


GAUDEO

A l'usage des Prisonniers de guerre François qui sont a Bridgnorth.

E. N.° 1.

Piety Promoted:

O U

La Pieté Promuë, ou Avancée:

C O N T E N A N T

Un Recueil des Derniéres Heures de plusieurs de ceux qu'on apelle les QUAKERS, qui veut dire les Trembleurs.

A V E C

Une Exhortation préfixe, tirée des Ecrits de GUILLAUME PENN.

E T

Un Extrait sommaire de la Preface inserée au premier Livre.

Traduits de l'Anglois par CLAUDE GAY.

A LONDRES:

Se vend chez la Veuve HINDE, en George Yard, près de Lombard Street.

MDCCLXX.

AVERTISSEMENT.

LECTEUR,

IL plut à Dieu de fufciter, il y a plus d'un fiécle dans le Nord de l'Angleterre, un Peuple choifi pour porter témoignage à fa Sainte & Divine Lumiére, d'une maniére plus claire, plus diftincte, & plus étendue qu'aucun autre peuple, ou qu'aucune autre églife que je connoiffe. Ce Peuple s'eft étendu, par la protection du Seigneur, non feulement dans tout le royaume, mais auffi dans plufieurs colomnies, & dans quelques pays étrangers; nonobftant une fort grande oppofition: Et quelque mal qu'on les ait reprefentés, tant eux que leurs Principes; ces Principes font ceux qui fubfifteront, quand la connoiffance du Seigneur couvrira la terre comme les eaux couvrent la mer.

Un Ami d'entre eux, nommé Jean Tomkins, ayant été témoin oculaire de la fin heureufe & confolante de quelques uns, & bien informé de celle de plufieurs autres, fe fentit porté à en faire un recueil de plufieurs, nous difant dans fa preface fon motif, qui étoit de contribuer à l'avancement de la pieté, auffi l'intitula-t-il, *Piety Promoted*; c'eft à dire, La Pieté Promuë, ou Avancée. Il nous dit auffi dans cette preface,

que la raiſon pourquoi il n'avoit pas raporté d'avantage de ces derniéres heures-là, étoit par ce qu'il jugeoit qu'il y en avoit aſſès pour atteſter la Verité ; que s'il avoit raporté tout ce qu'il en ſavoit, il lui auroit falu faire un gros volume. Nonobſtant cela, comme la Verité ne laiſſe point oiſifs ceux qui la reçoivent en ſon amour, quand il en eut le tems il fit un ſecond recueil, & enſuite un troiſiéme. Cet ouvrage encourageant fut enſuite pourſuivi par un autre Ami, nommé Jean Field, qui en fit auſſi trois recueils. Enfin un troiſiéme Ami, nommé Jean Bel, que j'ai connu, en a fait un ſeptiéme.

J'ai cru qu'une Traduction Françoiſe de quelques uns de ces témoignages ne pouroit auſſi que tendre à encourager la pieté, & la vraie crainte de Dieu ; car ce n'eſt pas les créatures que nous avons deſſein d'exalter, mais Dieu, & ſon Principe de Grace par Jeſus Chriſt, dans tous les hommes. Cette Lumiére univerſelle qui éclaire tout homme qui vient au monde ; cette Parole de Dieu plus penétrante que nulle épée à deux tranchans, & qui atteint juſqu'à la diviſion de l'âme, & des jointures, & des moëlles, & qui eſt juge des penſées, & des intentions du cœur, & devant qui aucune créature n'eſt cachée ; cette manifeſtation de l'Eſprit qui eſt donnée à chacun pour en profiter, voila ce que nous recommandons. Je ne te preſente ici en ſon entier que la traduction du premier recueil ; quant au ſix autres, je n'en ai tiré que le témoignage d'un Ami & d'une Amie hors de chacun, pour ne pas faire un trop gros volume

pour

pour la poche. J'y ai cependant ajouté le témoignage d'un Ami & d'une Amie que j'ai connuë, decedés depuis que le dernier livre a été imprimé, pour montrer que l'œuvre & l'operation de la Grace eſt la même de nos jours qu'au commencement. Et comme cette Traduction étoit ſous la preſſe, je me ſuis ſenti porté a y joindre la Traduction d'une Exhortation tirée des Ecrits de Guillaume Penn. Comme ces livres ont été imprimés en Anglois, avant que le nouveau ſtile fut reçu en Angleterre, les dates en ſont du vieux ſtile, à l'exception de celles des deux derniers témoignages, qui ſont du nouveau. Je me ſuis attaché avec un ſcrupule religieux à bien rendre le ſens de toutes les declarations que j'ai traduites, et pour n'en rien perdre, je les ai auſſi raportées en la langue quelles ont été prononcées, là où j'ai rencontré les mots mêmes des perſonnes ; mais là où le ſens en eſt ſeulement rendu, je l'ai ſeulement traduit.

Comme j'ai joint à ces Derniéres Heures, tant la traduction d'un extrait ſommaire de l'épître inſerée au premier recueil, que celle de l'exhortation ſuſdite ; je n'ai point d'autre avertiſſement à te donner, ſi ce n'eſt que ſi après avoir reçu la Verité dans ſon amour, tu viens à apercevoir des deſcendans de ce Peuple qui ne marchent pas ſur les traces de leurs ancêtres ; même de ceux qui, comme Démas, ayant trop aimé ce preſent ſiécle, ont tout à fait tourné le dos à la Verité ; ne t'en laiſſe pas décourager ; puiſque la Verité ne ſe tranſmet pas par la génération naturelle. Ne t'enfle point non plus

contre eux, mais tien-toi dans la ſainte crainte de Dieu, prenant l'avis de l'apôtre aux Rom. xi. 20, 21, 22. afin qu'ayant achevé ta courſe, et gardé la foi, tu reçoives la couronne de juſtice, & que tu entres en la joie de ton Seigneur.

C. G.

Traduction

Traduction d'une Exhortation extraite des Ecrits de
GUILLAUME PENN.

O Vous habitans du monde, Ecoutez, & vous laissez persuader pour l'amour de vos âmes! O que vous connussiez Dieu vôtre Créateur, être aussi vôtre Redempteur; Lui qui vous visite aussi certainement par l'Esprit du second Adam, que jamais il vous créa en la nature du premier Adam; afin que comme en l'un vous étés tombés, en l'autre vous vous releviez de vôtre état déchu & souillé, et que vous deveniez à Dieu un peuple reformé, régéneré, & choisi. "Celui-ci est mon Fils "bien-aimé, en qui je prends mon bon plaisir, écou-"tez-le," dit Dieu le Pere, *Mat.* xi. 29. Et que dit Christ le Fils? "Aprenez de moi, car je suis debon-"naire, & humble de cœur, et vous trouverez le re-"pos de vos âmes." Car, veritablement, hors de Christ, hors de son Esprit, & de sa nature, nous ne pouvons pas avoir la paix. "Il n'y a point de paix "pour le méchant, point de paix pour l'orgueil-"leux, & l'impie," dit le Seigneur. O amis, il fau que vous chargiez sur vous de jour en jour vôtre croix, et que vous le suiviez, ou vous ne pouvez pas être ses disciples, ses sectateurs, son peuple, ses amis, ceux en qui il prend son bon plaisir. Sa doctrine n'est pas tant les bonnes paroles que vous lisez dans les symboles, & les catechismes, que ne le font les vives instructions de l'âme par son Esprit dans vos cœurs; et sa religion n'est pas l'opinion, mais l'experience; ce n'est pas la notion, mais la jouïssance; c'est être passé de la mort à la vie; c'est la conversion, la régeneration: En bref, c'est la pureté & la sainteté, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.

Voici

Voici qu'elle eſt la foi de Jeſus : Une foi qui ſurmonte le monde, et qui opére par amour, non par violence : Où le zèle & la charité vont de compagnie, et où la connoiſſance n'enfle point, mais vit et travaille par l'obéiſſance ; telle eſt la foi & la religion de Jeſus. Toutes les autres ſont la foi & la religion des hipocrites & des diables, qu'ils peuvent avoir, et être toujours hipocrites & diables. Car quoiqu'ils croyient, leur foi n'opére pas par amour, et quoiqu'ils connoiſſent la Verité, ils n'y obéiſſent pas.

C'eſt pourquoi, amis, il y va beaucoup de vôtre interêt, de voir quelle foi & quelle religion vous avez, & de ne vous pas flater à perdition. Si c'eſt la foi vraie, pure, ſans ſouillure, ſelon l'Apôtre, *Jaques*, i. 27. alors vous aurez des cœurs alégres, des conſciences aiſées, et une eſperance qui ne vous rendra point honteux ; autrement, croyez-le, quelle que ſoit vôtre profeſſion, la peſanteur, l'angoiſſe, & la tribulation vous accableront, au jour que Dieu entrera en jugement avec vous. Pour ce ſujet, O mes chers compatriotes, et vous peuples, ſoyez perſuadés, tandis qu'il eſt aujourdhui, de vous tourner de tous vos cœurs vers le Seigneur, et d'écouter dans vos propres conſciences ſa voix, qui vous apelle à la ſainteté, et n'endurciſſez point vos cœurs contre la reprehenſion ; car la reprehenſion d'inſtruction eſt le chemin à la vie, oui à la vie ſans fin. Si ſeulement vous voyiez que Dieu vous voit par tout, en toute choſe, et continuellement, cela changeroit abondamment votre cas. Alors vous diriez comme un perſonage d'autrefois, Le Seigneur étoit ici, et je ne le ſavois pas. Certainement la crainte, la ſainte crainte s'empareroit de vous, la frayeur d'une Majeſté preſente en tout lieu, vous ſaiſiroit, et vous ne voudriez pas faire devant Dieu, ce que vous auriez honte que les

hommes

hommes vous viſſent faire. Car aucun lieu ne lui eſt caché, la lumiére & les ténébres lui ſont égales. Son Témoin eſt autant avec vous, quand vous étes ſeuls qu'en compagnie ; et peut être que vous le pouvez mieux entendre.

Ne pechez donc point à la face de Dieu, en mépris de ſon Témoin, en dépit de ſon Eſprit qui eſt en vous ; mais écoutez-le, recevez-le, et l'aimez, et vous naitrez de Lui, et vous deviendrez les enfans de Celui dont l'œil penètre les couverts les plus épais, et trouve les recoins les plus ſecrets, même de celui qui fouille le cœur, et qui éprouve les reins de l'homme, et qui arrange ſes pechés devant lui, et lui dit ſes plus ſecrétes penſées.

Ceci étant le cas, quelle ſorte de gens devez vous être, O vous enfans des hommes ! Ne vous contentez pas des dehors, d'un nom, d'une profeſſion, d'être membres d'une égliſe, &c. car ce n'eſt pas ce que vous dites, mais ce que vous faites ; mais entrez en vous mêmes, et examinez vos propres cœurs ; voyez comment ils ſont affectés pour Dieu, pour ſa Loi & ſa Verité au dedans de vous. Soyez exacts & ponctuels en la recherche autant que vous voulez ſauver vos âmes. Si vos éſprits ſont engagés pour les choſes céleſtes, et que la ſainteté et la charité en ſoit le zelé panchant, il ira bien pour vous à jamais. Que vous viviez alors ſera pour Chriſt, et de mourir ſera vôtre gain éternel ; car bienheureux eſt le peuple & la nation dont Dieu eſt le Seigneur. Mais ſi l'amour & l'éſprit du monde prévalent ; ſi l'orgueil, la convoitiſe, et la luxure, l'envie, l'aigreur, & la vaine gloire, qui ſont ſi oppoſés à la volonté & à la nature de Dieu, & de ſon Saint Agneau, ſi ces choſes ont pouvoir ſur vous, ne vous flatez pas vous mêmes, vous ne pouvez pas être de véritables Chrétiens, ni en faveur auprès de Dieu ; car vous prenez ſon nom en vain ; et, en cet état,

vos priéres & vos oblations ſont une abomination au Seigneur. Dieu demande le cœur ; " Mon fils, donne-moi ton cœur." Il a donné le reſte à l'homme, mais le cœur il veut l'avoir pour lui-même, ſi l'homme veut l'avoir pour ſon Dieu & ſon ami. Ne vous trompez donc pas vous mêmes, O vous fils & filles d'Adam ! car, croyez-le, tel que vous ſemez, tel il vous faut moiſſonner ; et il n'y a point de repentance dans la foſſe. Dieu fera un prompt, mais un grand ouvrage en la terre, et de grands jugemens de diverſes ſortes commenceront ſur la terre, et ils ſont à la porte ; oui, il ſont commencés, ſi vous pouviez ſeulement les voir.

O reveillez vous donc, reveillez-vous du ſomeil de mort de ce monde ! Voici le juge eſt près, et le cri de minuit vient à vous comme le larron dans la nuit ; preparez, preparez vous, ou vous êtes exclus à jamais. Et ſouvenez vous qu'il faut être ſauvé du peché, ou qu'on ne le ſera jamais de la colère ; c'eſt ce que dit l'Ange, " Tu appelleras ſon nom Jeſus ; car il ſauvera ſon peuple de leurs pechés ;" car ce ſont les nets de cœur qui voient Dieu, et rien de ce qui ne lui reſemble ne peut lui plaire, et encore moins vivre à jamais avec lui.

Le Dieu Eternel vous touche par ſon Puiſſant Eſprit, rompe votre paix dans le chemin ſpacieux, vous touche profondément du ſentiment de vôtre déſobéiſſance envers lui, vous donne une vraie contrition & une veritable repentance, et crée en vous un cœur net, et renouvelle au dedans de vous un éſprit droit. Pour conclure, Qu'il vous rende ſaints, qu'il vous rende zélés, & qu'il vous rende charitables. Afin que vous puiſſiez faire, auſſi bien que dire ; et que non ſeulement vous profeſſiez, mais auſſi que vous poſſédiez la Verité du Dieu vivant dans vôtre interieur ; cette perle de prix, ce tréſor caché & éternel. Ainſi connoitrez-vous, que

les

les tems de rafraichiſſement ſont venus de la preſence du Seigneur, et que le royaume eſt derechef rétabli à Iſraël. ISRAEL, le Prince de la Paix Eternelle, qui a prevalu avec Dieu pour l'homme; duquel le ſceptre eſt un ſceptre de juſtice, & dont la domination n'aura point de fin. Ainſi, viens Seigneur Jeſus, et viens promptement. Amen.

Traduction

Traduction d'un Extrait sommaire de l'Epître insérée au premier livre.

Lecteur,

JE te presente ici un recueil de paroles que plusieurs de ceux qui sont morts en foi, & en communion avec le peuple qu'on apelle les *Quakers*, ont dites en leurs derniéres heures; Jesus Christ étant l'objet de leur foi, de quelle maniére que ce soit que le monde les ait representés, et en ait medit. C'est dans le nom de Jesus Christ que ceux d'entre eux qui ont été engagés dans l'œuvre du ministère ont preché le salut, la foi, & la remission des pechés; car il n'y a point sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel il nous faille être sauvés.

Et nonobstant qu'ils aient été persecutés pour leur fidelle témoignage, ils ont fait le même choix que Pierre & Jean firent, d'écouter Dieu plûtôt que les hommes, *Actes* iv. 19. quand on leur commanda de ne point parler du tout, ni de n'enseigner personne dans le nom de Jesus: car ils ne pouvoient qu'ils ne dissent les choses qu'ils avoient vuës & entenduës. Et leurs souffrances à cet égard ont été nombreuses; tellement que si l'on les declaroit, quand ce ne seroit qu'en abregé, elle feroient un gros volume. Quelques uns d'eux ayant même été executés publiquement à la Nouvelle-Angleterre, pour nulle autre offense que d'être *Quakers*, et d'avoir preché dans le nom de Jesus, d'une maniére contraire au commandement des hommes. Mais Dieu étoit avec eux, et soutenoit leurs ésprits au dessus de toute la colère & la cruauté des hommes; oui, et au dessus de la mort même, et remplissoit leurs

leurs âmes de la joie du Saint Esprit, si bien qu'ils remettoient leur cause à Dieu ; priant à l'heure de la mort, dans les paroles du Martyr Etienne, ' Seigneur Jesus, reçois mon âme.'

Lecteur, Desires-tu de mourir de la mort du juste, et que ta fin derniére soit semblable à la sienne ? prend donc garde à cette lumiére qui luit dans ton cœur, 2 *Pier*. i. 19. Car Dieu, qui a commandé que la lumiére resplendit hors des ténebres, a resplendi en nos cœurs, pour donner la lumiére de la connoissance de la gloire de Dieu, en la face de Jesus Christ, 2 *Cor*. iv. 6. C'est pourquoi, toi qui desires d'être en paix avec Dieu sur ton lit de mort, Crois en la Lumiére, ainsi tu deviendras un enfant de la Lumiére, et tu feras la verité, *Jean* iii. 21. Car celui qui fait la verité vient à la Lumiére ; et comme notre Seigneur dit, Il amene ses œuvres à la Lumiére, afin qu'il puisse étre manifeste, qu'elles sont operés en Dieu. C'est à cette experience que nos amis mentionnés dans le recueil suivant étoient parvenus.

Voudrois-tu n'être pas effrayé de mourir ? Vien donc à Christ ; crois en lui & lui obéis, et il produira en toi l'œuvre de la justice, dont le fruit sera la paix & l'assurance à jamais. Si nous nous tenons à la croix de Christ, cela crucifiera les affections & les convoitises, et nous serons preservés de consentir au peché, et par consequent du crime, & de la colère à venir ; et ceci nous rendra le lit de maladie aisé ; la mort n'est point une terreur à ceux-ci : son aiguillon, qui est le peché, étant ôté, elle sera embrassée, comme la porte de l'entrée au repos eternel. Oui, nous trouvons des enfans criant, Hosanah sur leurs lit de mort.

Oh que je puisse par ces bons exemples prevaloir avec quelques uns pour les porter à être sages, et à entendre ceci, à considerer leur fin derniére, et que ceux qui sont jeunes ne remettent pas cette consideration à leurs vieillesse, puisqu'il y a des exemples

de plusieurs jeunes gens qui, s'ils avoient oublié leur Créateur aux jours de leur jeunesse, il ne leur auroit pas en cela parlé de paix ; comme on peut le remarquer dans l'exemple de Marie Harris, qui pendant un tems resista à la visitation du Seigneur, et endurcit son cœur contre ses reprehensions, quoique sur sa sincère repentance, & sa profonde humiliation, elle fut retirée comme un tison hors du feu, et Dieu montra misericorde à son âme. Mais que dit elle, par voie d'avertissement aux autres qui vivoient dans les plaisirs ? * Voyez ici, le Seigneur, &c. Se repentit elle au lit de la mort, et obtint elle misericorde ? N'en presume pas de continuer à pecher ; si tu choisis tes propres voies, et que tu dises en ton cœur il est assés-tôt : remarque ce que le Seigneur à declaré pour te servir d'avertissement, touchant le mechant serviteur, qui dit en son cœur, Mon Seigneur tarde à venir, *Mat.* xxiv. 48. Ainsi il se donna carriére, et se mit à manger & à boire, &c. Le Seigneur de ce serviteur viendra au jour qu'il ne l'attend point, & à l'heure qu'il ne sait point, et il le retranchera et lui ordonnera sa portion avec les hipocrites, là ou il y aura des pleurs & des grincemens de dents. Ce que pour prevenir, que personne n'endurcisse son cœur, mais que tous embrassent les offres de la grace au tems present.

Voici qu'elle est la droite voie d'embrasser la profession de la vraie religion ; c'est de connoitre que le Seigneur nous dirige, et d'agir en toute chose par la vraie conviction, et non pas uniquement par l'imitation, ou l'exemple. C'est par cette porte que ceux qui ont été en Christ avant nous sont

* Page 62.

entrés,

entrés, et qu'ils ont fait une bonne confeſſion devant les hommes, et n'ont point eu honte de la croix de Chriſt, ni de porter ſon opprobre, ils l'eſtimoient être de plus grandes richeſſes que toute la gloire du monde. Et ceci eſt encore une confirmation à ceux qui ſont laiſſés en arriére, que ceux-ci nos amis qui adoroient Dieu ſelon la voie que les hommes apellent herefie, lui ont été agréables; et que cette Onction (ou Grace de Dieu) 1 Jean ii. 27, que nous avons reçuë de Chriſt, et qui demeure en nous, nous enſeignant en toutes choſes; eſt verité & non point menſonge, ou une illuſion; mais eſt cette Grace de Dieu qui aporte le ſalut, de laquelle il eſt parlé dans la ſeconde à Tite, et qui eſt aparuë à tous les hommes, les enſeignant à renoncer à l'impieté, &c. Je dis que ceux-ci ſont une nuée de témoins de la ſufiſance de cette Sainte Onction & Grace de Dieu qui aporte le ſalut à ceux qui en ſuivent les enſeignemens. Et ayant remarqué l'eſperance que les juſtes ont en leur fin derniére, tant parce que j'en ai vu de mes yeux, & ouï de mes oreilles, que par les recits dignes de foi, que j'ai apris de la fin paiſible & heureuſe de ceux contre qui la haine de nos adverſaires a été la plus deployée, et deſquels ils ont dit toute ſorte de mal, ce m'a été d'une grande force et confirmation, pour continuer dans la voie de la Verité, telle que la profeſſent le Peuple qu'on apelle les *Quakers*. J'ai obſervé que le Seigneur les ſoutenoit en leurs ſervices au travers de toute opoſition, et ſe tenoit près d'eux juſqu'à la fin, de ſorte que j'ai deſiré de ſuivre leur foi.

Et ſi cette Lumiére, cet Eſprit, cette Grace, & cette Onction, eſt une choſe ſufiſante pour conduire quelques uns en toute verité, elle peut y conduire tous les hommes, s'ils en veulent ſuivre les enſeignemens.

 C'eſt

C'eſt la bienheureuſe eſperance de la vie & de l'immortalité, qui a été la conſolation des enfans de Dieu ; car ſi leur eſperance en Chriſt n'eut été qu'en cette vie ſeulement, ils auroient été des plus miſerables, conſiderant le grand nombre de tribulations & de perſecutions qu'ils ont rencontrées dans ce monde.

Quant au deſſein de la publication de ce recueil, c'eſt pour que la pieté et la juſtice croiſſe & prevaille parmi les hommes, que leur fin puiſſe être la vie permanante ; ſachant que les paroles des perſonnes mourantes, ſont communement de plus profondes impreſſions ſur l'éſprit des hommes, que les paroles qui ſont dites en d'autres tems. Si j'avois recuelli ce que j'en ſai, cela auroit fait un gros volume ; mais il y a ici aſſès de témoins pour établir la Verité.

J'ai été obligé de faire le recit de quelques unes des ſouffrances de nos chers amis, et de leurs labeurs dans l'Evangile, afin de mieux faire ſentir au lecteur le poids et la propre ſignification de quelques unes de leurs expreſſionss, non à deſſein d'exalter les hommes, mais pour exalter le grand Dieu, et ſa Grace en Jeſus Chriſt, par laquelle ils ont été ce qu'ils étoient.

Le Seigneur donne à ceux qui liſent un cœur pour entendre les choſes qui apartiennent à leur paix ; et ſi ces choſes ſervent à quelqu'égard à exciter, qui que ce ſoit, à être plus fidelle et plus vigilant à affermir leur vocation et leur élection, mon deſſein a ſon but, et Dieu aura la louange du tout, Il en eſt digne à jamais.

JEAN TOMKINS.

A Londres, le 28 du
onziéme mois, 1701.

TABLE

Des Noms des AMIS & des AMIES, dont les Derniéres Heures sont inserées en ce Recueil.

I

NONOB-

NONOBSTANT l'aplication qu'on a eue en corrigeant la preſſe, les fautes ſuivantes ſe ſont gliſées, que le lecteur eſt prié de corriger en liſant; comme auſſi s'il y en a quelques autres petites qui ſoient échapées de ces Errata.

Pages	Lignes	Fautes	Corrections
6	5	cet	cette
12	31	ignorant	ignorans
—	33	interieure	interieur
—	33	interieure	interieur
23	7	leurs	leur
—	21	tous	tout
32	7	celui	ce lui
37	29	Lumiére,	Lumiére
58	4	etant	étant
65	10	ſorts	forts
—	14	refraichiſſement	rafraichiſſement
66	30	ſait	fait
67	1	ſe	ſa
—	3	inſerrer	inſerer
—	4	inſerrer	inſerer
—	1	de part	depart
68	21	trouvat	trouva
—	22	remplit	rempli
69	34	l'ouvre	l'œuvre
83	1	dixiéme	du dixiéme
86	37	allé	allé volontiers
115	26	pa sà	pas à
—	31	ſepares	ſeparés
116	12	mois	mots
121	7	mois	moi
155	37	ours	jours
161	22	pour	par
162	4	cepandant	cependant
175	34	ce-ci	ceçi

184

Pages	Lignes	Fautes	Corrections
184	6	volonté	la volonté
189	24	quil	qu'il
208	1	& à ſon pere à	à ſon pere & à
——	19	puiſſe	puiſſes
209	22	qu'il	afin qu'il
210	9	de gens	des gens
——	25	de	des
211	34	paſſe leurs	paſſe par deſſus leurs
212	36	example	exemple
227	9	ſes	ces
230	24	avoir	en avoir
239	1	couché	couche
240	33	compoſe	compoſée
241	7	jeune	jeunes
242	13	amis	ami
——	18	en ſe feroit	en feroit
243	27	vinrent	mirent
244	4	violent	violente
——	13	ſon	ſa
——	14	ſa	la
——	15	repondit	repandit
245	24	louë	louer
——	36	je l'éſpere	j'éſpere
247	14	ſouffiſante	ſuffiſante
——	19	de	des
——	30	ſolid	ſolide
248	16	juſques ſa	juſques à ſa
——	19	ſemains	ſemaines
251	4	chez ami	chez un ami
——	5	chez ami	chez un ami
——	16	de lieu	du lieu
——	17	aſſemble	aſſemblée

PIETY PROMOTED:

OU

LA PIETÉ PROMUË.

De *Jaques Parnel.*

JAques Parnel, né à Retford, au comté de Nottingham, étoit un jeune homme qui reçut de bonne heure la ſainte Verité. Environ l'année 1654, il viſita George Fox, qui, en ce tems-là, étoit priſonnier à Carliſle, où il eut des diſputes avec pluſieurs prêtres, & d'autres perſonnes, et refuta leurs objections. De lá il fut vers le meridional, prechant la Verité, et diſputant contre ceux qui s' y oppoſoient, au comté d'Huntingdon, dans l'iſle d'Ely, et en quelques autres parties du comté de Cambridge, n'étant alors que dans ſa dixhuitiéme année.

Il fut le premier de ceux qu'on apèlle les *Quakers* qui prècha l'Evangile au comté d'Eſſex, ſavoir, à Stebbing, à Felſted, à Witham, à Coggeſhall, à Halſted, &c. et pluſieurs milliers de gens furent amenés au Seigneur Jeſus Chriſt par ſon miniſtère.

Environ le milieu de l'Eté de l'année 1655, il vint à Colcheſter, et le lendemain, qui étoit le premier jour

de

de la femaine, il precha l'Evangile, dans cette ville là, à plufieurs mille âmes; premiérement dans fon logis, enfuite dans l'affemblée publique du culte de la paroiffe, et en dernier lieu dans une grande affemblée convoquée à ce fujet. Enfuite il difputa dans l'école françoife avec l'affiftant du lieu et un autre prêtre. Il fit tout cela en un jour; en quoi la fageffe & la patience de Chrift parurent fort glorieufement, pour la conviction de plufieurs qui crurent; et, par fa faine doctrine, il reduifit au filence les contredifans: Mais quelques uns endurcirent leurs cœurs; d'autres lui donnerent des coups de poings & des coups de bâtons: Un en particulier le frappa d'un grand bâton, comme il fortoit d'une maifon du culte paroiffial, et lui dit,

There, take that for Jefus Chrift's fake. — 'Là, prens cela pour l'amour de Jefus Chrift.'

A quoi il fit cette reponfe,

Friend, I do receive it for Jefus Chrift his fake. — 'Ami, Je le reçois pour l'amour de Jefus Chrift.'

Et on lui fit plufieurs autres infultes intolerables.

Après qu'il eut travaillé en Colchefter, il retourna à Coggefhall, où les profeffeurs avoient ordonné le jeûne: Il fut commis de là au château de Colchefter; et l'ayant mis aux fers, on l'amena aux affifes de Chelmsford, où on le mit à quarante livres fterling d'amende, et le recommit à Colchefter, où l'on ne permettoit à perfonne de le venir voir; finon à ceux qui venoient pour fe moquer de lui, l'injurier & le frapper: Quelquefois ne fouffrant pas qu'on lui apporta des vivres, et d'autres fois lui ôtant ceux qu'on lui avoit apportés. On le forçoit auffi à coucher fur des pierres d'où l'eau decouloit dans les tems humides, ou pluvieux: Puis on le mit dans un trou de la muraille élevé de la terre, l'échelle pour y aller étant trop courte de fix piés; fans fouffrir qu'on lui portat là fes vivres, ni qui les tirat à lui avec une corde, dans un

panier.

panier que ſes amis avoient pourvu pour cela; mais il faut qu'il deſcende lui même par une corde, ou qu'il ſoit affamé dans le trou. Après avoir ſouffert longtems dans ce trou-là, où il n'y avoit aucun paſſage, ni pour l'air, ni pour la fumée, ſes membres s'engourdirent tant qu' un jour grimpant ſur le haut de l'echelle, et tâchant de ſaiſir la corde de ſon autre main, il la manqua, et il tomba d'une fort grande hauteur ſur des pierres, par où il fut extrêmement bleſſé à la tête & au corps, et levé pour mort. Enſuite de cela on le mit dans un autre petit trou qu'on apelloit *the* * *Oven* (il y a des fours qui ſont plus grands que ce trou n'étoit) ſans lui vouloir permettre qu'il eut du charbon de bois, ni recevoir de caution, ou prendre corps pour corps, ce que ſes amis offrirent; afin qu'il put ſe guerir de ſes meurtriſures: Et un jour, la porte étant ouverte, il ne fit que ſortir une fois de ce vilain trou clos, pour marcher quelque peu devant la porte, afin de prendre un peu d'air, dans une cour puante, que le geolier vint, comme un enragé, fermer le trou en clef, et lui fit paſſer la nuit entiére dans la cour, dans le tems le plus froid de tout l'hiver; tellement que par ſes cruautés il s'affoiblit de plus en plus, & ne trouva point de compaſſion de la part de ſes ennemis; mais il fut tout le tems preſervé dans une grande patience. Etant près de ſon trepas, il dit,

Here I die innocently.	'Je meurs ici innocemment.'

Ajoutant,

Now I muſt go.	'Maintenant il faut que je m'en aille.'

Puis il tourna la tête, & dit,

This death I muſt die.	'Il faut que je meure de cette morte-ci.'

---

* C'eſt à dire, le Four.

Il dit encore,

I have seen glorious things.	'J'ai vu de glorieuses choses.'
Et aux Amis qui étoient autour de lui, il leur dit,	
Will you hold me?	'Voulez vous me retenir?'
L'un d'eux lui dit,	
Dear heart, we will not hold thee.	'Cher cœur, nous ne voulons pas te retenir.'
Alors il dit, *Now I go.*	'Maintenant je m'en vais.'

Et s'étendant, il tomba dans un doux sommeil, environ l'espace d'une heure, comme il avoit souvent dit, qu'une heure de sommeil le gueriroit de tout; & ainsi il ne respira plus.

Il mourut environ la dix-neuviéme année de son age en l'an 1656.

JEan Camm, né à Cam's-gill, dans la baronnie de Kendal au comté de Oueſtmorelande, avoit été, dès ses jeunes ans, enclin à la plus exacte sorte de religion: Lui & plusieurs autres qui recherchoient les meilleures choses, se separerent du culte national de ce tems-là; & ils s'assembloient en particulier dans un endroit apellé Firbank-Chapel, & en d'autres lieux, & il prêchoit quelque fois parmi eux. Mais en l'an 1652 il fût, avec plusieurs centaines de cette congregation-là, convaincu de la Vérité, à la predication de George Fox, ce serviteur du Seigneur; entre lesquels furent Jean Audland, François Howgill, Edouard Burrough, & Richard Hubberthorn. Et il se soumit à la puissante vertu du Seigneur, & à l'operation de son beni Esprit dans son cœur; il fut fait de volonté de charger sur soi la Croix, & d'abandonner la gloire & l'amitié du monde: Et après un jour de grand trouble, par l'Esprit du jugement & d'embrasement, où il trouva que les vieux

vieux cieux & la vieille terre se retiroient, le Seigneur le remplit de sa vertu, même comme un vaisseau préparé, & il lui mit sa parole dans la bouche & la lui envoya publier. Il fut obéissant, & voyagea dans tous les comtés du septentrion jusqu'aux bords de l'Ecosse, & de là à Londres, de compagnie avec François Howgill; ayant un message de la part du Seigneur à délivrer à Olivier Cromwell, le Protecteur d'alors.

Après son retour de Londres au septentrion, il alla avec Jean Audland, François Howgill, Edouard Burrough, & Richard Hubberthorn, vers le meridional. Lui & Edouard Burrough passerent par le milieu de la nation; les autres allerent par d'autres endroits, & il se trouverent ensemble à Londres, avec plusieurs autres de leur Frères.

Quelques tems après, Jean Camm, & Jean Audland, furent appellé vers Bristol, où une porte d'éfficace leur fut ouverte, & par leur parole & le témoignage qu'ils publiérent, plusieurs centaines furent tournés vers Dieu.

Jean Camm étoit naturellement d'une foible constitution de corps, & par ses fatigues journaliéres, il épuisa excessivement ses forces; & pendant un tems considerable avant sa mort il eut une violente toux. C'étoit un homme richement fourni des dons du Saint Esprit; il étoit patient dans les épreuves, d'un comportement grave, d'un profond jugement, d'un prompt discernement, & un âpre censeur de la méchanceté, de l'hypocrisie, & de ceux qui sous une profession de la Vérité, menoient une vie déréglée. L'union des Frères faisoit les délices de son ame. Son ministère étoit solide & profond, non plaisant aux oreilles chatouilleuses; mais il atteignoit au Témoin de Dieu. Ayant du bien de lui-même, il étoit soigneux de ne rendre pas l'Evangile à charge. Il souffrit souvent avec joie le degât de ses effets en portant un fidele témoignage contre les dîmes.

Il apelloit ſouvent ſes enfans tous enſemble, & il les exhortoit à craindre le Seigneur, qu'il louoit d'une maniére merveilleuſe pour ſa bonté infinie ; comptant que ſa foibleſſe corporelle étoit un bonheur pour lui, lui étant ſanctifiée par cet Parole qui avoit ſanctifié ſon ame. Dans ce ſentiment il diſoit,

How great a benefit do I enjoy beyond many! I have ſuch a large time of preparation for death; being daily dying, that I may live for ever with my God in that kingdom that is unſpeakably full of glory! My outward man daily waſtes and moulders down, and draws towards its place and center; but my inward man revives and mounts upwards, towards its place and habitation in the heavens.

'De quel grand benefice je jouïs au delà de pluſieurs ! j'ai un tems ſi ample pour me preparer à la mort ; me mourant journellement, afin que je puiſſe vivre à jamais avec mon Dieu, dans ce royaume qui eſt rempli de gloire d'une manière inexprimable. Mon homme exterieur ſe diſſipe & ſe dechet tous les jours, & tire vers ſa place & vers ſon centre ; mais mon homme interieur, ſe ranime & s'éléve vers ſon lieu & ſa demeure dans les cieux.'

Le matin qu'il mourut, il apella ſa femme, ſes enfans, & ſa famille, & il leur donna une inſtruction à propos pour aimer le Seigneur, ſa voie & ſa Vérité, & y marcher ; leur diſant que ſon ſablier étoit coulé, que le tems de ſon delogement étoit venu, qu'il devoit entrer dans l'aiſe, la joie, & le repos éternel : Il les chargea tous d'être patiens & contens de le quitter, & ainſi s'évanouïſſant auſſi-tôt, il paſſa tranquillement comme dans un doux ſommeil ; ſur quoi quelques uns qui étoient autour de lui ſe mirent à pleurer tout haut ; il en fut reveillé comme d'un dormir, & il demanda qu'on lui aida un peu à ſe tenir ſur le lit, & leur dit,

My

My dear hearts, you have wronged me, and disturbed me; for I was at sweet rest. You should not passionately sorrow for my departure. This house of clay must go to its place; but this soul and spirit is to be gathered up to the Lord, to live with him for ever, where we shall meet with everlasting joy.

'Mes chèrs cœurs, vous m'avez fait tort, & vous m'avez interrompu; car j'étois dans un doux repos. Vous ne devriez pas vous affliger passioné-ment de mon départ. Il faut que cette maison d'argile s'en aille à son lieu; mais cette ame & cet esprit doit être recueilli au Seigneur, pour vivre à jamais avec lui, où nous nous rencontrerons avec une joie éternelle.'

Puis reprenant encore congé de chacun d'eux, & les exhortant d'être contens de son départ, il se coucha, & dans peu de tems il rendit l'âme.

Il fut convaincu en 1652, & il mourut en 1656, étant agé d'environ 52 ans.

GUillaume Robinson, negociant à Londres, & Marmaduke Stevenson, laboureur, au comté de York, souffrirent tous les deux le martire à la Nouvelle-Angleterre, le 27 du huitiéme mois 1659, pour avoir, en obéissance à Dieu, porté témoignage à sa benie Verité.

Quand ils furent amenés à la cour de Baston, dans la Nouvelle-Angleterre, le gouverneur leur dit,

We have made many laws, and endeavoured several ways to keep ye from us; and neither whipping, nor imprisonments, nor cutting off ears, nor banishment upon pain of death, will

'Nous avons fait plusieurs loix, et nous avons tâché par diverses voies de vous tenir hors d'entre nous; et ni le fouet, ni les emprisonnemens, ni le couper des oreilles, ni les

will keep you from among us. Give ear, and hearken to your sentence: You shall go to the place from whence you came, and from thence to the gallows, and be hanged till you are dead.

les banniſſemens ſur peine de mort, ne vous tiendront pas hors d'avec nous. Pretez l'oreille, et écoutez votre ſentence: Vous retournerez au lieu d'où vous venez, et de lá, à la potence, & ſerez pendus, juſques à ce que vous ſoyez morts.'

Et ſuivant cela on amena de la priſon les dits Guillaume Robinſon & Marmaduke Stevenſon, avec Marie Dyer, leſquels remplis de la joie du Seigneur, qui les avoit reputés dignes de ſouffrir pour ſon Nom, avoient quité leurs amis dans la priſon, & s'étant embraſſé l'un l'autre dans une ferveur de dilection & de joie de coeur dans la paix de Dieu, ils furent conduits à la place de l'execution par le chemin de derriere; de crainte que leurs innocentes ſouffrances n'affectaſſent trop le peuple; et quand ils eſſayoient de parler, leurs cruels perſecuteurs faiſoient battre les caiſſes pour noyer leur voix. Et l'un des principaux de leurs predicateurs, rencontrant les ſouffrans comme ils s'en alloient pour être executés, leur dit en deriſion, hôchant la tête, avec un air moqueur,

Shall ſuch Jacks as you come in before Authority with your hats on?

'De tels fats que vous, viendrez vous devant les Puiſſances avec vos chapeaux ſur la tête?'

Sur cela Guillaume Robinſon dit au peuple;

Mind you, it is for not putting off our hats, that we are put to death.

'Remarquez, c'eſt pour ne pas ôter nos chapeaux qu'on nous met à mort.'

Quand il fut ſur l'échelle il dit au peuple, qu' ils ne ſouffroient pas comme des malfaiteurs, mais comme atteſtant & manifeſtant la Verité; et que ce jour-ci étoit le Jour de leur Viſitation, que pour cela il deſiroit d'eux

d'eux de prendre garde à la Lumiére qui étoit en eux, laquelle étoit la Lumiére de Chriſt, à laquelle ils portoient témoignage, et qu' ils alloient maintenant le ſcéller de leur ſang. Ainſi l'executeur mit à mort Guillaume Robinſon, et enſuite Marmaduke Stevenſon, qui moururent tous les deux remplis de la joie du Seigneur, et demeurerent fermes en Lui, ſcéllant leur témoignage de leur ſang, ſans changer de contenance quand ils eurent la corde au cou. Leurs ennemis ne voulurent pas permettre qu' on les deſcendit du gibet, mais ils couperent la corde pour les laiſſer tomber, et la chute rompit le crane de Guillaume Robinſon. On fendit auſſi leurs chemiſes avec des couteaux, et on traina leurs corps nuds dans un trou, ne ſouffrant pas que leurs amis les priſſent & les enterraſſent. Enſuite un ami ayant apporté des paliſſades pour enclorre le terrein, afin que les bêtes feroces ne s'en repuſſent pas, on lui en refuſa la permiſſion, & ils furent laiſſés dans un creux, en un champ ouvert, qui fut bientôt couvert d'eau.

Voici la Copie d'un écrit que Guillaume Robinſon preſenta à la Cour, avant que d'être condamné à la mort, au ſujet de leur arrivée dans ces endroits-lá, et dont le Gouverneur refuſa qu'on prit lecture.

On the 8th day of the Eighth Month 1659, in the after part of the day, in travelling betwixt New-port in Rhode-Iſland, and Daniel Gold's houſe, with my dear brother Chriſtopher Holder, the Word of the Lord came expreſsly to me, which

Le huitiéme jour du huitiéme mois, 1659, ſur l'après midi, marchant entre le Port-Neuf, en l'Iſle de Rhode, et la maiſon de Daniel Gold, avec mon cher frere Chriſtophle Holder, la Parole du Seigneur vint expreſſement

which did fill me immediately with life and power, and heavenly love, by which he constrained me and commanded me to pass to the town of Boston, my life to lay down in his will, for the accomplishing of his service, that he had there to perform at the day appointed. To which heavenly voice I presently yielded obedience, not questioning the Lord how he would bring the thing to pass, being I was a child, and obedience was demanded of me by the Lord; who filled me with living strength and power from his heavenly presence, which at that time did mightily overshadow me, and my life at that time did say Amen to what the Lord required of me, and had commanded me to do. And willingly was I given up from that time to this day, the will of the Lord to do and perform, whatever became of my body; for the Lord had said unto me, my soul shall live in everlasting peace, and

ment à moi, laquelle me remplit immediatement de vie, de vertu & d'amour celefte, par où il me contraignit & me commanda de paffer à la ville de Bafton; pour depofer ma vie dans fa volonté; pour l'accompliffement de fon fervice, qu'il avoit à y faire au jour marqué. Je rendis auffitôt obeïffance à cette voix celefte, ne queftionnant pas le Seigneur comment il feroit arriver la chofe, d'autant que j'étois un enfant, & que le Seigneur me demandoit l'obéïffance, Lui qui me rempliffoit d'une vive force & vertu par fa prefence celefte, qui en ce tems-lá me couvrit puiffamment de fon ombre. Et en ce tems-la ma vie dit Amen à ce que le Seigneur requeroit de moi ; et qu'il m'avoit commandé de faire. Et depuis ce tems là jufqu' à ce jour-ci, je fuis refigné volontiers à faire & à accomplir la volonté du Seigneur, quoique devienne mon corps ; car le Seigneur m'avoit dit que mon ame refteroit dans la paix eternelle, & que

and my life ſhall enter into reſt, for being obedient to the God of my life ; I being a child, and durſt not queſtion the Lord in the leaſt, but rather willing to lay down my life than to bring diſhonour to the Lord: And as the Lord made me willing, dealing gently and kindly with me, as a tender Father by a faithful child, whom he dearly loves ; ſo the Lord did deal with me, in miniſtering his Life unto me, which gave and gives me ſtrength to perform what the Lord required of me : And ſtill as I did, and do ſtand in need, he miniſtered and miniſtereth more ſtrength and virtue, and heavenly power and wiſdom, whereby I was, and am made ſtrong in God, not fearing what man ſhall be ſuffered to do unto me, being filled with heavenly courage, which is meekneſs and innocence ; for

que ma vie entreroit dans le repos, pour avoir été obéiſſant au Dieu de ma vie. Etant un enfant, je n'oſois pas queſtionner tant ſoit peu le Seigneur ; mais voulant plutôt abandonner ma vie que d'attirer du deſhonneur au Seigneur : Et comme le Seigneur m'a fait de volonté, me traitant doucement & favorablement, comme fait un tendre Pere envers un enfant fidele qu'il aime cherement, le Seigneur m'a traité de même, en m'adminiſtrant ſa Vie ; qui m'a donné, & me donne la force d'accomplir ce que le Seigneur a requis de moi ; & toujours ſelon que j'ai eu, & que j'ai beſoin, il m'a adminiſtré & m'adminiſtre encore plus de force, de vertu, de pouvoir celeſte, & de ſageſſe, par où j'ai été, & je ſuis rendu fort en Dieu, ne craignant pas ce qu'il pourra être ſouffert que l'homme me faſſe ; étant rempli d'un courage céleſte, qui eſt la douceur & l'innocence ; car la cauſe en laquelle nous ſommes enga-

for the cause is the Lord's, that we go in, and the battle is the Lord's. And thus saith the Lord of Hosts, the Mighty and the Terrible God, Not by strength, nor by might, nor by power of man, but by my Spirit, saith the Lord of Hosts, I will perform what my mouth hath spoken, through my servants, whom I have chosen, mine elect, in whom my soul delighteth. Friends, the God of my life, and the God of the whole earth, did lay this thing upon me, for which I now suffer bonds near unto death. He, by his almighty power and everlasting love, constrained me, and laid this thing upon me, and truly I could not deny the Lord, much less resist the Holy One of Israel. Therefore all who are ignorant of the motion of the Lord in the inward parts, be not hasty in judging in this matter, lest ye speak evil of the things ye know not:

engagés est du Seigneur; & la bataille est du Seigneur. Et ainsi dit le Seigneur des Armées, le Dieu Puissant & Terrible, Non par la force, ni par la puissance, ni par le pouvoir de l'homme, mais par mon Esprit, dit le Seigneur des Armées, j'accomplirai ce dont ma bouche a parlé, par mes serviteurs, que j'ai choisis, mes elus en qui mon ame se delecte. Amis, le Dieu de ma vie, & le Dieu de toute la terre, m'a chargé de cette chose pour laquelle je souffre maintenant des liens près de la mort. Il m'a contraint par sa toute-puissante vertu, & par son amour eternel, & m'a chargé de cette chose-ci; et véritablement, je ne pouvois pas refuser le Seigneur, & beaucoup moins resister au Saint d'Israel: C'est pourquoi vous tous qui êtes ignorant du mouvement du Seigneur dans l'interieure, ne soyez pas hatifs à juger dans cette matiere; de peur que vous ne parliez mal des choses que vous ne connoissez pas:

not: For of a truth the Lord God of heaven and earth commanded me by his Spirit, and ſpake unto me by his Son, whom he hath made heir of all things; and in his Life I live, and in it I ſhall depart this earthly tabernacle, if unmerciful men be ſuffered to take it from me. And herein I rejoice, that the Lord is with me, the Antient of days, the life of the ſuffering Seed, for which I am freely given up, and ſingly do I ſtand in the will of God; for to me to live is Chriſt, and to die is gain: And truly I have great deſire and will herein, knowing that the Lord is with me, whatever ignorant men ſhall be able to ſay againſt me; for the witneſs of the Spirit I have received, and the preſence of the Lord and his heavenly Life doth accompany me: So that I can ſay in truth, and from an upright heart, Bleſſed be the Lord God of my life, who hath counted me worthy, and

pas; car en verité le Seigneur Dieu du ciel & de la terre, m'a commandé par ſon Eſprit, & m'a parlé par ſon Fils qu'il a fait héritier de toutes choſes; & dans ſa Vie, j ai la vie, & en elle je quiterai ce tabernacle de terre; s'il eſt ſouffert que les hommes ſans miſericorde me l'ôtent: Et je me rejouïs en ceci; c'eſt que le Seigneur eſt avec moi, l'Ancien des jours; la vie de la Semence qui ſouffre, pour laquelle je ſuis librement reſigné, & me tiens ſimplement dans la volonté de Dieu; car que je vive, c'eſt Chriſt, & que je meure c'eſt gain. Et véritablement, j'y ai un grand deſir, & une grande volonté, ſachant que le Seigneur eſt avec moi, quoique puiſſent dire contre moi les hommes ignorans; car j'ai reçu le temoignage de l'Eſprit, & la preſence du Seigneur, & ſa Vie celeſte m'accompagne. De ſorte que je puis dire en vérité, & d'un cœur droit, Beni ſoit le Seigneur Dieu de ma vie, qui m'a reputé digne

and called me hereunto, to bear my teſtimony againſt ungodly and unrighteous men, who ſeek to take away the life of the righteous without a cauſe, as the rulers of Maſſachuſſets Bay do intend, if the Lord ſtop them not from their intent. Oh! hear, ye rulers, and give ear and liſten, all ye that have any hand herein to put the innocent to death; for in the name, and fear, and dread of the Lord God, I here declare the cauſe of my ſtaying here amongſt you, and continuing in the juriſdiction after there was a ſentence of baniſhment upon pain of death, as ye ſaid, pronounced againſt me without a juſt cauſe, as ye all know, that we that were baniſhed committed nothing worthy of baniſhment, nor any puniſhment, much leſs baniſhment upon pain of death. And now ye rulers, ye do intend to put me to death,

digne de ceci, & m'y a apellé; pour porter mon temoignage contre les hommes impies & injuſtes, qui cherchent ſans cauſe à ôter la vie aux juſtes, comme les gouverneurs de la Baïe de Maſſachuſſets le veulent, ſi le Seigneur ne les arrête pas dans leurs projet. Oh! oyez, vous gouverneurs; Pretez l'oreille, & écoutez vous tous qui avez quelque part en ceci, de mettre à mort l'innocent; car dans le nom, & la crainte & la frayeur du Seigneur Dieu, je declare ici que la cauſe pourquoi j'ai demeuré ici parmi vous, & que j'ai continué dans la juridiction, après qu'il y a eu une ſentence de baniſſement ſur peine de mort, comme vous dites, prononcée contre moi, ſans un juſte ſujet, comme vous ſavez tous, que nous qui avons été bannis, n'avons rien fait digne de banniſſement, n'y d'aucune punition; beaucoup moins de banniſſement ſur peine de mort. Et maintenant, vous gouverneurs, vous avez deſſein de me mettre à mort,

death, and my companion, unto whom the Word of the Lord came, saying, Go to Boston with thy brother William Robinson; unto which command he was obedient, who had said unto him, He had a great work for him to do. Which thing is now seen, and the Lord is now a doing of it; and it is in obedience to the Lord, the God of the whole earth, that we continued amongst you, and that we came to the town of Boston again, in obedience to the Lord, the Creator of heaven and earth, in whose hand your breath is. And will you put us to death for obeying the Lord, the God of the whole earth? Well, if ye do this act, and put us to death, know this, and be it known unto you all, ye rulers and people within this jurisdiction, that whosoever hath an hand therein, will be guilty of innocent blood; and not only upon yourselves will ye bring innocent

mort, & mon compagnon à qui la Parole du Seigneur vint, disant, Vas à Baston, avec ton frere Guillaume Robinson: auquel commandement il fut obéissant à celui qui lui avoit dit qu'il avoit un grand ouvrage à lui faire faire: Chose qui se voit maintenant, & le Seigneur y est maintenant après, & c'est en obéissance au Seigneur le Dieu de toute la terre que nous avons continués parmi vous, & que nous sommes revenus à la ville de Baston: C'est en obéissance au Seigneur le Créateur du ciel & de la terre qui a votre souffle en sa main: Et voulez vous nous mettre à mort pour avoir obéi au Seigneur, le Dieu de toute la terre. Hé bien, si vous faites cette action, & que vous nous mettiez à mort, sachez ceci, & qu'il vous soit connu à tous, vous gouverneurs & peuple au dedans de cette juridiction-ci, que quiconque y a part sera coupable du sang innocent; & vous ne vous attirerez pas le sang innocent seulement sur

nocent blood, but upon the town, and the inhabitants thereof, and every where within this juriſdiction, that had the leaſt hand therein. Therefore be inſtructed, ye rulers of this land, and take warning betimes, and learn wiſdom, before it be hid from your eyes.

Written in the common goal the 19*th of the eighth Month* 1659, *in Boſton, by one who feareth the Lord, who is by ignorant people called a Quaker; and unto ſuch am I only known by the name of William Robinſon; yet a new name have I received, which ſuch know not.*

vous; mais ſur la ville & ſes habitans, & ſur toute l'étenduë de cette juridiction, qui y aura eu la moindre part. C'eſt pourquoi ſoyez inſtruits, vous gouverneurs de ce pays, & tenez vous avertis en tems, & aprenez la ſageſſe, avant qu'elle ſoit cachée de vos yeux.

Ecrit dans la priſon commune, le 19 du huitiéme Mois, 1659, en Baſton, par un qui craint le Seigneur, & qui eſt apellé des ignorans, un Quaker, & à de tels je ſuis ſeulement connu par le nom de Guillaume Robinſon; cependant j'ai reçu un nouveau nom que de tels ne connoiſſent point.

Ici ſuit la copie d'un Ecrit de Marmaduke Stevenſon, touchant ſa vocation a l'œuvre & au ſervice du Seigneur, lequel il donna peu de tems avant que d'être mis à mort & après qu'il eut reçu ſa ſentence.

In the beginning of the year 1655, *I was at the plough in the Eaſt parts of Yorkſhire in Old England, near*

Au commencement de l'année 1655, j'étois à la charrüe dans le Levant du comté de York, en l'ancienne Angleterre, près du lieu

near the place where my outward being was; and as I walked after the plough, I was filled with the love and presence of the Living God, which did ravish my heart when I felt it; for it did increase and abound in me like a living stream, so did the Love and Life of God run through me like precious ointment giving a pleasant smell, which made me to stand still; and as I stood a little still, with my heart and mind stayed upon the Lord, the Word of the Lord came to me, in a still small voice, which I did hear perfectly, saying unto me, in the secret of my heart and conscience, I have ordained thee a prophet to the nations; and at the hearing of the Word of the Lord, I was put to a stand; seeing that I was but a child for such a weighty matter. So at the time appointed, Barbadoes was set before me, unto which I was required of the Lord to go, and leave my dear and loving wife and tender children; for the

lieu de ma demeure extérieure. Et comme je suivois la charruë, je fus rempli de l'amour & de la presence du Dieu Vivant, ce qui ravit mon cœur, quand je le sentis; car il crut & abonda en moi comme un ruisseau vif, tant l'amour & la vie de Dieu passoit au travers de moi, comme un oignement precieux, qui donne une agréable odeur; ce qui me fit arrêter: Et comme je m'arrêtai un peu, avec mon cœur & mon esprit fixé au Seigneur, la Parole du Seigneur vint à moi dans une petite voix tranquille, que j'entendis parfaitement; me disant, dans le secret de mon cœur & de ma conscience, Je t'ai ordonné prophête aux nations. Et â l'ouïe de la Parole du Seigneur je fus tout arrêtê; vû que je n'étois qu'un enfant pour une affaire d'un tel poids. Ainsi, au tems ordonné, la Barbade fut presentée devant moi; où le Seigneur requit que j'allasse, & que je quittasse ma chere & affectionnée femme; & mes tendres enfans; car le Seigneur

the Lord said unto me, immediately by his Spirit, that he would be as an husband to my wife, and as a father to my children, and they should not want in my absence, for he would provide for them when I was gone. And I believed the Lord would perform what he had spoken; because I was made willing to give up myself to his work and service, to leave all, and follow him, whose Presence and Life is with me, where I rest in peace and quietness of spirit (with my dear brother) under the shadow of his wings, who hath made us willing to lay down our lives for his name's sake, if unmerciful men be suffered to take them from us; and if they do, we know we shall have peace and rest with the Lord for ever, in his holy habitation, when they shall have torment night and day. So in obedience to the Living God, I made preparation to pass to Barbadoes in the fourth Month 1658.

me dit immediatement par son Esprit, qu'il seroit comme un mari à ma femme, & comme un père à mes enfans, & qu'ils ne manqueroient de rien en mon absence; car il pourvoiroit pour eux quand je serois parti. Et je crus que le Seigneur accompliroit ce qu'il avoit dit; parce que j'étois fait de volonté de me livrer à son œuvre & à son service, de quitter tout, & de suivre celui dont la Presence & la Vie est avec moi; où je reste en paix & en tranquilité d'esprit, avec mon cher frere, sous l'ombre des ailes de celui qui nous a faits de volonté d'abandonner nos vies pour l'amour de son nom, s'il est souffert que les hommes impitoyables nous l'ôtent: Et s'ils le font nous savons que nous aurons la paix & le repos à jamais avec le Seigneur, dans sa sainte demeure, tandis qu'ils seront nuit & jour dans le tourment. Ainsi, en obéissance au Dieu Vivant, je me preparai pour passer à la Barbade, au quatriéme Mois 1658.

Et

1658. *So after ſome time that I had been on the ſaid iſland in the ſervice of God, I heard that New-England had made a law to put the ſervants of the Living God to death, if they returned after they were ſentenced away, which did come near me at that time; and as I conſidered the thing, and pondered it in my heart, immediately came the Word of the Lord unto me, ſaying, Thou knoweſt not but thou muſt go thither: But I kept this word in my heart, and did not declare it to any until the time appointed. So after that a veſſel was made ready for Rhode-Iſland, which I paſſed in; ſo after a little time that I had been there, viſiting the ſeed which the Lord had bleſſed, the Word of the Lord came to me, ſaying, Go to Boſton with thy brother William Robinſon; and at his command I was obedient, and gave up to his will, that ſo his work and*

Et après que j'eus été quelque tems au ſervice de Dieu dans la dite iſle, j'apris que la Nouvelle Angleterre avoit fait une loi pour mettre à mort les ſerviteurs du Dieu Vivant, s'ils y retournoient après en avoir été bannis par ſentence; ce qui en ce tems-là me toucha de près: Et comme je conſiderois la choſe, & que je la ruminois dans mon cœur, la parole du Seigneur vint immediatement à moi, diſant, Tu ne ſais pas s'il ne t'y faudra pas aller. Mais je gardai cette parole dans mon cœur, & je ne la declarai à perſonne juſqu'au tems ordonné. Enſuite il y eut un vaiſſeau prêt pour l'iſle de Rhode, dans lequel j'y paſſai, & après que j'eus été là quelque tems, viſitant la ſemence que le Seigneur avoit benie, la Parole du Seigneur vint à moi, diſant, Vas à Baſton, avec ton frere Guillaume Robinſon. Et je fus obéiſſant à ſon commandement, & je me livrai à ſa volonté; afin qu'ainſi ſon œuvre & ſon ſer-

and service may be accomplished: For he had said unto me, that he had a great work for me to do, which is now come to pass. And for yielding obedience to, and for obeying the voice and command of the Everlasting God, which created heaven and earth, and the fountains of waters, do I with my dear brother, suffer outward bonds, near unto death. And this is given forth to be upon record, that all people may know who hear it, that we came not in our own wills, but in the will of God.

Given forth by me, who am known to men by the name of Marmaduke Stevenson; but have a new name given me, which the world knows not of, written in the book of life.

Written in Boston prison, in the eighth Month 1659.

service pût s'accomplir; car il m'avoit dit qu'il avoit un grand ouvrage à me faire faire; ce qui arrive maintenant : Et pour lui rendre obéissance, & obéir à la voix & au commandement du Dieu Eternel qui a créé le ciel & la terre, & les fontaines des eaux, je souffre avec mon cher frere des liens exterieurs près de la mort, Et ceci est donné pour être enregistré; afin que tous ceux qui l'entendront puissent savoir que nous ne sommes pas venus de nos propres vouloirs; mais dans la volonté de Dieu.

Donné par moi qui suis connu des hommes, par le nom de Marmaduke Stevenson: Mais j'ai un nouveau nom qui m'est donné; que le monde ne sait pas, écrit au livre de vie.

Ecrit dans la prison de Baston, le huitiéme Mois 1659.

MArie

MArie Dyer, étoit une femme fidelle qui craignoit Dieu, épouse d'un mari qui avoit un bon bien en l'isle de Rhode, & mere de plusieurs enfans, fut aussi condamnée à la mort, dans le même tems, avec Guillaume Robinson, & Marmaduke Stevenson. Quand elle reçut la sentence d'être penduë à la place de l'exécution, jusqu'à ce qu'elle fut morte; elle repliqua,

The will of the Lord be done.	'La volonté du Seigneur soit faite.'

Alors le gouverneur disant,

Take her away;	'Emmenez-là;'

Elle repondit,

Yea, joyfully shall I go.	'Oui, j'irai joyeusement.'

Et elle fut menée à la place de l'execution, entre ses deux compagnons de souffrances, Guillaume Robinson, & Marmaduke Stevenson; & un de ses ennemis lui en fesant reproche, elle repondit,

It is the greatest joy and honour I can enjoy in this world.	'C'est la plus grande joie & le plus grand honneur dont je puisse jouïr dans ce monde.'

Ajoutant ces paroles,

No eye can see, no ear can hear, no tongue can speak, no heart can understand the sweet incomes and refreshings of the Spirit of the Lord which I now enjoy.	'Nul œil ne sauroit voir, nulle oreille ne sauroit ouïr, nulle langue ne sauroit dire, nul cœur ne sauroit comprendre les douces influences, & les rafraichissemens, de l'Esprit du Seigneur, dont je jouïs maintenant.'

Et ayant vu mourir devant sa face ses deux amis, & s'étant livrée aussi elle même à la mort, ayant les pieds & les mains liées, la face couverte & la corde au cou, étant même avec le Seigneur en joie & en paix, un

ordre vint de furfeoir la fentence, fur un placet que fon fils avoit prefenté, à fon infu, lequel ordre étant lu, après lui avoir ôté la corde & l'avoir déliée, on lui dit de defcendre : Mais elle s'arrêtant pour s'attendre au Seigneur; afin de favoir fa volonté, on la tira en bas avec l'échelle, on la mena dans la prifon, & le matîn fuivant on la conduifit hors de la contrée du côté de l'ifle de Rhode.

Voici la copie d'une Lettre que Marie Dyer écrivit le jour d'après le furfeoir de fa fentence, & qui eft comme un témoignage vif de la vertu de la Vérité, qui peut regarder la mort en face ; & pour être un regiftre aux générations à venir, de la manière dont la Vérité a triomphé dans une femme.

The 28th of the eighth Month, 1659.

Once more to the general court, affembled in Bofton, fpeaks Mary Dyer, even as before: My life is not accepted, neither availeth me, in comparifon of the lives and liberty of the Truth and fervants of the Living God, for which in the bowels of love and meeknefs I fought you ; yet neverthelefs, with wicked hands have you put two of them to death ; which makes me to feel, that the mer-

Le 28 du huitiéme Mois, 1659.

Marie Dyer parle encore une fois à la cour générale, affemblée à Bafton, même comme auparavant : Ma vie n'eft point acceptée, ni n'en fais-je aucun cas ; en comparaifon de la vie & de la liberté de la Vérité, & des ferviteurs du Dieu Vivant, pour lefquels je vous ai recherchés, avec des entrailles d'amour, & de debonnaireté ; cependant, avec des mains méchantes, vous en avez néanmoins mis deux à mort ; ce qui me fait fentir que les

mercies of the wicked are cruelty. I rather choose to die than to live as from you, as guilty of their innocent blood. Therefore, seeing my request is hindered, I leave you to the righteous Judge and Searcher of all hearts, who with the pure measure of Light he hath given every man to profit withal, will in his due time let you see whose servants you are, and of whom you have taken counsel, which I desire you to search into: But all his counsel hath been slighted, and you would none of his reproofs. Read your portion, Prov. i. 24 *to* 32. *For verily the night cometh on you apace, wherein no man can work, in which you shall assuredly fall to your own master. In obedience to the Lord, whom I serve with my spirit, and pity to your souls, which you neither know,*

les compassions du méchant sont une cruauté. Je choisirois plus volontiers de mourir que de vivre de votre part, en tant que coupables de leurs sang innocent : C'est pourquoi, vu que ma requête est empechée, je vous laisse au juste Juge & Scrutateur de tous les cœurs, qui avec la pure mesure de Lumiére qu'il a donné à tout homme pour en profiter, vous fera voir, dans son propre tems, de qui vous êtes les serviteurs, & de qui vous avez pris conseil : Ce que je désire que vous examiniez. Mais tous son conseil a été peu estimé ; & vous ne voudriez point de ses reprehensions. Lisez votre partage, Prov. i. 24 jusqu'au 32. Car en vérité la nuit, en laquelle personne ne peut travailler, se hâte de venir sur vous ; en laquelle vous tomberez surement à votre propre maitre. En obéissance au Seigneur que je sers en mon esprit, & en compassion pour vos âmes que vous ne connoissez pas ; ni desquelles vous n'avez aucune

know, nor pity, I can do no leſs than once more warn you to put away the evil of your doings, and kiſs the Son, the Light in you, before his wrath be kindled in you; for where it is, nothing without you can help or deliver you out of his hand at all. And if theſe things be not ſo, then ſay there hath been no prophet from the Lord amongſt you. Though we be nothing, yet it is his pleaſure, by things that are not to bring to nought things that are.

aucune pitié ; je ne puis faire moins que de vous avertir encore une fois d'ôter le mal de vos actions ; & de baiſer le Fils, la Lumiére en vous, avant que ſa colère ſoit allumée en vous; car où elle l'eſt, rien du tout au dehors ne ſauroit vous aider, ou vous delivrer de ſa main. Et ſi ces choſes ne ſont pas ainſi, alors dites, qu'il n'y a point eu parmi vous de prophete de la part du Seigneur. Quoique nous ne ſoyons rien; cependant c'eſt ſon plaiſir d'anéantir les choſes qui ſont, par celles qui ne ſont point.

When I heard your laſt order read, it was a diſturbance unto me, that was ſo freely offering up my life to him that gave it me, and ſent me hither ſo to do; which obedience being his own work, he gloriouſly accompanied with his preſence, and peace, and love in me, in which I reſted from my labour, till by your order and the people I was ſo diſturbed, that I could

Quand j'ouïs lire votre dernier ordre, j'en fus diſtraite, moi qui offrois ſi librement ma vie à celui qui me l'a donnée, & qui m'a envoyée ici pour cela. Obéiſſance, qui étant ſon propre ouvrage, il l'accompagnoit glorieuſement de ſa preſence, de ſa paix, & de ſon amour, au dedans de moi, dans quoi je me repoſois de mon labeur, juſqu'à ce que par votre ordre & le peuple, je fus tellement interrompuë

could not retain any more of the words thereof, than that I ſhould return to priſon, and there remain forty and eight hours, to which I ſubmitted, finding nothing from the Lord to the contrary, that I may know what his pleaſure and counſel is concerning me, on whom I wait therefore, for he is my life, and length of my days; and as I ſaid before, I came at his command, and go at his command.

Mary Dyer.

puë que je n'en pus pas retenir d'autres paroles, ſinon que je retournerois à la priſon, & que j'y demeurerois quarante-huit heures; à quoi je me ſoumis; ne trouvant rien du contraire de la part du Seigneur. Que je puiſſe ſavoir quel eſt ſon plaiſir & ſon conſeil à mon égard; c'eſt pour cela que je m'attens à lui; car il eſt ma vie & la longueur de mes jours; & comme j'ai dit auparavant, je vins à ſon commandement, & je m'en vai à ſon commandement.

Marie Dyer.

Marie Dyer étant miſe en liberté, comme il a été dit ci-devant, s'en retourna à l'iſle de Rhode où ſon mari & ſes enfans demeuroient. Quand elle eut été quelque tems avec eux; elle fut du côté de l'iſle Longue, & à l'iſle de Shelter, & elle eut un bon ſervice pour la cauſe du Seigneur. Elle penſoit s'en retourner de là chez elle; mais elle fut muë du Seigneur à aller derechef à Baſton. Elle y arriva le 21 du troiſiéme mois, 1660, & le 31 on l'envoya querir, & on l'amena à la cour générale, où le gouverneur lui dit,

Are you the ſame Mary Dyer that was here the laſt general ſeſſions?

Etes vous la même Marie Dyer qui étoit ici aux dernieres ſeſſions générales?

M. Dyer. *I am the ſame Mary Dyer.*

M. Dyer. Je ſuis la même Marie Dyer.

Le D *Gov.*

Gov. *You will own yourself a Quaker, will you not?*

Le *Gouv.* Vous vous avouerez Trembleuse; ne ferez vous pas?

M. Dyer. *I own myself to be so reproachfully called.*

M. Dyer. J'avouë que l'on m'apelle ainsi par voie de reproche.

Gov. *The sentence was passed upon you the last general court, and now likewise; you must return to prison from whence you came, and there remain till to-morrow at nine o'clock, then from thence you must go to the gallows, and there be hanged till you are dead.*

Le Gouv. La sentence fut renduë contre vous à la derniére cour générale, & elle l'est pareillement à present. Il vous faut retourner à la prison d'où vous venez, & y demeurer jusqu'à demain neuf heures; alors il vous faudra aller de là au gibet, & y être penduë jusqu'à ce que vous soyez morte.

M. Dyer. *This is no more than what thou saidst before.*

M. Dyer. Ceci n'est pas plus que tu ne dis auparavant.

Gov. *And now it is to be executed; therefore, prepare yourself for to-morrow at nine o'clock.*

Le Gouv. Et maintenant il doit être executé; c'est pourquoi preparez-vous pour demain à neuf heures.

M. Dyer. *I came in obedience to the will of God the last general court, desiring you to repeal your unrighteous laws of banishment upon pain of death; and that same is my work now, and earnest request, because you refused before to grant me my request; although*

M. Dyer. Je vins en obéissance à la volonté de Dieu, à la derniere cour générale, vous demander d'abroger vos injustes loix de banissement sur peine de mort, & c'est encore maintenant mon ouvrage & mon ardente requête; parce que vous avez refusé de m'accorder ma requête

though I told you, that if you refused to repeal them, the Lord would send other of his servants to witness against them.

quête auparavant, quoique je vous aye dit que si vous refusez de les revoquer, le Seigneur enverra d'autres de ses serviteurs porter témoignage contre elles.

Gov. *Are you a prophet?*

Le Gouv. Etes vous prophetesse ?

M. Dyer. *I spoke the words that the Lord spake in me.*

M. Dyer. J'ai dit les paroles que le Seigneur a dites en moi.

Alors le Gouverneur dit,

Away with her, away with her.

Otez-la d'ici, ôtez-la d'ici.

Ainsi elle fut ramenée à la prison, où elle fut gardée à l'étroit jusqu'au jour suivant à neuf heures, que le commandant, ou inspecteur du bourreau, la vint demander hâtivement, auquel elle repondit, avec douceur,

Stay a little, I shall be ready presently.

Attend un peu, je serai toute à l'heure prête.

Mais il repliqua cruellement qu'il ne pouvoit pas attendre sa commodité ; ainsi il l'emmena avec une compagnie de soldats, battant la caisse devant & derriére pour qu'on ne l'entendit pas parler. Comme elle étoit sur l'échelle, à la place de l'exécution, quelqu'un dit que si elle vouloit s'en retourner elle se pourroit sauver la vie. Sur cela elle repondit,

Nay, I cannot; for in obedience to the will of the Lord God I came, and in his will I abide faithful unto death.

Nenni, je ne le puis pas; car je suis venuë en obéissance à la volonté du Seigneur Dieu; & je demeure fidelle dans sa volonté jusqu'à la mort.

Un prêtre lui cria,

Mary Dyer, O repent, repent.

Marie Dyer, O repens toi, repens toi.

M. Dyer. *Nay, man, I am not now to repent.*

M. Dyer. Nenni, homme, je ne dois pas à present me repentir.

Quelqu'un disant qu'elle avoit dit avoir été en Paradis, là dessus elle dit,

Yes, I have been in Paradise several days.

Oui, j'ai été en Paradis plusieurs jours.

Elle en dit d'avantage touchant son bonheur éternel ; finissant de cette maniére son témoignage pour le Seigneur, avec douceur & allegresse.

Elle mourut fidelle martire de Jesus Christ, le premier du quatriéme mois, 1660.

Voici la copie d'une Lettre que Marie Dyer envoya aux magistrats de Baston, après qu'elle eut reçu sa derniére sentence de mort.

To the general court in Boston.

Whereas I am by many charged with guiltiness of my own blood; if you mean in my coming to Boston, I am therein clear, and justified by the Lord, in whose will I came, who will require my blood of you be sure, who have made a law to take away the lives of the innocent servants of God, if they come among you, who are called by you cursed Quakers; altho' I say, and am a living witness for them, and the Lord,

A la cour générale en Baston.

D'autant que plusieurs m'accusent d'être coupable de mon propre sang; si vous entendez par ma venuë en Baston, j'en suis innocente, & justifiée par le Seigneur, en la volonté duquel je suis venuë; & soyez assurés qu'il vous redemandera mon sang, à vous qui avez fait une loi pour ôter la vie aux innocens serviteurs de Dieu, s'ils viennent parmi vous, lesquels vous apellez maudits Quakers ; quoique je dise, & que je sois un témoin vivant pour eux,

Lord, that he hath blessed them, and sent them unto you. Therefore be not found fighters against God, but let my counsel and request be accepted with you to repeal all such laws, that the Truth and servants of the Lord may have free passage amongst you, and you be kept from shedding innocent blood, which I know there are many among you would not do, if they knew it so to be. Nor can the enemy, that stirreth you up thus to destroy this holy Seed, in any measure countervail the great damage that you will by thus doing procure: Therefore, seeing the Lord hath not hid it from me, it lieth upon me, in love to your souls, thus to persuade you: I have no self-ends, the Lord knoweth; for if my life were freely granted by you, it would not avail me, nor could I expect it of you, so long as I should daily hear or see the suf-

eux, & pour le Seigneur, qu'il les a benis, & vous les a envoyés. Ne soyez donc point trouvés combattant contre Dieu ; mais acceptez mon conseil & ma requête d'abroger toutes telles loix; afin que la Verité & les serviteurs du Seigneur ayent un passage libre parmi vous, & que vous soyez preservés de repandre le sang innocent; ce que je sai que plusieurs parmi vous ne voudroient pas faire s'ils le savoient. Ni l'ennemi qui vous excite ainsi à détruire cette sainte Semence, ne peut en aucun degré contrepeser le grand domage que vous attirerez en agissant de la sorte. Puis donc que le Seigneur ne me l'à point caché, il est de mon devoir, en amour pour vos ames, de vous soliciter ainsi. Je n'y ai aucune vuë pour moi-même; le Seigneur le fait; car si vous m'accordiez librement la vie, elle ne me feroit d'aucune estime, ni ne pourrois-je l'attendre de vous, aussi long-tems que j'entendrois tous les jours, ou que je ver-

ferings of these people, my dear brethren, and Seed, with whom my life is bound up, as I have done these two years; and now it is like to increase even unto death, for no evil doing, but coming among you. Was ever the like laws heard of, among a people that profess Christ come in the flesh? And have such no other weapons, but such laws, to fight against spiritual wickedness, as you call it? Woe is me for you! Of whom take you counsel? Search with the Light of Christ in you, and it will shew you of whom, as it hath done me, and many more, who have been disobedient and deceived, as now you are; which Light as you come into, and obey what is made manifest to you therein, you will not repent that you were kept from shedding blood, though by

verrois les souffrances de ces gens-ci, mes chers freres, & la Semence avec qui ma vie est liée, comme j'ai fait ces deux ans-ci. Et maintenant cela paroit croitre, même jusqu'à la mort; non pour aucun malfait; mais pour venir parmi vous. A-t-on jamais ouï parler de telles loix, chez un peuple qui professe que Christ est venu en chair? Et ceux-là n'ont ils point d'autres armes que de telles loix, pour combattre la malice spirituelle, comme vous l'apellez? Malheur à moi pour vous! De qui prenez-vous conseil? Cherchez avec la Lumiére de Christ en vous, & elle vous montrera de qui vous le prenez, comme elle a fait à moi, & à plusieurs autres qui avons été desobéissans & trompés, comme vous l'êtes maintenant; Lumiére qui, comme vous y viendrez, & que vous obéirez à ce qui vous y aura été rendu manifeste, vous ne vous repentirez pas d'avoir été preservés de repandre le sang, quoique ce

by a woman. It is not my life I seek; for I choose rather to suffer with the people of God, than to enjoy the pleasures of Egypt; but the life of the Seed, which I know the Lord hath blessed; and therefore seeks the enemy thus vehemently the life to destroy, as in all ages he ever did. Oh! Hearken not unto him, I beseech you, for the Seed's sake, which is One in all, and is dear in the sight of God, which they that touch, touch the Apple of his Eye, and cannot escape his wrath; whereof I having felt, cannot but persuade all men that I have to do withal, especially you, who name the Name of Christ, to depart from such iniquity as shedding blood, even of the Saints of the Most High. Therefore let my request have as much acceptance with you, if you be Christians, as Esther's

ce soit par une femme. Ce n'eſt pas ma vie que je recherche ; car je prefere de souffrir avec le peuple de Dieu, à la jouiſſance des plaiſirs d'Egypte; mais je recherche la vie de la Semence que je ſais que le Seigneur a benie, & c'eſt pourquoi l'ennemi cherche ainſi avec vehemence à la detruire, comme il a toujours fait, dans tous les ſiécles. Oh! Ne l'écoutez pas, je vous en ſuplie pour l'amour de la Semence qui eſt Une en tous, & qui eſt chere à la vuë de Dieu: Ceux qui la touchent, touchent la Prunelle de ſon Oeil, & ils ne peuvent point échaper de ſa colere, de laquelle ayant ſentie, je ne puis que je ne ſolicite tous ceux avec qui j'ai affaire, ſpecialement vous qui nommez le nom de Chriſt, de vous deporter d'une telle iniquité qu'eſt celle de repandre le ſang, même des Saints du Très Haut. C'eſt pourquoi, ſi vous êtes Chrêtiens, que ma requête ait autant d'accés auprès de vous, que celle d'Eſter en eut auprés

Esther's had with Ahasuerus, whose relation is short of that that's between Christians; and my request is the same that her's was; and he said not that he had made a law, and it would be dishonourable for him to revoke it; but when he understood that these people were so prized by her (as in truth these are to me) you may see what he did for her. Therefore I leave these lines with you. appealing to the faithful and true Witness of God, which is One in all consciences, before whom we must all appear, with whom I shall rest in everlasting joy and peace, whether you will hear or forbear: With him is my reward, with whom to live is my joy, and to die is my gain, though I had not had your forty eight hours warning, for the preparation to the death of Mary Dyer.

And know this also, that if through the enmity you shall declare yourselves worse than Ahasuerus, and confirm

prés d'Assuerus, dont le raport n'égale pas celui qui est entre les Chrêtiens, & ma requête est la même qu'étoit la sienne. Et il ne dit pas qu'il avoit fait une loi, & que celui seroit deshonorable de la revoquer; mais quand il apprit qu'elle estimoit tant ces gens-là, comme en vérité je fai ceux-ci, vous pouvez voir ce qu'il fit pour elle. C'est pourquoi je vous laisse ces lignes, en apellant au véritable & fidelle Témoin de Dieu, qui est Un dans toutes les consciences, devant qui il nous faut tous comparoitre, avec qui je me reposerai éternellement dans une joie & une paix permanente; soit que vous m'ecoutiez, soit que vous ne le vouliez pas. Ma recompense est par devers celui avec qui de vivre c'est ma joie, & de mourir c'est mon gain, quand même je n'aurois pas eu vos quarante huit heures de preparation pour la mort de Marie Dyer.

Et sachez aussi ceci, que si, par l'inimitié, vous vous declarez pires qu'Assuerus, & que vous con-

confirm your law, though it were but the taking away the life of one of us, that the Lord will overthrow both your law and you by his righteous judgments and plagues poured justly upon you, who now whilst you are warned thereof, and tenderly sought unto, may avoid the one by removing the other. If you neither hear nor obey the Lord nor his servants, yet will he send more of his servants among you, so that your end shall be frustrated, that think to restrain them you call cursed Quakers from coming among you, by any thing you can do to them; yea, verily, he hath a Seed here among you, for whom we have suffered all this while, and yet suffer, whom the Lord of the harvest will send forth more labourers to gather (out of the mouths of the devourers of all sorts) into his fold, where he will lead them into fresh pas-

confirmiez votre loi, quand ce ne feroit qu'en ôtant la vie à l'un de nous, que le Seigneur renverfera tant votre loi que vous, par fes juftes jugemens, & fes playes verfées juftement fur vous, qui maintenant, tandis que vous en êtes avertis, & tendrement recherchés, pouvez éviter les uns, en ôtant l'autre. Si vous n'écoutez pas le Seigneur, & que vous ne lui obéiffiez pas, ni à fes ferviteurs, il enverra néanmoins encore d'avantage de fes ferviteurs parmi vous; de forte que vôtre but fera fruftré, vous qui penfez à reftreindre ceux que vous apellez maudits Quakers de venir parmi vous, par aucune chofe que vous leurs puiffiez faire. Oui, il a ici véritablement une Semence parmi vous, pour laquelle nous avons fouffert & nous fouffrons encore, & le Seigneur de la moiffon enverra plus d'ouvriers pour la recueillir, hors de la gueule de toutes les fortes de devorateurs, en fon troupeau, où il les conduira dans les frais patu-

rages;

pastures, even the paths of righteousness, for his Name's sake. Oh! let none of you put that good day from you, which, verily, in the light of the Lord, I see approaching even to many in and about Boston, which is the bitterest and darkest professing place, and so to continue so long as you have done, that ever I heard of. Let the time past therefore suffice for such a profession as brings forth such fruits as these laws are. In love, and in the spirit of meekness, I again beseech you; for I have no enmity to the person of any; but you shall know that God will not be mocked, but what you sow, that shall ye reap from him, that will render to every one according to the deeds done in the body, whether good or evil: Even so be it, saith

Mary Dyer.

rages ; même dans les sentiers de la justice, pour l'amour de son Nom. Oh ! que nul de vous ne rejette au loin ce bon-jour que j'ai vu véritablement, dans la lumiére du Seigneur, approcher, même de plusieurs en Baston, & aux environs, qui est la place fesant profession de religion, aussi long tems que vous avez fait, la plus amere & la plus ténébreuse dont j'ai jamais entendu parler. Que le tems passé vous suffise donc pour une telle profession, qui porte de tels fruits que sont ceux de ces loix. En amour, & dans l'Esprit de debonnaireté, je vous supplie derechef ; car je n'ai point d'inimitié contre qui que ce soit; mais vous saurez que Dieu ne veut pas être moqué ; mais que ce que vous semez, vous le moissonnerez de la part de celui qui rendra à chacun selon les oeuvres qu'il aura faites dans le corps, soit bien, soit mal ; oui, ainsi soit il, dit

Marie Dyer.

De

GUillaume Leddra, habitant de l'isle de la Barbade ; & qui vint aussi dans la juridiction de la sanguinaire ville de Baston, en la Nouvelle Angleterre, pour y visiter ses amis, qui étoient en prison sous de grandes souffrances, y fut lui même mis, & enchainé avec un billot de bois qu'on lui attacha ; se couchant & se levant avec ce billot durant un rude hiver, dans une prison ouverte, jusqu'au premier mois 1661, qu'il fut amené à la cour de Baston, avec ses chaines & son billot aux talons. La cour lui dit, qu'il étoit trouvé coupable, & qu'il devoit mourir. G. Leddra demanda quel mal il avoit fait ? La cour repliqua, que sa propre confession valoit mille témoins.

Leddra. *What was that?*

Leddra. 'Qu'a-t-elle été ?'

La cour repondit qu'il avoit declaré que ceux qui avoient été mis à mort, savoir Guillaume Robinson, Marmaduke Stevenson, & Marie Dyer, étoient innocens de la chose pour laquelle on les avoit fait mourir ; qu'il ne vouloit pas ôter son chapeau dans la cour, & qu'il avoit tutoyé les magistrats.

G. Leddra. *Then you put me to death for speaking English, and for not pulling off my cloaths.*

G. Leddra. 'Vous me mettez donc à mort pour parler Anglois, & pour ne depouiller pas mes hardes.'

Après d'autres paroles, on prononça sa sentence ; & le quatorze du premier mois 1661, on lui abattit ses chaines, & il prit congé de ses compagnons de prison, dans un très tendre amour, & fut mené comme une brebis à la tuerie, resigné dans la debonnaireté de l'Esprit

l'Esprit de Jesus, à scéller de son sang, dans la volonté de Dieu, la vérité du témoignage qu'il avoit rendu. Et se tenant où les gardes lui ordonnerent, avec une contenance tout à fait fraiche & vive, il parla au peuple, & dit,

For bearing my testimony for the Lord, against deceit, and the deceived, I am brought here to suffer.

'Je suis amené souffrir ici, pour avoir porté mon témoignage pour le Seigneur, contre la deception, & les trompés.'

Ce qui affecta beaucoup le peuple. Et comme le bourreau lui mettoit la corde au cou, il dit, dans la debonnaireté & le sentiment de Jesus Christ,

I commit my cause to thee, O God!

'Je te remets ma cause, O Dieu!'

Et étant environné des gardes, comme il s'en alloit monter l'échelle, il dit,

All that will be Christ's Disciples must take up the Cross.

'Il faut que tous ceux qui veulent être Disciples de Christ, chargent sur eux la Croix.'

Et exactement au tourner de l'echelle il s'écria,

Lord Jesus, receive my spirit.

'Seigneur Jesus, reçois mon esprit.'

Voici la copie d'une Epître que Guillaume Leddra écrivit aux amis, la veille de son supplice.

To the society of the little flock of Christ, Grace and Peace be multiplied.

A la société du petit troupeau de Christ, la Grace & la Paix vous soient multipliées.

Most

Trés

Most dear and inwardly beloved,

The sweet influences of the morning-star, like a flood, distilling into my innocent habitation, hath so filled me with the joy of the Lord in the beauty of holiness, that my spirit is as if it did not inhabit a tabernacle of clay, but is wholly swallowed up in the bosom of Eternity, from whence it had its being.

Alas! alas! What can the wrath and spirit of man that lusteth to envy, aggravated by the heat and strength of the king of the locusts, which came out of the pit, do unto one that is hid in the secrets of the Almighty? Or unto them that are gathered under the healing wings of the Prince of Peace? Under whose armour of Light they shall be able to stand in the day of trial, having on the breast-plate of Righteousness, and the sword of the Spirit, which is their weapon of war against spiritual wickedness, principalities and powers, and the

Tres chers & interieurement bien-aimés,

Les douces influences de l'étoile du matin, distilant comme une inondation dans mon innocente demeure, m'ont tellement rempli de la joie du Seigneur, que mon esprit est comme s'il n'habitoit pas dans un tabernacle d'argile, mais qu'il fut entiérement englouti dans le sein de l'Eternité, d'où il a eu son être.

Helas! helas! Qu'est ce que peut faire la colère, & l'esprit de l'homme, qui convoite à envie, agravé par la chaleur & la force du roi des sauterelles, qui sont venuës du creux, à celui qui est caché dans les secrets du Tout-puissant? Ou à ceux qui sont recueillis sous les ailes consolidantes du Prince de Paix, sous les armes de la Lumiére, duquel ils seront capables de se tenir debout au jour de l'épreuve; ayant la cuirasse de la justice, & l'épée de l'Esprit, qui sont leurs armes de guerre contre les malices spirituelles, les principautés & les puissan-

 sances,

the rulers of the darkneſs of this world, both within and without. O my beloved, I have waited like a dove at the windows of the Ark, and have ſtood ſtill in that watch, which the Maſter, without whom I could do nothing, did at his coming reward with the fulneſs of his love, wherein my heart did rejoice, that I might in the love and life of God ſpeak a few words to you, ſealed with the Spirit of promiſe, that the taſte thereof might be a ſavour of life to your life, and a teſtimony to you of my innocent death. And if I had been altogether ſilent, and the Lord had not opened my mouth to you, yet he would have opened your hearts, and there have ſealed my innocence with the ſtreams of life, by which we are all baptized into that body which is of God, with whom and in whoſe preſence there is life, in which,

ſances, & les gouverneurs des ténébres de ce monde, tant au dedans qu'au dehors. Oh! mes bien-aimés, j'ai attendu comme une colombe aux fenêtres de l'Arche ; & je me ſuis tenu tranquile en cette veille, que le Maitre ; ſans lequel je ne pourois rien faire ; a recompenſé à ſa venuë, par la plenitude de ſon amour, en quoi mon cœur s'eſt rejouï ; afin que je puiſſe, en l'amour & la vie de Dieu, vous dire quelques peu de mots, ſcéllés de l'Eſprit de promeſſe ; afin que le goût en ſoit une ſaveur de vie à votre vie, & un témoignage en vous de mon innocente mort. Et quand même j'aurois gardé un entier ſilence, & que le Seigneur ne m'auroit pas ouvert la bouche envers vous ; néanmoins il vous auroit ouvert le cœur, & il y auroit ſcéllé mon innocence, par les courans de la vie, par laquelle nous ſommes tous batiſés dans ce corps qui eſt de Dieu, avec qui, & en la preſence duquel il y a la vie, en laquelle, comme

which, as you abide, you ſtand upon the pillar and ground of Truth: For the Life being the Truth and the Way, go not one ſtep without it, leſt you ſhould compaſs a mountain in the wilderneſs; for unto every thing there is a ſeaſon. As the flowing of the ocean fills every creek and branch thereof, and then retires again towards its own being and fulneſs, and leaves a ſavour behind it, ſo doth the Life and Virtue of God flow into every one of your hearts, whom he hath made partakers of his Divine Nature; and when it withdraws but a little, it leaves a ſweet ſavour behind it, that many can ſay they are made clean through the Word that he hath ſpoken to them. In which innocent condition you may ſee what you are in the preſence of God, and what you are without him. Therefore, my dear hearts, let the enjoyment of the Life alone be your hope, your joy and conſolation, and let the

me vous vous y tenez, vous étes ſur le pilier & la baſe de la Verité : Car la Vie étant la Verité & le Chemin, n'allez pas un pas ſans elle, de peur que vous n'environniez une montagne dans le deſert ; car il y a un tems pour toute choſe. Comme le flux de l'ocean remplit toutes ſes anſes & ſes branches, et enſuite ſe retire encore vers ſon être & ſa plenitude, et laiſſe une ſaveur après ſoi, ainſi s'épanche la Vie & la Vertu de Dieu dans le cœur de chacun de vous qu'il a fait participans de ſa Divine Nature; et quand elle ſe retire ſeulement un peu, elle laiſſe après ſoi une douce ſaveur ; tellement que pluſieurs peuvent dire qu'ils ſont netoyés par la Parole qu' il leur a dite. En cette innocente condition vous pouvez voir ce que vous êtes en la preſence de Dieu, et ce que vous êtes ſans Lui. C'eſt pourquoi, mes chers cœurs, que la ſeule jouïſſance de la Vie ſoit votre eſperance, votre joie & votre conſolation ;

the man of God flee those things that would lead the mind out of the cross, for then the savour of Life will be buried: And though some may speak of things that they received in the Life, as experiences, yet the Life being veiled, and the savour of it left behind washed away by the fresh flood of temptation, the condition that they did enjoy in the Life, boasted of by the airy mind, will be like the Manna that was gathered yesterday, without any good scent or savour: For it was only well with the man while he was in the life of innocency; but being driven from the presence of the Lord into the earth, what can he boast of? And although you know these things, and many of you much more than I can say, yet for the love and zeal I bear to the Truth, and honour of God, and tender desire

et que l'homme de Dieu fuye les choses qui voudroient mener l'esprit hors de la Croix; car alors la saveur de la Vie sera ensevelie. Et quoique quelques uns puissent parler des choses qu'ils ont reçuës dans la Vie, comme des experiences; cependant la Vie étant voilée, et la saveur qu'elle a laissée aprés soi, étant emportée, par les nouveaux torrens de la tentation; la condition dont ils jouïssoient dans la Vie, de laquelle ils se vantent par legéreté, sera comme la Manne qui étoit amassée le jour precedent, sans aucune bonne senteur ou saveur: Car il n'alloit bien avec l'homme que tandis qu'il étoit dans la Vie de l'innocence; mais étant chassé de la presence du Seigneur, dans la terre, de quoi peut il se vanter? Et quoique vous sachiez ces choses, et plusieurs de vous beaucoup plus que je n'en puis dire; cependant pour l'amour et le zele que j'ai pour la Verité & l'honneur de Dieu, et

fire of my soul to those that are young, that they may read me in that from which I write, to strengthen them against the wiles of the subtle serpent that beguiled Eve; I say, stand in the watch within, in the fear of the Lord, which is the very entrance of wisdom, and the state wherein you are ready to receive the secrets of the Lord. Hunger and thirst patiently; be not weary, neither doubt; stand still, and cease from thine own working, and in due time thou shalt enter into rest, and thy eyes shall behold his salvation, whose testimonies are sure, and righteous altogether: Let them be as a seal upon thine arm, and as jewels about thy neck, that others may see what the Lord has done for your souls: Confess him before men, yea, before his greatest enemies; fear not what they can do unto you: Greater is He that is in you, than he that is in the world: For he will cloath you with

et le tendre desir de mon ame, que ceux qui sont jeunes puissent me lire dans ce que j'écris, pour les fortifier contre les ruses du subtil serpent qui seduisit Eve; je dis, Faites la garde au dedans, dans la crainte du Seigneur, qui est la vraie entrée à la Sagesse, et l'état où vous êtes prets à recevoir les secrets du Seigneur. Ayez patiemment faim & soif, ne vous lassez point, ni ne doutez point. Tien-toi tranquile, & cesse d'agir de toi-même, et en tems propre tu entreras dans le Repos; et tes yeux verront le Salut de Celui dont les témoignages sont tout ensemble seurs & justes: Qu'ils te soient comme un cachet sur le bras, & comme des joyaux autour du cou, afin que les autres puissent voir ce que le Seigneur a fait pour vos ames: Confessez-le devant les hommes, oui, devant ses plus grands ennemis: Ne craignez point ce qu'ils vous peuvent faire: Celui qui est en vous est plus Grand que celui qui est au monde; car il vous revetira

with humility, and in the power of meekneſs you ſhall reign over all the rage of your enemies in the favour of God; wherein as you ſtand in faith, ye are the ſalt of the earth; for many, ſeeing your good works, may glorify God in the day of their viſitation. Take heed of receiving that which you ſaw not in the Light, leſt you give ear to the enemy. Bring all things to the Light, that they may be proved whether they are wrought in God. The love of the world, the luſt of the eye, are without the Light, in the world; therefore poſſeſs your veſſels in all ſanctification and honour, and let your eye look at the mark: He that called you is holy: And if there be an eye that offends, pluck it out, and caſt it from you: Let not a temptation take hold; for if you do, it will keep you from the favour of God, and that

revetira d'humilité, et dans la vertu de ſa Debonnaireté vous regnerez ſur toute la rage de vos ennemis, dans la Faveur de Dieu; en laquelle comme vous demeurez en la Foi, vous êtes le ſel de la terre; car, pluſieurs voyant vos bonnes œuvres, peuvent glorifier Dieu au jour de leur Viſitation. Prenez garde de ne pas recevoir ce que vous ne voyez pas dans la Lumiére; de peur que vous ne pretiez l'oreille à l'ennemi. Amenez toutes choſes à la Lumiére; afin qu'elles ſoient éprouvées, ſi elles ſont operées en Dieu. L'amour du monde, la convoitiſe de la chair, et la convoitiſe de l'œil, ſont hors de la Lumiére, dans le monde: Poſſedez donc vos vaiſſeaux en toute ſanctification & honneur; et ayez l'œil vers la marque. Celui qui vous a apellés eſt Saint. S'il y a un œil qui offenſe, arrachez-le, et le jettez hors de vous. Ne laiſſez prendre priſe à aucune tentation; car ſi vous lui laiſſez prendre priſe, elle vous privera de la faveur de

that will be a sad state; for without Grace possessed, there is no assurance of salvation. By Grace ye are saved, and the witnessing of it is sufficient for you: To which I commend you all, my dear friends, and in it remain your brother,

William Leddra.
Boston goal, the 13th of the first month, 1660-1.

de Dieu, et ce sera un triste état ; car si l'on ne possede point la Grace, l'on n'a aucune assurance du Salut. Vous êtes sauvés par la Grace, et il vous sufit de l' éprouver: Je vous y recommande tous, mes chers amis, et en elle je demeure: votre frere,

Guillaume Leddra.
De la prison de Baston, le 13 du premier mois 1660-1.

THomas Forster, de Londres, apartenoit au Bareau. Environ l' an 1658, il fut convaincu de la Verité, ce qui lui fit delaisser beaucoup du gain et de l'avancement de ce monde, pour l' amour de Christ, et il fut durant sa vie librement resigné à servir le Seigneur de son corps, de son ame & de tout son bien; afin de pouvoir courir la lice, et garder la Verité, ce qui fit qu'il voulut bien renoncer à soi-même, et charger sur soi de jour en jour la Croix, pour l'amour de Christ; afin de pouvoir être veritablement sage. Il vit que la ville de Londres seroit detruite plusieurs années avant qu'elle le fut ; et à son exhortation, sa femme et ses enfans en delogerent, & allerent demeurer au dehors ; par ce moyen ils échaperent du jugement qui dans la suite tomba sur la Ville, quand elle fut embrasée en l'an 1666. Il predit aussi les souffrances que le Peuple de Dieu a depuis éprouvées, en disant,

La

The holy city will be besieged; but blessed are they who keep in the faith, for the time of deliverance will assuredly come, &c.

'La Sainte Cité sera assiegée; mais bièn heureux sont ceux qui demeurent en la foi; car le tems de la delivrance viendra certainement.'

Et un peu avant son depart de ce monde, il dit,

Ah! Friends, abide in God's pure holy Truth all the day long, and you shall see the rising of his glory.

'Ah! Amis, demeurez tout le long du jour dans la pure et sainte Verité de Dieu; et vous verrez le lever de sa Gloire.'

Ainsi il finit sa course, et s' endormit en l'an 1660.

RIchard Hubberthorn, né au septentrion de Lancashire, étoit fils unique d'un laboureur de bonne reputation, qui fesoit valoir son propre bien. Il étoit dès sa jeunesse enclin à la religion, craignant le Seigneur, & fidelle en toutes choses, selon la lumiére & la connoissance qu'il avoit reçuë; il étoit d' un temperament debonnaire & humble, amateur de la paix entre les hommes, et il préchoit quelques fois parmi ses moderés & sinceres compagnons.

Quand il plut à Dieu de susciter son peuple dans le septentrion de l' Angleterre, il fut l'un des premiers à qui le Seigneur toucha le cœur du sentiment de sa Vertu, et il passa par de grandes afflictions, par la dispensation de la Grace & de l'Esprit de Jesus Christ, jusqu' au tems que la même Vertu qui avoit tué, fit vivre, qui ayant blessé guerit aussi; et étant suscité par l'Esprit Saint du Seigneur Jesus Christ, il fut fait ministre de l'Evangile Eternel: Ainsi il alla dans le Nom & la Vertu du Seigneur Jesus Christ, voyageant d'un côté et d'autre de la nation l'espace de neuf ans; et des miliers d'ames furent comme des sceaux de la vertu & de la verité de son ministère, et de sa fidelité parmi les Eglises de Christ.

Il étoit de petite ſtature, d'une conſtitution foible ; et quoique lent à parler, néanmoins fort prudent: connoiſſant bien le tems de parler & le tems de garder le ſilence: Quand il parloit c'étoit avec une telle diſcretion, & en des termes ſi clairs, qu'il touchoit parfaitement la matiére dont il s'agiſſoit ; ſes paroles étant accompagnées de grace, et ſon miniſtére ayant de la faveur. Dieu fit de lui & de ſon ſervice une benédiction à pluſieurs. Il n'étoit pas aiſément rendu chagrin par l'adverſité, ou joyeux par la proſperité: Il inſiſtoit fidellement pour la Foi Vivante qui a été une fois delivrée aux Saints, laquelle ſe tient dans la vertu de Dieu, et travaille par amour.

Il fut pris à Londres, avec pluſieurs autres du Peuple que l'on apelle les *Quakers*, dans une de leurs maiſons d'aſſemblées apellée* *Bull and Mouth*, et mené devant *Sir* Richard Brown, qui, de ſes propres mains, lui fit violence, et enſuite le fit mettre en priſon à †*Newgate*, où étant parmi une foule de gens, dans un lieu clos & ſale, il fut pris de mal, et dans peu de jours il devint de plus foible en plus foible.

Environ deux jours avant ſon decès, quelques uns de ſes plus chers amis, le venant viſiter, lui demanderent s'il avoit quelque choſe ſur l'eſprit? Sa reponſe fut, qu'il n'étoit pas beſoin de diſputer les matiéres, qu'il connoiſſoit le fondement de ſon ſalut, & qu'il étoit ſatisfait pour toûjours de ſa paix avec le Séigneur Dieu, et il dit,

And we know one another well, and what each of us can ſay about theſe things.

'Et nous nous connoiſſons bien l'un l'autre ; et nous ſavons ce que chacun de nous peut dire ſur ces choſes.'

Durant

* C'eſt le nom de la rüe où étoit cette maiſon-lá.

† C'eſt le nom d'une priſon criminelle.

Durant ſa maladie il exprima beaucoup d'amour pour les Amis. Son eſprit étant racheté de toutes les choſes viſibles, il dit pluſieurs fois,

The Word of the Lord is with me. ‘ La Parole du Seigneur eſt avec moi.’

Il dit auſſi,

That faith which wrought my ſalvation I well know, and have grounded ſatisfaction in it. ‘ Je connois bien cette foi qui a operé mon ſalut, et j'y ai une ſatisfaction fondée.’

Pendant ſa maladie il étoit tenu ſe repaiſſant dans une retraite interieure, de ſorte que l'on pouvoit ſentir ſa force dans l'Eſprit, qui le tenoit ſi tranquile qu'on ne s'eſt pas ſouvenu qu'il ait ſoupiré de tout ce tems là. Le ſeptiéme jour au matin, il demanda la maitreſſe de la maiſon, et il dit,

This night, or to-morrow, I ſhall depart hence. ‘ Cette nuit, ou demain, je m'en irai d'ici’.

Et le lendemain matin il dit à quelqu'un qui étoit aſſis auprés de lui,

Do not ſeek to hold me, for it is too ſtrait for me; and out of this ſtraitneſs I muſt go; for I am wound into largeneſs, and am to be lifted up on high, far above all. ‘ Ne cherche pas à me retenir, car je ſuis trop à l'étroit, et il faut que je ſorte de cet étroit; car je ſuis attiré dans une étenduë, et je dois être élevé beaucoup au deſſus de tout.’

Ainſi au ſoir du premier jour de la ſemaine, le 17 du ſixiéme mois 1662, il finit ſa courſe, ſelon ſes propres paroles; et fut recueilli en haut à ſon Pere.

Il a écrit pluſieurs Traités qui ſont recueillis enſemble et imprimés.

De

EDouard Burrough étoit né d'honnètes pere & mere, en Oueſtmorelande, environ l'an 1635. Il étoit dès l'enfance meur en connoiſſance, et ſurpaſſoit de beaucoup pluſieurs de ſon âge. Il avoit les cheveux gris qu'il n'étoit encore que jeune. Il fut enclin aux meilleures choſes, et à la voie du culte qui aprochoit le plus des Ecritures, accompagnant les plus gens de bien. Il étoit d'un temperament hardi, maſculin, adroit & fervent; ce qu'il entreprenoit, il le feſoit avec courage. Il étoit affable, courtois, miſericordieux, et de facile accés: Il prennoit plaiſir à la conference, et à lire les Saintes Ecritures.

Quand il plut à Dieu de viſiter ſon Peuple dans le ſeptentrion de l'Angleterre, ce ſerviteur de Chriſt fut apellé de bonne heure, ſavoir en l'an 1652, étant alors agé d'environ dix-ſept ans. Il fut envoyé par l'Eſprit du Seigneur precher l'Evangile Eternel, la repentance, la converſion, le ſalut & la remiſſion des pechés dans le Nom & la Vertu du Seigneur Jeſus Chriſt, le Sauveur du Genre-Humain; & il fut un habile miniſtre des Joyeuſes Nouvelles du Salut, en la plus grande partie de l'Angleterre, pluſieurs fois au travers de l'Irlande, en Ecoſſe, et en Flandres. Son miniſtère fut rendu efficace par la Puiſſante Vertu de Dieu, à amener pluſieurs mille perſonnes des ténébres à la Lumiére; car comme il commença de bonne heure, auſſi travailla-t-il beaucoup dans la chaleur du jour; labourant les lieux rudes, & la terre inculte; marchant ſouvent comme parmi les ronces & les épines qui écorchoient, piquoient & dechiroient avec une grande oppoſition; mais, pour l'amour des ames, il franchit tous les obſtacles qu'il rencontra. Son induſtrie dans l'œuvre du Seigneur étoit fort grande, n'ayant rarement que peu d'heures de repos, feſant de cette œuvre-là le tout de ſon ouvrage, n'ayant pas, pendant dix années, pris

la liberté d'employer pour lui-même feulement une femaine pour vaquer à fes affaires exterieures. C'étoit fa douleur quand quelque occafion de faire du bien étoit manquée. Il n'avoit pas ce grand favoir que les hommes admirent tant; cependant il avoit la langue des bien apris, ayant eu l'experience de l'ouvrage de Dieu en plufieurs conditions; de forte qu'il pouvoit dire un mot en tems convenable, à la portée & à la confcience de tous ceux avec qui il converfoit; car fes paroles adminiftroient de la grace à l'auditeur. A l'age de dix-neuf ans, en l'année 1654, il vint à Londres, et il fut un des premiers qui precherent dans cette ville, et il y trouva une grande oppofition; mais Dieu rendit fon miniftère efficace à la converfion de quelques centaines de perfonnes. Pendant l'efpace de huit à neuf ans il demeura à diverfes fois, long tems aux environs de Londres, parlant des chofes du Royaume de Dieu. Son cœur étoit fort attiré vers Londres; et quand il arrivoit des fouffrances pour l'amour de l'Evangile, il difoit fouvent,

I can freely go to that city (i. e. London) *and lay down my life, for a teftimony of that Truth which I have declared through the Power and Spirit of God.*

'Je puis librement aller à cette ville (c'eft à dire Londres) et mettre ma vie en témoignage de cette Verité que j'ai declarée par le Pouvoir & l'Efprit de Dieu.'

En l'année 1662, vifitant les Amis de la ville de Briftol, il prit congé d'eux, et dit à plufieurs,

I am going up to the city of London, to fuffer among Friends in that place.

'Je m'en vais à la ville de Londres, fouffrir dans cet endroit-là avec les Amis.'

Et peu aprés fon arrivée dans cette ville, il fut pris par des foldats qui étoient fous le commandement de *Sir* Richard Brown, Maire de la ville, dans une des Affem-

Aſſemblées du peuple qu'on apelle les Quakers, tenuë à *Bull and Mouth*, & commis à *Newgate* par le dit Maire; non pour avoir mal fait, mais pour avoir rendu témoignage au Nom du Seigneur Jeſus, et pour le culte de Dieu; et il étoit là en priſon avec ſix ou ſept vingts amis de plus, pour le même ſujet; pluſieurs d'eux étant renfermés avec les felons dans des endroits ſales; et faute d'y avoir aſſès de place, il y en eut qui s'affoiblirent, qui tombêrent malades et qui en moururent, dont ce jeune homme fut un; ſa maladie augmentant tous les jours, il fut toûjours ſuporté à travers de tout avec beaucoup de patience. Il étoit ſouvent en priéres tant de nuit que de jour. Il dit une fois,

I have bad a teſtimony of the Lord's love to me from my youth, and my heart hath been given up to do his Will; I have preached the Goſpel freely in this city, and have often given up my life for the Goſpel's ſake: Lord, rip open my heart, and ſee if it be not right before thee.

'J'ai eu un témoignage de l'amour du Seigneur envers moi, dès ma jeuneſſe, et mon coeur a été diſpoſé à faire ſa volonté: J'ai prêché gratuitement l'Evangile en cette ville-ci; et j'ai ſouvent reſigné ma vie pour l'amour de l'Evangile: Seigneur, ouvre mon coeur, & vois s'il n'eſt pas droit devant toi.'

Une autre fois il dit,

There lies no iniquity at my door; but the preſence of the Lord is with me, and his Life I feel juſtifies me.

'Il n'y a aucune iniquité à ma porte; mais la preſence du Seigneur eſt avec moi, et je ſens que ſa Vie me juſtifie.'

Enſuite s'adreſſant au Seigneur, il dit,

Thou haſt loved me when I was in the womb, and I have loved thee from my cradle,

'Tu m'as aimé lorſque j'étois dans la matrice, et je t'ai aimé dès

cradle, and from my youth unto this day, and have served thee faithfully in my generation. mon berceau, et dès ma jeuneſſe juſqu' à ce jour ; et je t'ai fidellement ſervi dans ma géneration.'

Et il recommanda aux amis qui étoient autour de lui de vivre en amour et en paix, & de s'aimer l'un l'autre, puis il dit,

The Lord takes the righteous from the evil to come. 'Le Seigneur retire les juſtes du mal à venir.'

Il pria pour ſes ennemis & ſes perſecuteurs & dit,

Lord, forgive Richard Brown who impriſoned me. 'Seigneur, pardonne à Richard Brown qui m'a empriſonné.'

Il dit encore,

That though this body of clay muſt return to duſt, yet I have this teſtimony, that I have ſerved God in my generation; and that Spirit, which hath lived and acted in me, ſhall yet break forth in thouſands. 'Bien que ce corps d'argile doive retourner à la pouſſiére, cependant j'ai ce témoignage, que j'ai ſervi Dieu dans ma génération, & cet Eſprit, qui a vécu, agi, & gouverné en moi, ſe fera encore jour en des milliers.'

Le matin de ſon depart, étant ſenſible de ſa mort, il dit,

Now my ſoul and ſpirit is entered in its own being with God, and this form of perſon muſt return from whence it was taken. 'Maintenant mon ame & mon eſprit eſt entré en ſon propre être, avec Dieu, & il faut que cette forme de perſonne retourne au lieu d'ou elle a été priſe.'

Et peu de tems après il rendit l'ame, comme un martyr, pour la Parole de Dieu, & le témoignage de Jeſus.

Il naquit en 1635, commença à precher en 1652, mourut en 1662.

Il y a un recueil imprimé de ſes ecrits, qui contient preſque 900 pages en folio.

De

HUmphry Smith, de Little Cowrne, dans le comté de Hereford, avoit été predicateur public. Il fut convaincu de la Verité environ l'an 1655, & il devint un ministre expert de l'Evangile de Christ, lequel il précha gratuitement. Il tourna plusieurs personnes vers la justice, & il donna au peuple plusieurs avertissemens & leur fit plusieurs exhortations, comme on le peut voir amplement dans un recueil imprimé de ses oeuvres. Au cinquieme mois de l'année 1660, le Seigneur lui montra en vision la destruction de la ville de Londres, trois ans avant sa mort, & six ans avant qu'elle arriva, laquelle il publia pour avertir le peuple de se repentir, dont une partie est comme s'ensuit.

And as for the city herself, and her suburbs, and all that belonged to her, I beheld a fire was kindled therein, but she knew not how, even in her goodly palaces, and the kindling of it was in the foundation of her buildings, and there was none could quench it, neither was there any able; and the burning thereof was exceeding great, and burned inward, in all hidden manner, which cannot be expressed; and the fire consumed the foundations which the city stood upon, and the tall buildings fell, and it consumed all the lofty things therein,

' Et quant à la ville, elle même et à ses fauxbourgs, et à tout ce qui lui appartenoit, je vis un feu y étoit allumé; mais elle ne savoit pas comment, même en tous ces jolis palais, et c'étoit dans les fondemens de ses bâtimens qu'il étoit allumé, et il n'y avoit personne qui put l'éteindre; ni aucun n'en étoit capable, et son embrasement étoit excessivement grand, et bruloit en dedans en toute maniére cachée, qui ne peut pas être exprimée. Et le feu consuma les fondemens sur lesquels la ville étoit située, et les hauts bâtimens tomberent, et il y consuma toutes les choses superbes,

therein, and the fire search-ed out all the hidden places, and burned most in secret places; but the consumption was exceeding great wherewith it was consumed.

And as I passed through her streets, I beheld her state to be very miserable, and very few were those that were left in her, who were but here and there one, and they feared not the fire, neither did the burnings hurt them; but they were (and walked) as mournful people, and the fire burned every where, so that there was no escaping of it. And thus she became a desolation, and as an astonishment; for the burning was suffered of God for her chastisement, and could not be quenched nor overcome. And there was none could stop the flaming, and the fire consumed all things, both stone and timber, and burned under all things and under all foundations, and that which was lifted up above it fell down, and the

et le feu chercha tous les lieux cachés, et bruloit le plus dans les lieux secrets; mais la consomption dont elle fut consumée fut extremement grande.

Et comme je passois par ses ruës je vis que son état étoit fort miserable, et bien peu de gens furent laissé en elle, il n'y en avoit qu'un par ci par là, et ils ne craignoient pas le feu, ni les brulures ne les endomagerent point, mais ils alloient et marchoient comme des gens menant deuil, et le feu bruloit par tout; de sorte que l'on ne pouvoit point l'échaper. Et ainsi elle devint une desolation et un étonnement; car l'embrasement étoit souffert de Dieu, pour son châtiment, et il ne pouvoit être éteint ni surmonté, et il n'y avoit personne qui en put arrêter la flame & le feu. Et le feu consuma toutes choses, tant la pierre que la charpente, et il brûloit dessous toutes choses, et dessous tous les fondemens, et ce qui étoit élevé dessus tomba, et le feu le

the fire consumed it; and the flaming continued, tho' the foundation was burnt up, and all the lofty part brought down (by the fire) yet there was much old stuff, and part of broken desolate walls and buildings in the midst, which the fire continued burning against; and that which was taken, as to make use of, which yet escaped the fire, became useless in mens hands, as a thing of nought. And the vision thereof remained in me as a thing that was secretly shewed me of the Lord.

le consuma, et la flâme continua, quoique le fondement fut brulé, et toute la partie élevée abattuë par le feu; cependant il y avoit encore au milieu beaucoup de vieux tracas, et des parties de murs, et de bâtimens rompus & desolés que le feu continuoit à bruler; et ce qui étoit pris pour en faire usage, qui avoit cependant échapé le feu, devenoit de nul service dans les mains des hommes, comme une chose de néant. Et la vision demeura en moi, comme une chose qui m'étoit secretement montrée du Seigneur.

And now let her wise men find out the matter, and her prudent men read, and her Divines, so called, interpret the vision, that her day is at hand, and let every one look to their own ways.

Et maintenant que ses sages trouvent la matiére, et que ses gens prudens lisent, et que ses théologiens, ainsi apellés, interpretent la vision que son jour est proche, et que chacun regarde à ses propres voyes.

Cela avec beaucoup plus qu' Humphry Smith vit, fut imprimé et publié en l'année * 1660, comme un avertissement par lequel on put demeurer debout au jour de l'épreuve, et endurer l'heure du trouble.

* C'est ce que ceux qui entendent l'Anglois peuvent voir, en sa Vision imprimée cette année-là.

Entre autres choses que le Seigneur lui revela, il eut aussi une claire vuë de ses souffrances,et de sa mort, qui en seroit la consequence; car environ l'an 1662, voyageant parmi les amis, aux environs de Londres, il dit, á quelqu'un d'eux, qu'il avoit un étroit sentier à passer; et il dit plusieurs fois avant qu'il fut pris, qu'il voyoit qu'il seroit emprisonné, et qu'il pouroit lui en couter la vie. Et ayant pris congé de ses amis, il s'achemina dans la volonté de Dieu, du côté occidental; où étant dans une assembleé du peuple qu'on apelle les *Quakers*, à Alton en Hampshire, il y fut pris & amené devant les deux Lieutenans de ce comté-là, qui le commirent à la puante & close prison de Winchester, où apres un an entier d'emprisonnement, il tomba malade. Dans le tems de sa maladie il dit plusieurs precieuses paroles aux amis qui étoient auprès de lui, signifiant qu'il étoit resigné à la volonté de Dieu, fut ce à la vie, fut ce à la mort. Et étant detenu d'une grande maladie il dit,

My heart is filled with the power of God. It is good for a man at such a time as this to have the Lord to be his friend.

'Mon coeur est rempli du pouvoir de Dieu. Il est bon à l'homme dans un tems tel que celui-ci, d'avoir le Seigneur pour ami.'

Une autre fois il dit,

Lord, thou hast sent me forth to do thy will, and I have been faithful unto thee in my small measure, which thou hast committed unto me; but if thou wilt yet try me farther, thy will be done.

'Seigneur, tu m'as envoyé pour faire ta volonté, et je t'ai été fidelle dans la petite mesure que tu m'as commise; mais si tu veux encore m'éprouver davantage, ta volonté soit faite.'

Il dit aussi,

I am the Lord's, let him do what he will.

'Je suis au Seigneur, qu'il fasse ce qu'il veut.'

Et

Et près de ſon depart, il pria fervemment en diſant,

O Lord, hear the inward ſighs and groans of thine oppreſſed, and deliver my ſoul from the oppreſſor. Hear me, O Lord, uphold and preſerve me. I know that my Redeemer liveth. Thou art ſtrong and mighty, O Lord.

'O Seigneur, entends les gémiſſemens & les ſoupirs interieurs de ton opprimé, & delivre mon ame de l'oppreſſeur. Exauce moi, O Seigneur, ſoutiens moi & me preſerve. Je ſai que mon Redempteur eſt vivant. Tu es fort & puiſſant, O Seigneur.'

Il pria auſſi le Seigneur de vouloir delivrer ſon peuple de leurs cruels oppreſſeurs, & de vouloir être l'inſtructeur de ceux qui avoient été convaincus par ſon miniſtère.

Il ſe tint en repos & tranquille, étant ſenſible juſqu'au dernier moment, & mourut priſonnier pour la Verité, dans la priſon commune de Wincheſter, le 4 du huitiéme mois 1663.

JEan Audland étoit né au comté d'Oueſtmorelande, près de Cam's-gill. Il eut dès ſon bas âge l'entendement mur & prompt. Environ ſa dixhuitiéme année, le Seigneur lui enclina le coeur à ſoi, & il prenoit plaiſir à lire les Ecritures ; ayant une ample connoiſſance & beaucoup de memoire, il pouvoit diſcourir des choſes qui regardoient la religion, & il devint un éminent predicateur, non ſeulement parmis ceux qui feſoient profeſſion de la religion la plus exacte, mais quelques fois auſſi dans les chapeles, & dans les lieux publics du culte paroiſſial, où de grandes multitudes de gens le ſuivoient. Environ la vingtiéme année de ſon âge, il prit à femme Anne Newby de Kendal, qui étoit de la même aſſemblée religieuſe que lui.

Jean

Jean Audland eſt un de ceux ci devant mentionnés. Il fut convaincu la premiére fois qu' il entendit George Fox à Fairbank Chappel, et le reçut chez lui: Et voyant le vuide de ſes propres exaltées notions, et de ſa religieuſe profeſſion, il s' aſſit, comme Job, pluſieurs jours dans le ſilence et l' étonnement, et le Seigneur fit en lui un grand ouvrage, l' ayant depouillé de ſa ſageſſe terreſtre. En cet état il mena deuil, et pleura amerement; car il vit où il avoit été; et qu' il n'y avoit que le Seigneur qui put lui aider: Et le Seigneur en grande compaſſion lui revela ſa Santé Salutaire et le Bras de ſon Pouvoir; par lá il le releva et le remplit de ſageſſe & de force, pour accomplir l' œuvre dans laquelle il vouloit l' engager, en raſſemblant chez eux les rejettés d' Iſraël, & les diſperſés de Jacob; et il l'envoya precher, dans le Nom du Seigneur Jeſus Chriſt, la redemption aux pauvres, la delivrance aux captifs, & le jour de vengeance ſur les méchans; et délaiſſant toutes ſes affaires exterieures il y proceda: Et la terreur, la ſageſſe & la majeſté du Seigneur étoit avec lui; et comme un inſtrument en la main de Dieu il tourna au Seigneur de centaines de gens. La ville de Briſtol, & pluſieurs comtés à l' occident d' Angleterre furent faits témoins du pouvoir & de l' éfficace de ſon miniſtère: Lui & Jean Camm furent des premiers, de ceux qu' on apelle les *Quakers*, qui allerent à cette ville-là, préchant Jeſus Chriſt, la Lumiére du monde. Il fut ſouvent engagé dans les controverſes, et le Seigneur le fourniſſoit de matiére; tellement qu'il fermoit la bouche des contrediſans. Son témoignage étoit ample & libre, affectant preſque toutes ſortes de gens; il avoit un mot en tems propre pour toutes les conditions; mais nonobſtant qu' il fut jeune et fort, ce ſervice-là l'épuiſa beaucoup pluſieurs années avant ſa mort.

Il avoit été pluſieurs fois en priſon pour l'amour de ſon témoignage, comme à Newcaſtle, à Briſtol, & ſouvent dans de grands perils; il avoit eſſuyé des coups

rigoureux,

rigoureux, et de cruels affrons, tant de la populace que des soi disans Chrêtiens d'un esprit amer: En toutes ces choses le Seigneur le preserva fidelle. S'affoiblissant par une maladie langoureuse de toux et de consomption, il dit souvent dans sa maladie.'

Ah! those great meetings in the Orchard at Bristol, I may not forget. I would so gladly have spread my net over all, and have gathered all, that I forgot myself, never considering the inability of my body; but it is well, my reward is with me, I am content to give up and be with the Lord, for that my soul values above all things.

'Ah! ces grandes assemblées dans le verger à Bristol, que je puisse ne le pas oublier. J'aurois voulu si joyeusement étendre mon ret sur tous, et assembler tous, que je m'oubliois moi même; ne considerant jamais l'inhabilité de mon corps; mais il va bien, j'en ai ma recompense, et je suis content de cesser, et d'être avec le Seigneur; car mon ame estime cela plus que toutes choses.'

Etant près de sa mort, des amis le vinrent voir, et le Seigneur lui ouvrit la bouche d'une maniére merveilleuse en exhortation, tellement qu'il leur parla comme s'il avoit été insensible à sa maladie; ce qui les soulagea beaucoup, et les rejouit. Il avoit un tendre égard à sa chere femme qui étoit enceinte, et il dit à cet égard,

But in this, my will is in true subjection, submitting to the will of the Lord, whether life or death.

'Mais en ceci ma volonté est en vraie subjection, me soumettant à la volonté du Seigneur, soit pour la vie, soit pour la mort.'

Il requit sa femme de le resigner librement à la disposition de la main du Seigneur: Et le Seigneur la

for-

fortifia pour le recommander librement entre ses mains; ce qui le contenta.

Durant sa maladie il étoit souvent extremement rempli des hautes louanges de Dieu; etant au dessus de soi même dans la sensation de l'amour, de la joie, et de la paix éternelle de Dieu. Quand il fut devenu plus foible, il voulut qu'on lui aida à se mettre à genoux, et il prioit le Seigneur fervemment sur son lit, au Nom de tout son Heritage; que tous fussent preservés dans la Verité, hors du mal du monde, et que son Evangile s'étendit, et fut publié, à l'assemblage de tous ceux qui apartenoient à Israël; et ainsi il fut retiré en douceur dans la joie du Seigneur, le 22 du premier mois en l'année 1664.

Il fut convaincu } en { 1652
mourut } en { 1664
étant agé d'environ 34 ans.

Ses Ecrits son recueillis avec ceux de Jean Camm.

RIchard Farnsworth, de Balby, dans le comté de York, fut aussi un de ceux que le Seigneur suscita de bonne heure à l'œuvre du ministère. En l'année 1655, il souffrit environ douze mois d'emprisonnement en Banbury, dans le comté d'Oxford, et par son moyen plusieurs furent tournés à Dieu. Il étoit puissant en discours, et en disputes avec les prêtres & les professeurs. Après beaucoup de labeur dans l'œuvre du ministère, de grandes souffrances & persécutions, il finit à la fin son témoignage dans Londres.

Peu d'espace avant son délogement de cette vie, étant assis sur son lit, il parla avec autant de pouvoir & de force d'esprit qu'il eut jamais fait dans le tems de sa santé; disant les paroles suivantes.

Friends,

Friends, God hath been mightily with me, and hath ſtood by me at this time, and his Power and Preſence hath encompaſſed me all along. God hath appeared for the owning my teſtimony, and hath broken in upon me as a flood, and I am filled with his love more than I am able to expreſs; and God has really appeared for us. If God himſelf had come down, and ſpoken as a man, he could not have ſpoken more clear to us than he hath done, by the many teſtimonies from Heaven in his People.——Therefore I beſeech you, friends, here of this city of London, *whether I live or die, be you faithful to your teſtimony God hath committed to you.*

'Amis, Dieu a été puiſſamment avec moi, et s'eſt tenu près de moi en ce tems-ci, et ſon Pouvoir et ſa Preſence m'a toûjours environné. Dieu a apparu pour avouër mon témoignage, et eſt venu ſur moi, comme une ravine d'eau, et je ſuis rempli de ſon amour, plus que je ne puis exprimer. Si Dieu même fut deſcendu, et eut parlé comme un homme, il ne nous eut pas pu parler plus clairement qu'il n'a fait par le divers nombre des témoignages du Ciel en ſon Peuple.—C'eſt pourquoi je vous ſupplie, Amis, de cette ville-ci de Londres; ſoit que je vive, ſoit que je meure; ſoyez fidelles à votre témoignage, que Dieu vous a commis.'

Il mourut dans la ville de Londres, en l'année 1666.

MArie Harris de Londres étoit une fille jeune & belle, qui alloit ſouvent, avec ſes parens, aux aſſemblées du Peuple qu'on apelle les *Quakers*, et un amour pour la ſainte Verité, et pour ceux qui la gardoient

doient dans une conſcience pure, s'étoit levé en elle; cependant elle vivoit toûjours dans les coutumes et les façons de ce mechant monde: Mais cet Amour de Dieu, qui avoit engendré dans ſon cœur de la tendreſſe et de l'amour pour la Verité, la ſuivit, et ne voulut pas ſouffrir qu'elle reſtât aſſiſe ſans trouble dans le monde: Le Seigneur la viſita d'une grande foibleſſe, tellement qu'elle devint malade, et tomba dans une conſomption qui dura environ trois ans: Joſias Coale vint ſouvent la voir, et lui mit en l'eſprit de conſiderer ſi la Main du Seigneur n'étoit pas ſur elle pour ſon infidelité & ſa deſobéiſſance. Elle conſidera la choſe, et le Seigneur la lui mit fortement au cœur, et elle lui cria miſericorde, et apliqua ſon cœur au Seigneur, et à ſes fidelles meſſagers, diſant,

I have hardened my heart at many precious meetings, when the Lord hath ſmitten me; and I have ſeen plainly, that the Lord would have gathered me; but I ſaid in my heart, if I receive this, if I give up to this, I muſt be a Quaker, and I cannot be a Quaker. Then would I take my heart from attending upon the miniſtration of Truth, and then my heart became more hard. What ſhall I do, that now I may receive the faithful ſayings of the ſervants of the Lord? O that

'J'ai endurci mon cœur dans pluſieurs precieuſes aſſemblées, quand le Séigneur m'a frappée, et que j'ai vu pleinement que le Seigneur vouloit m'avoir aſſemblée; mais j'ai dit en mon cœur; ſi je reçois ceci, ſi j'admets ceci, il faut que je ſois une Trembleuſe, et je ne puis pas être une Trembleuſe. Alors je retirois mon cœur de l'attention à l'adminiſtration de la Verité, et alors mon cœur devenoit plus dur. Que ferai-je, pour que je puiſſe maintenant recevoir les fidelles paroles des ſerviteurs du Seigneur? O que mon

my heart were open; but it is ſhut and hard: When ſhall I find mercy in this ſtate?

mon cœur fût ouvert! Mais il eſt fermé & dur. Quand trouverai-je miſericorde en cet état?'

Elle demeura ainſi quelque tems, devenant de plus foible en plus foible. Le premier jour qu'elle prit le lit, elle étoit beaucoup ſous les juſtes jugemens du Seigneur, et elle ſentit ſa Parole dans ſon cœur comme un feu: Mais le Seigneur en jugement ſe ſouvint de ſa Miſericorde; et l'ayant reduite fort bas, il lui montra l'état de l'enfant, qu'elle deſiroit avec un grand délice. Elle devint en effet comme un petit enfant, propre pour le Royaume du Ciel. Alors le Seigneur dechira le voile, lui montra ſa Gloire, et le precieux de ſa pure Verité. Et la Lumiére reſplendit hors des ténébres. Elle vit la Lumiére, et y reçut la connoiſſance de Dieu; et ſon cœur fut rempli de joie & des louanges du Seigneur, diſant.

I am well; I feel no pain; I am full; my cup runs over; I am filled as it were with marrow and fatneſs; I have ſeen his Glory, and taſted his precious Truth. How pure is God's everlaſting Truth! Nothing ſo pure; and they who indeed receive it, are made pure by it: Praiſed be the Lord who hath made me partaker of it, and placed me among his People: Oh! bleſſed God, who haſt given me cauſe to ſing aloud of thy praiſe.

'Je ſuis bien, je ne ſens aucune peine, je ſuis remplie, ma coupe deborde, je ſuis raſſaſiée comme de moëlle & de graiſſe: J'ai vu ſa Gloire, et j'ai gouté ſa precieuſe Verité. Que la Verité Eternelle de Dieu eſt pure. Rien n'eſt ſi pur, et ceux qui la reçoivent en effet, en ſont faits purs. Loué ſoit le Seigneur qui m'en a fait participante, et qui m'a placée parmi ſon Peuple. Oh! Dieu Beni qui m'as donné ſujet de chanter hautement ta louange.'

Elle dit encore plufieurs precieufes paroles à diverfes perfonnes qui la venoient vifiter, leur parlant conformément à leurs diverfes conditions. Montrant fes mains à quelques unes qui vivoient dans les plaifirs, elle leur dit.

See here, the Lord hath made thefe bones bare for my rebellion; becaufe I would not fubmit to his precious Truth, he hath brought me to the duft, and I muft lay down this body as a facrifice: Oh! don't you ftand out; it will coft you dear, if ever you find mercy.

'Voyez ici, le Seigneur a depouillé ces os pour ma rebellion; parce que je n'ai pas voulu me foumettre à fa precieufe Verité; il m'a amené à la poufliére; et il faut que je mette bas ce corps comme un facrifice. Oh! ne refiftez pas; il vous en coutera cher, fi jamais vous obtenez mifericorde.'

Enfuite elle chantoit des louanges au Seigneur. Elle exhortoit tous à embraffer fans delai la Verité, et elle en avertiffoit d'autres qui en faifoient profeffion de fe donner garde des façons & des coutumes du monde: Elle crioit au Seigneur de la laver entiérement. Quelqu'un lui voulut dire,

It may be thou mayft recover.

'Il fe peut que tu en reviennes.'

Elle repondit,

No, no, I muft lay down this body for my rebellion: In my vain life, if any had faid, I fhould recover, it would for a little time feem to refrefh me; and if they had faid, furely I could not live long, it would caft me

'Non, non, il faut que je mette bas ce corps pour ma rebellion: Si quelqu'un m'eut dit, dans ma vaine vie, que j'en reviendrois, cela auroit femblé me foulager pour un peu de tems; et fi l'on m'eut dit, que fûrement je ne pourois pas vivre long-tems, cela m'auroit abattuë

me down; but now I long for death; I must lay down this body; for when I received God's everlasting Truth, I received the sentence of death.

abattuë; mais maintenant j'ai envie de mourir. Il faut que je quitte ce corps, car quand je reçus la Verité Eternelle de Dieu, je reçus la sentence de mort.'

Et elle fut toûjours positive en cela. Elle prononça encore d'autres sensibles expressions que j'omets par brieveté: Mais environ une demi heure avant son decès, elle fut prise d'un fort grand tremblement, et elle parut être en quelque trouble; une personne qui êtoit auprès d'elle lui dit.

What is the matter? Art thou in any doubt concerning the Truth of which thou art made partaker?

'Qu'est ce qu'il y a? Es tu en quelque doute au sujet de la Verité dont tu es faite participante?'

Elle repliqua,

No, no; that is God's pure everlasting Truth, which the People of God, called Quakers, are made partakers of, and for which they suffer. That is everlasting, that is the true Spirit, and their God is my God; and although I see it not now as I have seen it, yet I bring in my testimony, that is the Truth that shall abide for ever; that is pure, and nothing that is defiled shall be sheltered under it: That is the

'Non, non; c'est la pure Eternelle Verité de Dieu, dont le Peuple de Dieu qu'on apelle les Quakers sont faits participans, et pour laquelle ils souffrent. Cela est permanent, c'est le vrai Esprit; et leur Dieu est mon Dieu: Et quoique je ne le voïe pas à present comme je l'ai vû; cependant j'y apporte mon témoignage, que c'est la Verité qui demeurera à jamais; laquelle est pure; et rien de ce qui est souillé ne sera à couvert sous elle: C'est

the Truth, which enlighteneth every man coming into the world: The little Seed in me is become great, great, great! Blessed be God who hath placed me among his People, and I possess what they possess, and when the Faithful die as I die, my portion will be their portion; and my cup is full, it runs over and over.

la Verité qui éclaire tout homme venant au monde. La petite Semence eſt devenue en moi Grande, Grande, Grande! Beni ſoit Dieu qui m'a placée parmi ſon Peuple, et je poſſéde ce qu'ils poſſédent, et quand les fidelles mourront comme je meurs, mon partage ſera leur partage; et ma coupe eſt pleine, elle verſe par deſſus ſes bords tant et plus.'

Alors elle reſpira un peu plus court environ l'eſpace d'un quart d'heure, et ſans aucun ſanglot ou ſoupir, ou la moindre émotion, elle ferma les yeux & s'endormit. Gloire ſoit à Dieu à jamais.

Elle mourut chez la veuve Marie Forſter, en la ruë apellée St. John's Street, près de Smith-field, à Londres, en l'année 1668.

JOſias Coale naquit près de la ville de Briſtol, d'une famille qui étoit en bonne reputation parmi les hommes. Il fut convaincu de la Verité Eternelle de Dieu, environ l'an 1655, par le puiſſant miniſtère de ce ſerviteur de Dieu, Jean Audland. La Parole de Vie perça Joſias juſqu' au coeur, & travailla efficacement à ſon ſalut, & à ſa redemption. Il marcha pour un tems ſous un profond jugement, & menant deuil; de ſorte qu'il devint un ſpectacle, & fut en étonnement à ceux qu'il avoit frequentés auparavant; mais le bras de Dieu fut fort, & arracha en lui toute mauvaiſe plante, il le purifia, & l'apropria pour l'ouvrage ou le Seigneur l'apelloit,

l'apelloit, & en fit un habile ministre de l'Evangile Eternel de Jesus Christ. C'étoit un ouvrier sans relâche: Peu se depensoient plus dans le service de Dieu; son ame paroissoit entiérement panchée au renom de Christ, & il tenoit toûjours les ennemis de la Verité pour ses ennemis: Sa declaration étoit aux impies comme une hache, ou un marteau, & une épée tranchante & perçante; étant le plus souvent accompagnée du pouvoir redoutable du Seigneur, en abattant plusieurs hauts cedres, & fesant ployer les forts chênes: Mais quant aux fidelles & aux diligens, qui s'attachoient plus aux choses de Christ qu'aux leurs propres, Oh! les doux & plaisans courans de la Vie immortelle, qui couloient par lui, à leur refraichissement! Oui, c'étoit sa vie & sa joie de dire la parole du Seigneur, & de ne dire pas ses propres paroles: Plusieurs milliers ont été des témoins vivans du pouvoir, de la vertu & de l'efficace de son ministère. Mais il étoit sur tout terrible aux semeurs de dissention, aux medisans secrets, & à ceux qui dechiroient le saint corps, & qui separoient de la vie, de l'amour, & de la communion de la benie Verité; qui dans leurs propres esprits, attachés à eux-mêmes, s'élevoient au dessus de leurs freres, par des aparences feintes & trompeuses, à la destruction des coeurs simples.

Dans sa conversation, son affabilité étoit tellement mêlée du serieux, et sa familiarité d' un comportement si arrêté, et si exemplaire, qu'il fesoit honneur à la Verité; et en cela il confirmoit son saint témoignage, & les freres qui étoient foibles.

Il etoit hardi, valiant & fixé; non de ceux qui fuyent la croix, ou qui vendent le droit de leur naissance pour une écuelle de potage. Il n'y eut point de danger qu'il ne franchit pour son beni témoignage qu'il porta fidelement en Angletere, en Hollande, dans les Pays-bas, & à la Barbade. Il fit aussi de penibles voyages parmi les Payens de l'Amerique, comme dans la Marilande, dans la Virginie & dans la Nouvelle-Angleterre,

préchant parmi eux l'Evangile de Chrift ; il voyagea à pieds à travers le defert depuis la Virginie jufqu' à la Nouvelle Angleterre, en danger des bêtes feroces & des créatures venimeufes, il fouffrit beaucoup de faim, de froid & de laffitude, paffant aux travers des fondriéres, & des eaux, étant fouvent obligé, quand il avoit faim, de s'alimenter de noifetes, comme il paroit amplement dans les regiftres de la perfecution de la Nouvelle Angleterre*.

Il étoit en bon exemple, tant par fa liberalité que par fa fidelité ; car comme il avoit plus en vuë le progrès de la Verité de Dieu que tout autre chofe ; auffi fe donnoit il toûjours garde de ne rendre l'Evangile à charge à perfonne : Mais ayant de lui-même quelque bien, il l'employoit librement dans le fervice du Seigneur; ne comptant rien trop cher pour fon Nom & fon fervice : Et ayant ainfi pendant l'efpace de plus de douze ans confecutifs épuifé fa force naturelle, dans le labeur de cette guerre celefte, pour la promotion de la glorieufe Verité du Seigneur, et pour en avancer l'interêt & la domination dans le monde, il quitta joyeufement fon corps avec un parfait entendement, et dans une jouïffance extraordinaire de la Vie, de la Majefté, & de la Prefence du Seigneur, au foulagement de ceux qui le virent.

George Fox l'étant venu vifiter, fur fon lit d'infirmité, lui demanda s'il avoit quelque chofe fur l'efprit à écrire aux Amis d' Angleterre, ou au delá de la mer, il repondit qu'il n'avoit point de neceffité de leur écrire. Que comme le Seigneur par fon Pouvoir l'avoit fait traverfer l'Angleterre & les autres nations, qu'ainfi il n'avoit rien à écrire, mais il fouhaita qu'on rapellât fon amour au fouvenir de tous les Amis. Il dit auffi qu'il avoit une chofe fur l'efprit, en ce qu'il avoit entendu, que Lodowick Muggleton (un extravagant très blafphemateur)

* Ce livre n'eft que je fache qu'en Anglois.

mateur) vouloit, avec se compagnie, se vanter à son sujet; et entendant que George Fox preparoit un livre en reponse au dit Muggleton, il lui demanda d'y insserrer quelques peu de mots; comme son dernier témoignage contre Muggleton. George Fox lui dit de les preparer, et qu'il les prendroit à son retour, et il les prononça dans le pouvoir du Seigneur, avec autant de fraicheur que s'il n'avoit eu aucun mal, et un ami les écrivit comme s'ensuit.

Forasmuch as I have been informed that Lodowick Muggleton hath vaunted concerning my departure out of the body, because of his pretended sentence of damnation given against me; I am moved to leave this testimony concerning him, behind me, viz, That he is a son of darkness, and a co-worker with the prince of the bottomless pit, in which his inheritance shall be for ever. And the judgment that I then declared against him stands sealed by the Spirit of the Lord, by which I then declared unto him, that in the name of that God that spanneth the heavens with his span, and measureth the waters in the hollow of his hand, I bind thee here on earth, and thou art bound in heaven, and in

' D'autant que j'ai été informé que Ludowick Muggleton s'est vanté touchant mon de part hors du corps, à cause de sa pretenduë sentence de damnation donnée contre moi; je suis mu à laisser ce témoignage après moi touchant lui, savoir, Qu'il est un fils de ténébres & co-operateur avec le prince du puits de l'abîme, dans lequel son heritage sera à jamais; et le jugement que je declarai alors contre lui demeure scellé par l'Esprit du Seigneur; par lequel je lui declarai alors, qu'au Nom de ce Dieu qui enclot les cieux de sa paume, et qui mesure les eaux dans le creux de sa main, je te lie ici sur terre, et tu es lié dans le ciel, et tu seras reservé dans la chaine sous l'obscurité, jusqu' au jugement

the chain under darkness, to the judgment of the great day thou shalt be reserved, and thy faith and strength thou boastest of, I defy, and trample under foot. And I do hereby further declare the said Lodowick Muggleton to be a false prophet in what he said to me at that time, viz. That from henceforth I should always be in fear of damnation, which should be a sign to me that I was damned; which fear I never was in since; so that his sign given by himself did not follow his prophecy, which sufficiently declares him to be a false prophet.

ment du grand jour, et je defie & foule aux pieds, ta foi & ta force dont tu t'es vanté. Et je declare de plus par ceci, que ledit Lodwick Muggleton est un faux prophête, en ce qu'il me dit en ce tems-lá, que dorenavant je serois toûjours en peur de damnation, ce qui me seroit un signe que j'étois damné, dans laquelle peur je n'ai jamais été depuis ce tems lá; de sorte que son signe, qu'il a lui même donné, n'a pas suivi sa prophetie, ce qui le declare sufisament être un faux prophête.'

Quand George Fox revint, il trouvat Josias assis auprès du feu, et remplit de la Vertu du Seigneur. Et un peu avant sa mort il parla aux amis qui étoient autour de lui comme s'ensuit,

Well, friends, be faithful to God, and seek nothing for self, or your own glory; and if any thing wrong arise, judge it down by the power of the Lord God, that so you may be clear in his sight, and answer his Witness in all people, then will you have the reward of life. For my part, I have walked

'He bien, amis, soyez fidelles à Dieu, et ne cherchez rien pour vous mêmes, ou pour votre gloire; et si quelque chose de mal s'éleve, abattez-le, en le jugeant par le Pouvoir du Seigneur Dieu; afin que vous puissiez être sans tache à ses yeux, et que vous repondiez à son Témoin dans

in faithfulness with the Lord, and I have thus far finished my testimony, and have peace with the Lord, and his Majesty is with me, and his crown of Life is upon me. So mind my love to all friends.

dans toute personne : Alors vous aurez la recompense de Vie : Quant à moi, j'ai marché en fidelité avec le Seigneur, et j'ai jusqu'ici fini mon témoignage. J'ai la paix avec le Seigneur, sa Majesté est avec moi, et sa couronne de Vie est sur moi. Ainsi rapellez mon amour au souvenir de tous les amis.'

Puis il parla à Etienne Crisp, et lui dit,

Dear heart, keep low in the holy fear of God; that will be thy crown.

'Cher coeur, tien toi bas, dans la sainte crainte Dieu, ce sera ta couronne.'

Ensuite il dit,

A minister of Christ must walk as I have walked.

'Un ministre de Christ doit marcher comme j'ai marché.'

Alors il demanda à George Fox de prier qu'il put avoir un passage aisé : Et les amis voyant qu'il commençoit à s' apesantir lui dirent de s' aller mettre sur le lit, ce qu'il fit ; et ils étoient autour de lui ; et le soutenoient, et lui étoit rempli de la Vertu du Seigneur, et la Semence de Vie étoit au dessus de tout, et en cet état il trepassa entre les bras des amis, assis sur le côté de son lit, et il eut un fort aisé passage à la Vie Eternelle.

Il mourut à Londres, agé de 35 ans et deux mois, en l'année 1668.

Il travailla douze ans dans l'ouvre du ministère, et il écrivit plusieurs Traités qui sont recueillis en un volume.

François

FRançois Howgill de Greying, dans le comté de Oueſtmorelande, fut auſſi de bonne heure miniſtre de l'Evangile de Jeſus Chriſt: Il fut convaincu de la BenieVerité par George Fox, à cette notable aſſemblée à Fairbank Chapel en l'an 1652. Il devint bientôt puiſſant dans le miniſtère, et il précha Chriſt gratuitement comme il l'avoit reçu. Il vint en peu viſiter Londres avec Edouard Burrough; il alla de lá à Briſtol, et en diverſes parties de la nation.

Il ſouffrit cette année-là l'empriſonnement à Appleby, dans une ſale & puante priſon; mais il en fut élargi ſur la fin de l'année, et il devint vaillant et hardi pour le Nom du Seigneur, voyageant à pied de côté & d'autre, et préchant l'Evangile. Il fut dans des aſſemblées du culte national, et en pluſieurs lieux, avertiſſant tant les prêtres que le peuple du jour du Seigneur qui venoit ſur eux, les adreſſant à Jeſus Chriſt leur inſtructeur et leur ſauveur.

Il vint auſſi à pied à Londres avec Jean Camm, pour admoneſter Olivier Cromwel, bientôt aprés qu'il fut fait Protecteur. Il fut auſſi en Irlande, avec Edouard Burrough, et il y précha Chriſt, ſous de grandes ſouffrances, juſqu' à ce qu'il en fut bâni avec ledit Edouard Burrough par Henri Cromwell. Il fut encore empriſonné, à Londres, en l'année 1661, au tems que les gens de la cinquiéme Monarchie prirent les armes; et ſe ſouleverent; mais il n'avoit aucune part dans cet acte ſanguinaire; et ainſi il fut élargi, et il continua de travailler de côté & d'autre de la nation dans l'œuvre du Seigneur; et il tourna pluſieurs perſonnes à Dieu, juſqu' à la derniere partie du cinquiéme mois 1663 que les magiſtrats l'envoyerent querir hors du marché de Kendal, et lui preſenterent le ſerment de fidelité; et parce qu' à cauſe de la conſcience, il ne pouvoit pas le prendre, ils l'envoyerent en priſon à Appleby: Et aux aſſiſes pour refuſer de prendre ſerment,

ment, le juge prononça contre lui la ſentence qu'ils apellent, de *Premunire*, en ces mots :

You are put out of the king's protection, and the benefit of the law. Your lands are confiſcated to the king during your life; and your goods and chattels for ever; and you to be a priſoner during your life.

‘ Vous étes mis hors de la protection du roi, & du benefice de la loi. Vos terres ſont confiſquées au roi durant votre vie, et vos effets, & ce que vous avez en propre pour toûjours, et vous ſerez priſonnier toute vôtre vie.’

F. Howgill repliqua.

An hard ſentence for my obedience to the commands of Chriſt. The Lord forgive you all.

‘ Dure ſentence pour mon obéiſſance aux commandemens de Chriſt. Le Seigneur vous pardonne tous.’

Le Juge.

Well, if you will yet be ſubject to the laws of the king, the king will ſhew you mercy.

‘ He bien, ſi vous voulez encore être ſujet aux loix du roi, le roi vous montrera de la miſericorde.’

F. Howgill,

The Lord hath ſhewed mercy unto me, and I have done nothing againſt the king nor government, nor any man, bleſſed be the Lord; and therein ſtands my Peace; for it is for Chriſt's ſake I ſuffer, and not for evil doing.

Le Seigneur m'a montré miſericorde, et je n'ai rien fait contre le roi, ni le gouvernement, ni contre aucun homme. Beni ſoit le Seigneur, et en cela ma paix eſt ſtable ; car c'eſt pour l' amour de Chriſt que je ſouffre ; et non pas pour avoir mal fait.'

Et ainſi la cour ſe ſepara, et pluſieurs étoient fâchés de ce qu'on lui avoit fait; mais il fit entendre combien il étoit content & joyeux de ce qu'il avoit quelque choſe à perdre pour la precieuſe Verité du Seigneur,

Seigneur, à laquelle il avoit publiquement porté témoignage; et de ce qu'il étoit reputé digne de souffrir pour elle. Il fut prisonnier quatre ans et demi, dans la prison d' Appleby; et son corps étant affoibli par son labeur & son exercice public dans l'Evangile, il ne pouvoit pas resister à une detention si close; quoiqu'il supportat jusques à la fin ses souffrances, avec beaucoup de patience & d'alegresse.

Il tomba malade le 11 du onziéme mois 1668. Et quoique le tems de son délogement approchat, il fut cependant preservé dans un parfait entendement, étant souvent fort fervent en priére, et il s'exprima par plusieurs expressions consolantes au soulagement de ceux qui étoient auprés de lui. Deux jours avant sa mort, sa femme, et des amis étant presens, il dit.

Friends, as to matter of words, you must not expect much more from me, neither is there any great need of it, or to speak of matters of faith to you who are satisfied; only that you remember my dear love to all Friends who enquire of me; for I ever loved Friends well, and any other in whom Truth appeared; and truly God will own his People, as he hath ever hitherto done, and as we have daily witnessed; for no sooner

' Amis, quant à ce qui regarde les paroles, vous ne devez pas vous en attendre à beaucoup davantage de moi, ni il n'en est pas beaucoup besoin; ou de vous parler des matiéres de la foi, á vous qui êtes satisfaits; Seulement rappellez mon amour cherement au souvenir des amis; car j'ai toûjours bien aimé les amis; et toutes personnes en qui la Verité paroissoit; et veritablement Dieu avouera son Peuple, comme il a toûjours fait jusqu'ici, comme nous l'avons éprouvé journellement; car on n'eut

sooner had they read that Act against us for Banishment, to the great suffering of many good friends, but the Lord stirred up enemies against them, even three great nations, whereby the violence of their hands was taken off. I say again, God will own his people, even all those that are faithful. And as for me, I am well, and content to die; I am not afraid at all of death. And truly one thing was of late in my heart, and that I intended to have writ to George Fox, and others, even that which I have observed; which thing is, that this generation passeth away, when so many good and precious friends, within these few years, have been taken from us; and therefore friends had need to watch, and be very faithful, so that we may leave a good, and not a bad savour to the next succeeding generation; for you see that it is but a little time that any of us have to stay here.

n'eut pas plûtôt fait contre nous cet acte de banissement, à la grande souffrance de plusieurs bons amis, que le Seigneur leur suscita des ennemis, même trois grandes nations, par où la violence leur fut ôtée des mains. Je dis encore, Dieu avouera son peuple, savoir, tous ceux qui sont fidelles. Et quant à moi, je suis bien, et content de mourir; je ne suis point du tout éfrayé de la mort. Et veritablement, j'ai eu depuis peu une chose au coeur, & j'entendois d'en écrire à George Fox et à d'autres, qui est que j'ai observé une chose, savoir que cette génération-ci se passe, quand tant de bons et precieux amis nous ont été ôtés dans ce peu d'années-ci. C'est pourquoi les amis auroient besoin de veiller, et d'être bien fidelles; de sorte que nous puissions laisser une bonne, et non pas une mauvaise saveur à la prochaine génération succedante; car vous voyez que ce n'est que peu de tems que nous avons tous à rester ici.'

Il dit ſouvent pendant ſa maladie, qu'il étoit content de mourir, et qu'il étoit prêt ; louant Dieu pour le grand nombre des douces jouiſſances, et des rafraichiſſemens qu'il avoit reçu ſur ſon lit de priſon, ſur lequel il étoit couché ; pardonnant de bon coeur à tous ceux qui avoient contribué à ſa detention ; et il dit,

This was the place of my firſt impriſonment for the Truth, at this town; and if it be the place of my laying down the body, I am content.

' C'eſt ici le lieu de mon premier empriſonnement pour la Verité; dans cette ville-ci ; et ſi c'eſt le lieu où je doive mettre bas le corps, j'en ſuis content.'

Pluſieurs perſonnes de diſtinction, habitans d'Appleby, comme le maire & d'autres, le furent viſiter ; et quelqu'un priant que Dieu parlât de paix à ſon âme, il repondit avec douceur,

He hath done it.

' Il l'a fait.'

Et ils parloient tous de lui en bien. Peu d'heures avant ſa mort, quelques uns l'étant venu viſiter, il pria fervemment avec pluſieurs expreſſions celeſtes, que le Seigneur, par ſon Puiſſant Pouvoir, voulut les préſerver de toutes les choſes qui les tacheroient et les ſouilleroient ; et quelque peu après, recouvrant quelque force, il dit de plus,

I have ſought the way of the Lord from a child, and lived innocently, as among men; and if any enquire after my latter end, let them know that I die in the faith I lived in and ſuffered for.

' J'ai cherché la voie du Seigneur dès l'enfance, et j'ai vécu innocemment parmi les hommes ; et ſi quelques uns s'informent de ma fin derniére, faites leur ſavoir que je meurs dans la foi dans laquelle j'ai vecu, et pour laquelle j'ai ſouffert.'

Il dit ces paroles, avec quelques autres paroles de priéres, et il finit ainſi ſa courſe en douceur, et dans une

une grande paix avec le Seigneur, le onziéme mois 1668.

Il travailla feize ans dans l'Evangile, et il y a un volume imprimé de fes oeuvres, qui contient environ 740 pages en folio.

THomas Loe, du comté d'Oxford, étoit un fidelle ferviteur & miniftre du Seigneur Jefus Chrift, et il convertit plufieurs perfonnes à la Verité, particuliérement en Irlande, où il voyagea à travers beaucoup de peines. Le premier voyage qu'il y fit, fut environ l'an 1657. François Howgill, Edouard Burrough, & d'autres y ayant été avant lui. Il avoit un excellent don; fon miniftère étoit fain & clair: Il étoit puiffant en paroles, d'un entendement penetrant & prompt, et beaucoup de gens dans cette nation-là s'atrouperent après lui, et reçurent la Verité, & il y en confirma d'autres qui en avoient été convaincus auparavant. Il étoit fouvent engagé publiquement avec des prêtres & des oppofans, et le Seigneur en fit en fa main un inftrument tranchant pour confondre les adverfaires de la Verité, et il fermoit la bouche aux contredifans; fa converfation étant agréable & douce, compatiffant aux afflictions de fes amis, rendoit fa compagnie fort defirable: Il étoit fi accompli qu'il pouvoit dire un mot en tems convenable: Il fut plufieurs fois prifonnier pour le témoignage de la Verité, et il laiffa plufieurs fois l'Angleterre pour vifiter la nation d'Irlande. Dans ces labeurs il épuifa beaucoup fa force naturelle. Il travailla auffi dans Londres à l'oeuvre du miniftère, y étant fouvent, et ce fut dans cette ville-là qu'il tomba malade: Il exprima, fur fon lit de mort, quel exceffif encouragement, et quelle gloire il voyoit et fentoit du Seigneur, comme s'enfuit,

Glory to thee, O God; for thy power is known. God is the Lord.

'Gloire à toi, O Dieu, car ton pouvoir eſt connu. Dieu eſt le Seigneur.'

Parlant enſuite à Guillaume Penn, à qui le Seigneur l'avoit rendu un inſtrument de conviction, il lui dit,

Dear heart, bear thy croſs; ſtand faithful for God, and bear thy teſtimony in thy day and generation, and God will give thee an eternal crown of glory, that ſhall not be taken from thee. There is not another way that the holy men of old walked in, and it ſhall proſper; God has brought immortality to light, and immortal life is felt. Glory, glory, for he is worthy: My heart is full: What ſhall I ſay? His love overcomes my heart; my cup runs over, my cup runs over! Glory, glory, to his name for ever. He is come, he has appeared, and will appear: Friends, keep your teſtimony for God, live with him, and he will live with you.

'Cher coeur! Porte ta Croix; tien-toi fidelle pour Dieu, et porte ton témoignage dans ton jour et ta génération, et Dieu te donnera une Couronne Eternelle de gloire, qui ne te ſera point ôtée: Il n'y a pas un autre chemin dans lequel les ſaints hommes d'autrefois ayent marché, et il proſperera. Dieu a amené l'immortalité à la lumiére, et la Vie Immortelle eſt ſentie. Gloire, Gloire, car il en eſt Digne. Mon coeur eſt rempli: Que dirai-je? Son Amour ſurmonte mon coeur, ma coupe coule par deſſus ſes bords, ma coupe coule par deſſus ſes bords. Gloire, Gloire à ſon Nom à jamais. Il eſt venu, il a apparu, et il apparoitra. Amis, gardez votre témoignage pour Dieu; demeurez avec Lui, et il demeurera avec vous!'

Une autre fois il dit a quelques Amis,

Friends, be not troubled; the love of God overcomes my heart.

'Amis, ne ſoyez pas troublés; l'Amour de Dieu ſurmonte mon coeur.'

Et

Et derechef il dit à George Whitehead et à d'autres Amis presens,

George, the Lord is good to me; this day he has covered me with his glory. I am weak, but I am refreshed to see you: The Lord is good to me.

'George, le Seigneur m'est bon; Il m'a aujourdhui couvert de sa Gloire: Je suis foible; mais je suis soulagé de vous voir. Le Seigneur m'est bon.'

Un autre Ami lui demanda,

How art thou, Thomas?

'Comment es-tu, Thomas?'

Il repondit,

I am near leaving you, I think; but as well in my spirit as I can desire, I bless the Lord; and I never saw more of the glory of God than I have done this day.

'Je suis près de vous quiter, à ce que je pense; mais je suis aussi bien en mon esprit que je le puisse desirer, je benis le Seigneur; et je n'ai jamais vu plus de la Gloire de Dieu, que je n'ai fait aujourdhui.'

Et alors, comme on s'attendoit qu'il s en alloit passer, la Vertu du Seigneur s'éleva en lui, et il chanta au Seigneur,

Glory, glory to thee for ever.

'Gloire, Gloire soit à toi à jamais.'

Et il continua ainsi quelque tems à louër Dieu; ce qui affecta beaucoup ceux qui étoient là. Il s'en alla en paix avec Dieu, le cinq du huitiéme mois, 1668. Il mourut à Londres.

Elizabeth Furly, fille de Jean Furly, de Colchester dans le comté d'Essex, étoit une enfant de treize ans, qui aimoit le Seigneur, et ceux qui le craignoient; son delice étoit d'entendre prêcher la

Verité, et d'être avec ceux qui excelloient en vertu. Elle craignoit & haïſſoit le menſonge, et elle vecut & mourut dans la foi, que le Peuple qu'on apelle les Quakers profeſſent. Elle tomba malade chez ſon pere à Colcheſter, le 11 du douziéme mois, en l'année 1669. Deux jours avant ſa mort, étant remplie de l' amour de Dieu, elle prononça pluſieurs choſes précieuſes, concernant le Seigneur & ſes gratuités envers elle; priant le Seigneur qu'elle put être fidelle juſqu' à la fin; et en preſence de pluſieurs perſonnes elle s' exprima comme s' enſuit,

Whatever is not of thyſelf, O Lord, purge out of me; yea, purge me throughly, leave no wicked word in me; thruſt away the power of darkneſs; Lord, make me able to praiſe thee: Let me not come into that way which is evil, for if I do, I ſhall diſhonour thee and thy truth: I hope I ſhall never rebel againſt thee more, but have full ſatisfaction in thee, and in thy ways, and not in the evil one, and his ways. Waſh me, O Lord, throughly: Let not an unadviſed word come out of my mouth.

'Quoique ce ſoit qui n'eſt pas de toi, O Seigneur, purge m'en; oui, purge moi entiérement; ne laiſſe en moi aucune méchante parole; jette hors le pouvoir des ténébres; O Seigneur, fai moi capable de te louer: Ne me laiſſe pas venir dans la voie qui eſt méchante; car ſi j'y viens, je te deſhonorerai, toi & ta Verité. J'eſpere que je ne me rebellerai jamais plus contre toi; mais j'ai une pleine ſatisfaction en toi & en tes voyes, et non pas dans le malin & dans ſes voies. Lave moi, O Seigneur! entiérement: Ne laiſſe pas ſortir de ma bouche une parole mal à propos.'

Avec d'autres expreſſions de même teneur.

Shew them, O Lord, the evil of their ways, that have

'Montre, O Seigneur, à ceux qui ont mal fait, le

have done evilly, and lay a burden upon their ſpirits, that they may leave it. I feel no pain: The Lord is good unto me: Good is the will of the Lord: Let thy will be done on earth, as it is done in Heaven: Everlaſting kindneſs haſt thou ſhewn me, and I hope I ſhall never forget it while I am in this world.

le mal de leurs voies, et met leur un fardeau ſur l'eſprit, afin qu'ils le delaiſſent. Je ne ſens point de mal: Le Seigneur m'eſt bon. La volonté du Seigneur eſt bonne. Que ta volonté ſoit faite en la terre comme elle eſt faite au ciel. Tu m'as montré des bienfaits eternels, et j'eſpere que je ne l'oublierai jamais, tandis que je ſerai dans ce monde-ci.'

Avec d'autres expreſſions en admiration des bienfaits et des gratuités de Dieu, et pour témoigner le deſir qu'elle avoit de le ſervir tandis qu'elle vivroit. Elle dit à l'un de ſes freres,

Improve thy time, for thou knoweſt not how ſoon thou mayeſt be taken away.

'Proffite de ton tems; car tu ne ſais pas en combien peu tu pourras être retiré.'

En l'avertiſſant du danger d'une mechante vie, elle le prit par le cou, le baiſa, & lui dit,

Mind what I ſay, O dear brother.

'Prend garde à ce que je te dis, O mon cher frere.'

l'exhortant par pluſieurs autres paroles. Elle admoneſta auſſi ſes autres freres avec des expreſſions de tendreſſe, leur diſant,

Love the Lord, brothers; love good men: Hate the Devil; but oh! love the Lord, and then you will be a joy to your Father and Mother.

'Aimez le Seigneur, mes freres; aimez les gens de bien: Haïſſez le diable; mais, oh, aimez le Seigneur; alors vous ferez une joie à votre pere & à votre mere.'

Comme

Comme elle apperçut qu'une de fes foeurs pleuroit, elle lui dit,

Weep not for me; I am very well.—All ferve the Lord, that he may be your portion. In my Father's houfe there is bread enough, there is fulnefs, want of nothing; yea, there is fulnefs of bread, durable riches and honour. I defire never to forget the Lord.

'Ne pleure pas pour moi; je fuis fort bien.—Servez tous le Seigneur, afin qu'il puiffe être votre partage. Dans la maifon de mon Pere il y a affès de pain, il y a une plenitude, rien n'y manque: Oui, il y a une plenitude de pain, des richeffes & un honneur durable. Je defire de ne jamais oublier le Seigneur.'

Comme elle marcha en innocence, auffi mourut elle en paix, et elle entra dans la Gloire le 16 du douziéme mois, en l'annèe 1669. Agée de treize ans et cinq femaines.

MArguerite Mollefon, femme de Gilbert Mollefon, de la ville d'Aberdeen en Ecoffe, recherchoit dans fa jeuneffe les plus gens de bien; et elle fe joignit en culte avec ceux dont la profeffion de religion étoit la plus exacte, et la plus épurée qu' il y eut alors dans cette ville-là: Mais ayant plu à Dieu, qui voyoit les defirs ardens qu'elle avoit de lui & de fa juftice, d'envoyer, d'Angleterre, quelques uns de fes fidelles témoins, et ferviteurs, qu'on apelle les Quakers, précher l'Evangile Eternel, dans la partie feptentrionale de l'Ecoffe, elle fut une des premiéres perfonnes qui le reçut dans ces quartiers-là: Et venant à gouter de l'amour inexprimable de Dieu, elle fe delectoit à s'y retirer fouvent, hors des foins embarraffans, & des affaires de fa famille. Et quoiqu'elle

eut

eut un grand amour pour ſon mari, et un grand ſoin de ſes nombreux enfans ; cependant ſon plus grand delice & ſon plus grand ſoin étoit de s'approcher de plus près en plus près de la Verité & du Dieu Vivant, le principal Bien-aimé de ſon âme en travail. Pour cet effet elle aſſiſtoit ſouvent aux aſſemblées publiques du Peuple qu'on apelle les Quakers; et elle étoit auſſi frequemment en ſon particulier retirée vers le Seigneur en priéres: Ce qui donna occaſion à ſon mari, qui n' étoit pas un de ceux qu' on apelle les Quakers, de dire qu' elle avoit les genoux uſés à force de prier à genoux : Et par l'eſpace d'environ quatre mois avant ſon decès, quand il ſe reveilloit dans la nuit, il la trouvoit communément en meditation. Et après ſon trepas, il dit auſſi devant pluſieurs perſonnes qui l'etoient venus voir, qu'il avoit perdu une veritable Marie & Marthe; que perſonne ne ſavoit combien ſa perte étoit grande ; et qu'il ne pouvoit qu'il ne la lamentat beaucoup.

Le matin du 16 du onziéme mois 1669, elle fut tout à coup priſe de mal, et le même jour au ſoir, elle mourut en accouchant, ayant éte quelque tems avant renduë ſenſible de ſa fin: Cependant ſon medecin, ne la ſuppoſant pas tant en danger, lui dit, qu' elle n'avoit pas lieu de craindre, qu'il repondoit de ſa vie, par la ſienne; à quoi elle repondit,

Fear, I have no cauſe; but thou wilt ſee that thou art miſtaken.	‘ Craindre, je n'en ai aucun ſujet; mais tu verras que tu te trompes.’

En ce tems-là il y avoit dans ſa chambre pluſieurs perſonnes de ſa parenté, & du voiſinage, dans une grande triſteſſe ; entre leſquelles il ſe trouva une de ſes anciennes connoiſſances qui feſoit une grande profeſſion de religion, et qui dit à ceux qui étoient autour d'elle de prier pour elle ; elle l'entendant, comme on penſoit qu' elle ſe mouroit ; elle repondit,

My Advocate is with the Father, and my peace is made ;	‘ Mon Avocat eſt avec le Pere, et ma paix eſt faite ;

made; I am feeding at a table none of you perceiveth.

faite; je me repais à une Table qu' aucun de vous n'appercoit.'

Comme il y en avoit qui lamentoient beaucoup de ce qu'il paroissoit qu' elle alloit être ôtée à ses neuf enfans, qui étoient tous autour de son lit, elle dit,

As many of them as shall truly fear the Lord, and follow him, shall be provided for.

'Autant qu'il y en a d'eux qui craindront veritablement le Seigneur, et qui le suivront, ils seront pourvus.'

Ce qui a été depuis veritablement accompli. Et fixant les yeux sur son fils Gilbert, qui avoit alors environ dix ans, elle dit, dans une celeste disposition d'esprit,

Truth is precious; cleave to it.

'La Verité est precieuse; joins toi à elle.'

Apercevant que les gens qui étoient dans sa chambre lamentoient beaucoup, elle leur dit,

Settle yourselves, and be staid in your minds, for ye are now to see the last.

'Composez-vous, et soyez arrêtés en vos esprits; car vous devez maintenant voir la fin.'

Et devant recueillir éternellement le fruit de ses grands, nombreux, & spirituels labeurs, il lui fut alors donné un veritable sujet de le declarer devant ceux qui étoient presens, en ces termes,

Now interruption is to cease, and my eternal joy is already begun.

'Maintenant l'interruption doit cesser, et ma Joie Eternelle est déja commencée.'

Elle en avoit reçu les arrhes assurées; et les avoit souvent preferées à la jouïssance de toutes autres choses.

Sa vie et sa conversation, aussi bien que sa fin derniére inserée ici, furent telles qu'elles ne lui gagnerent pas seulement un grand amour & une grande estime de la part des amis de la Verité, mais aussi d'autres de ses connoissances.

Elle

Elle fortit de ce monde le 16 dixiéme mois, en l'année 1669. environ la quarante-deuxiéme de fon age, à Aberdeen, dans le royaume d'Ecoffe.

JEanne Whitehead, femme de Thomas Whitehead de North Cadbury, au comté de Somerfet, (fon nom de fille étoit Jeanne Vaugh) étoit née en Oueft-morelande, fes parens demeuroient aux environs de Hutton, dans le même comté. Elle les quita en obéiffance au Seigneur, et elle voyagea en fon fervice, et porta témoignage contre les fauffes voies, et les faux cultes du monde. Elle endura beaucoup de perfecution pour l'amour de fon témoignage.

En l'année 1655, venant à Banbury au comté d'Oxford, pour vifiter fa chere amie Anne Audland, qui étoit alors prifonniére pour la Verité, parce qu'elle y porta fon témoignage contre leur cruauté et leur mechanceté, elle fut auffi prife et emprifonnée cinq femaines. Peu de tems après, revenant dans la même ville, les magiftrats lui tendirent le ferment d'abjuration, et, pour l'amour de Chrift, qui a dit, Ne jurez aucunement, refufant de le prendre, elle fut emprifonnée douze mois, dans une baffe et fale place mouillée, où dans l'hiver, elle avoit quelquefois de l'eau jufqu' au deffus des fouliers; ce qu'elle endura avec beaucoup de patience.

Le quatriéme mois de l'année 1662, elle fut emprifonnée derechef à Banbury dans la même fale prifon, où elle fut detenuë trois mois, pour avoir adoré Dieu dans une affemblée du peuple qu'on apelle les Quakers. Elle fouffrit ces chofes étant encore fille. Enfuite Thomas Whitehead, ci-devant mentionné, la prit à femme, duquel elle eut cinq enfans, qu'elle a laiffé après elle.

Elle fouffrit encore cinq mois d'emprifonnement à Ivelchefter, avec un enfant à la mamelle, dans un hiver froid, pour avoir dit des paroles de fobrieté et de verité

rité au prêtre de North Cadbury ; mais le Seigneur la ſoutint par la Parole de ſon Pouvoir, dans les diverſes épreuves et tribulations par où elle paſſa, qui ſeroient trop longues à raporter ici. Ces maltraitemens qu'elle endura, jetterent ſon tendre corps dans une foibleſſe pendant pluſieurs années avant ſa mort ; et ſous les grands exerciſes, et la foibleſſe de ſon corps, elle reconnoiſſoit que le Seigneur lui étoit merveilleuſement bon : Et elle dit ſouvent, que le Seigneur étoit venu à elle d'une maniére non attenduë, et qu'il l'avoit remplie de ſa celeſte preſence, à la conſolation de ſon âme. Elle dit auſſi,

O that the Lord may never take his preſence from me!	'O que le Seigneur ne retire jamais de moi ſa preſence!'

Elle fut preſervée ſenſible juſqu' à la fin, declarant qu'elle avoit le témoignage de l'amour de Dieu, qu'il iroit bien pour elle, et qu'elle n'avoit aucun deſir de vivre plus long tems en ce monde-ci. Elle chargea ſes enfans d'étre obéiſſans à leur pere; et leur dit qu'ils devoient prendre garde à la Verité, et qu'alors la bénédiction du Seigneur ſeroit avec eux.

Le matin du jour qu'elle mourut, étant ſenſible que ſa fin étoit proche, elle dit à un ami, ou une amie, qu'elle s'en alloit à ſa longue demeure; et bientôt après elle quita cette vie dans l'amour & la paix de Dieu, le 28 du ſeptiéme mois 1674.

GUillaume Bayley, predicateur parmi les Baptiſtes à Pool, fut convaincu en l'année 1655, de la benie Verité, ainſi que le Peuple qu'on apelle les Quakers la profeſſent, et il voyagea de côtés & d'autres en divers endroits, dans le ſervice du Seigneur. Son don dans le miniſtère, tant à l'égard de la matiére que de la maniére de s'énoncer, étoit clair & prévalent; il diviſoit comme il faut la parole; car il

il paiſſoit les gras de jugemens; cependant il avoit du lait pour les petits enfans, et de la viande plus forte pour ceux d'un age plus meur. Il étoit puiſſant dans les ſaintes écritures; étant bien informé tant à l'égard de l'hiſtoire que du miſtère, par l'aſſiſtance du Saint Eſprit, qui lui donnoit une veritable intelligence de tous les deux. Il lui fut donné, non ſeulement de croire, et de prècher la Parole de la foi, mais auſſi de ſouffrir pour elle, quelques fois par de cruelles perſecutions. Il fut une fois jetté à bas et trainé ſur la terre par les cheveux, et on tâcha de lui dechirer la bouche, et de lui fendre en deux la machoire; tellement que la terre ſur laquelle il étoit couché étoit enſanglantée; et, comme ſi cette boucherie n'eut pas été ſufiſante pour en faire un ſacrifice, un gros et peſant corps de perſecuteur lui monta ſur la poitrine, et le frapoit de ſes pieds, tâchant de lui faire perdre la reſpiration; et quand ce perſecuteur en eut fait à ſon plaiſir, il commanda au geolier de l'ôter de là, et de le mettre en quelque ſale trou, pour ſon entretien & ſa gueriſon.

Comme il étoit maître de vaiſſeau, il hazarda pluſieurs fois ſa vie ſur les grandes eaux, pour le maintien de ſa famille; et pluſieurs au delà de la mer furent faits participans de ſes labeurs, et conſolés par ſon miniſtère. En retournant chez ſoi, revenant de viſiter les amis de la Barbade, il tomba malade; et un peu avant ſa mort il demanda d'être rapellé au ſouvenir de ſa chere femme & de ſes chers enfans, et il dit,

Well! ſhall I lay my head in peace upon the waters? God is the God of the whole univerſe; and though my body ſink, I ſhall ſwim a-top of the waters.

'He bien! repoſerai je ma tête en paix ſur les eaux? Dieu eſt le Dieu de tout l'univers; et bien que mons corps aille à fond, je nagerai au deſſus des eaux.'

Et ayant dit, en général terme, de rapeller ſon amour au ſouvenir des amis, en ayant nommé quelques uns par nom, étant rempli de la vertu de Dieu, il ſe mit à chanter,

The creating Word of the Lord endures for ever.

‘ La Parole créante du Seigneur demeure à jamais.’

Et il parla à ceux qui étoient auprès de lui, et en prit pluſieurs par la main, les exhortant à craindre Dieu, et à ne pas craindre la mort ; et il dit,

Friends of London would have been glad to have ſeen my face : Tell them I go to my Father, and to their Father, to my God, and to their God. Remember my love to my wife ; ſhe will be a ſorrowful widow ; but let her not mourn in ſorrow, for it is well with me.

‘ Les amis de Londres auroient été bien aiſes de voir ma face : Dites leur que je vai à mon Pere, & à leur Pere, à mon Dieu, & à leur Dieu. Rapellez mon amour au ſouvenir de ma femme ; elle ſera une veuve affligée ; mais qu'elle ne s'afflige pas de deuil, car il va bien pour moi.’

Il prit alors congé des amis qui étoient à bord, leur diſant,

I ſee none of you, but wiſh you all well.

‘ Je ne vois aucun de vous, mais je vous ſouhaite bien à tous.’

Un ami de la Nouvelle Angleterre lui demanda comment il ſe trouvoit ? Il repondit,

I am perfectly well ; and mind my love to friends in Rhode Iſland, New England, and Barbadoes. I

‘ Je ſuis parfaitement bien ; et ſouvenez-vous de rapeller mon amour aux amis de l'Iſle de Rhode, de la Nouvelle Angleterre, & de la Barbade. Je ſuis allé vers eux

went freely in tender love to them. eux dans un tendre amour.'

Il dit encore d'autres ſenſibles paroles. Le premier jour du quatriéme mois 1675, environ ſur les quatre heures et demi du matin, il quita cette vie comme s'il s'étoit endormi. Il mourut à bord du vaiſſeau nommé le Samuel de Londres, en la latitude de 46 degrés & 36 minutes.

JOſeph Briggins, agé de treize ans, ou environ, fils de Guillaume Briggins de Bartholomew Cloſe, à Londres, avoit été un enfant obéiſſant à ſon pere & à ſa mere, et pret à recevoir l'inſtruction. Il tomba malade le 20iéme jour du quatriéme mois 1675; et le 26, comme l'on penſoit qu'il s'en alloit mourir, après qu'il eut été environ une heure dans le ſilence, il commença à paroitre rempli de joie & d'allegreſſe; diſant,

I ſhall praiſe the Lord, for he is only to be praiſed. 'Je louerai le Seigneur, car lui ſeul doit être loué.'

Avec d'autres paroles dont on n'a pas pu ſe reſſouvenir. Mais étant dans l'admiration, il dit,

Oh! I have never heard of any other God but thee, my holy One; I have heard of thee, but now I ſee thee in glory. 'Oh! je n'ai jamais ouï parler d'aucun autre Dieu que toi, mon Saint; j'ai ouï parler de toi, mais maintenant je te vois en gloire.'

Apellant à lui ſon pere & ſa mere, il dit,

Father, father, oh! father; oh! pure and glorious is my Saviour which hath appeared, and hath taken me into his kingdom. 'Mon pere, mon pere, oh! mon pere; oh! que mon Sauveur qui eſt apparu, et qui m'a pris dans ſon royaume, eſt

Oh! my eye hath seen his glory.

Et alors il pria ainsi,

Thou, most glorious God! great and wonderful things are brought to pass by thy own pure holy power, by which thou hast revealed thy Son. Oh! my king, let all the people fear and stand in awe of thy power, by which thou hast gathered many out of their sinful ways into pure obedience to thee. Oh! thou hast given us a living knowledge. Oh! pure, glorious, and holy God, let thy Life reach unto all my dear friends, and keep them that know thee, sure and stedfast upon thy holy foundation, Christ Jesus my king, whose appearance is very glorious at this day, and of his government no end is to be, but thousands of thousands, millions of thousands, shall come to see, and be made partakers of his glorious, bright, and shining day.

Une autre fois il dit,

There are many ways and baptisms in the world,

pur. Oh! mon oeil a vu sa gloire.

' Toi, Dieu tres glorieux! il arrive des choses grandes & merveilleuses, par ton pur & saint pouvoir, par lequel tu as revelé ton Fils. Oh! mon Roi, que tous les peuples craignent et redoutent ton pouvoir, par lequel tu en as retirés plusieurs de leurs voies de peché à une pure obéissance envers toi. Oh! tu nous as donné une connoissance vive. Oh! Dieu, pur, glorieux, & saint, que ta Vie atteigne à tous mes chers amis, et garde ceux qui te connoissent sûrs et fermes sur ton saint fondement, Jesus Christ mon Roi, dont l'apparition est fort glorieuse en ce jour-ci, et au gouvernement duquel il ne doit point y avoir de fin; mais des milles milliers, des millions de milliers viendront à voir son glorieux, clair, & luisant jour, et en seront fait participans.

' Il y a plusieurs voies & plusieurs batêmes dans le

but, oh! thou pure, holy, holy One, we have known thy spiritual baptism into Jesus Christ my Lord, by whom the living water we have known and felt! Oh! it is indeed exceeding pure, by which we have been washed from all our sins. Oh! my king, thou wast slain, and by the virtue of thy pure blood we have this given. Oh! that all may wait continually upon thee, that they may be kept from all the deceitful ways of the world.

le monde; mais, oh! toi, pur, saint, le Saint, nous avons connu ton batême spirituel en Jesus Christ mon Seigneur, par qui nous avons connu & senti l'eau vive. Oh! elle est en effet pure, l'eau par laquelle nous avons été lavés de tous nos pechés. Oh! mon Roi, tu as été occis! et par la vertu de ton pur sang ceci nous est donné! Oh! que tous puissent s'attendre continuellement à toi, afin qu'ils puissent être preservés des voies trompeuses du monde.'

Et il dit à ceux qui étoit là,

Mind and serve the Lord in your day, for the holy Truth received by you is the way in which you must wait and obey.

'Faites attention au Seigneur, et le servez en votre jour, car la sainte Verité que vous avez reçuë, est la voie en laquelle vous devez être attentifs & obéir.

Il en dit beaucoup plus, puis il se tint quelque tems en silence; mais il reprit et dit,

The Lord hath taken me into his kingdom; he hath discovered the fresh springs of his love to my soul. All that know the Lord, be obedient to his

'Le Seigneur m'a pris dans son royaume; il a decouvert à mon ame les fraiches sources de son amour. Vous tous qui connoissez le Seigneur, soyez obéissans à

power, and he will diſcover himſelf more to you, and you ſhall know more. Thouſands, thouſands, millions ſhall the Lord call.

ſon pouvoir, et il ſe decouvrira davantage à vous, et vous en connoitrez davantage. Le Seigneur en apellera des milliers, des milliers, des millions.'

Avec d'autres paroles. Après quelque tems de ſilence, quelques uns, qui le connoiſſoient fort bien, s'étonnerent de l'entendre parler comme il feſoit, et dirent qu'ils n'avoient jamais entendu auparavant de telles paroles ſortir de ſa bouche. Il repliqua,

The Lord hath fully made that known to my ſoul, which I had ſome feeling of before.

'Le Seigneur a fait connoitre amplement à mon âme, ce dont j'avois auparavant quelque ſenſation.'

Le jour ſuivant il étoit fort ardent en priéres, doucement en lui même; mais on entendit quelques mots, ſavoir ceux-ci,

Oh! let all that know the pure Truth come and receive it, ſaith my ſoul.

'Oh! que tous ceux qui connoiſſent la pure Verité viennent et la reçoivent, dit mon âme.'

Il chanta concernant l'olivier & ſon fruit, duquel il ſe repaiſſoit, & du rafraichiſſement qu'il en recevoit. On lui demanda ce qu'il vouloit dire par l'olivier. Il repondit,

The Tree of Life.

'L'Arbre de Vie.'

Et il dit pluſieurs autres paroles avant que de s'en aller à ſon repos éternel, qui fut le trois du cinquiéme mois 1675, et le treiziéme jour de ſa maladie.

Robert

Robert Jeckel, de Newcaſtle ſur Tyne, dans le comté de Northumberland, deſirant de viſiter George Fox, qui étoit alors à Swarthmore, ſe mit en voyage, de compagnie avec pluſieurs amis. Il tomba malade le premier jour qu'il ſortit de chez lui, et fut mal ſur la route, en pluſieurs endroits ; mais il continua toûjours ſon chemin, et ne fut pas ſatisfait de s'arrêter avant que d'être à Swarthmore, où il arriva le deux du cinquiéme mois 1676, et ſe mit auſſi-tôt au lit. Il y fut neuf jours malade. Durant ſa maladie, il dit les paroles ſuivantes, & pluſieurs autres,

No ſeparation like unto this; ſoul ſeparated from the body, the ſpirit returning to God that gave it, and the body to the earth from whence it came. Great has the loving-kindneſs of the Lord been unto me; and not unto me only, but unto all my dear friends who are faithful unto death. And I have been always faithful to the Truth, as to what was manifeſted, for God hath loved me from a child.

'Aucune ſeparation ſemblable à celle-ci ; l'ame ſeparée du corps, l'eſprit retournant à Dieu qui l'a donné, et le corps à la terre d'où il eſt venu. Grande a été envers moi la magnanimité du Seigneur ; et non pas ſeulement envers moi, mais envers tous mes chers amis qui ſont fidelles juſqu'à la mort. Et j'ai toûjours été fidelle à la Verité, quant à ce qui a été manifeſté, car Dieu m'a aimé dès l'enfance.'

Et il ajouta, en étendant les mains,

O the bleſſed, precious Truth is above all the world! and this is my living teſtimony I have to bear for the Lord, and his

'O la benie & precieuſe Verité eſt au deſſus de tout le monde, et c'eſt ici le témoignage vivant que j'ai à porter pour

Truth; for always I loved the Truth, and preferred it before all the world; for Truth is precious, and to be valued before all things: Therefore, oh my dear friends! prize this precious Truth, for it abides for ever; let nothing divert your minds from that ſervice of Truth you have, for as that is kept to, Truth anſwers Truth in every heart. As to the principle of Truth, it will reign over all; though ſtrange things may happen in this nation, yet the Lord will crown his bleſſed Truth, and his glory is over all: therefore, all my dear friends, be faithful to that manifeſtation in your own particulars, for a profeſſion will ſtand none in ſtead, unleſs they live in the life and power of Truth.

pour le Seigneur, et pour ſa Verité; car j'ai toûjours aimé la Verité, et je l'ai preferée à tout le monde; car la Verité eſt precieuſe, et elle doit être eſtimée plus que toutes choſes: C'eſt pourquoi, O mes chers amis! eſtimez cette precieuſe Verité, car elle demeure à jamais; que rien ne vous diſtraie l'eſprit du ſervice que vous avez à faire pour la Verité; car en s'y tenant, la Verité repond à la Verité dans tous les cœurs. Quant au principe de la Verité, il regnera par deſſus tout; quoiqu'il puiſſe arriver des choſes étranges dans cette nation-ci, cependant le Seigneur couronnera ſa benie Verité, et ſa gloire eſt par deſſus tout: C'eſt pourquoi vous tous, mes chers amis, ſoyez fidelles à cette manifeſtation que vous en avez, car la profeſſion ne ſervira de rien à perſonne, à moins qu'il ne vive dans la vie & le pouvoir de la Verité.'

Une

Une autre fois, il dit,

Though I was persuaded to stay by the way (being indisposed) before I came to this place, yet this was the place where I would have been, and the place where I should be, whether I live or die.

'Quoiqu'on me persuadat de m'arrêter en chemin (étant indisposé) avant que j'arrivasse en cet endroit-ci, cependant c'est ici le lieu où j'aurois voulu être, et la place où je devois être, soit que je vive, soit que je meure.'

George Fox l'étant venu visiter, l'exhorta d'offrir son ame & son esprit au Seigneur, qui donne à tous le soufle & la vie, et qui le reprend; il éleva les mains et dit,

The Lord is worthy of it, and I have done it.

'Le Seigneur en est digne, et je l'ai fait.'

George Fox lui demanda alors s'il pouvoit dire,

Thy will, O God, be done on earth, as it is done in heaven.

'Ta volonté, O Dieu, soit faite sur la terre, comme elle est faite au ciel.'

Il éleva les mains et les yeux, et dit alégrement qu'il le fesoit; et sa bouche étoit souvent remplie de louanges au Seigneur. Exhortant ceux qui étoient autour de lui, il leur dit,

Dear friends, dwell in love and unity together, and keep out of jars, strife, and contention; and be sure to continue faithful to the end, and be not weary in well doing, for this is a good testimony, they that continue faithful to the end shall be saved.

'Chers amis, demeurez ensemble dans l'amour & l'union, et évitez les debats, la dispute, & la contestation; et sur tout continuez fidelles jusqu'à la fin, et ne vous lassez point de faire le bien, car c'est ici un bon témoignage, ceux qui demeurent fidelles jusqu'à la fin seront sauvés.'

Et

Et s'adreſſant à deux amis preſens qui étoient ſes voiſins, il leur dit,

If any bad ſpirits ſpeak evil of me when I am gone, you are living witneſſes that I am an innocent man; and the Lord hath cleared me, and I lay down my head in peace. As to my wife, I give her freely up to the Lord, for ſhe loveth the Lord, and he will love her. And I have often told my dear wife, as to what we have in outward things, it was the Lord's firſt before it was our's; and in that I deſire ſhe may ſerve the Truth to the end of her days. And now, my dear frends, I commit you all to the Lord, to be preſerved and kept in his everlaſting power, and bid you all everlaſtingly, yea, everlaſtingly farewel!

'Si quelques mauvais eſprits parlent mal de moi quand je ferai parti, vous êtes des témoins vivans que je ſuis un homme innocent; et le Seigneur m'a acquité, et je repoſe ma tête en paix. Quant à ma femme, je la reſigne librement au Seigneur, car elle aime le Seigneur, et il l'aimera. Et j'ai ſouvent dit à ma chere femme, quant à ce que nous avons des choſes exterieures, il étoit à Dieu avant qu'il fut à nous; et je deſire qu'elle en ſerve la Verité juſqu'à la fin de ſes jours. Et maintenant, mes chers amis, je vous remets tous au Seigneur, pour être preſervés & gardés dans ſon pouvoir éternel, et je vous dis à jamais bien vous ſoit, oui, bien vous ſoit à jamais!'

Derechef il dit,

All is done; and to the Lord I leave you all, I commit you all. Farewell!

'Tout eſt fait; et je vous laiſſe tous au Seigneur, je vous remets tous. Bien vous ſoit!'

Enſuite il dit,

'Par-

Let us go hence in peace; for I ſhall go hence, and be no more ſeen in mutability.

'Partons d'ici en paix; car je ſortirai d'ici, et je ne ſerai plus vu en mutabilité.'

Environ deux heures avant ſa mort, George Fox le prit par la main, et lui demanda s'il étoit ſatisfait de le voir? Il éleva les mains, et avec une joie de coeur, et un air ſouriant, il loua le Seigneur, et dit que ſa conſolation croiſſoit comme un fleuve. George Fox lui demanda ce qu'il diſoit, et il repeta les mêmes paroles. Le Seigneur le preſerva dans une grande patience; et pendant tout le tems de ſa foibleſſe, il eut un parfait uſage de ſes ſens, & de ſa memoire, diſant ſouvent aux amis,

Dear friends, give me up, and weep not for me, but be willing to bear a part with me, for I am content with the Lord's doings.

'Chers amis, reſignez moi, et ne pleurez pas pour moi, mais veuillez prendre votre part avec moi, car je ſuis content de ce que le Seigneur fait.'

Il dit ſouvent qu'il n'avoit aucune peine, mais il s'en fut peu à peu élevant les mains, tandis qu'il en eut la force, en louant le Seigneur; et il fit une fin conſolante le onze du cinquiéme mois 1676.

GUillaume Sixſmith, de Warrington, dans le comté de Lancaſter, étoit une jeune homme d'environ vingt et un an, qui dans le tems de ſa ſanté avoit été un patron de pieté & de bon exemple. Quand il tomba malade, il ſe reſigna librement dans la main du Seigneur, refuſant d'avoir un medecin, diſant,

I am ſatisfied with the Lord's love.

'Je ſuis ſatisfait de l'amour du Seigneur.'

Il dit auſſi qu'il ſavoit que ſon Redempteur étoit vivant, qui, s'il lui plaiſoit, étoit capable de lui rendre la ſanté ; et ſi non, il étoit content. Durant ſa maladie il fut fort patient et fort tranquile, louant ſouvent Dieu. Un peu avant ſa mort, apellant ſon pere, il lui donna la main droite, avec un regard innocent, et lui dit,

I deſire thou wilt not be troubled.

'Je deſire que tu ne te troubles pas.'

Et ainſi il quita ſa vie en paix, le 24 du ſeptiéme mois 1677.

FRançois Patchet, de Scolforth, dans le comté de Lancaſter, étoit priſonnier pour ſon témoignage contre les dîmes. Le prêtre qui lui feſoit procès, le fit traduire à la priſon de la Fleet, à Londres, où il mourut.

Dans le tems de ſa maladie il pria ainſi,

O Lord God everlaſting, glory and honour for ever be given to thy name! Thou haſt made way for thy redeemed, as in ancient days, when thou madeſt the ſea dry land for thy people Iſrael to go through. O glory and honour for ever be unto thy name, who art unchangeable in all thy ways: Thou madeſt man in thy own image, but he loſt it thro' diſobedience; but, O Lord,

'O Seigneur Dieu eternel, gloire & honneur ſoit à jamais donné à ton nom ! Tu as fait chemin pour tes rachetés, comme aux jours anciens, quand tu fis de la mer une terre ſeche pour y faire paſſer ton peuple Iſraël à travers. O gloire & honneur ſoit à jamais à ton nom ; tu es inchangeable dans toutes tes voies ; tu fis l'homme à ton image, mais il la perdit par la deſobéiſſance ; mais, O Seigneur,

in thy unſpeakable love thou ſenteſt thy only Son Chriſt Jeſus to redeem again. Oh! everlaſting praiſes to thy name for ever.

gneur, dans ton amour inexprimable, tu envoyas ton Fils unique Jeſus Chriſt pour racheter de nouveau. Oh! louanges éternelles à ton nom à jamais.'

Avec beaucoup d'autres paroles. Et derechef il dit,

There is no God like our God; he has given his Son a light unto the world, and his ſalvation to the ends of the earth. Oh! this bleſſed day, wherein Truth hath appeared! Oh! England's glory. Oh! friends, obey the Truth, love the Truth, buy the Truth and ſell it not. Oh! Chriſt Jeſus, the Way, the Truth, and the Life.

' Il n'y a point de Dieu ſemblable à nôtre Dieu. Il a donné ſon Fils pour être une lumiére dans le monde, et ſon ſalut juſqu'aux bouts de la terre. Oh! ce jour beni, dans lequel la Verité a paruë. Oh! la gloire de l'Angleterre. Oh! amis, obéiſſez à la Verité, aimez la Verité, achetez la Verité & ne la vendez point. Oh! Jeſus Chriſt, le Chemin, la Verité, & la Vie.'

Il dit encore,

Glorious is the houſe of God, a houſe of holineſs, a pure houſe, a houſe of love, and her gates praiſe. Our God is a conſuming fire; he conſumes all that is bad, all impurity, all uncleanneſs, all that is unholy, all that is wrong.

' Glorieuſe eſt la maiſon de Dieu, c'eſt une maiſon de sainteté, une maiſon pure, une maiſon d'amour, et ſes portes ſont louanges. Nôtre Dieu eſt un feu conſumant; il conſume tout ce qui eſt mauvais, toute impureté, toute ſouillure, tout ce qui n'eſt pas ſaint, tout ce qui eſt mal.'

Il continua ainſi, louant Dieu pour avoir envoyé ſon Fils pour la redemption de l'homme ; et il parla beaucoup de ce que le Seigneur feroit un chemin à ſon peuple dans la nation d'Angleterre. Une autre fois il dit,

My ſtrength fails me.

'La force me manque.'

Làdeſſus quelqu'un, qui étoit preſent, lui dit,

I hope the Lord doth not fail thee.

'J'eſpere que le Seigneur ne te manque pas.'

Il repondit,

Through mercy, the Lord never failed me.

'Le Seigneur, de ſa grace, ne m'a jamais manqué.'

Avec d'autres paroles ſur ce que le Seigneur bâtiroit Sion, &c. Une autre fois, s'adreſſant au Seigneur, il dit,

Oh! thy precious light, in which I ſee thy glory: What will become of them that deſpiſe thy light?

'Oh ! ta precieuſe lumiére, dans laquelle je vois ta gloire : Que deviendront ceux qui mepriſent ta lumiére ?'

Il dit encore,

The falſe prophet and the hireling the Lord will cut down, and all that reſiſt his bleſſed powerful work which he hath begun in this nation of England.

'Le Seigneur abbattra le faux prophête & le mercenaire, et tous ceux qui reſiſtent à ſon beni & puiſſant ouvrage qu'il a commencé en cette nation d'Angleterre.'

Avec d'autres paroles d'exhortation aux amis, et de louanges à Dieu ; et il finit ainſi ſon témoignage, le ſecond du dixiéme mois, en l'année 1677, mourant priſonnier pour la Verité.

CHriſtophle Bacon, de Polling-hill, au comté de Somerſet, étoit ſoldat en l'armée du roi. Environ l'an 1656, quelques uns des ſerviteurs de Dieu, qu'on apelle les *Quakers*, venant dans cette contrée pour prêcher l'évangile, il fut à une de leurs aſſemblées, non à deſſein de recevoir aucun avantage, mais plûtôt pour ſe moquer & railler; mais, par la miſericorde du Seigneur, il fut atteint à la conſcience. Il reçut la benie Verité dans ſon amour; et à la ſuite il reçut auſſi la commiſſion de prêcher l'évangile de Chriſt. Il étoit un ouvrier diligent dans l'œuvre du miniſtère: il voyagea à Londres, en Irlande, au pays de Galles, et en pluſieurs parties de la nation d'Angleterre, et il en convainquit pluſieurs de la Verité.

En l'année 1678, il vint dans le comté de Cornwall, et il y tomba malade, étant foible de corps auparavant; mais il eut une bonne aſſemblée avec les amis du lieu. Sur ſon lit de maladie, il demanda à un ami, qui étoit là, d'écrire à ſa femme d'une maniére conſolante, ſi le Seigneur le retiroit, et de lui conſeiller d'élever ſes enfans dans la crainte et le conſeil du Seigneur: C'étoit ſon fervent deſir que ſa femme, et tous les amis fuſſent gardés dans la Verité; et il dit,

Since it is my lot, after many great labours and travels for the ſervice of Truth, for me to come here, and lay down my body, I am well ſatisfied in God's will and pleaſure; and am at this time free and clear in my mind, willing to be with God.

'Puiſque c'eſt mon partage, après pluſieurs labeurs & pluſieurs exercices pour le ſervice de la Verité, de venir ici et de me dépouiller de mon corps, je ſuis bien ſatisfait de la volonté & du plaiſir de Dieu; et j'ai en ce tems-ci l'eſprit libre et clair, voulant bien être avec Dieu.'

Alors il fit quelque paufe, puis il dit,

Oh! friends, keep in mind your latter end, and that will make you draw nigh to the Lord, and feek after him.

‘ Oh! amis, retenez le fouvenir de vôtre fin derniére, et cela vous fera aprocher du Seigneur, & le rechercher.’

Il dit encore,

Friends, take care that you lofe not an heavenly inheritance for an earthly.

‘ Amis, prenez garde que vous ne perdiez un heritage celefte pour un terreftre.’

Et le jour avant fa mort, qui étoit le premier de la femaine, il parla à des amis qui alloient à l'affemblée, leur difant de prefenter fa chere dilection aux amis, c'eft à dire, à ceux qu'ils verroient à l'affemblée, et il dit,

The Lord's prefence be amongft you; for his prefence hath attended me in all my labours, travels, fufferings, and exercifes for his name's fake.

‘ La prefence du Seigneur foit parmi vous; car fa prefence m'a accompagné dans tous mes labeurs, mes travaux, mes fouffrances, et mes exercices pour l'amour de fon nom.’

Sa fin aprochant, et fon corps s'affoibliffant, il continua toûjours en harmonie, et en élevant fes mains, jufqu'au dernier moment. Il rendit l'efprit dans une grande tranquilité, et une grande paix, le 29iéme du dixiéme mois, en l'année 1678, agé d'environ cinquante cinq ans.

GUillaume Coale, de Marilande en l'Amerique, fut convaincu de la benie Verité environ l'an 1657. C'étoit un homme d'un efprit innocent et tendre; d'un bon jugement, qui, dans le pouvoir

pouvoir et l'amour de Dieu, ténoit ferme contre l'injuſtice & la fauſſe liberté, pour la vraië liberté en Jeſus Chriſt; pour la ſainteté, la paix & l'union dans l'égliſe. Il préchoit gratuitement et tendrement la croix de Chriſt: ſon témoignage avoit de la vie & du poids. Il ſouffrit l'empriſonnement dans la priſon de James Town dans la Virginie, avec George Wilſon, un ami de l'Ancienne Angleterre, lequel voyageoit dans l'Amerique pour y précher l'évangile, et que les magiſtrats de cette ville-là perſecuterent à la mort, après l'avoir cruellement battu, fouëté, & detenu long tems dans les chaines. Le dit Guillaume Coale eut auſſi le corps fort épuiſé par ce cruel empriſonnement; et il ne s'en remit jamais.

Sa viſite aux amis de la Virginie fut beaucoup de ſervice à pluſieurs: Il y en eut qui furent tournés au Seigneur par ſon miniſtère, et pluſieurs furent établis dans la benie Verité. Dans le tems de ſa maladie, il avoit l'eſprit gai, librement reſigné à la volonté de Dieu; comme un homme vivant, preparé à mourir. Il dit,

The living preſence of the Lord is with me.	'La preſence vivante du Seigneur eſt avec moi.'

Avec pluſieurs autres paroles touchant la grande ſatisfaction qu'il avoit de par le Seigneur touchant ſa paix; entre leſquelles furent celles-ci,

I bleſs the Lord, I have finiſhed my courſe, and I have nothing to do but to wait on the Lord to die.	'Je benis le Seigneur, j'ai fini ma courſe, et je n'ai rien à faire qu'à m'attendre au Seigneur pour mourir.'

Ainſi en peu de tems il paſſa fort paiſiblement & tranquilement. Il mourut environ l'an 1678.

SAra Beck, femme de Jean Beck, de Dockra, au comté d'Oueſtmorlande, étoit d'une vie innocente, et elle craignoit le Seigneur ; même dès ſon bas age, ſon cœur étoit exercé à le chercher, et la proſperité de la Verité, et le bienfaire de tout le monde ; et ſon plus grand ſoin étoit de ſervir le Seigneur, & de lui obéir. Etant malade au point de la mort, et lorſqu'on penſoit même qu'elle fut morte, recouvrant un peu, elle dit,

' *I was well, I was very well, if I had gone.*'

' J'étois bien, j'étois fort bien, ſi je m'en étois allée.'

Enſuite elle louä et magnifia le nom de Dieu ; ce qui toucha beaucoup les cœnrs de pluſieurs de ceux qui étoient avec elle dans ſa maladie ; et elle dit,

O Lord, thou haſt ſatisfied my ſoul : I deſired that I might praiſe thee, and I am ſatisfied. Honour, glory and hallelujahs be to thee, thou God of my life : Oh ! I feel ſweet peace, and great joy : Oh the joy that is laid up for the righteous : Oh ! who would not but fear the Lord ! Who would not but be faithful.

' O Seigneur tu as ſatisfait mon ame : J'ai deſiré de te pouvoir louer, et je ſuis ſatiſfaite. Honneur, gloire & hallelujahs te ſoient rendus, toi le Dieu de ma vie. Oh ! je ſens une douce paix, & une grande joie. Oh ! la joie qui eſt preparée pour les juſtes. Oh ! qui voudroit ne pas craindre le Seigneur ? Oh ! qui voudroit n'etre pas fidélle ?

Elle prit congé de ſon mari, et de ſes amis & amies l'un après l'autre ; et dit, d'un air gai,

I am near going ; this ſweet end will come ; it

' Je ſuis près de m'en aller ; cette douce fin viendra.

makes my heart glad when I remember my end; it will be the happieſt hour that ever came to me.

viendra. Quand je me rapelle ma fin, cela me rejouit le cœur ; ce ſera l'heure la plus heureuſe qui me ſoit jamais arrivée.'

Quelques uns obſervant qu'elle ſouffroit une grande peine, et quelle étoit fort malade, ſe dirent l'un à l'autre,

It is very hard.

' Cela eſt bien âpre.'

Elle repondit,

Nay, it is very eaſy, for the Lord ſweetens it: Oh! thou glorious God, thou haſt ſatisfied my ſoul; I am filled with thy pure preſence.

' Nenni, il eſt fort aiſé, car le Seigneur l'adoucit: Oh! toi Dieu de gloire! tu as ſatisfait mon ame: Je ſuis remplie de ta pure preſence.'

Avec ces paroles,

O that I may praiſe thee while I have breath and being!

' O que je te puiſſe louer auſſi long tems que j'aurai le ſoufle & l'etre!'

Ce qu'elle fit en effet, car même, à ſa derniére heure, elle dit,

Call in the family.

' Qu'on diſe à la famille d'entrer.'

Et prenant ſon mari par la main, elle fit une douce melodie dans ſon cœur, en diſant,

Dear God, what ſhall I render to thee for this evening ſacrifice?

' Cher Dieu, que te rendrai-je pour le ſacrifice de ce ſoir?'

Et elle continua ainſi à louer le Seigneur, juſqu'a ce que la force naturelle lui manqua, et alors elle tourna la face vers l'oreiller, et ne dit plus rien; mais mourut comme ſi elle ſe fut endormie, le treize du ſixiéme mois, en l'année 1679.

JEan Matern, étoit Allemand, ſe propoſant d'etre * pretre, il avoit fait des études ; mais il plut à Dieu de le viſiter, même dans ſon propre pays, en l'année 1674, auſſi bien que Chriſtophle Proham, ſon beaupere, pere de ſa femme qui étoit lui-même pretre, et qui fut auſſi convaincu de la Verité, & devint un fidelle ami, qui mourut en la paix de Dieu, en Angleterre, où ils étoient tous les deux venu demeurer avec leurs familles.

Jean Matern s'employa environ ſix ans avec beaucoup d'integrité à inſtruire la jeuneſſe dans les langues, tâchant d'amener ſes écoliers à la crainte du Seigneur, et à la connoiſſance de ſa benie Verité. Il fut malade à peu près l'eſpace d'une ſemaine ; et environ quatre heures avant ſa mort, on fit, à ſa demande, venir, les jeunes gens de l'école dans la chambre où il étoit couché, où étant recueilli avec la famille, il fut rempli de divines louanges, magnifiant le grand pouvoir de Dieu; et il pria fervemment que le Seigneur voulut avancer le bon ouvrage qui étoit commencé parmi les enfans, et faire journellement proſperer ſa Verité en tout lieu. Il exhorta les enfans, qui étoient aſſis autour de lui, d'etre fidelles en leurs meſures au peu qu'ils avoient ; et leur dit, qu'ils leur en feroit ajouté davantage. Il rendit graces à Dieu de pluſieurs faveurs particuliéres ; mais plus ſpecialement de ce qu'il avoit reçu la connoiſſance de la Verité eternelle, et qu'il y avoit

* Il ne ſera peut être pas mal à propos d'informer le lecteur, que ce tître étant donné aux miniſtres Proteſtans de l'égliſe Anglicane dans leur Lithurgie, nous n'entendons pas toûjours, quand nous diſons prêtre, un prêtre Romain, mais généralement quelque miniſtre national que ce ſoit, d'entre ceux à qui on attribuë l'autorité de faire des fonctions religieuſes qu'on ne tient pas permiſes d'être faites par ceux qu'on traite de laïques.

marché

marché avec droiture ; ce qui lui procuroit, comme il le declara en ce tems là, le témoignage d'une bonne conſcience ; et il dit qu'il entroit au repos éternel, avec le Seigneur.

Il mourut dans le repos & la paix, le premier du ſeptiéme mois en l'année 1680.

GIles Barnardiſton, de Clare, dans le comté de Suffolk, ſortoit d'une famille de grande reputation dans le monde, et il avoit eu ſon éducation ſelon ſon rang à l'univerſité, et ſes facultés naturelles y repondoient ; mais quand il reçut la Verité, il ne vit pas ſeulement le vuide de ces choſes, mais auſſi celui de la voie de leur culte, et, comme Moïſe, il choiſit plûtôt de ſe joindre au pauvre affligé peuple de Dieu, qu'on apelle les *Quakers*, que de jouïr pour un tems des delices du peché. Après qu'il fut converti, il plut à Dieu de lui faire part d'une diſpenſation de l'évangile, et lui impoſa la neceſſité de le prêcher, & il s'en acquita fidellement juſqu'au jour de ſa mort ; n'ayant pas tant d'égard à la tendreſſe de ſon corps, qu'à accomplir la volonté de Dieu.

Quand il étoit ſur le point de commencer quelque penible voyage, ou qu'il avoit quelqu'autre exercice, il diſoit,

That it is but for a ſhort time, and we ſhall have done in this world ; and I deſire that I may be faithful to the end, that I may enjoy that of the hand of the Lord, that I received the Truth for.

' Ce n'eſt que pour un tems de peu de durée, et nous aurons achevé en ce monde ; et je deſire d'être fidelle juſqu'à la fin, afin que je jouïſſe de la main du Seigneur de la choſe pour laquelle j'ai reçu la Verité. Si ce

If it had not been to obtain peace of conscience whilst I am in this world, and hopes of everlasting rest with God in the world to come, I would never have left the glory and pleasure of this world, which I had, and might have had a share of, with them that are in it. Neither would I now leave my house and home, where I have a loving wife, with all that a man fearing God needs to desire, if it was not to obey the Lord, and to make known his Truth unto others, that so they may come to be saved: For this cause do I forsake father and mother, wife and estate; and whosoever thinks otherwise of me, with the rest of my faithful brethren whom God hath called into his work to declare his name and Truth among the sons of men, they are all mistaken in us, and I would they knew us better.

ce n'eut été pour obtenir la paix de la conscience tandis que je suis dans ce monde, et l'esperance du repos éternel avec Dieu au monde à venir, je n'aurois jamais voulu quiter la gloire & le plaisir de ce monde, dont j'avois & j'aurois pu avoir une portion avec ceux qui y sont; ni je ne voudrois pas maintenant quiter ma maison & ma demeure, où j'ai une affectionnée femme, avec tout ce qu'un homme craignant Dieu ait besoin de desirer; si ce n'étoit pour obéir au Seigneur, et faire connoitre sa Verité aux autres; afin que par ce moyen ils viennent à être sauvés. Pour ce sujet j'abandonne pere & mere, femme et bien, et tous ceux qui pensent autrement de moi, et du reste de mes fidelles freres que Dieu a apellés à son œuvre à declarer son nom & sa Verité parmi les fils des hommes, se trompent à nôtre égard, et je voudrois qu'ils nous connussent mieux.'

Et

Et il continua ainſi fidelle jusqu'à la fin dans l'œuvre du Seigneur, et il fut beni en ſon labeur, car il en tourna pluſieurs à la juſtice.

A ſon retour de Londres à Chelmsford, il plut au Seigneur de le viſiter d'une maladie, qui fut courte. En ce tems là il rendit témoignage à la bonté de Dieu, et il dit, que le Seigneur étoit ſon partage, et qu'il étoit reſigné de bon cœur à mourir, que c'étoit un gain pour lui ; et le 11 du onziéme mois, en l'année 1680, il s'en fut en paix.

ALice Curwen, du comté de Lancaſter, avoit voyagé avec ſon mari Thomas Curwen dans l'œuvre du miniſtère en diverſes parties de l'Amérique, comme à la Nouvelle Angleterre, au Nouveau York, à l'Iſle Longue, à l'Iſle de Rhode, & à la Barbade ; et après pluſieurs longs voyages, et beaucoup de ſervice elle étoit retournée chez elle environ le troiſiéme mois 1677.

La dite Alice étant ſur ſon lit de mort, on lui demanda ſi elle croyoit revenir de ſa maladie, elle repondit,

I do not know what the Lord has to do, but I am freely given up to his will, whether it be life or death. I am as clear as a child.

‘ Je ne ſai pas ce que le Seigneur a à faire, mais je ſuis reſignée de bon cœur à ſa volonté, ſoit pour la vie, ſoit pour la mort. Je ſuis auſſi innocente qu'un enfant.’

Une autre fois ſe plaignant de l'infidelité de quelques uns qui faiſoient profeſſion de la Verité, elle dit,

But thoſe who are faithful the Lord will

‘ Mais ceux qui ſont fidelles, le Seigneur les pre-

preſerve them, though they meet with many trials and beſetments, both inwardly and outwardly.

preſervera, quoiqu' ils rencontrent pluſieurs épreuves & pluſieurs revers, tant au dedans qu'au dehors.'

Elle dit encore,

All ſtand faithful for the Lord in their day, and none need be afraid of death, for it will be eaſy to them, as it is to me.

'Que tous ſe tiennent fidelles pour le Seigneur en leur jour, et perſonne n'a beſoin d'avoir peur de la mort, car elle leur ſera aiſée, comme elle me l'eſt.'

Durant ſa maladie, elle eut ſouvent dans ſon cœur un chant de melodie à Dieu, et elle dit,

Oh! my heavenly Father, how haſt thou filled my cup, and made it overflow; for I can do no leſs than bleſs and praiſe thy eternal name.

'Oh! mon Pere celeſte, comment as tu rempli ma coupe, et l'as fait ſurpaſſer ſes bords; car je ne puis moins faire que de benir & louër ton nom éternel.'

Elle demanda ſouvent que la volonté de Dieu fut faite, ou pour la vie, ou pour la mort, diſant,

For me to live is Chriſt, and to die is gain.

'Car que je vive c'eſt Chriſt, et que je meure c'eſt gain.'

Elle exhorta auſſi les amis à être diligens, et à connoître dans eux-mêmes la vie & la vertu, et leur dit,

For the time will come that words ſhall ceaſe, and life ſhall more ariſe.

'Car le tems viendra que les paroles ceſſeront, et que la vie s'élevera davantage.

Ajoutant, qui ſi elle vivoit, il faudroit qu'elle le declara; et que ſi elle mouroit, il faloit qu'elle le laiſſat comme un témoignage pour le Seigneur.

Vers

Vers la fin de la derniére nuit de sa vie, son mal étoit violent, et elle dit à ceux qui étoient autour d'elle,

Pray to the Lord for me, that he lay no more upon me than I am able to bear, that I may not offend this good God.

'Priez le Seigneur pour moi, qu'il ne mette pas plus sur moi que je ne puis supporter, afin que je n'offense pas ce bon Dieu.'

Et immediatement elle pria elle-même le Seigneur, et elle eut un peu de soulagement, et se tint tranquile, comme si elle eut été assoupie; et en s'afoiblissant de plus en plus elle arriva doucement a sa fin. Elle mourut à Londres, en l'année 1680.

MArie Samm, agée d'environ douze ans, étoit fille de Jean Samm, du comté de Bedford, & petite fille de Guillaume Dewsbury, de Warwick; étant tombé malade, et sa tante trouvant qu'elle étoit en peine d'esprit, lui demanda, pourquoi elle se promenoit si souvent seule dans le jardin, quand elle se portoit bien? car elle pleuroit plusieurs fois étant seule, elle repondit,

Dear aunt, I am troubled for want of a full assurance of my eternal salvation; for not any knows my exercise, but the Lord alone, what I have gone through since I came to Warwick; it was begun before I came, but it was but little. This was

'Chere tante, je suis troublée de ce que je n'ai pas une pleine assurance de mon salut éternel; car personne ne sait mon exercice que le Seigneur seul, et par où j'ai passé depuis que je suis venue à Warwick; il étoit commencé avant que je vinse, mais ce n'étoit que peu; voici

my trouble; I thought I ſhould not live long, and that if I did die, I did not know whither my ſoul ſhould go; but I hope the Lord will give me ſatisfaction before I die: but it is but hope; and though but hope, yet for this my ſoul ſhall praiſe his name for ever.

quel étoit mon trouble; je penſois que je ne vivrois pas long-tems, et que ſi je mourois, je ne ſavois pas où mon âme iroit; mais j'eſpere que le Seigneur me donnera ſatisfaction avant que je meure: mais c'eſt ſeulement une eſperance; et quoique ce ne ſoit qu' une eſperance, cependant mon âme en louera ſon nom à jamais.'

Le jour ſuivant ayant plus d'aſſurance de ſon bonheur à venir, quelques amis étant venus dans ſa chambre, elle dit,

I have been twice in my days nigh to death, but the Lord in his tender mercy prolonged my days, that I might ſeek his face in the light of Chriſt, and come to be acquainted with him before I go hence.

'J'ai été deux fois en ma vie près de la mort; mais le Seigneur, dans ſa tendre miſericorde, a prolongé mes jours; afin que je puiſſe chercher ſa face en la lumiére de Chriſt, et que je vinſe à le connoitre avant que je m'en aille d'ici.'

Elle dit auſſi,

If this diſtemper do not abate, I muſt die; but my ſoul ſhall go to eternal joy, eternal and everlaſting life and peace with my God for ever.

'Si ce mal ne s'abat pas, il faut que je meure; mais mon âme s'en ira à la joie éternelle, à la vie & à la paix éternelle & perpetuelle, avec mon Dieu, à jamais.'

Une autre fois, elle dit,

'Ceux

They that live longest, endure the greatest sorrow; therefore, O Lord, if it be thy will, take me to thyself, that my soul may rest in peace with thee.	' Ceux qui vivent le plus, ont le plus grand chagrin à endurer ; c'est pourquoi, O Seigneur, si c'est ta volonté, prend moi à toi, afin que mon âme puisse reposer avec toi en paix.'

avec plusieurs autres bonnes paroles.

Le jour suivant, elle demanda qu'on sortit tous de la chambre ; et après un tems considérable, sa mere & son grand-pere rentrerent, comme elle disoit,

I have now received full satisfaction of my eternal salvation. It is now done, it is now done.	' J'ai maintenant reçu une plaine assurance de mon salut éternel. C'est maintenant fait, c'est maintenant fait.'

Et après avoir dit quelque chose à sa mere, elle dit,

I am very willing to die, that the Lord may glorify his name, this day, in his will being done with me.	' Je veux bien mourir, afin que le Seigneur glorifie aujourdhui son nom, en fesant de moi à sa volonté.'

Elle pria souvent le Seigneur de ne lui pas donner plus à supporter qu'elle ne pouvoit ; disant,

Help me, O my God, that I may praise thy holy name for ever.	' Aide-moi, O mon Dieu, afin que je puisse louër ton saint nom à jamais.'

Son grand-pere lui conseillant d'être tranquile, elle lui repondit,

Dear grandfather, I shall die ; and I cannot but praise the name of the Lord whilst I have a be-	' Cher grand-pere, je mourrai ; et je ne puis que je ne louë le Seigneur tandis que j'ai l'être :

ing: I don't know how to do to praiſe him enough.

je ne ſai comment faire pour le louër aſſès.'

Son grand-pere lui demandant comment elle ſe trouvoit, elle repondit,

I have had no reſt to-night nor to-day; I did not know but I ſhould have died this night, but very hardly I tugged through it; but I ſhall die to-day, and a grave ſhall be made, and my body put into a hole, and my ſoul ſhall go into heavenly joy, and to everlaſting peace for ever-more.

'Je n'ai point repoſé de toute la nuit, ni d'aujourdhui; je ne ſavois pas ſi je ne ſerois pas morte dans la nuit, et à grand peine l'ai je paſſée en me bataillant; mais je mourrai aujourdhui; on fera une foſſe, et mon corps ſera mis dans un trou, et mon âme s'en ira à la joie celeſte, & à la paix eternelle pour toûjours.'

Après d'autres expreſſions, ſa tante lui demanda ſi elle croyoit étre ſur ſon lit de mort, elle repondit,

'*Yea, yea, I am upon my death bed; I ſhall die to-day; and I am very willing to die, becauſe I know it is better to die than to live.*

Oui, oui, je ſuis ſur mon lit de mort; je mourrai aujourdhui, et je veux bien mourir, parce que je ſçai qu'il eſt meilleur pour moi de mourir que de vivre.'

Et quelque tems après, ayant dit quelques autres paroles, elle s'informa quelle heure il étoit, ce que lui ayant été dit, elle dit,

I thought it was more; I will ſee if I can have a little reſt, and ſleep before I die.

'Je penſois qu'il fut davantage: je veux voir ſi je puis prendre un peu de repos, & dormir avant que je meure.'

Ainſi

Ainsi elle se tint tranquile, et eut un doux sommeil; et elle s'éveilla sans plainte; et alors, dans une tranquile & paisible disposition d'esprit, elle trepassa en paix le même jour, qui fut le 9 du second mois, en l'année 1680, étant la douziéme de son âge.

MArdochée Hearn, étoit un jeune homme que le Seigneur, dans sa misericorde, avoit touché dès ses tendres ans, qu'il avoit apellé par son Esprit Saint dans son cœur, et qui avoit écouté l'apel du Seigneur; de sorte qu'il étoit devenu un vaisseau preparé de lui pour son usage & son service. Dieu lui ouvrit le cœur et même la bouche pour declarer quelques fois des effets de sa bonté & de sa misericorde, & parler dans les congregations de son peuple, à la louange de sa grace, jusqu'à la vingt troisiéme année de son âge, qu'il lui plut d'accepter sa pite offerte en fidelité & en sincerité, de trancher court son ouvrage en ce méchant monde; et de le recompenser d'une couronne celeste.

Il fut attaqué d'une maladie qui le jetta en consomption. Dans sa foiblesse & sa grande affliction de corps étant couché dans son lit, il parla à des amis qui étoient auprès de lui, comme s'ensuit,

Blessed be the Lord, that ever he made me to remember my Creator in the days of my youth, seeing old age is not like to be my portion; but a portion hath the Lord prepared for me amongst the faithful, in

'Beni soit le Seigneur de ce qu'il m'a toûjours fait souvenir de mon Créateur aux jours de ma jeunesse, puisqu'il n'y a pas aparence que les vieux jours soient en mon partage. Mais le Seigneur m'a preparé un partage parmi les fidelles,

which my ſoul rejoices with you, dear friends; for this is our joy and the crown of our rejoicing.

en quoi mon âme ſe rejouit avec vous, chers amis; car c'eſt la notre joie & la couronne de notre allegreſſe.'

Une autre fois il dit,

Friends, the Lord is wonderful good unto me in my ſore affliction, he comforteth me with his preſence, which is more to me than all the fading things of this world: Oh! it is good to truſt in the Lord, for he never faileth them that put their truſt in him.

'Amis, le Seigneur m'eſt merveilleuſement bon, en mon âpre affliction, il me conſole par ſa douce preſence, que j'eſtime plus que toutes les choſes paſſageres de ce monde: Oh! il eſt bon de ſe confier au Seigneur; car il ne manque jamais à ceux qui mettent leur confiance en lui.'

Et ainſi il ſe tint dans une douce, tranquile, & une tendre diſpoſition d'eſprit. Pluſieurs amis étant autour de lui, il les exhorta, avec les larmes ſur les jouës, à ſuivre entiérement le Seigneur, et leur dit d'aller à ſon ouvrage & à ſon ſervice, et que le Seigneur ſeroit avec eux. Ce qu'il dit dans un ſentiment ſi vif de la vertu du Seigneur que ceux qui étoient autour de lui furent beaucoup attendris en pleurs. Quand il les vit ainſi, il leur dit d'un air doux & celeſte,

Friends, weep not for me; it is well with me; death is no terror to me, for the ſting thereof is taken away, ſo that I am not afraid to die; and although my body be laid in the duſt, yet in this, dear

'Amis, ne pleurez pas pour moi; il va bien pour moi; la mort ne m'eſt point une terreur, car ſon aiguillon eſt ôté, de ſorte que je ne ſuis point effrayé de mourir; et quoique mon corps ſoit couché dans la pouſſiére,

friends, remember that I am going but a little before, and you must follow me.

ſiére, cependant en ceci, chers amis, ſouvenez vous que je ne vai qu'un peu avant vous, et il faut que vous me ſuiviez.'

Et bientôt après avoir dit ces paroles il ſe leva, ſe mit à genoux ſur ſon lit, et rendit louanges au Seigneur pour ſa bonté & ſa bénéficence qui étoit alors épanduë dans leurs cœurs ; et il le ſupplia de vouloir bien être avec ſes ſerviteurs & ſes ſervantes, et de faire profſperer ſon œuvre qu'il avoit commencée. Une autre fois, un proche parent qui avoit beaucoup perdu de ſa precedente condition dans la Verité, et pour lequel il avoit un grand égard, et qu'il aimoit beaucoup, l'étant venu voir, il lui parla avec beaucoup d'amour & de tendreſſe ; diſant,

Oh! that our portion might be together! I fear thou deſpaireſt: Oh! do not diſtruſt the Lord, for he is all-ſufficient, he is able to reſtore thee; but I fear thou doſt diſtruſt his mercy. Oh! the thought of it is more grievous to me than all my afflictions! Oh! that we ſhould be ſeparated, that grieves me!

'Oh que nôtre partage put être enſemble! Je crains que tu ne deſeſperes: Oh! ne te mefie pas du Seigneur, car il eſt entiérement ſufiſant, il eſt capable de te retablir; mais je crains que tu ne te confies pas à ſa miſericorde. Oh! les penſées m'en ſont plus griéves que toutes mes afflictions. Oh! qu'il nous faluſſent être ſépares, cela me nâvre!'

Et étant plein de douleurs et foible, il gemit en diſant,

Surely the Lord will releaſe me in his time; ſurely the Lord will eaſe

Surement le Seigneur me delivrera en ſon tems; ſurement le Seigneur me ſou-

me of this pain, for I am pained; I do not desire to live here.

soulagera de cette peine, car je suis en douleur; je ne desire pas de vivre ici.'

Et quand il aprocha de sa fin, il s'éveilla d'un sommeil ou d'un assoupissement, et tôt après sa mere remarquant qu'il avoit la respiration courte, dit à sa sœur,

I think thy brother is now dying.

'Je crois que maintenant ton frere se meurt.'

Et il entendit sa voix, & dit ces mots,

I am glad, I am glad; I go away with joy.

'Je suis bien aise, je suis bien aise; je m'en vai avec joie.'

Il apella son pere, sa mere, & sa sœur, pour les baiser, et il leur dit,

Weep not for me, for I have peace with the Lord.

'Ne pleurez pas pour moi, car j'ai la paix avec le Seigneur.'

Il vecut encore quelques heures après, et se tint couché, louant le Seigneur, disant,

The Lord is worthy to be waited upon, he will release me in his own time, &c.

'Le Seigneur est digne qu'on le serve, il me delivrera dans son propre tems, &c.

S'adressant à ceux qui étoient autour de lui, il dit,

To outward appearance, my time is but short in this world; but this I have to say, the Lord hath been good unto me in my pilgrimage; and therefore be you faithful unto the Lord in his requirings to the end of your days, and

'Selon l'aparence exterieure, mon tems n'est que court dans ce monde; mais j'ai ceci à dire, le Seigneur m'a été bon dans mon pelerinage; c'est pourquoi soyez fidelles au Seigneur jusqu'à la fin de vos jours, en ce qu'il demande

he will never leave you nor forſake you.

demande de vous, et il ne vous delaiſſera ni ne vous abandonnera point.'

Et il s'en fut ainſi tranquilement hors du monde, le 9iéme jour du ſeptiéme mois, en l'année 1681, à Sabridgworth, dans le comté de Hertford, agé de vingt trois ans & dix mois.

SAra Camm, fille de Thomas Camm, de Cam's Gill, en Oueſtmoreland, et d'Anne ſa femme, étoit à peu près agée de neuf ans. Elle fut viſitée de maladie le 13 du ſeptiéme mois, 1682, et elle declara qu'elle en mourroit, diſant,

I am neither afraid nor unwilling to die, but freely am given up thereto in the will of God.

' Je ne ſuis ni effrayée ni involontaire de mourir, mais j'y ſuis librement reſignée dans la volonté de Dieu.'

Et quand elle voyoit que ſes parens pleuroient, elle leur diſoit,

O do not ſo, do not ſo!

' Oh ne faites pas cela, ne faites pas cela!'

Comme elle fut près de la mort, ſa maladie augmenta, mais elle étoit fort patiente; ſeulement elle pouſſoit de profonds ſoupirs. Son pere lui demanda ſi elle ne pouvoit pas prier le Seigneur de lui aider? Elle lui repondit qu'elle le pouvoit, et qu'elle le prioit; et elle dit de plus, que c'étoit ſa croyance que le Seigneur, le grand Dieu du ciel & de la terre, la garderoit & qu'il preſerveroit ſon âme, quoique put devenir ſon corps. Dans la cinquiéme jour de ſa maladie, étant dans un exercice d'âme & d'éſprit plus qu'à l'ordinaire, après une petite éſpace, elle ſe ranima, et s'aſſit droite

dans

dans ſon lit, & d'un air gai, elle parla comme s'enſuit,

My ſins are forgiven me, and I ſhall have a reſting place in heaven.

'Mes pechés me ſont pardonnés, et j'aurai une place de repos dans le ciel.'

Et alors regardant ſa mere, elle dit,

Oh! my mother! there is also a place prepared for thee in heaven, and thou ſhalt as certainly enjoy it as any here.

'Oh ma mere! il y a auſſi une place preparée pour toi dans le ciel, et tu en jouïras auſſi certainement qu'aucun qui ſoit ici.'

Ajoutant,

I do not deſire my momother's death or removal from you, yet we ſhall meet in heaven, in God's time.

'Je ne deſire pas la mort de ma mere, ou qu'elle vous ſoit ôtée, cependant nous nous rencontrerons au ciel, dans le tems de Dieu.'

Et voyant que ſes amis pleuroient, elle leur dit,

Oh! you ſhould not do ſo! I am well, I am well.

'Oh vous ne devriez pas faire cela! je ſuis bien, je ſuis bien.'

Son pere craignant que la compagnie ne l'incommodat, dit aux gens de ſe retirer de ſa chambre; mais elle les rapella bientôt, et dit,

Shall I go down to the horrible pit? Nay, the Lord hath redeemed my ſoul.

'Deſcendrai-je dans l'horrible foſſe? Non, le Seigneur a racheté mon âme.

Elle apella ſon frere à qui elle parla fort ſenſiblement, et elle dit à ſa ſœur,

Be content, for it is, and will be well with me; I muſt go to a more fair place than ever my

'Sois contente, car il va bien, et il ira bien pour moi; il faut que j'aille à une plus belle place

eyes beheld: It will be well with me, and all that fear the Lord; for we ſhall have everlaſting joy in heaven, when the wicked ſhall be tormented in hell.

place que jamais mes yeux ayent vu : il ira bien pour moi, & pour tous ceux qui craignent le Seigneur ; car nous aurons une joie éternelle au ciel, tandis que les méchans ſeront tourmenté dans l'enfer.'

Voyant que ſa ſœur pleuroit, elle lui dit,

Don't cry, dear Mary, leſt thou grieve the Lord: be ſubject to the Lord's will in all things, and love and be faithful to the Truth, and don't forſake thy religion, whatever thou ſuffer for it.

'Ne crie pas, chere Marie, de peur que tu ne contriſte le Seigneur : ſois ſoumiſe à la volonté du Seigneur en toutes choſes, et aime la Verité & lui ſois fidelle ; n'abandonne pas ta religion, quelque choſe que tu ſoufres pour elle.'

Et elle dit de plus,

I am ſatisfied with my religion; I will not forſake it, though I ſhould be fed with the bread of adverſity and water of affliction: Oh! praiſes, praiſes to my God and my Father, and our Father which art in heaven, hallowed be thy name.

'Je ſuis ſatisfaite de ma religion, je ne veux point l' abandonner, quand même je ſerois nourrie du pain d'adverſité & de l'eau d'affliction : Oh ! louanges, louanges à mon Dieu & mon Pere, et notre Pere qui es au ciel, ton nom ſoit ſanctifié'.

Et elle continua l'oraiſon dominicale, et la dit deux fois juſqu'au bout, et la troiſiéme fois juſqu'à ce qu'elle vint à cette demande, Ta volonté ſoit faite en la terre comme elle eſt faite au ciel ; ce qu'elle dit delibérément, ſignifiant à ceux qui étoient au-

tour

tour d'elle qu'ils devoient tous prendre garde à cela, et dit,

For I am freely given up to his bleſſed will in all things; praiſes, praiſes to my God, bleſs his name, O my ſoul.

'Car je ſuis librement reſignée à ſa benie volonté en toutes choſes; louanges, louanges à mon Dieu, beni ſon nom, O mon âme.'

Une autre fois, ſon pere l'ayant entre les bras, elle lui dit,

Oh! my dear father, thou art tender and careful over me, and haſt taken great pains with me in my ſickneſs, but it availeth not, there is no help nor ſuccour for me in the earth; it is the Lord that is my health and phyſician, and he will give me eaſe and reſt everlaſting.

'Oh! mon cher pere, tu as pour moi de la tendreſſe & du ſoin, et tu as pris beaucoup de peine pour moi dans ma maladie, mais cela ne ſert de rien, il n'y a point d'aide ni de ſecours pour moi en la terre; c'eſt le Seigneur qui eſt ma ſanté & mon médecin, et il me donnera l'aiſe & le repos éternel.'

Et vers ſa fin elle prit particuliérement congé de la famille, diſant, d'un ton agréable,

Farewel, farewel unto you all, only farewel.

'Bien vous ſoit, bien vous ſoit à tous, ſeulement bien vous ſoit.'

Leur donnant par là à entendre qu'elle n'avoit plus rien à leur dire; et elle continua ainſi à louer le Seigneur, et fut juſqu'au dernier moment dans une douce diſpoſition.

Elle mourut le 18 du ſeptiéme mois, en l'année 1682, âgée de neuf ans, moins onze jours.

De

JOseph Featherſtone, de Crowland, au comté de Lincoln, étoit un homme que le Seigneur douä d'une grande debonnaireté, et qui aima la Verité, & à faire la volonté de Dieu. Il y fut librement reſigné dans ſa maladie, et il dit à ſa femme,

My dear, give me up to the will of the Lord; for I can freely give up all.	' Ma chere, reſigne mois à la volonté du Seigneur; car je puis librement reſigner tout.'

Et quand quelques uns de ſes amis le vinrent viſiter, il les exhorta à la fidelité, & leur dit,

The Lord will make a dying bed comfortable to you.	' Le Seigneur vous rendra le lit de mort conſolant.'

Et que quoiqu'il ſe ſentit beaucoup malade, et qu'il endurat beaucoup de peine en ſon corps, néanmoins, le ſoulagement qu'il ſentoit du Seigneur rendoit tous ſes maux aiſés: Il pria le Seigneur que ſa femme & ſes amis fuſſent preſervés dans la ſainte crainte de Dieu, & dans la voie ſans ſouillure, pour porter témoignage à la benie Verité, juſqu'à la fin de leurs jours. Le jour avant ſa mort étant en quelque ſorte remuant; ſa femme lui dit,

Dear heart, thou art reſtleſs.	' Mon cher cœur, tu ne te tiens point en repos.'

Il repondit d'un air gai,

Doſt thou not know where the weary go to reſt? My reſt and fellowſhip is with the Lord.	' Ne ſais tu pas où ceux qui ſont laſſés vont au repos? Mon repos et ma communion eſt avec le Seigneur.'

Un peu avant ſa mort, il repoſa aſſès long-tems, et comme on lui demanda comment il ſe trouvoit? il dit,

I am well; blessed be the Lord. ‘ Je suis bien ; beni soit le Seigneur.’

Et il souhaita que sa femme fut contente ; alors élevant les mains, il dit,

O Lord, thou art the eternal God! ‘ O Seigneur, tu es le Dieu eternel !’

Et il s’endormit ainsi au Seigneur, le 26 du neuviéme mois, en l’année 1682.

JUdith Fell, étoit une jeune personne de vingt-quatre ans ; fille de Thomas & d’Anne Fell, près d’Ireby en Cumberland : Elle ne fut jamais portée à la vaine compagnie, à l’orgueil, ni à la legereté ; mais elle fut toûjours fort temperée, et en bon exemple aux autres, si bien qu’elle jouïssoit abondament de l’amour du Seigneur, tellement que quand elle fut allitée, elle en étoit merveilleusement remplie, au rafraichissement des autres. Sa maladie, qui dans des tems étoit fort severe, augmentant, on lui demanda comment elle se trouvoit ? elle repondit,

I am well every way.— If I should live ever so long, it can never be better; for my heart is fully satisfied, and my soul magnifies God, who is worthy for ever. ‘ Je suis bien à tous égards.—Quelque longtems que je vecusse, il ne sauroit jamais être mieux ; car mon cœur est pleinement satisfait, & mon âme magnifie Dieu, qui est digne à jamais.’

Une autre fois elle demanda à son pere de ne pas desirer sa santé, car elle dit qu’elle sentoit ce qui étoit au de là de toute sa foiblesse & sa maladie.

Une autre fois elle dit que l’aiguillon de la mort étoit ôté, et qu’elle sentoit la victoire sur le sepulchre, et ainsi elle loua le Seigneur, disant,

‘ Seurement

Surely it is thou, O God, that lives and reigns, and must reign for ever, and they are ever blessed who serve thee, and fear thy name. Thou, O God, reignest in the hearts of the sanctified, and thou hast sanctified my heart, so that I can truly praise thy name. Thou knowest, Lord, for what end thou hast cast me on this bed of sickness; surely it is for the glory of thy name; therefore, Father, glorify thyself in me.

'Surement c'est toi, O Dieu, qui vit & qui regne & qui doit regner à jamais; et ceux qui te servent & qui craignent ton nom sont toûjours benis. Tu regnes, O Dieu, dans les cœurs de ceux qui sont sanctifiés, et tu as sanctifié mon cœur, si bien que je puis veritablement louër ton nom. Tu sais, Seigneur, pour qu'elle fin tu m'as jettée sur ce lit de maladie; surement c'est pour la gloire de ton nom; c'est pourquoi, Pere, glorifie toi en moi.'

Le jour avant sa mort, elle dit qu'elle voyoit que ce jour-là elle étoit donnée à ses amis; et ainsi elle continua tranquile & aisée en son esprit, et dormit plusieurs fois d'un doux sommeil; et à la fin de la nuit son mal s'augmenta, et elle demanda à voir quelques amis, et elle dit des paroles qui les rafraichirent beaucoup. Le jour suivant, après de grands accès de maladie, elle s'énonça ainsi en louanges, disant,

He is come that brings joy: Oh! the streams of his love run over all, even to the skirt of the garment: Oh! now is the fountain set open for Judah and

'Celui qui aporte la joie est venu. Oh! le courant de son amour coule sur tout, même jusques sur les pans du vétement. Oh! maintenant la fontaine est ouverte pour que Juda

Jerusalem to bathe in. Once more solace thyself, my soul, and delight thyself in thy Saviour; for I feel his love and life run afresh in my soul, so that now my spirit doth magnify him that lives for ever.

da & Jerusalem s'y baignent. Encore une fois, oh! mon âme, delecte-toi, et prend tes délices en ton Sauveur; car je sens que son amour & sa vie coulent de nouveau dans mon âme, de sorte que mon esprit magnifie celui qui vit à jamais'.

Son mal s'augmentant, on s'attendoit qu'elle n'auroit pas parlé davantage; mais elle leva la tête, et dit,

This is the way to rest, this is the way to rest for ever.

'Ceci est le chemin au repos, ceci est le chemin au repos à jamais.'

Et en peu de tems elle rendit le dernier soufle d'une maniére consolante, en la vingt-quatriéme année de son âge, l'an 1682.

JOnas Lawson, fils de Thomas Lawson, de Ouestmorelande, étoit un jeune garçon d'environ quatorze ans, bien enclin, d'un esprit paisible, et qu'on ne connut point avoir dit un mensonge. Il tomba malade de la petite vérole, et dans sa maladie son pere lui parlant de la difference qu'il y a de ce monde-ci au ciel, où il n'y a que de la joïe, le garçon repondit,

Ay, father, I hope I have but little to answer for, and that I have a good conscience: I have abhorred lying and swear-

'Oui-dà, mon pere, j'espere que je n'ai à repondre que de peu, et que j'ai une bonne conscience: J'ai abhorré le mensonge & le jurement,

ing, and what I ſaw to be evil, and am willing to die, if it be the Lord's pleaſure, or to live to praiſe him.

ment, & ce que j'ai vu être mal, et je veux volontiers mourir, ſi c'eſt le plaiſir du Seigneur, ou vivre pour le louër.'

Sa ſœur pleurant, il lui dit,

Weep not; I hope we ſhall meet in a better place.

'Ne pleure pas; j'eſpere que nous nous rencontrerons dans un meilleur lieu'.

Tôt après il adreſſa ces paroles-ci au Seigneur,

The time thou haſt appointed for me on earth, give me grace to praiſe thy name.

'Le tems que tu as ordonné que je ſois ſur la terre, donne moi la grace pour louër ton nom.'

Bientôt après, comme s'il lui avoit été repondu du ciel, il dit,

O ſweet God!

'O doux Dieu!'

Et un peu avant ſon depart, ſon pere & ſa ſœur étant preſens, il dit,

So, ſo; I am coming, I am coming; I muſt yield, I muſt yield.

'Ca, ça; je viens, je viens; il faut que j'acquieſce, il faut que j'acquieſce.'

Il mourut le 23 du douziéme mois en l'année 1683, agé de quatorze ans. Après ſa mort, ſon pere trouva les vers ſuivans, que le dit Jonas avoit faits:

Humility the ſpring of virtue is;
Humbling thyſelf virtue thou canſt not miſs.
Delight in virtue; vice be ſure to ſhun:
He's happy that a virtuous courſe doth run.

'L'humilité ſource de vertu eſt,
T'humiliant ne peux que tu ne l'aies.
Dans la vertu prend toûjours du délice,
Et ſois bien aſſuré de fuir auſſi le vice.
Heureux celui qui de la vertu court
La lice droite, ſans faire de detours.

ELizabeth Braithwait étoit une jeune fille de dix-fept ans, qui mourut en prifon a Kendal en Oueftmorelande, pour le témoignage d'une bonne confcience. Dés fon bas âge, Dieu par fa grace lui inclina le cœur à l'aimer, à le craindre, & à le fervir, et elle étoit veritablement obéiffante à fon pere & à fa mere ; elle étoit d'une vie & d'une converfation fobre & chafte, affable à tous, & d'un efprit debonnaire & tranquile. Elle fut avec plufieurs autres du peuple qu'on apelle les *Quakers* prife par un ordre daté du 25 du cinquiéme mois 1684, pour n'aller pas à l'eglife (ainfi dite) et menée à la prifon de Kendal. Elle eut quelque tems après la liberté d'être quelques peu de jours chez fon frere ; mais plainte étant faite contre le conciérge, on l'envoya querir, et elle n'eut pas l'efprit tranquile qu'elle ne fut retournée en prifon ; car elle dit,

This is my place, and my prefent home ; there I have moft peace and content.

'C'eft là ma place, & mon prefent domicile ; là j'ai le plus de paix & de contentement.'

Environ deux mois après fon entrée en prifon, favoir le 17 du feptiéme mois, elle tomba malade dans la prifon, et fa mere la venant vifiter lui demanda, fi elle avoit envie d'aller chez eux, elle repondit,

No, no ; I am at home, in my place, to my full content ; and if my God fo order it that I be diffolved, I had rather die here than in any other place ; and I am glad that

'Non, non ; je fuis chez moi, en ma place, à mon plein contentement ; et fi mon Dieu l'ordonne ainfi que je fois diffoute, j'aimerois mieux mourir ici que dans aucun autre lieu ; et je fuis bien aife d'être revenuë

I got to this place before I began to be ſick; here I have peace and true content in the will of God, whether life or death. I am only grieved that there ſhould be ſo little tenderneſs or pity in the hearts of my perſecutors, to keep ſuch a poor young perſon as I am in priſon; the Lord forgive them, I can freely.

revenuë en cet endroit-ci avant que j'aie commencé à devenir malade; ici j'ai la paix et le vrai contentement dans la volonté de Dieu, ſoit la vie ſoit la mort. Je ſuis ſeulement navrée qu'il y ait ſi peu de tendreſſe & de pitié dans le cœur de mes perſecuteurs, que de garder en priſon une ſi pauvre jeune perſonne que je ſuis; le Seigneur leur pardonne, je puis leur pardonner de bon cœur.'

Et elle dit de plus, que ſon empriſonnement étoit par la permiſſion du Tout-Puiſſant, et,

Who is greater and above all my perſecutors, who I believe will ſhortly ſet me free from theſe, and all other bonds, over all their heads; and in his peace, in true patience I poſſeſs my ſoul, and am contented, if it be his will, to be diſſolved.

'Qui eſt plus grand que les plus grands de mes perſecuteurs, et qui eſt au deſſus d'eux, et qui, je crois, m'affranchira, en peu, de ces liens, et de tous les autres, au deſſus de tout leur pouvoir; et dans ſa paix, je poſſede mon âme en vraie patience, et je ſuis contente d'être diſſoute, ſi c'eſt ſa volonté.'

Un ami lui demanda pourquoi elle avoit tant de volonté de mourir? elle repondit,

Oh, I have ſeen glorious ſights of good things.

'Oh, jai eu de glorieuſes vuës de bonnes choſes.'

L'ami

L'ami lui demanda quelles chofes c'étoient ? elle repondit,

They are fo excellent and glorious that it is not utterable; and now I have nothing but love and goodnefs to all.

'Elles font fi excellentes & fi glorieufes que cela n'eft pas exprimable ; et maintenant je n'ai rien que de l'amour & de la bonne volonté pour tous.'

Mais elle fe rejouïffoit plus particuliérement dans l'amour & l'union qu' elle fentoit avoir avec les amis,

With whom I have been often refrefhed in our meetings together, with the refrefhment that comes from the prefence of the Lord! Oh! the good evening meetings that we have had.

'Avec qui, dit elle, j'ai été fouvent rafraichie dans nos affemblées, du rafraichiffément qui vient de la prefence du Seigneur! Oh! les bonnes affemblées que nous avons euës aux foirs.'

Une autre fois, elle dit à fa mere,

They fay, that we fhall fpend all our riches with lying here in prifon. Nay; our riches are durable, and our treafure hidden, laid up in heaven.

'On dit que nous depenferons tout notre bien à demeurer ici en prifon. Non ; nos richeffes font durables, et notre trefor eft caché, refervé au ciel.'

Sa mere la voyant accablée de la maladie, pleuroit quelques fois ; mais cela lui fefoit toûjours de la peine, et elle lui dit,

Dear mother, do not weep, but refign me freely up into the hand of the Lord. Weep not for me, for I am well; Chrift my Redeemer is with me.

'Ma chere mere, ne pleure pas, mais refigne moi dans la main du Seigneur. Ne pleure pas pour moi, car je fuis bien ; Chrift mon Redempteur eft avec moi.'

Et

Et elle dit à sa sœur,

Come sister, lie down by me; do not sorrow for me; I am well content to live or die; for my God hath blessed me, and will bless me, and his blessings rest upon me.

'Vien ma sœur, couche toi auprès de moi; ne t'afflige pas pour moi; je suis bien contente de vivre ou de mourir, car mon Dieu m'a benie, & me benira, et ses benedictions restent sur moi.'

Un peu avant sa mort la parole lui manqua; et quand elle lui eut manqué, elle chantoit dans son cœur, en élevant ses mains d'un air d'allegresse, et en prennant ses amis par la main avec une grande affection; elle s'endormit ainsi au Seigneur le 28 du septiéme mois, en l'année 1684, dans la dix-septiéme de son âge.

David Barclay, d'Urie, dans le royaume d'Ecosse, pere de Robert Barclay, qui a écrit l'Apologie du Vrai Christianisme, fut convaincu de la Verité dans le septiéme mois de l'année 1666, étant alors dans la cinquante-sixiéme de son âge, et il y demeura jusqu'à la fin, aussi bien que dans une constante union avec ceux qui en étoient les fidelles amis, souffrant pour ce sujet le pillage de ses biens, et plusieurs autres indignités, outre de longs emprisonnemens après l'âge de soixante-six ans.

Dans la derniére partie du septiéme mois 1686, ayant alors plus de soixante & seize ans, il fut pris d'une fiévre qui lui dura deux semaines: Pendant ce tems-là il fit paroitre un esprit tranquile & content, librement resigné à la volonté de Dieu. Environ deux jours avant sa mort, étant affligé de la gravelle, et ayant beaucoup de peine à lâcher de l'eau, il dit, dans une agonie,

I am now going.

'Je m'en vai maintenant.'

Et

Et se reprennant aussi-tôt, il ajoûta,

But I shall go to the Lord, and be gathered to many of my brethren who are gone before me.

'Mais je m'en irai au Seigneur, et je serai recueilli, avec beaucoup de mes freres qui s'en sont allé avant moi.'

Le onziéme jour du huitiéme mois, comme il s'afoiblissoit, Robert, son fils ainé, s'approcha de lui, et il dit,

Is this my son?

'Est ce ici mon fils?'

Robert repondit,

Yes.

'Oui.'

Lui témoignant l'exercice où il étoit, que celui qui l'aimoit fut près de lui jusqu' à la fin; il repondit,

The Lord is nigh.

'Le Seigneur est près.'

Le repetant une seconde fois, il dit,

You are my witnesses in the presence of God, that the Lord is nigh.

'Vous êtes mes témoins en la presence de Dieu, que le Seigneur est près.'

Et peu de tems après il dit,

The perfect discovery of the Day-spring from on high, how great a blessing it hath been to me and my family!

'Quelle grande benediction la parfaite decouverte de l'Aurore d'en haut a été pour moi, et pour ma famille!'

La femme de Robert Barclay voulant savoir, s'il vouloit prendre quelque chose pour s'humecter la bouche, il repondit,

It needs not.

'Il n'en est pas besoin.'

Elle lui dit que cela le rafraichiroit; alors il mit la main sur sa poitrine, en disant, qu'il avoit interieurement ce qui le rafraichissoit; et quelque tems après il ajouta,

The Truth is over all.

'La Verité est au dessus de tout.'

Il

Il prit à lui Robert, ſon fils ainé, et le benit ; et il pria Dieu qu'il ne ſe departit, jamais de la Verité. Quand la fille de ſon fils ainé s'approcha, il dit,

Is this Patience? Let patience have its perfect work in thee.

'Eſt ce ici Patience? Que la patience ait en toi ſon œuvre parfaite.'

Enſuite baiſant les autres quatre enfans de ſon fils, il poſa ſes mains ſur eux et les benit. Apercevant auprès de lui une perſonne qui n'étoit pas une amie dans la Verité, & qui pleuroit beaucoup, il ſouhaita qu'elle put venir à la Verité, lui diſant de ne pas pleurer pour lui ; mais pour elle-même.

Un ſobre apoticaire, qui l'avoit ſervi pendant ſa maladie, s'approchant de lui, il le prit par la main, diſant,

Thou wilt bear me witneſs, that in all this exerciſe I have not been curious to tamper nor to pamper the fleſh.

'Tu me rendras témoignage, que dans tout cet exercice je n'ai pas été curieux de flater, ni de mignarder la chair.'

L'apoticaire repondit,

Sir, I can bear witneſs that you have always minded the better and more ſubſtantial part; and rejoice to ſee the bleſſed end the Lord is bringing you to.

'Monſieur, je puis rendre témoignage que vous avez toûjours pris ſoin de la meilleure & de la plus ſubſtantielle partie, et je me rejouïs de voir la fin bienheureuſe, où le Seigneur vous amene.'

Il repliqua,

Bear a faithful and true witneſs, yet it is the life of righteouſneſs that we bear teſtimony to; and not empty profeſſion.

'Porte un fidelle & veritable témoignage, cependant c'eſt à la vie de la juſtice, que nous portons têmoignage, & non à une profeſſion vuide.'

Repetant

Repetant deux fois ces paroles-lá.

Suppoſant qu'un homme qui étoit auprès de lui fut charpentier, il dit à ſon fils,

See thou charge him to make no ſuperfluity upon my coffin.

'Ne manque pas à le charger de ne mettre aucune ſuperfluité à mon cercueil.'

Environ les trois heures de l'après midi pluſieurs amis d'Aberdeen le vinrent viſiter, et il les prit par la main, et leur dit qu'ils étoient venus en tems propre; et après que quelques paroles eurent été dites, & que Patrice Livingſton eut prié, ce qui conclut en louanges, il éleva ſes mains, & il dit,

Amen, amen, amen, for ever.

'Amen, amen, amen, à jamais.'

Enſuite ils ſe tinrent debout le regardant, et il dit,

How precious is the love of God among his children, and their love one to another! Thereby ſhall all men know that you are my diſciples, if you love one another. How precious a thing it is to ſee brethren dwell together in love! my love is with you; I leave it among you.

'Combien precieux eſt l'amour de Dieu parmi ſes enfans, et leur amour l'un pour l'autre! A cela tous connoitront que vous êtes mes diſciples, ſi vous vous aimez l'un l'autre. Qu'il eſt precieux de voir les freres demeurer enſemble en amour! ma dilection eſt avec vous; je la laiſſe parmi vous.'

Apercevant que quelques uns de ſes amis pleuroient, il leur dit,

Dear friends, all mind the inward man; heed not the outward; there is one that doth regard, the Lord of Hoſts is his name.

'Chers amis, ſoignez tous l'homme interieur; ne vous ſouciez pas de l'exterieur; il y en a un qui regarde, le Seigneur des Armées eſt ſon nom.'

Et

Et quand il eut ouï l'horloge ſonner trois heure, dans l'après midi, il dit,

Now the time comes. — ' Maintenant le tems vient.'

Un peu après on l'entendit dire,

Praiſes, praiſes, praiſes to the Lord! Let now thy ſervant depart in peace: Unto thy hands, O Father, I commit my ſoul, ſpirit, and body. Thy will, O Lord, be done on earth as it is in heaven. — ' Louanges, louanges, louanges au Seigneur! Laiſſe maintenant aller ton ſerviteur en paix. Dans tes mains, O Pere, je remets mon âme, mon eſprit, et mon corps. Ta volonté, O Seigneur, ſoit faite ſur la terre, comme elle l'eſt au ciel.'

Et ainſi un peu après cinq heures du matin, le douze du huitiéme mois, en l'année 1686, il s'endormit comme un agneau, dans une tranquilité et un calme remarquable. Il y avoit environ vingt perſonnes autour de lui, pour voir ſa fin, leſquelles ſont témoins de ce qui eſt dit ci deſſus.

JOſeph Fuller, fils d'Abraham Fuller, au comté de la Reine, en Irlande, étoit un jeune homme d'environ vingt-cinq ans; ayant été trois jours malade, ſon pere demanda à des parens de s'aſſeoir, et de s'attendre au Seigneur dans la chambre de Joſeph. Et quelqu'un lui ayant demandé s'il n'étoit pas fatigué d'être ſi long tems aſſis, il repondit,

I bleſs the Lord for this opportunity. — ' Je benis le Seigneur pour cette opportunité.'

La femme de ſon frere lui demandant comment il ſe trouvoit, il repondit,

I have had a wearifome night, but I have had joy in the prefence of the Lord.

‘ J’ai eu une nuit fatiguante, mais j’ai eu de la joie en la prefence du Seigneur.’

La nuit fuivante il chanta des louanges au Seigneur, et il dit à fa fœur,

Never fince I was born fuch words came from me; this is from the Lord.

‘ Jamais depuis que je fuis né de telles paroles ne font forties de ma bouche ; ceci eft du Seigneur.’

Et il en dit d’avantage à fon pere fur le même fujet ; et il dit de plus,

Tell all my brothers and fifters, that they take their minds from the things of this world, and have their minds fixed upon the Lord.

‘ Dis à tous mes freres & à mes fœurs, qu’ils retirent leurs efprits des chofes de ce monde, et qu’ils les fixent au Seigneur.’

Enfuite, prennant fon pere par la main, il dit,

Farewel, farewel.

‘ Bien vous foit, bien vous foit.’

Puis il dit,

Well, I thought to have gone when I bid you farewel, but I fhall not go yet.

‘ He bien, je penfois que je m’en allois quand je vous ai dit, bien vous foit, mais je ne m’en irai pas encore.’

Une de fes fœurs étant auffi prefente, un peu après, il lui dit,

Jane, I am long a dying.

‘ Jeanne, je fuis long tems à mourir.’

Environ un quart d’heure avant le dernier refpit, il dit à fa fœur,

See what hour it is.

‘ Vois quelle heure il eft.’

Elle lui dit,

It is feven.

‘ Il eft fept heures.’

Alors

Alors il lui demanda.

Lays my head right for dying? If it doth not lay right, do thou lay it right.

'Ma tête est elle bien posée pour mourir ? si elle n'est pas bien posèe, pose la bien.'

Elle lui dit qu'elle étoit bien posée. Ainsi il se tint de cette maniére jusqu'à ce qu'il rendit le dernier soufle ; qui fut autour des sept heures et un quart, le matin du dix-sept du septiéme mois, 1686, agé d'environ vingt-cinq ans.

ROBERT Widders étoit né d'honnêtes pere & mere, dans un lieu apellé Upper Kellet, en Lancashire ; il cherchoit le Seigneur et la conoissance de sa voie, et quand George Fox visita ces endroits-là, en l'année 1652, il reçut la connoissance de la Verité. Il fut un fidelle serviteur de Christ, et travailla au bien des âmes. Et pour ce sujet, en l'année 1671, il voyagea avec George Fox en diverses parties de l'Amerique, comme à la Barbade, à la Virginie, à la Marilande, à la Jamaïque, à l'Isle-Longue, à l'Isle de Rhode, &c. Et ils passerent par de grands dangers, tant par mer que par terre, et dans les deserts, couchant dans les bois en dangers des bêtes feroces ; et le Seigneur le supporta au travers de toutes ces difficultés, et le preserva fidelle jusqu'à la fin.

Il étoit souvent engagé d'aller dans les lieux publics de culte, apeller les gens à la repentance ; ce qui lui attira de rudes souffrances, comme à Coldbeck, où on le jetta bas parmi les bancs, et ensuite on le poussa rudement dans la cour, où on le jetta par terre, le coignant, et le battant si cruellement que le sang rejailloit de sa bouche, et il fut tenu pour mort.

Pour avoir parlé au peuple dans la maison à clocher,* à Acton, il fut envoyé en prison a Carlisle, où il fut long tems au cachot parmi les voleurs, sans qu'on lui permit d'én sortir, ni de jour, ni de nuit, qu'il ne fut élargi. Et dans la maison à clocher de Lamplough, on lui dechira ses hardes sur le dos, et on lui arracha les cheveux. Et à Bishopaukland, parlant au peuple comme il traversoit la ville, on lui jetta des pierres, qui lui meurtrirent griévement la tète.

Il voyagea ensuite en Ecosse avec George Fox; là il fut dans une maison à clocher apellée New-Münckland; outre plusieurs autres lieux, où en la crainte de Dieu, et en amour pour les âmes du peuple, il étoit constraint de les indiquer à la parole de Dieu dans leurs cœurs; et sous toutes ces souffrances le Seigneur le garda, & le preserva par son pouvoir. Beni soit son nom eternel à jamais.

Il souffrit aussi beaucoup de pillages & de degats de ses effets, pour sa fidelité en son témoignage contre les dîmes, et pour le vrai culte de Dieu, en esprit & en Verité; et quand on lui enlevoit comme en gros son betail, son grain, & ses meubles, il n'en étoit nullement abattu ou en peine; sachant bien pour quelle cause il souffroit. Sa perte à ses égards fut d'une valeur considerable.

Il étoit fidelle, noble, & vaillant pour la Verité de Dieu, contre tous ceux qui la contredisoient. Quoiqu'il ne fut pas étendu dans ses declarations, il étoit étendu en son integrité, & en son zele, et doué d'une parole de sagesse. Il avoit du discernement & un jugement sain. En quelque endroit qu'il

* Le mot Anglois est Steeple-house, qui ne peut se rendre autrement; ce Peuple fesant scrupule de donner le nom d'église à aucun bâtiment exterieur.

vint il donnoit de bons confeils, et faifoit de bonnes admonitions aux amis, pour les établir dans la foi ; et le Seigneur fit profpérer fon ouvrage entre fes mains.

Pendant fa maladie il eut l'efprit refigné et remis à la volonté de Dieu, et il parla des gratuités de Dieu envers fon Eglife, difant,

God will comfort Sion, and repair her decayed places, and make her defart as a paradife, and her wildernefs as a garden of the Lord: Mirth and joy fhall be found there, thankfgiving, and the voice of praife.

'Dieu confolera Sion, et reparera fes ruines, il rendra fon lieu inculte comme un paradis, et fon defert comme un jardin du Seigneur: l'Allegreffe & la joie s'y trouveront, les actions de grace & la voix de louanges.'

Une autre fois, parlant de fa propre experience, il dit que l'ouvrage de la juftice eft paix, et que l'effet de la juftice eft la tranquilité & l'affurance à jamais. Et fouvent fur fon lit de mort il difoit que fon cœur étoit rempli de l'amour de Dieu, et qu'il n'y avoit rien qui fit feparation entre lui & le Seigneur. S'addreffant au Seigneur, il dit,

Thou haft taught me the way of life, and makeft me full of life, and makeft me full of joy with thy countenance.

'Tu m'as enfeigné le chemin de la vie, et tu me remplis de la vie, et tu me remplis de joië par ton regard.'

Son amour pour Dieu, et fa bonne volonté pour fes freres rempliffoient fon cœur d'un tendre & celefte comfort, de forte que deux heures avant fa mort, il difcouroit fenfiblement avec les amis qui étoient autour de lui. Il trepaffa tranquilement et paifiblement, le premier mois, 1686, après avoir été croyant dans la Verité trente-quatre ans, étant dans la foixante-huitiéme année de fon âge.

ANne Whitehead, femme de George Whitehead de Londres, crut de bonne heure en la benie Verité. En l'année 1656, elle fit environ 200 miles de chemin pour aller en Cornwal, visiter George Fox, et d'autres amis qui étoient prisonniers à Launcelton, dans le dit comté. Dans ce voyage elle convainquit plusieurs personnes, entre lesquelles il y en avoit de reputation ; et à son retour, elle en confirma & établit plusieurs qui étoient nouvellement convaincus : Elle continua fidelle jusqu'à la fin, et fut bien serviable en l'Eglise de Christ ; non seulement à l'égard de son ministère, mais aussi aux pauvres veuves, aux orphelins & aux malades, qu'elles consideroit veritablement ; et elle ne s'épargnoit point elle-même, en servant ceux qui étoient en détresse ; afin que rien ne manquât.

En l'année 1686, se trouvant indisposée, elle sortit quelques miles hors de Londres, et fut chez un ami, où elle continua foible. Environ quatre jours avant sa mort, elle s'ennonça devant plusieurs personnes comme s'ensuit, disant,

Friends, I would not have you too much concerned about me, as to my going hence ; I am in the hand of the Lord. I desire the God of peace and love may be among all friends, and that they may be kept in love, and peace, and concord, unto which we were gathered in the beginning ; and that the same that gathered us in the beginning, may always

" Amis, je ne voudrois pas que vous vous missiez trop en peine pour moi, à l'égard de mon depart d'ici ; je suis en la main du Seigneur. Je desire que le Dieu de paix & d'amour soit parmi tous les amis, et qu'ils soient gardés dans l'amour, la paix, & la concorde, où nous fumes assemblés au commencement ! et que celui qui nous assembla au commence-

preserve friends in the spirit of love and of the same mind. As the God of love and peace may please to dispose of me, I am content in his will.

mencement preserve toûjours les amis dans l'esprit d'amour, & de même sentiment. De quelle maniere qu'il plaise au Dieu de charité & de paix de disposer de moi, je suis contente de sa volonté.'

Son ancienne amie, Marie Stout, de Hartford, l'étant venu visiter, comme on lui demanda si elle la connoissoit, elle repondit,

Yes, very well; it is Mary Stout; I have my memory very well, and my understanding is clear, though I am very weak; but I am given up unto the will of the Lord, whether to die or live; for I have been faithful to him in what I knew, both in life and death.

'Oui, fort bien; c'est Marie Stout; ma memoire est fort bonne, et mon entendement est sain, quoique je sois bien foible; mais je suis resignée à la volonté du Seigneur, soit à mourir, soit à vivre; car je lui ai été fidelle en ce que j'ai connu, tant en la vie qu'en la mort.'

Quand elle s'apercevoit que quelques amis étoient en peine, elle leur disoit,

There is no cause for you to be troubled or concerned; for I am well, and in peace, and have nothing to do.

'Vous n'avez aucun sujet de vous troubler, où de vous mettre en peine, car je suis bien, et en paix, et je n'ai rien à faire.'

Outre plusieurs exhortations qu'elle fit à propos, & plusieurs conseils qu'elle donna, en l'amour de Dieu, sur son de mort, à des amis particuliers; quelques amis de Londres l'étant venu visiter, elle dit,

'Quoi

What, do you come on purpose to see me! I take it as an effect of the love of God, and I pray God bless your children.

' Quoi, venez-vous exprès pour me voir! je le prends pour un effet de l'amour de Dieu, et je prie Dieu de benir vos enfans.'

Une autre fois elle dit à l'un de ces amis-lá.

Remember me to all friends, and I pray God bless your families; and if I never see thy face more, tis well with me; God doth know my integrity, and how I have been and walked before him: and I am in charity with all friends; and be not over careful, or troubled about me, but be retired and quiet.

' Rappelle moi au souvenir de tous les amis, et je prie Dieu qu'il benisse vos familles; si je ne vois jamais plus ta face, il va bien pour moi; Dieu connoit mon integrité & sait comment je me suis tenuë & ai marché devant lui: et je suis en charité avec tous les amis; et ne sois pas trop soigneux ou inquiet à mon egard; mais sois recueilli et tranquile.'

Et le soir avant sa mort elle dit à son mari, George Whitehead,

The Lord is with me, I bless his name; I am well. It may be you are afraid I shall be taken away; and if it be, the will of the Lord be done. Do not trouble yourselves, nor make any great ado about me, but, my dear, go to bed, go to rest; and

' Le Seigneur est avec moi, je benis son nom; je suis bien. Il se peut que vous ayez peur que je ne sois retirée; et si cela est, la volonté du Seigneur soit faite. Ne vous troublez pas, ni ne vous mettez pas dans un grand embarras pour moi; mais, mon cher, vas te coucher, vas te reposer;

if I should speak no more words to thee, thou knowest the everlasting love of God.

ser ; et quand je ne te dirois plus aucun mot, tu connois l'amour éternel de Dieu.'

Une autre fois elle dit, qu'elle avoit fait avec toutes les choses de cette vie, qu'elle n'avoit rien qui la troubla ; mais qu'elle étoit dans une veritable paix, et à l'aise de tout côté ; et seulement peu d'heures avant son decès elle dit,

Though I am in a dying condition, yet it is a living death; and though weakness doth seize on my body, yet my understanding and sense is as perfect and clear as when I was in perfect health.

'Quoique je sois dans une condition mourante, cependant c'est une mort vivante ; et quoique la foiblesse me saisse le corps, cependant, mon entendement et mon intelligence, est aussi parfait & clair que quand j'étois en parfaite santé.'

Et dans un veritable amour & une veritable charité avec tous, elle quita tranquilement cette vie-ci, le 27 du cinquiéme mois, en l'année 1686.

BArbara Scaif, agée d'environ 15 ans, fille de Guillaume Scaif, & d'Elizabeth sa femme de Blackside, près d'Appleby, au comté de Oueſtmorclande et Marie sa sœur, furent toutes les deux attaquées de la petite verole, le même jour, et dans l'espace d'une heure, savoir le 30iéme jour du premier mois. Elles étoient des enfans soumises, craignant Dieu, et fesant profession du principe de Lumiere & de vie en Jesus Christ, auquelle peuple qu'on apelle les *Quakers*, portent témoignage.

Au commencement de leur maladie, plufieurs du voifinage les vinrent vifiter ; mais Barbara dit à fa meré.

Mother, fuffer but a few to ftay, when they have feen us ; defire them to go into the houfe, for we have no need of fuch empty talk as is ufed amongft too many ; we would be quiet, that we may pray to the Lord to forgive us the faults we have committed ; and if he fpare us our lives at this time, I hope and believe we fhall amend, and have a care of difpleafing the Lord while we live.

‘ Ma mere, ne laiffé refter que peu de gens, quand on nous aura vuës ; dis leur d'entrer dans la maifon ; car nous n'avons pas befoin d'un tel babil que celui qui eft commun parmi un trop grand nombre ; nous voudrions être tranquiles ; afin de pouvoir prier le Seigneur de nous pardonner les fautes que nous avons commifes ; et s'il nous épargne la vie cette fois-ci, j'éfpere et je crois que nous nous amenderons ; et que nous aurons foin de ne pas deplaire au Seineur, tandis que nous vivrons.’

Environ le feptiéme jour de fa maladie, elle pria le Seigneur, en difant,

O Almighty God ! I cry to thee ; blot out all my tranfgreffions, O Lord, and all my fins ; let them come no more into thy remembrance ; I beg it of thee, in the name of Jefus Chrift, with all my foul and with all my ftrength,

‘ O Dieu Tout-Puiffant ! je crie à toi, efface toutes mes tranfgreffions, O Seigneut, & tous mes pechés qu'ils ne viennent plus en ton fouvenir ; jé t'en fupplie au nom de Jefus Chrift, de toute mon ame & de toute ma force ; et que ton

and let thy favourable countenance be upon me.	ton regard favorable ſoit ſur moi.'

Elle pria auſſi que le Seigneur voulut confirmer & fortifier ſa foible ſœur à ſe reſigner librement, comme elle avoit fait elle même; dequoi elle beniſſoit le Seigneur, et elle pria auſſi pour ſon pere & ſa mere; et pendant un tems conſiderable, elle preſenta au Seigneur pluſieurs ſupplications de plus, en preſence de pluſieurs de ceux qui ne ſont pas apellés *Quakers*, et qui dirent,

How can any die better than ſhe is likely to do?	'Comment quelqu'un pouroit il mieux mourir qu'il paroit qu'elle fera?

Et elle dit à ſon frere,

Be faithful to the Lord, and to thy religion, &c.	'Sois fidelle au Seigneur & à ta religion, &c.

Quelqu'un lui demandant ſi elle pouvoit quiter librement tous ſes chers parens, elle repondit,

I can freely part with, and leave them all, for the enjoyment of the comfort and happineſs which my ſoul is made ſenſible of.	'Je puis librement les quiter & les laiſſer tous, pour la jouïſſance de la conſolation & du bonheur dont mon âme eſt renduë ſenſible.'

Et elle loua le Seigneur pour les richeſſes de ſa grace, & de ſa conſolation que ſon âme immortelle avoit reçuës de lui. Comme on la preſſoit de prendre quelque aliment elle dit,

Do not trouble me with meat, for if thereby you think to keep me, it is all in vain; for I muſt die and leave you: neither would I deſire to live for all the world; for to be	'Ne me troublez pas avec des alimens, car ſi vous penſez par là de me garder, c'eſt tout en vain; car il faut que je meure & que je vous quite: ni ne voudrois je pour tout le monde deſirer

with the Lord is better than ten thousand worlds, with whom I shall rest for evermore, even with God and his saints, his faithful people and servants. Glory to his name, for evermore.

sirer de vivre ; car d'être avec le Seigneur, avec qui je resterai à jamais, même avec Dieu, et ses saints, son peuple fidelle, & ses serviteurs, vaut mieux que dix mille mondes. Gloire à son nom à jamais.'

Dans sa maladie, elle témoigna beaucoup d'amour pour son pere & sa mere, & pour sa sœur malade, Marie, disant,

Go to her, don't stay with me, whatever may befal me ; that too sharp sickness may not fall on her, until she know her peace with God, &c.

'Allez vers elle, ne restez pas avec moi ; quoiqu'il m'arrive ; afin qu'une trop âpre maladie ne lui survienne pas qu'elle ne connoisse sa paix avec Dieu, &c.'

Et elle donna des conseils religieux a son frere, lui disant,

Love the Lord with all thy heart, and with all thy soul, all thy life-time ; love not the world, nor the pleasures thereof, &c.

'Aime le Seigneur de tout ton cœur, et de toute ton âme, tout le tems de ta vie ; n'aime pas le monde ni ses plaisirs.'

Elle fut durant toute sa maladie d'un esprit tendre & circonspecte, il ne lui sortit de la bouche aucune parole malséante ; elle étoit humaine, et prenoit pitié des personnes qui étoient au tour d'elle, ne se mettant pas tant en peine de sa maladie que des personnes qui la soignoient ; considerant le trouble qu'elles avoient à lui aider.

Ayant été malade un mois, jour par jour, étant ce jour-là beaucoup comme elle avoit été les trois dernieres semaines, et fort gaië, capable de s'exprimer, elle dit à sa mere,

'Que

What thinkest thou of this forenoon?

‘ Que penses tu de cet avant midi ?’

Sa mere lui demanda ce que c'étoit qu'elle vouloit dire ? Elle repliqua,

It will go far in my time in this world, for the Lord will ease me ere long in this world, take away all my pain, and wipe all tears from mine eyes. Call in my father, that he may see my departure.

‘ Il ira bien avant sur mon tems dans ce monde, car le Seigneur me soulagera avant qu'il soit long tems ; il ôtera toute ma peine, et essuyera toutes larmes de mes yeux. Apelle mon pere, afin qu'il puisse voir mon depart.’

Son pere étant entré, il lui dit,

Barbara, how dost thou?

‘ Barbara, comment fais-tu ?

Elle repondit,

I am ready to leave this world; therefore, father and mother, be content, and bear me company a little while.

‘ Je suis prete à quiter ce monde ; c'est pourquoi, mon pere & ma mere, soyez contens, & tenez moi compagnie un peu de tems.’

Et environ sur une heure de l'après-midi, elle passa comme si elle s'étoit endormie. Ce fut le 27 du second mois, en l'année 1686.

MArie Scaif, sœur ainée de Barbara ci-devant mentionée, qui fut prise de mal à la même heure qu'elle, et pour laquelle sa sœur Barbara avoit été tendrement engagée à supplier le Seigneur de lui donner la connoissance de sa paix, qui n'a point de fin ; et qui vécut environ deux semaines après sa dite sœur, sa maladie étant aussi la petite

 verole.

verole. Le Seigneur, qui garde l'alliance, qui montre miſericorde, & qui donne l'éſprit de ſupplication, & de priére à ceux qui croyent, lui donna en ſon tems une claire intelligence ; et elle pria comme s'enſuit,

O great God, JEHOVAH! *of heaven and earth, whoſe ſplendor filleth heaven, and thy wonders filleth the earth, have mercy upon me, thy handmaid, who am as a worm before thee, yet part of thy creation: Lord, help my weak ſoul, revive my drooping ſpirit by thy conſolating preſence; ſtrengthen my faith, I beſeech thee, and help me through this exerciſe; I beſeech thee, Lord, that thy will may be done in earth, as it is done in heaven.*

'O grand Dieu, JEHOVAH! du ciel & de la terre, dont la ſplendeur remplit le ciel, et tes merveilles rempliſſent la terre, aye pitié de moi, ta ſervante, qui ſuis devant toi comme un vermiſſeau, cependant partie de ta création: Seigneur, aide à ma foible âme, et ranime mon éſprit abattu par ta conſolante preſence; fortifie ma foi, je t'en ſupplie, et m'aide à paſſer par cet exercice ; je t'en ſupplie, Seigneur, afin que ta volonté ſoit faite en la terre, comme elle eſt faite au ciel.'

Et elle continua en priére un tems conſiderable, ſuppliant pour une diſpoſition volontaire de ſe reſigner à Dieu, &c.

Elle avoit eu dès ſon enfance un grand penchant à lire les ſaintes écritures ; et elle parloit ſouvent de Job, de David, et des autres ſerviteurs de Dieu aux ſiécles paſſés ; et elle dit,

And now I do know God's love to be the ſame to me as it was to them;

'Et maintenant je connois que l'amour de Dieu eſt le même envers moi qu'il étoit envers eux ;

so that I am neither afraid nor unwilling to die; for God blotteth out my transgressions, and lays nothing to my charge, and I do believe there is a place prepared for me in heaven; and, my dear mother, do what thou canst not to sorrow; my love is great to thee, and my advice is, that you go and live near some good meeting, and bring up my brother amongst friends.

eux ; de sorte que je n'aî ni peur ni ne suis involontaire de mourir ; car Dieu éfface mes transgressions, & ne m'impute rien, et je crois qu'il y a une place au ciel preparée pour moi ; et, ma chere mere, fais ce que tu pouras pour ne pas t'affliger ; mon amour pour toi est grand, et mon conseil est, que vous ailliez demeurer auprès de quelque bonne assemblée, et que vous éleviez mon frere parmi les amis.'

Et sa sœur étant morte, elle parla aussi de sa propre mort, et qu'elle étoit satisfaite que son âme monteroit à Dieu, au ciel ; ajoutant,

Where I believe my sister Barbara's soul is ascended, to rest with the Lord for ever.

'Où je crois que l'âme de ma sœur Barbara est montée, pour se reposer avec le Seigneur à jamais.'

Sa maladie augmentant, elle devint plus foible, et elle mourût le 13 du troisiéme mois, en l'année 1686.

AMariah Drewet, de Cirencester, au comté de Gloucester, étoit un homme dont la vie & la conversation prechoit ; car il étoit fidelle selon la mesure que le Seigneur lui avoit donné, et il ne tournoit pas le dos au tems des souffrances ; mais il

benissoit plutôt le Seigneur de ce qu'il étoit trouvé digne d'être mis au nombre de ceux dont la foi est éprouvée, priant souvent pour ses persecuteurs.

Il fut visité de maladie le onze du septiéme mois, 1686. et le Seigneur remplit tellement son âme de son amour & de sa presence, que trois jours avant sa mort, il fit entendre que quand ce seroit le dernier témoignage qu'il auroit à rendre, que l'amour, la presence, & la paix de Dieu étoient avec lui ; et qu'il pouvoit veritablement dire, comme le bon viéillard Siméon, qu'il avoit vu le salut de Dieu. La nuit avant son depart il dit à sa femme,

Go to bed, thou hast need of rest; and give me up to the Lord, whose presence I feel, and I resign up thee; and may the Keeper of Israel, that good watchman that neither slumbers nor sleeps, be with thee.

'Vas te coucher, tu as besoin de repos ; et resigne moi au Seigneur, dont je sens la presence, et je te resigne ; et que le Gardien d'Israël, ce bon garde qui ne sommeille ni ne dort, soit avec toi.'

D'autres fois il prioit ainsi,

O Lord, strengthen my poor body, that I may praise thy name; my rest is in thee. Oh! the largeness of thy love that I feel. O Lord, hear my cries, and bear up my head in all my exercises. Oh! thy sweet presence, and fresh springs that I feel! Glory, and honour, and praises be unto thy name for ever. Lord, help me, and keep me close to thy power.

'O Seigneur, fortifie mon pauvre corps, afin que je puisse louër ton nom ; mon repos est en toi. Oh! la grandeur de ton amour que je sens. O Seigneur, entens mes cris, et soutiens moi en tous mes exercices. Oh! ta douce presence, et les fraiches sources que je sens! Gloire, & honneur, & louanges soient à ton nom à jamais. Seigneur, aide moi, et me tiens clos à ton pouvoir.'

Avec diverses autres priéres qu'il presenta au Seigneur ; et il admonesta ceux qui le vinrent visiter ; avertissant les jeunes gens de craindre le Seigneur, et de se tenir sur leurs gardes contre les choses qui corrompent la jeunesse ; les exhortant à la fidelité, afin qu'il allât bien pour eux à leur lit de mort, comme il alloit bien pour lui. Il prononça beaucoup plus d'expressions celestes, qui so nt omises par brieveté. Il se tint une demie heure comme s'il eut dormi, et passa tranquilement sans soupir ou gemissement ; et ainsi il quita cette vie le 25 du septiéme mois, en l'année 1686.

BEnjamin Padley, fils de Guillaume & d'Elizabeth Padley, de North Cave, au circuit oriental du comté de York, étoit un jeune homme qui marchoit en humilité, en zele et en amour pour Dieu, & pour tous ceux qui marchoient dans sa Verité. Il plût au Seigneur de le susciter à porter témoignage à son éternelle Verité, dans les assemblées de son peuple. Son grand delice étoit dans la prosperité de la Verité, à quoi il travailla fidellement & avec zele jusqu'à la fin de ses jours, ayant égard dans son ministère au mouvement de l'Esprit ; et il vivoit en conformité au témoignage qu'il portoit. Sa declaration étoit saine, claire, et de poids, et il se tenoit dans l'abaissement, & dans l'humilité, dans un profond sentiment du beso.n qu'il avoit de dependre de Dieu, et d'attendre le renouvellement de ses gratuités, et les fraiches ouvertures des sources de la vie & de l'amour de Dieu, pour lui aider à avancer en son spirituel labeur ; afin de pouvoir perseverer jusqu'à la fin, à quoi il exhortoit beaucoup, et excitoit les amis dans les endroits où il venoit.

Il tomba malade le 17 du sixiéme mois, 1687. Sa maladie dura environ huit jours ; pendant ce tems-là plusieurs amis, aussi bien que des voisins & des parens, le vinrent voir ; et dans le sentiment de l'amour de Dieu, il porta témoignage à la Verité en leur presence ; des gens qui ne fesoient pas profession de la même Verité avec nous étant presens, il dit,

It is not for any outward thing we travel abroad, not any man's silver or gold that we seek or covet after, but it is for the gaining of souls ; for we have suffered the loss of our goods, scoffings, scornings, and imprisonments ; so that it may appear that it hath not been the benefit of any man's goods or estate that hath been in our eyes, but for the performing the will of the Lord.

'Ce n'est pas pour aucune chose exterieure que nous voyageons, ce n'est ni l'argent ni l'or de personne que nous cherchons, ou que nous convoitons, mais c'est pour gagner des âmes ; car nous avons soufert la perte de nos effets, les moqueries, les dedains, & les emprisonnemens ; de sorte qu'il peut paroître que ce n'a pas été le benefice des effets ou du bien d'aucun homme, que nous avons eu en vuë, mais d'accomplir la volonté du Seigneur.

Et derechef il dit en presence de plusieurs de ses voisins, qu'il va bien pour ceux qui peuvent dire sur leur lit de mort que leurs pechés & leurs iniquités sont effacés. Et il pria le Seigneur de vouloir bien méler les graces avec ses afflictions ; et il exhorta les amis à la fidelité & à la justice. Remarquant que sa femme pleuroit, il lui dit,

O why dost thou so? Thou must not do so, but

'O pourquoi fais-tu cela ? Il ne faut pas que tu fasses cela, mais tiens

toi

keep to Truth, and fear not but all will be well.

toi à la Verité, et ne crains point que tout n'aille bien.'

Et dans la nuit, il lui dit,

Go to bed, and be not troubled about me.

'Vas te coucher, et ne te mets pas en peine de moi.'

Et des amis l'étant venu viſiter, il leur dit,

I am glad to ſee ſo many of your faces, which I thought I ſhould not have done, being the Lord hath been pleaſed to viſit me with ſickneſs, ſo that I am not like to continue many days here; but I feel nothing, but all is well.

'Je ſuis bien aiſe de voir autant de vous en face, je penſois que cela n'arriveroit pas, ayant plut au Seigneur de me viſiter de maladie, de ſorte qu'il n'y pas aparence que je continue ici beaucoup de jours; mais je ne ſens rien, ſinon que tout va bien.'

Et quand ſes amis voulurent prendre ſoin qu'il eut quelque medecin pour l'aſſiſter, il dit,

I have a phyſician the world knows not of.

'J'ai un medecin que le monde ne connoit pas.'

Quand il aprocha de ſa fin, il demanda qu'on lui aidat à ſe tenir à genoux; et il étoit ſi puiſſant en ſa priére au Seigneur, conſiderant la foibleſſe de ſon corps, que c'étoit une admiration à tous ceux qui étoient preſens. En ſuite de cela il ne parla que peu, mais il s'affoiblit vite; et le jour ſuivant, qui fut le 25 du ſixiéme mois, 1687, il quita ce monde.

SAra Featherſtone, agée d'environ quinze ans, fille de Joſeph Featherſtone & de Sara ſa femme, étoit portée dès ſes tendres ans à écouter la voix de la ſageſſe, et à ſe ſouvenir de ſon Créateur aux jours de ſa jeuneſſe. Dès l'enfance elle étoit ſans malice, obéiſſante à pere & mere, et d'un éſprit debonnaire et tranquile. Elle tomba malade le 9 du ſeptiéme mois, 1688.

Sa mere venant vers elle, elle lui dit qu'elle lui ſeroit ôtée; et quand ſa mere voulut envoyer querir un medecin, elle dit qu'elle étoit librement reſignée à la volonté du Seigneur, fut à vivre ou à mourir, et de plus qu'il lui étoit montré qu'elle ne ſeroit pas de longue vie, ajoutant,

And if this be the time of my change, I am content.

'Si ceci eſt le tems de mon changement, je ſuis contente.'

Sa maladie augmentant féſoit beaucoup de peine à ſa mere; et elle en étoit troublée, & dit,

Dear mother, thy dear and tender love to me hath been very great, and in that love I deſire we may reſt, freely given up to the will of God; for the Lord may not ſee meet to truſt me in this wicked world any longer.

'Chere mere, ton cher & tendre amour pour moi à été fort grand, et en cet amour je deſire que nous reſtions, librement reſignées à la volonté de Dieu; car il ſe peut que le Seigneur ne trouve pas à propos de me fier plus long tems en ce méchant monde.'

Et elle dit de plus,

O the abominable pride of this world! And there are ſome among us which can take the liberty to

'O l'abominable orgueil de ce monde! Et il y en a parmi nous qui peuvent prendre la liberté

faſhion themſelves in many things like unto the world, both in their habit and other needleſs things. Oh! but the Chriſtian life is another thing, this is not the adorning we are to put on; for if the righteous ſcarcely be ſaved, where ſhall the wicked and ungodly appear?

berté de ſe façonner en beaucoup de choſes comme le monde, tant dans leur habillement qu'en d'autres choſes inutiles. Oh! mais la vie Chretienne eſt une autre choſe; ce n'eſt pas la l'ornement que nous devons vétir; car ſi le juſtes ſont à peine ſauvés, où comparoîtront les méchans & les impies?'

Son mal étant violent, elle dit alors,

Never ſo ſick in my life; O ſick at heart! O Lord! in mercy remember me, and bear me up above all my afflictions, for my heart truſteth in thee.

'Jamais de ma vie ſi malade; O malade au cœur! O Seigneur! ſouviens toi de moi en miſericorde, et me ſoutiens au deſſus de toutes mes afflictions, car mon cœur ſe confie en toi.'

Sa mere lui demandant ſi elle vouloit être enterré auprès de ſon pere, où dans un autre cimetiére? Elle repondit,

Dear mother, bury me where thou and my father pleaſeth, I leave it to you; it is no matter how many miles diſtant theſe bodies lie, our ſouls ſhall one day rejoice together.

'Ma chere mere, enterrez moi où vous voudrez, toi et mon pere *; je le remets à vous; n'importe pas à combien de miles de diſtance ces corps-ci ſoient couchés l'un de l'autre, nos âmes ſe rejouïront un jour enſemble.'

* C'étoit ſon beau-pere.

Avec

Avec d'autres paroles, diſant à ceux qui étoient auprès d'elle, de ne la pas troubler, ou de ne lui donner aucune choſe qu'elle ne la demandât; et ainſi elle ſe tint tranquile dans une bonne diſpoſition d'éſprit, avec un doux regard, ſupportant ſa maladie avec beaucoup de patience; diſant ſouvent,

O my dear and heavenly Father! come away, come away, for my heart truſteth in thee.	'O mon cher Pere celeſte! viens, viens, car mon cœur ſe confie en toi.'

Et de cette maniére elle s'endormit au Seigneur le 17 du ſeptiéme mois, de l'année 1688.

GEorge Gray, d'Achorthies en Ecoſſe, étoit en ce monde un homme pauvre, mais riche en la foi; il n'avoit que fort peu d'éducation, cependant il étoit doué de ſageſſe divine. Il ſouffrit pour la Verité, et il porta un témoignage ſain & fidelle parmi le peuple du Seigneur.

Peu de tems avant ſon trepas, étant rempli de la vertu du Seigneur, il fit de ſolides exhortations à tous ceux qui étoient preſens, ſpecialement à ſes enfans; et il dit à quelques amis qui le vinrent voir, qu'il ne leur avoit pas retenu la parole & le conſeil du Seigneur, et que maintenant il pouvoit dire que c'étoit une bonne doctrine, de ne laiſſer rien à faire juſqu'à un lit de mort. Et ainſi il finit ſon témoignage, et delogea du corps le 8iéme jour du douziéme mois, en l'année 1689.

GEorge Fox naquit au cinquiéme mois 1624, en Drayton, au comté de Leiceſter: à l'âge d'onze ans, il connut la pureté & la ſainteté; et

et en l'an 1643, étant la dixneuviéme de ſon âge, il quita tout, et voyagea de côté & d'autre dans la nation ; viſitant pluſieurs perſonnes qui cherchoient le Seigneur, juſqu'en l'an 1646, auquel tems il entra dans ſon plus public miniſtère ; car il fut envoyé de Dieu, comme les apôtres l'étoient dans les premiers tems, pour tourner les hommes des ténébres à la lumiére, les exhortant tous à prendre garde à la lumiére de Jeſus Chriſt dans leurs propres cœurs ; de ſorte qu'en l'an 1648, il y eut, par ſon miniſtère, pluſieurs aſſemblées d'amis recueillies à l'enſeignement de Dieu. Miniſtère dans lequel il travailla fidellement pendant quarantequatre ans, au travers de pluſieurs ſouffrances & pluſieurs perils de diverſes ſortes, comme il paroit amplement par ſes annales.

Dieu lui donna une longueur de jours, tellement qu'il vit de ſes enfans en la foi, dans un grand accroiſſement, juſqu'en la troiſiéme & quatriéme generation. Il prenoit un grand ſoin pour la preſervation de ceux qui avoient reçu la Verité, qu'ils marchaſſent en elle. A cette fin il envoyoit pluſieurs fidelles épîtres, il faiſoit des exhortations, et donnoit des conſeils pour le bon ordre & la diſcipline dans l'égliſe de Chriſt ; comme il paroit par le recueil de ſes épîtres aux amis.

Seulement deux jours avant ſa mort, il précha effectuellement l'Evangile, ſavoir, le 11 du onziéme mois, 1690, à la maiſon d'aſſemblée en Gracechurch-ſtreet, à Londres. Après l'aſſemblée il dit,

I am glad I was here ; now I am clear, I am fully clear.	‘ Je ſuis bien aiſe que j'étois ici ; maintenant je ſuis quite, je ſuis pleinement quite.’

Et le même jour il fut attaqué de quelque indiſpoſition de corps, et il continua foible pendant deux jours, chez Henri Goldney, en White-Hart-court,

en

en Gracechurch-ſtreet, et il fut fort ſenſible juſqu'à la fin, dans un grand contentement & dans une grande paix. Pendant ce tems-là il fit mention de divers amis, et il en envoya querir quelques uns en particulier, à qui il exprima ſon deſir qu'on repandit dans le monde la Verité, et les livres des amis, ſignifiant auſſi à quelques amis ce dont il étoit ſenſible, en diſant,

All is well; and the Seed of God reigns over all, and over death itſelf; and though I am weak in body, yet the power of the Lord is over all, and over all diſorderly ſpirits.

' Tout va bien ; la Semence de Dieu regne ſur tout, et ſur la mort même ; et quoique je ſois foible de corps, cependant le pouvoir du Seigneur eſt par deſſus tout, et par deſſus tout les eſprits dereglés.'

Ce qui étoit d'ordinaire ſes ſenſibles expreſſions, étant dans la foi vivante, et dans le ſentiment de ce qu'il declaroit, et il la retint juſqu'à la fin.

Le treize du onziéme mois, en l'année 1690, il s'en alla tranquilement du monde en paix, environ les dix heures du ſoir. Ainſi il finit ſes jours dans un témoignage fidelle, dans un parfait amour, & une parfaite union avec ſes frères, étant agé d'environ ſoixante-ſix ans.

JEanne Vokings, femme de Richard Vokings, du comté de Berks, fut une femme fidelle, qui travailla dans l'Evangile. Quand elle eut reçu la benie Verité de Dieu, elle avoit un grand deſir que ſes parens la reçuſſent auſſi ; et par ſa droite conduite, & ſon bon exemple parmi eux, avec la benediction de Dieu, & l'aſſiſtance de ſa grace, ſon mari, ſon pere, & ſes enfans, la reçurent, et ſon mari

& ſon

& ſon fils ainé ſouffrirent pour elle l'empriſonnement, dans la priſon de Reading ; et ayant reçu la commiſſion de prêcher aux autres, dans cette nation-ci, l'Evangile de Chriſt, elle fut auſſi éngagée en ſon éſprit à viſiter diverſes provinces & diverſes iſles au de là des mers, et pour accomplir cet engagement elle embarqua à Graveſend en Kent, dans le douziéme mois 1679, et elle viſita le Nouveau York, Eſt Jerſey & Oueſt Jerſey, & quelques parties de la Penſilvanie, qui dans ce tems-là n'étoit pas beaucoup habitée, l'Iſle Longue, l'Iſle de Rhode, et la Nouvelle Angleterre, et pluſieurs autres iſles, comme Antigo, Nevis, & la Barbade. Dans ſon voyage dans ces endroits-là, elle endura beaucoup de peines & des ſouffrances de diverſes ſortes ; mais elle fut ſoutenuë en toutes, par la vertu de Chriſt, dont elle ſentoit la paix dans ſon âme. Et le troiſiéme jour du quatriéme mois, 1681, elle retourna de la Barbade en Angleterre, et debarqua à Douvre en Kent, et à Sandwich elle exhorta les prêtres & le peuple de cet endroit, dans leur lieu public de culte, d'abandonner leur vanité, & de venir au culte ſpirituel de Dieu ; et elle mit devant eux le danger de l'un & l'avantage de l'autre.

Après ſon retour chez elle, en Angleterre, elle continua diligente en l'oeuvre du Seigneur, ſoigneuſe & ſerviable en ſon Egliſe, & parmi ſon peuple, juſqu'à la fin de ſes jours. Environ le tems de l'aſſemblée annuelle, en l'an 1690, elle alla à Londres viſiter les amis des environs. Et peu de ſemaines avant ſa mort, elle donna à entendre dans une lettre dattée de Londres, le quatriéme mois ſuivant, qu'elle écrivit à ſa chere amie Theophila Townſend, (une autre femme fidelle qui travailloit à l'Evangile à Cirenceſter) que maintenant ſon ſervice étoit fini, et elle lui dit,

I could gladly have laid down my body here among the Lord's worthies, yet seeing it is ordered otherwise, I submit to the will of my God, and do think to go homeward in a little time.

' J'aurois pu joyeusement poser mon corps ici, parmi les vaillans du Seigneur ; cependant vu qu'il en est autrement ordonné, je me soumets à la volonté de mon Dieu, et je pense d'aller dans peu du côté de chez nous.'

La dite Jeanne Vokins avoit dit quelque tems avant à la dite Theophila Townsend, qui étoit alors avec elle, qu'elle avoit quelques * manuscrits, qu'elle desiroit pussent être rendu publics après sa mort, s'attendant qu'elle ne resteroit pas longtems dans le corps ; étant bien satisfaite qu'elle reposeroit en paix avec Dieu, que la mort vint quand elle voudroit. Et selon la vuë qu'elle en avoit, et ce quelle dit, le tems de son decès étoit près ; car après qu'elle eut écrit la lettre de Londres, ci devant mentionée, le quatriéme mois, elle ne vecut pas assès de temps pour arriver chez elle ; mais venant à Reading elle tomba malade, et sur son lit de mort elle parla à son fils Richard Vokins, comme s'ensuit,

Son, my weakness is great, and my pains very strong ; but the Lord is large in his love to me, and good to me. He gives me patience

' Mon fils, ma foiblesse est grande, & mes douleurs sont bien violentes ; mais le Seigneur est ample en son amour envers moi, et il m'est bon. Il me donne la

* Ce manuscrit est imprimé en Anglois, intitulé, God's Mighty Power magnified ; c'est a dire, La Grande Puissance de Dieu magnifiée.

patience

to bear my pains, which are ſtrong. Ah, ſon, I have learned a good leſſon, Paul's leſſon, in all ſtates to be content; and now I have nothing to do but to die.

patience pour ſupporter mes douleurs, qui ſont penibles. Ah, mon fils, j'ai apris une bonne leçon, la leçon de Paul, d'être contente en tous les états; et maintenant je n'ai rien à faire qu'à mourir.

Et avançant la main pour prendre congé de lui, elle dit de plus,

Son, remember the Lord, and he will remember thee: Remember my love to thy wife, and to all my children.

'Mon Fils, ſouvien-toi du Seigneur, et il ſe ſouviendra de toi: Rapelle mon amour au ſouvenir de ta femme & de tous mes enfans.'

Et ſa voix étant baſſe, après une petite pauſe, elle redit ces paroles-ci,

And he will remember you; and be you faithful to him, and he will bleſs you, and you ſhall be bleſſed.

'Et il ſe ſouviendra de vous; et ſoyez lui fidelles, et il vous benira, & vous ſerez benis.'

Elle quita ce monde le 22 du cinquiéme mois, en l'année 1690, ayant fini ſa courſe, et gardé la foi.

ROBERT Lodge, du comté de York, fut convaincu de la Verité en l'année 1660. Il fut un fidelle miniſtre de Jeſus Chriſt, et il ſouffrit courageuſement pour le témoignage d'une bonne conſcience. Il voyagea dans l'œuvre de l'Evangile, tant dans cette nation-ci, qu'en Irelande. Il tourna pluſieurs perſonnes à la juſtice, et il en édifia beaucoup dans la très ſainte foi: Il ne plantoit pas ſeule-

ment dans la vigne, mais il y arrofoit auffi. Il étoit en effet un fils de confolation.

Le tems de fa maladie ne fut que court. Un ami l'étant venu voir, il lui fit un detail de fes infirmités, et mit en doute fon rétabliffement; mais il dit,

The Lord knows my heart, that I have ferved him; and it hath been of more account to me, the gaining of one foul than all my labours and travels.

'Le Seigneur connoit mon cœur, et fait que je l'ai fervi; et j'ai plus fait de cas de gagner une âme que de tous mes labeurs & de tous mes voyages.'

Et l'ami s'en retournant le jour fuivant, et le voyant près de fa fin, en étoit affligé, et Robert lui dit,

What, we muft meet again, we muft meet again in eternity.

Quoi, il faut que nous nous rencontrions derechef, il faut que nous nous rencontrions derechef dans l'éternité'

Et il prefenta au Seigneur plufieurs celeftes requêtes. Et un autre ami, prenant congé de lui, il le nomma par fon nom, & dit,

It is well with me; I have no difturbance in my mind.

'Il va bien pour moi; je n'ai aucun trouble fur l'éfprit.'

Derechef il dit encore,

The Lord knows I was never commiffioned to go any way, or to do any thing, but I have willingly anfwered him; and the Lord who hath been my rock and refuge, my

'Le Seigneur fait que je n'ai jamais eu la commiffion d'aller en quelque endroit, ou de faire quelque chofe que je ne m'en fois acquité de bon cœur; et le Seigneur qui a été mon rocher & mon refuge, ma cuiraffe

shield and buckler, and a sanctuary to me, hath been with me all along to this very day.

cuirasse & mon bouclier, et mon sanctuaire, a toûjours été avec moi jusqu'à ce jour-ci.'

Et il en dit beaucoup davantage à la louange du Seigneur, pour ses delivrances nombreuses ; priant pour la continuation de la vie & de l'amour de Dieu envers tout son héritage. Ensuite de cela il ne parla que peu, si ce n'est qu'il dit, que tout alloit bien pour lui, et

Blessed be God, I have heavenly peace.

'Beni soit Dieu, j'ai une celeste paix.'

Et il tomba dans un doux sommeil, dans lequel il passa, le 15 du septiéme mois, en l'année 1690.

ETienne Crisp, de Colchester en Essex, reçut la benie Verité environ l'an 1655, étant alors agé d'environ vingt-sept ans ; et il fut predicateur de l'Evangile éternel de Jesus Christ, environ trente-cinq ans. Il voyagea dans ce service en plusieurs parties de l'Angleterre, de l'Ecosse, de la Hollande, de l'Allemagne, & des Païs-Bas, comme on le peut voir plus amplement pour ses annales imprimées : Et pour son fidelle témoignage à la benie Verité, il endura beaucoup de peines ; il étoit par sa longue experience fort capable de donner des avis & des conseils aux personnes en toutes conditions. Sur la derniére partie de sa vie, son indisposition le rendoit incapable de voyager beaucoup ; cependant il étoit diligent à prècher l'Evangile dans Colchester & dans Londres. Il fut pendant quelque tems dans un grand exercice & une grande foiblesse, occasionées par une pierre dans la vessie ; et environ quatre jours avant sa mort, étant dans une grande

 foiblesse,

foiblesse, & dans une grande douleur, il dit à George Whitehead, qui l'étoit venu visiter,

I see an end of mortality, yet I cannot come at it. I desire the Lord to deliver me out of this troublesome and painful body; if he will but say the word, it is done; yet there is no cloud in my way: I have a full assurance of my peace with God, in Christ Jesus. My integrity and uprightness of heart is known to the Lord, and I have peace and justification in Christ Jesus who made me so.

'Je vois une fin à la mortalité, cependant je ne puis pas y arriver. Je desire que le Seigneur me delivre hors de ce corps douloureux et penible; s'il veut seulement dire la parole, cela est fait; toutefois il n'y a point de nuage en mon chemin: j'ai une pleine assurance de ma paix avec Dieu, en Jesus Christ. Le Seigneur connoit mon integrité & la droiture de mon cœur, et j'ai la paix & la justification par Jesus Christ qui m'a fait tel.

C'est à dire, droit envers Dieu. Et il rapella le souvenir de son amour à tous les fidelles dans l'Eglise de Dieu. Il dit a un autre ami,

I have fought the good fight of faith, and have run my course, and am waiting for the crown of life that is laid up for me.

'J'ai combattu le bon combat de la foi, et j'ai couru ma course, et j'attends la couronne de vie qui m'est reservée.'

Et il dit de plus à un autre ami qui le vint visiter,

Serve the Truth for the simple Truth's sake, and it will preserve thee to the end, as it hath done me.

'Sers la Verité simplement pour l'amour de la Verité, et elle te preservera jusqu'à la fin, comme elle m'a preservé.

Et

Et dans la grande douleur de son corps, sentant que la parole de la patience le soutenoit, il dit aux amis qui veilloient avec lui,

Grow in the word of patience, that it may keep you also in the time of need.

'Croissez en la parole de la patience, afin qu'elle vous garde aussi au tems du besoin.'

Et le jour avant sa mort, il dit,

I hope I am gathering. I hope, I hope.

'J'espere que je recueille. J'espere, j'espere.'

Selon qu'on entendit ses expressions, pouvant alors à peine faire sortir ses paroles de la bouche; George Whitehead étant près de le quiter, lui dit,

Dear Stephen, wouldst thou have any thing to friends.

'Cher Etienne, voudrois tu faire savoir quelque chose aux amis?

Après quelque pause, il repondit,

Remember my dear love in Christ Jesus to all.

'Rapelle ma chere dilection en Jesus Christ au souvenir de tous.'

Et le 28 du sixiéme mois, 1692, il mourut au Seigneur à Wandsworth près de Londres, étant agé d'environ soixante-quatre ans.

GUlielma Maria Penn, femme de Guillaume Penn, de la Pensilvanie, & fille de Sir Guillaume Springet de Durling, fut malade l'espace de huit mois: Pendant ce tems-là, elle prononça, à diverses occasions, plusieurs vives & importantes expressions; tant vers sa fin qu'auparavant. A l'une des assemblées qui se tinrent dans sa chambre, où il n'y avoit qu'elle, son mari, les enfans & un domestique, elle dit, avec un pouvoir vif,

'Pre-

Let us all prepare, not knowing what hour, or watch, the Lord cometh. O I am full of matter! Shall we receive good, and shall we not receive evil at the hands of the Lord? I have cast my care upon the Lord, he is the Physician of value; my expectation is wholly from him; he can raise up, and he can cast down.

'Preparons nous tous, ne sachant pas à quelle heure, ou à quelle veille, le Seigneur viendra. O je suis remplie de matiere! Recevrons nous le bien, et ne recevrons nous pas le mal de la main du Seigneur? J'ai dechargé tout mon soin sur le Seigneur; il est l'estimable Medecin; mon attente est toute en lui; il peut élever, et il peut abaisser.'

Quelque tems après elle dit,

O what shall be done to the unprofitable servant?

'O que sera-t-il fait au serviteur improfitable?'

A une autre assemblée, avant laquelle elle paroissoit beaucoup apesantie, elle dit,

This has been a precious opportunity to me, I am finely relieved and comforted, blessed be the Lord!

'Ceci a été une precieuse opportunité pour moi. Je suis soulagée & comfortée à merveilles, beni soit le Seigneur!

Une autre fois, son mari lui parlant de la paix qu'il y avoit à bien faire, elle lui repondit,

I never did, to my knowledge, a wicked thing in all my life.

'Je n'ai jamais fait, de ma connoissance, une méchante chose dans toute ma vie.'

Elle dit à un ami qui la vint voir, et qui étoit âgé de soixante et quinze ans,

Thou and I, to all appearance, are near our end.

'Toi & moi, selon toute apparance, nous sommes près de notre fin.'

Et

Et à un autre d'environ l'âge de ſoixante & cinq ans, qui vint auſſi la voir, elle dit,

How much older has the Lord made me by this weakneſs than thou art? But I am content, I don't murmur, I ſubmit to his holy will.

'Combien le Seigneur par cette foibleſſe m'a renduë plus veille que tu n'es? Mais je ſuis contente, je ne murmure point, je me ſoumets à ſa ſainte volonté.'

Dans le fort de ſa maladie elle dit,

'Tis the great goodneſs of the Lord that I ſhould be able to lie thus ſtill: He is the Phyſician of value to me, can I ſay; let my tongue ſet forth his praiſe, and my ſpirit magnify him whilſt I have breath. O I am ready to be tranſported beyond my ſtrength. God was not in the thunder, nor in the lightning, but he was heard in the ſmall ſtill voice.

'C'eſt la grande bonté du Seigneur qui fait que je ſois capable de me tenir ſi tranquile: Il m'eſt un valuable Medecin, puis je dire; que ma langue declare ſa louange, et que mon éſprit le magnifie tandis que j'ai la reſpiration. O je ſuis prete d'être tranſportée au delà de ma force. Dieu n'étoit pas dans le tonnère, ni dans l'éclair, mais il étoit ouï dans la petite voix tranquile.'

Un jour qu'elle étoit fort foible, elle apella les enfans, & leur dit,

Be not frighted children, I don't call you to take my leave of you, but to ſee you; and would have you walk in the fear of the

'Ne ſoyez point effrayés mes enfans, je ne vous apelle pas pour prendre congé de vous, mais pour vous voir; et je voudrois que vous marchaſſiez dans la crainte

du

Lord, and with his people in his holy truth.

du Seigneur, & avec ſon peuple dans ſa ſainte Verité.'

Une autre fois parlant à ſes enfans d'une maniére ſolemnelle, elle leur dit,

I never deſired any great things for you, but that you may fear the Lord, and walk in his truth among his people, to the end of your days.

'Je n'ai jamais deſiré de grandes choſes pour vous; ſinon que vous craigniſſiez le Seigneur, & marchaſſiez en ſa Verité parmi ſon peuple, juſqu'à la fin de vos jours.'

Environ trois heures avant ſa mort, elle dit à une perſonne de la parenté, qui prenoit congé d'elle,

I have caſt my care upon the Lord; my dear love to all friends.

'J'ai dechargé mon ſoin ſur le Seigneur; ma chere dilection à tous les amis.'

Et élevant ſes mains & ſes yeux mourans, elle pria le Seigneur de les preſerver & de les benir. Environ une heure aprés, les ayant tous fait retirer, elle prit en ce tems-là congé de ſon mari, diſant tout ce qui étoit à propos à cette ſolemnelle occaſion. Elle continua ſenſible; et mangea quelque choſe environ une heure avant ſon depart, auquel tems ſes enfans, & la plûpart de la famille étant preſens, elle expira tranquilement entre les bras de ſon mari, avec une ſenſible & devote reſignation de ſon âme au Dieu Tout-Puiſſant, le 23 du douziéme mois, en l'année 1693, en la cinquantiéme de ſon âge.

PAtrice Levingston naquit en l'année 1634, près de Montross, dans le royaume d'Ecosse. Il reçut la benie Verité environ l'an 1659, et il voyagea beaucoup en son service, y portant un fidelle témoignage pendant plus de trente ans, en plusieurs parties de l'Angleterre, de l'Irlande, et en la plus grande partie de l'Ecosse, où il fut fait un bon instrument pour convaincre plusieurs personnes de l'aparition interieure de Jesus Christ, & les y amener; particuliérement ceux de l'assemblée qui est établie à Kinermuck, au comté d'Aberdeen, qui est à present la plus grande assemblée d'amis de toute cette nation-là; et pour son fidelle témoignage à la Verité, il souffrit vaillament & patiemment dans ce comté plusieurs années d'emprisonnement étroit, savoir en Aberdeen, depuis l'an 1676 jusqu'à l'an 1679. Il porta aussi un fidelle témoignage à la Verité par son emprisonnement à Newgate à Londres, pendant un tems considerable, environ l'an 1684. Il étoit vaillant pour la Verité sur tout, en tems de persecution; comme un bon soldat, il ne tourna jamais le dos au jour de la battaille; mais, par la force du Seigneur, il continuoit toûjours parmi les premiers à souffrir, étant fervent & zelé pour la cause de la Verité, & pour l'honneur de Dieu; de sorte que ses persecuteurs étoient sensibles qu'il fortifioit ses freres en prison; ce que pour prevenir il le laissoient plusieurs fois aller, ou bien ils omettoient l'assemblée où ils savoient qu'il étoit. Il étoit fidelle à ses amis en leurs afflictions, et il ne voulut point les quiter en Ecosse, qu'il n'eut vu une fin à leur persecution en l'année 1679. Et depuis ce tems-là il n'y eut point d'ami emprisonné dans la ville d'Aberdeen de plusieurs années. Il retourna ensuite en Angleterre, et revint vers sa chere femme qui demeuroit alors à Nottingham; mais en ses

ses derniéres années, il demeura à Londres avec sa famille; et il continua à travailler diligemment dans la vigne du Seigneur, visitant plusieurs fois l'Ecosse, son pays natal. L'année avant sa mort il y visita encore ses freres, savoir en 1693, et quoiqu'il fut alors d'un temperament foible, tout le tems qu'il fut parmi eux, il fut accompagné d'une ample mesure de la vertu, & de la presence du Seigneur. Quand il fut de retour chez soi, il s'affoiblit encore plus, jusqu'au 15 du quatriéme mois, 1694, qu'il mourut chez Jean Kirton, à Kensington près de Londres, où il étoit allé pour le benefice de l'air. Plusieurs amis y étant presens furent témoins des celestes expressions suivantes; savoir,

Le jour avant son decès, il dit,

I am in unity with all faithful friends, and in love to all men.

'Je suis en union avec tous les fideiles amis, et j'ai de l'amour pour tous les hommes.'

Environ une heure avant sa mort, il dit,

O Father! O Father!

'O Pere! O Pere!'

Peu de tems après fesant mention de la foiblesse de son corps, et comme s'il desiroit plus de force pour exprimer ce qu'il avoit sur l'ésprit, ce qui selon l'aparence lui étant alors donné, il dit,

Let life reach unto all here.

'Que la vie atteigne à tous ceux qui sont ici.'

Et environ une demie heure avant son trepas, il tira de sa propre main son bonnet de nuit, et dit,

Blessed, praised, magnified, and exalted be the mighty, powerful, great, and everlasting name of the Lord for evermore. Oh! that thy life may arise in full dominion over all, and that friends may

'Beni, loué, magnifié, & exalté soit le puissant, tout puissant, le grand, & l'éternel nom du Seigneur Dieu à jamais. O que ta vie puisse s'élever en pleine domination sur tout, et que

feel it so in all their assemblies; that they may be kept in love, concord, and unity together; and shew it forth in word, work, testimony, life, and conversation unto all.

que les amis le puissent sentir dans toutes leurs assemblées; afin qu'ils puissent être gardés ensemble en amour, en concorde, et en union; et le faire paroître à tous en parole, en œuvre, en témoignage, en vie, & en conversation.'

Ajoutant,

Life being over all; here we have all we need, and here there is a lying down in true submission to the will of the Lord, and laying down our heads in peace, and rest with him for evermore.

'La vie étant au dessus de tout; ici nous avons tout ce qu'il nous faut, et ici on se repose dans une vraie soumission à la volonté du Seigneur, et nous nous reposons dans la paix, & le repos avec lui à jamais.'

Il repeta deux fois ces dernieres paroles, et dit,

Here is victory over death, hell, and the grave, and resting in peace with the Lord for evermore.

'Ici est la victoire sur la mort, l'enfer, & le sepulchre, et l'on reste en paix avec le Seigneur à jamais.'

Il mourut le 15 du quatriéme mois, en l'année 1694, ayant environ soixante ans.

ANdré Sowle de Londres, reçut dès ses jeunes ans la Verité, comme le peuple qu'on apelle les *Quakers* la professent; et il y devint obéissant, et se livra à son pouvoir vivant, qui le rendit capable d'éssuyer, avec beaucoup de gayeté, les diverses

verſes afflictions & les perſecutions par leſquelles il fut exercé ; car étant un homme juſte & droit, il étoit zelé pour la propagation de la Verité, à laquelle il portoit un fidelle témoignage, tant par ſa conduite que par ſes ſouffrances.

Etant imprimeur de ſon metier, il s'engagea de bon cœur à imprimer les livres des amis, dans le tems que ſes autres ſortes d'amis & ſes parens lui feſoient de grandes offres de l'avancer dans le monde, s'il eut voulu en deſiſter ; mais ſon amour pour la Verité, et le déſir qu'il avoit d'être inſtrumental par ſon metier à la repandre, ne lui permirent pas d'écouter aucun de ces offres, et il ſe voua de bon cœur à la ſervir, même dans le tems de la chaleur de la perſecution, croyant qu'il étoit de ſon devoir d'agir ainſi, quoiqu'en cela il hazardat non ſeulement le bien exterieur dont Dieu l'avoit beni, mais auſſi ſa vie, étant pluſieurs années de ſuites dans un danger continuel à cet égard ; ſa maiſon étant ſouvent fouillée, et ſes materiaux pour imprimer, comme ſes preſſes, ſes lettres, &c. auſſi ſouvent mis en pieces & emportés qu'on le trouvoit après imprimer quelques livres des amis ; et cela dura pluſieurs années de ſuites. Pendant ce tems-là, quoiqu'il fit de grandes pertes; et que ſes adverſaires lui enlevaſſent à une ſeule fois environ mille rames de papier imprimés, on ne l'entendit point ſe plaindre ; mais il diſoit qu'il étoit bienaiſe d'avoir quelque choſe à perdre pour la Verité, et que le Seigneur l'eut fait digne de ſouffrir pour elle. Cette tranquile reſignation à la volonté de Dieu engagea une fois l'un de ceux qui venoient ſaiſir ſes effets, à faire tout ce qu'il put envers ſes aſſociés pour arrêter la ſaiſie ; et quand il vit qu'il ne pouvoit pas prevaloir, il ſortit et pleura. Une autre fois que ſes adverſaires vinrent pour lui enlever ſon imprimerie, il étoit ſi reſigné & à ſon aiſe,

en-

en abandonnant tout à ses persecuteurs, que quand ils eurent fini leur ouvrage, & qu'ils eurent tout saisi, il leur mit devant eux de quoi manger & boire, comme il fesoit souvent en de pareils cas; selon le commandement Rom. xii. 19, 20. de donner à manger & à boire à ses propres ennemis; et son bien surmonta tellement leur mal, que quelques uns d'eux s'en allerent chagrins. Mais un de leur principaux, étant rempli de malice contre la Verité, ne vecut pas long-tems après; mais il mourut dans un miserable état.

Comme cet homme sincere rencontra de grandes souffrances, il eut aussi d'amples experiences de la bontè de Dieu envers lui, en plusieurs effets remarquables de la Providence, comme une fois qu'il fut pris à une assemblée du peuple qu'on apelle les *Quakers*, et mis à Newgate *; et étant examiné par *Sir* Richard Brown, le maire persecuteur, qui aprenant qu'il étoit imprimeur, le menaça de l'envoyer après son frere Twin, comme il l'apelloit. Ce Twin étoit un homme qui avoit été executé en Smithfield || quelque tems avant, pour avoir imprimé un livre de trahison. Cet homme debonnaire lui repondit,

Thou wilt not live to see it.	'Tu ne vivras pas pour le voir.'

Ce que l'évenement justifia, car Brown mourut bientôt après.

Et après plusieurs exercices et épreuves de diverses maniéres, trop longues à reciter, il fut visité d'une foiblesse de corps, au commencement du dixiéme mois, 1695, et jusqu'au vingt cinq du

* C'est le nom d'une prison criminelle de Londres.
|| C'est le nom d'une place.

même mois il devint de plus foible en plus foible. Durant le tems de sa foiblesse, sa patience & sa resignation à la volonté de Dieu furent telles, qu'on l'entendit rarement plaindre, mais il disoit qu'il étoit resigné à la volonté de Dieu ; et il disoit aussi souvent, qu'il ne sefoit fond sur rien que sur Jesus Christ, le bon Samaritain, sur qui étoit toute son attente.

George Whitehead, et un autre ami, l'étant venu voir, il leur dit, qu'il avoit servi la Verité fidellement, selon ce qu'il avoit plu au Seigneur de lui manifester ; et qu'en ce qu'il avoit fait, il ne s'étoit pas recherché, mais qu'il avoit cherché l'honneur de Dieu. Il exhortoit souvent sa famille à la fidelité, et les jeunes gens à chercher le Seigneur aux jours de leur jeunesse. Ses reprimandes à ceux qui avoient fait quelque mal, étoient si benignes & si convainquantes qu'un de ses domestiques dit, qu'il craignoit plus une de ses reprimandes qu'il ne feroit le plus severe traitement d'un autre ; ajoutant,

His end being in love to convince me, that I have done that which is not right.

'Son but étant en amour de me convaincre, que j'ai fait ce qui n'est pas bien.'

La veille de sa mort Guillaume Penn le vint voir un peu sur le tard, il le trouva composé, dans une douce disposition d'ésprit; car il paroissoit en effet comme s'il n'avoit eu aucun mal. Il lui demanda comment il se trouvoit. Il repondit, avec beaucoup de gaïeté, que sa satisfaction & la paix de son ésprit étoient grandes, et qu'il attendoit son changement. Après que le dit ami, qui depuis plusieurs années avoit connu sa vie industrieuse, mais innocente, eut eu quelque discours avec lui, il se mit à genoux, et pria le Seigneur de lui vouloir donner la recompense de son labeur, car par lui plusieures

benies

benies verités avoient été introduites dans le monde, &c. Quand la priére fut achevé, André témoigna sa reconnoissance à Guillaume Penn pour son amour, et lui dit, qu'il étoit bien satisfait de son état, et de la Verité de Dieu qu'il avoit professé; qu'il n'avoit rien à faire qu'à attendre dans la volonté de Dieu jusqu'à ce que son changement vint. Ainsi ils se separerent avec beaucoup d'amour, André lui signifiant l'amour qu'il avoit pour tous les amis dans la Verité, & son union avec eux. Il se tint ensuite dans un doux recueillement attendant le tems de son delogement; et il eut ses sens clairs & parfaits jusqu'à la fin, qui fut environ les huit heures du matin suivant; auquel tems sa femme vint à côté de son lit lui demander comment il se-soit? Il repondit,

Oh Jane! never such a good night as this.

'Oh Jeanne! je n'ai jamais eu une si bonne nuit que celle-ci.'

Et dans la même minute il ferma les yeux, et avec une hymne de louange à Dieu, il offrit son dernier souffle et s'endormit, sans pousser le moindre soupir, et sans qu'on apperçut aucun changement sur son visage; tant aisément & tranquilement il quita ce monde, dans lequel il avoit eu tant d'épreuves, et il s'en est allé à son repos éternel, avec le reste des fidelles serviteurs de Dieu.

Il finit ses jours le 26 du dixiéme mois, en l'année 1695, environ les huit heures du matin, en sa maison en Hollywell Lane à Londres, en la soixante septiéme année de son âge.

Rom. viii. 18. Car j'éstime que les souffrances du tems present, ne sont pas digne d'être comparées à la gloire qui sera revelée en nous.

SPringet Penn, fils ainé de Guillaume Penn de Worminghurst, demeurant auparavant dans la Pensilvanie, étoit une jeune homme d'environ vingt un an. Plus de six mois avant qu'il plut au Seigneur de le visiter de foiblesse, il devint plus retiré, et beaucoup degagé des plaisirs de la jeunesse; fesant paroitre une tendresse remarquable dans les assemblées, même lorsqu'elles étoient en silence; mais quand il vit qu'il avoit sujet de douter de sa vie, il parut tourner plus son ésprit & ses meditations vers le Seigneur, le priant souvent avec ferveur, et prononçant d'une maniére profonde & sensible, plusieurs expressions de reconnoissance & de louanges au Seigneur. Un jour il dit,

I am resigned to what God pleaseth; he knows what is best. I would live if it pleased him, that I might serve him; but, O Lord, not my will, but thy will be done.

'Je suis resigné à ce qu'il plaira à Dieu; il sait ce qui est le mieux. Je voudrois vivre s'il lui plaisoit, afin de le pouvoir servir; mais, O Seigneur, non ma volonté, mais ta volonté soit faite.'

Quelqu'un lui parlant des choses de ce monde, il repondit,

My eye looks another way, where the truest pleasure is.

'Mon œil regarde d'un autre côté, où est le plus vrai plaisir.'

Une autre fois, son pere le quitant, pour aller à une assemblée, il lui dit,

Remember me, my dear father, before the Lord. Though I cannot go to meetings, yet have I many good meetings; the Lord

'Souvien-toi de moi, devant le Seigneur, mon cher pere. Quoique je ne puisse pas aller aux assemblées, cependant j'ai plusieurs bonnes assemblées;

comes in upon my ſpirit: I have heavenly meetings with him by myſelf.

blées; le Seigneur ſe preſente à mon éſprit: j'ai tout ſeul des aſſemblées celeſtes avec lui.'

Et il en dit davantage à ce ſujet; exprimant ſes ſentimens ſur la vanité de ce monde, et de ce qu'il entroit dans une ſecrete alliance avec le Seigneur, et ſur la reconnoiſſance de ce que le Seigneur l'avoit preſervé, & lui avoit fait connoître ſa bonté envers lui. Fixant les yeux ſur ſa ſœur, il la prit par la main, lui diſant,

Pour Tiſhe, look to good things; poor child, there is no comfort without it. One drop of the love of God is worth more than all the world; I know it, I have taſted it; I have felt as much or more of the love of God in this weakneſs, than in all my life before.

'Pauvre Tiſhe, regarde aux bonnes choſes; pauvre enfant, il n'y a point de conſolation ſans cela. Une goute de l'amour de Dieu vaut plus que tout le monde; je le ſais, j'en ai gouté; j'ai ſenti autant ou plus de l'amour de Dieu dans cette foibleſſe, qu'en toute ma vie auparavant.'

Et il en dit davantage à ſon pere. Prenant un ſoir quelque choſe au lit, juſtement avant que de repoſer, il s'aſſit, et avec reverence il pria ainſi,

O Lord God, thou whoſe Son ſaid to his diſciples, Whatever ye aſk in my name ye ſhall receive, I pray thee in his name, bleſs this to me this night, and give me reſt, if it be thy bleſſed will, O Lord!'

'O Seigneur Dieu, toi dont le Fils dit à ſes diſciples, Quoique vous demandiez en mon nom vous le recevrez, je te prie en ſon nom, beni moi ce-ci cette nuit, et me donne du repos, ſi c'eſt ta benie volonté, O Seigneur!'

Et

Et ſuivant ſa priére, il eut une nuit fort ſoulageante, ce qu'il remarqua le lendemain avec remercîment. Une autre fois, il exprima ſon deſir de ſervir le Seigneur, s'il vivoit. Un jour ayant dit,

I am reſolved I will have ſuch a thing done ;

' Je ſuis reſolu je veux que telle choſe ſoit faite ;'

Il ſe reprit ſur le champ, et avec beaucoup de contrition il fit cette reflection-ci,

O Lord forgive me that irreverent and haſty expreſſion. I am a poor, weak creature, and live by thee ; and therefore I ſhould have ſaid, if it pleaſeth thee that I live, I intend to do ſo or ſo. Lord forgive my raſh expreſſion.

' O Seigneur, pardonne moi cette irreverente & hative expreſſion. Je ſuis une pauvre, foible créature, et je vis par toi ; j'aurois donc du dire, s'il te plait que je vive, j'ai intention de faire ainſi ou ainſi. Seigneur pardonne-moi ma temeraire expreſſion.'

Il dit à ſa belle-mere de ne pas ſe troubler pour une telle pauvre créature que lui, et de prier pour lui qu'il put vivre, et employer plus ſon tems dans le ſervice du Seigneur. En regardant ſon frere avec un regard frappant, il lui dit,

Be a good boy, and know there is a God, a great and mighty God, who is a rewarder of the righteous, and ſo he is of the wicked ; but their rewards are not the ſame. Have a care of idle company, and love good company, and good

' Sois bon garçon, et ſache qu'il y a un Dieu, un Dieu grand & puiſſant, qui eſt rémunerateur des juſtes, et auſſi l'eſt il de méchans ; mais leurs recompenſes ne ſont pas les mêmes. Donne toi garde de la compagnie oiſeuſe, et aime la bonne compagnie, & les

friends, and the Lord will bless thee. I have seen good things for thee since my sickness, if thou dost but fear the Lord; and if I should not live, remember what I say when I am dead and gone.

les bons amis, et le Seigneur te benira. J'ai vu de bonnes choses pour toi depuis ma maladie, si seulement tu crains le Seigneur; et si je ne vis pas, souvien-toi de ce que je te dis, quand je serai mort & parti.'

Avec beaucoup d'autres expressions religieuses. En prenant congé de son pere, de son frere, & de sa sœur, il dit,

Come life, come death, I am resigned. Oh the love of God overcomes my soul!

' Vien vie, vien mort, je suis resigné. Oh l'amour de Dieu surmonte mon âme !'

Se sentant decliner à grands pas, quelqu'un qui étoit present, voyant qu'il n'avoit pas la force de rendre la matiére qui étoit dans sa gorge, fut chercher le medecin; mais si tôt qu'il fut venu, il dit,

Let my father speak to the doctor, and I'll go to sleep.

' Que mon pere parle au medecin, et je m'en vai dormir.'

Ce qu'il fit, & ne se reveilla plus.

Il mourut le 10 du second mois, en l'année 1696, en la vingt uniéme de son âge.

RIchard Baker, de Jordans, au comté de Buckingham, reçut il y a plusieurs années la Verité en son amour; ce qu'il manifesta, premiérement par une conduite circonspecte, se montrant un exemple de bonnes œuvres. Secondement, en souffrant gayement pour elle; prenant joyeusement l'enlevement de ses effets & l'emprisonnement de sa personne; et il disoit souvent,

If people knew but the pleasure of godliness, they would not live in the earth as they did.

‘ Si les gens connoiſſoient ſeulement le plaiſir de la pieté, ils ne voudroient pas vivre dans la terre comme ils font.’

Trofiémement, par un grand zèle pour ſa proſperité & ſon avancement. Il feſoit la garde avec vigilance en ſon poſte ; il étoit un âpre cenſeur du mal, et il encourageoit le bien ; un ouvrier diligent en l'œuvre du miniſtère, tâchant d'amener ceux à qui il adminiſtroit à un exercice interieur d'éſprit envers Dieu ; afin qu'ils y euſſent plus de connoiſſance du divin pouvoir de Dieu, & qu'ils y fuſſent plus ſujets. Environ vingt ſix ans avant ſa mort il écrivit un Traité ſur ce ſujet, qui n'a été rendu public que depuis ſon decès. Sur ſon lit de mort, il rendit raiſon de ce delai à le faire imprimer, ſavoir, qu'il avoit lu que pluſieurs aux tems paſſés, et qu'il en avoit obſervé dans ſons tems, qui avoient fait de grands progrès dans la voie de la Verité, et qui avoient parlé, écrit, & beaucoup ſouffert pour elle, qui nonobſtant cela n'avoient pas perſeveré juſqu'à la fin ; mais qui, ou par une trop grand ſecurité, ou par une confiance en eux mêmes, et faute d'une continuelle ſubjection au pouvoir de Dieu, dans lequel & par lequel ſeul on trouve la force & la preſervation, avoient, ſoit par les violens aſſauts, ſoit par les ſubtiles inſinuations & les ſecretes operations de l'ennemi, été entrainés derechef ſous le pouvoir de ſatan, à l'invalidité (du moins dans la vuë du monde) des témoignages que de tels avoient porté auparavant à la ſuffiſance du pouvoir de Dieu ; et qu'ayant apris par le manque des autres à ſe donner garde, il avoit, par une pieuſe jalouſie de lui même, ſuſpendu de rendre ces feuilles publiques, juſqu'à ce qu'il pût avec une plus grande confiance, et une plus ample aſſurance dire avec le ſaint Apôtre,

‘ J'ai

I have fought the good fight, I have finished my course, I have kept the faith, &c.

'J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi,' &c.

Ce qui fait paroître sa grande modestie. Sur son lit de mort, il avoit en lui même le témoignage qu'il plaisoit à Dieu, et il parloit d'une maniére convenable à tous ceux qui venoient vers lui; à chacun selon l'état où il étoit. Il mit souvent la main sur sa poitrine en disant,

All is well here.

'Tout va bien ici.'

Le jour avant sa mort, plusieurs amis l'étant venu voir, il leur exprima beaucoup d'amour, et prit congé d'eux. Prenant congé d'un enfant qui pleuroit; il lui dit,

Do not cry, I am well; my peace is made with the Lord. If thou cry, cry that iniquity may be brought down, and righteousness brought up. The power of God and strength of God is with me. I am going the way of all flesh; I am going before, and others must follow after.

'Ne crie pas, je suis bien; ma paix est faite avec le Seigneur. Si tu cries, crie pour que l'iniquité soit abbatuë, et que la justice soit produite. Le pouvoir de Dieu et la force de Dieu est avec moi. Je m'en vai par le chemin de toute chair; je m'en vai devant, et il faut que les autres suivent.'

Ainsi il mourut dans la sensation de cette vertu, environ l'an 1697.

ROBERT Barrow étoit né au comté de Lancaster, mais il en avoit été amené dès l'enfance & élevé en Ouestmorelande. Il fut convaincu de bonne

bonne heure de la benie Verité de Dieu, et il travailla vingt ſix ans avec zèle dans l'Evangile, pour lequel il ſouffrit ſidellement à Londres, et en d'autres lieux; voyageant beaucoup dans cette nation-ci, et deux fois en Ecoſſe, en Irlande, & dans le pays de Galles, pour precher Jeſus Chriſt, la Lumiére du monde.

En l'année 1694, lui & Robert Wardel de Sunderlande, qui étoit auſſi un homme ancien, allerent tous les deux de compagnie en l'amour de Dieu precher l'Evangile dans l'Amerique; et après avoir viſité la Penſilvanie, & quelques autres parties du continent, ils s'embarquerent pour la Jamaïque, où Robert Wardel mourut, le 22 du ſecond mois, 1696. Quand Robert Barrow y eut fini ſon témoignage, il ſe rembarqua pour la Penſilvanie le 23 du ſixiéme mois, 1696, à bord du navire apellé The Barkentine Reformation, commandé par Joſeph Kirle, où il y avoit divers paſſagers & matelots; mais le 23 du ſeptiéme mois le vaiſſeau échoua par une tempête dans le goufre de Floride, et pour ſauver leurs vies ils furent contrains de s'expoſer parmi les ſauvages canibales de Floride, et ils eſſuyerent de grieves ſouffrances de diverſes ſortes, étant ſouvent en danger de la vie; voyageant nuds dans le chaud & le froid, dans la faim & la ſoif; et à cauſe de leur naufrage n'ayant point d'aliment propre à manger, ſavoir depuis le 23 du ſeptiéme mois juſqu'au 15 du neuviéme ſuivant, qu'ils arriverent en fin à une pauvre ville de garniſon, apellée St. Auguſtin, apartenante aux Eſpagnols de l'Amerique, maintenuë moitié par le roi d'Eſpagne, et moitié par le Pape. Le gouverneur et d'autres leur furent affables et généreux ſelon leur pouvoir. Après qu'ils les eurent vetus et rafraichis, ils les aſſiſterent juſqu'à la Caroline, où ils

Ils arriverent le 23 du dixiéme mois, 1696 ; mais plusieurs de la compagnie moururent sous la fatigue, et les duretés qu'ils rencontrerent. Et le peu d'alimens que Robert Barrow prit, étant si mal sains, lui causerent un devoiment, qui continua, et qui joint aux grandes souffrances qu'il éssuya dans ses voyagés, étant un homme ancien, l'épuiserent beaucoup ; mais il avoit desir de voir encore une fois ses amis de Philadelphie, et il arriva en quatorze jours de Charles Town à la Caroline.

Il ne faut pas que j'obmette un passage remarquable, savoir que ceux qui étoient en compagnie avec Robert Barrow, assumerent le nom d'Espagnols, pour sauver leur vies, car les sauvages des Indes ont quelque crainte des Espagnols ; et comme on demanda directement la question à cet homme droit de cœur,

Art thou a Nickaleer? 'Es tu Nickaleer?'
C'est à dire Anglois ; il repondit,
Yes. 'Oui.'

Quoique pour sa franchise il fut depouillé nud de ses hardes, qu'il avoit gardées jusqu'alors, Dieu ne souffrant pas que ces sauvages touchassent à sa vie, ni à la vie de ceux qui étoient avec lui ; quoiqu'une fois ces créatures sanguinaires se plaçassent chacun par derriére un d'eux, ayant les bras étendus, leurs couteaux en mains, prets à executer leur sanglant dessein, quelques uns les tenant par la tête, ayant les genoux contre leurs épaules, attendant que leur *Cassekey*, ou leur chef, commença. Ils parloient d'un ton fort haut, et ces pauvres gens en desastre n'entendoient ce qu'ils disoient, mais il plut à Dieu d'operer tout d'un coup merveilleusement pour leur preservation, et tout aussi tôt tous ces sauvages furent frapés d'étonnement, et devinrent muets, comme des gens tout épouvantés durant l'éspace d'un quart d'heure ; pendant ce tems-là

leur mine changea, ils paroiffoient comme un autre peuple, ils quiterent les places qu'ils avoient prifes derriére eux, et fe jetterent à piller les coffres & les bahuts.

Or pour revenir à notre ami Robert Barrow, qui fous toutes ces calamités fe conduifit avec une grande patience, et par la foi furmonta même des pires des hommes, regardant à Celui qui eft invifible, qui par fa grace le fupportoit en tout. Il luta avec Dieu par la priére, pour être delivrés de ces créatures deraifonnables, defirant de quiter fes os avec fes fidelles amis de Philadelphie. Et Dieu lui fut fi propice, que même avant qu'il fe leva d'à genoux, il lui fcélla fur l'éfprit une affurance que fa priére étoit exaucée, et qu'il y feroit repondu en tems propre. Et il fut d'une grande force, & d'un grand confort à fes compagnons d'affliction.

Quand il arriva à Philadelphie, divers amis vinrent à bord pour lui aider à aller à terre; mais il étoit fi foible qu'il ne put pas être bougé du vaiffeau cette nuit-là, qui étoit le 4 du fecond mois, 1697. Mais il donna à entendre aux amis fa grande fatisfaction, de ce que le Seigneur lui avoit accordé fa requête, qu'il put quiter fes os dans ce lieu, que fon cœur étoit fort, et qu'il éfperoit de pouvoir encore voir fes amis à l'affemblée; et il fit mention de la bonté de Dieu envers lui, et que fa prefence l'avoit accompagné dans toute fon épreuve. Le matin fuivant il fut amené chez Samuel Carpenter, où il dormit un tems confiderable. Le même jour des amis le vinrent voir, il s'en rejouït, et en avançant la main pret à les embraffer, il leur dit,

Although my body be weak, my mind is found, and memory good; and the Lord hath been very good

'Quoique mon corps foit foible, mon éfprit eft fain, et ma memoire eft bonne; et le Seigneur m'à toûjours été bien bon

to me all along to this very day; and this morning hath sweetly refreshed me. bon jusqu'à ce jour-ci; et il m'à donné ce matin un doux rafraichissement.'

Il ajouta de plus,

The Lord hath answered my desire; for I desired content, and that I might come to this place to lay my bones amongst you. 'Le Seigneur a repondu à mon desir; car j'ai desiré d'être content, et de pouvoir venir dans ce lieu-ci quiter mes os parmi vous.'

Ensuite il dit,

It is a good thing to have a conscience void of offence, both towards God and towards men. 'C'est une bonne chose d'avoir une conscience nette d'offense, tant envers Dieu qu'envers les hommes.'

Le jour qu'il mourut, il demanda à un ami d'écrire à ses amis en Angleterre, & d'informer ses parens qu'il avoit mis ses affaires exterieures en ordre. Ensuite il declara à divers amis qui étoient auprès de lui, que le Seigneur étoit avec lui, que toutes choses alloient bien, et qu'il n'avoit rien à faire qu'à mourir. C'est ainsi qu'il quita ce monde ce jour-là même, qui étoit le quatre du second mois, en l'année 1697, et il fut enterré le 6, dans le cimetiére des amis en Philadelphie, dans la Pensilvanie.

TUdor Brain de Londres, étoit un jeune homme d'à peu près dix sept ans. Il fut pris de mal environ le dixiéme mois 1696, et depuis ce temslà jusqu'au dixiéme mois suivant, il déchut de jour en jour, étant tombé dans une profonde consomption. Etant à la campagne pour sa santé, on remarqua souvent qu'il étoit dans la retraite

dans les champs, s'en revenant quelques fois les yeux mouillés. Ses amis apprehendant que cela pouvoit proceder de ſon mal, ou de la crainte de la mort, il repondit frequemment qu'il n'avoit aucune peur de mourir; mais qu'il ſe reſignoit volontiers à volonté de Dieu, fut ce pour la vie, fut ce pour la mort. Environ un mois avant ſon decès, il devint ſi mal qu'il ne pouvoit plus ſortir de ſa chambre, et il continua tel, ayant tous les jours dans l'éſprit un grand ſentiment de Dieu, et il repetoit ſouvent la pleine aſſurance qu'il avoit de ſon bonheur à venir; diſant,

Come, Lord Jeſus, come quickly, and receive my ſoul.	'Viens, Seigneur Jeſus, viens promptement, et reçoi mon âme.'

Peu de jours après il demanda une Bible, deſirant de lire; ſa mere lui repondit,

My child, thou art weak.	'Mon enfant, tu es foible.'

Il dit qu'il pouvoit lire; et ainſi, avec des levres tremblantes, il lut le 17iéme chapitre de Jean. Quand il vint au 20iéme verſet, ſavoir,

Neither pray I for theſe alone, but for them alſo which ſhall believe on me through their word.	'Ni je ne prie pas pour eux ſeuls, mais auſſi pour ceux qui croiront en moi pour leur parole.'

Il prit une connoiſſance particuliére de ces paroles-là, et pleura. Le jour avant ſon trepas, il devint ſi mal qu'on penſa qu'il avoit reçu le coup de la mort; et pluſieurs amis avec qui il étoit fort ſoulagé & conforté le viſitant alors, comme auparavant, il dit,

O mother, how merciful is the great God to me, that hath put it in the hearts of good friends to	'O ma mere, combien le grand Dieu m'eſt miſericordieux, qui a mis au cœur à de bons amis de

visit me; for there are healthier and younger lads than I that are gone before me, a poor consumptive lad. He hath spared me; surely I shall never forget his mercies.

de me visiter; car il y a de plus jeunes garçons, et qui se portoient mieux, qui s'en sont allé avant moi, pauvre garçon consomptif. Il m'a épargné; seurement je n'oublierai jamais ses gratuités.'

Et en s'adressant au Seigneur, il dit,

Oh! glory, glory and praises, for they are thine for evermore.

'Oh! gloire, gloire & louanges, car elles sont à toi à jamais.'

Et s'étant tenu tranquile il dit,

Oh! thou merciful God; thou art merciful, I can say that I have found it so; that when I had no breath, I have sought thee, and it hath been given me.

Oh! toi Dieu misericordieux; tu es misericordieux, je puis dire que je l'ai trouvé ainsi; que quand je n'avois point de souffle, je t'ai recherché, et il m'a été donné.'

Son pere & sa mere l'entendant, ils pleurerent; mais il leur dit,

Wherefore are ye troubled my dear parents? Be not troubled for me, for I am going to a better place; if it be the will of the Lord, he can raise me; but if not, his will be done. It may be he may spare me two or three days.

'Pourquoi vous troublez vous mon cher pere & ma chere mere? Ne vous troublez pas pour moi, car je m'en vai dans un meilleur lieu; si c'est la volonté du Seigneur, il peut me relever; mais si non, sa volonté soit faite. Il se peut qu'il m'épargnera deux ou trois jours.'

Après quelque silence, il dit de plus,

I can ſay in my younger years, I have gone by myſelf down into the meadows, and have cried to the Lord, but knew not where he was; and when I heard his voice, I trembled; and as I gave up, the Lord Jeſus made himſelf known unto me, then I knew what I ſought for.

‘ Je puis dire que dans mes plus jeunes ans, je m'en ſuis allé ſeul dans les prés, et j'ai crié au Seigneur, mais je ne ſavois pas où il étoit; et quand j'entendis ſa voix, je tremblai; et comme je me ſoumis, le Seigneur Jeſus ſe fit connoître à moi, alors je connus ce que je cherchois.’

Il en dit davantage concernant une viſion qu'il eut de ſon bonheur à venir. Et il deſaprouva la ſuperfluité de la maiſon.

Environ douze heures avant ſa mort, un proche parent *, ſouhaitant pour ceux qui étoient preſens, qu'ils puſſent être preparés pour leur fin derniére, il dit,

You muſt pray, and hang and lean upon the Lord Jeſus Chriſt; for it is of him, and through him, that we muſt expect ſalvation: For without him ye can do nothing; for he died for ſinners, and he is very merciful to forgive, for he has forgiven me, bleſſed be his holy name. Although ſome be hardened and ſtub-

‘ Il faut que vous priez, que vous vous attachiez au Seigneur Jeſus Chriſt, & que vous dependiez ſur lui; car c'eſt de lui, & par lui, que nous devons attendre le ſalut: Car ſans lui vous ne pouvez rien faire; car il eſt mort pour les pecheurs, et il eſt très miſericordieux à pardonner, car il m'a pardonné, beni ſoit ſon ſaint nom. Quoique quelques uns puiſſent

* Ou une proche parente.

être

born, yet the Lord is merciful, he can and may forgive; but you that are in the Truth, keep in the Truth.

être endurcis & reveches, cependant le Seigneur eſt miſericordieux, il peut pardonner, & il pardonne; mais vous qui êtes dans la Verité, tenez vous dans la Verité.'

Il parla auſſi au ſujet de nous reſſouvenir en tems de notre Créateur, et touchant la mort. Et regardant ſon pere & ſa mere, il leur dit,

You are the neareſt in the world to me, but yet there is a nearer that is above.

'Vous m'êtes les plus proches au monde, mais cependant il y en a un plus proche qui eſt en haut.'

Environ deux heures avant mourir il pria ainſi,

Lord God be merciful; thou art good, thou art bountiful, Lord have mercy upon me. [*O death!*] *Come Lord Jeſus, have mercy; thou diedſt for ſinners. Glory, glory to the God of heaven! Oh! praiſes to thy name. Lord Jeſus, receive my ſoul.*

'Seigneur Dieu, ſoit propice; tu es bon, tu es plein de bonté, Seigneur ayes pitié de moi. [O mort!] Vien, Seigneur Jeſus, ayes pitié; tu es mort pour les pecheurs. Gloire, gloire au Dieu du ciel! Oh! louanges à ton nom. Seigneur Jeſus, reçois mon âme.

Il en dit d'avantage en s'adreſſant à ſon pere & à ſa mere; et s'etant tenu quelque tems tranquile, il dit,

O! what a glorious kingdom I am going to! There are dainties enough. Lord Jeſus, thou haſt pardoned me. O! what a numerous army hath my God! He hath a great one.

'O! à quel glorieux royaume je m'en vais! Il y a aſſès de delices. Seigneur Jeſus, tu m'as pardonné. O! quelle nombreuſe armée a mon Dieu! Il en a une grande.'

Et

Et il continua ainſi à loüer Dieu juſqu'à ce qu'il expira, environ ſur les deux heures du matin le 3 du dixiéme mois, en l'année 1697.

THomas Hains, un enfant de neuf ans, fils de Thomas Hains & d'Anne ſa femme, de Southwark, dans le comté de Surry, fut élevé par ſon pere dans la voie de la Verité, comme le peuple qu'on apelle les *Quakers* la profeſſent; il y fut auſſi inſtruit pendant quelque tems à l'école de Richard Scoryer à Wandſworth. C'étoit un enfant obéiſſant, qui avoit dans le cœur un ſentiment de la crainte de Dieu; de ſorte que durant ſa maladie il ſe comporta plus en homme qu'en enfant (comme il s'apelloit lui même) prenant garde qu'aucune parole mal à propos ne lui ſortit de la bouche; et s'il avoit refuſé de prendre quelque choſe qu'on lui avoit offert, & qu'on l'en preſſa derechef, il repliquoit,

Wouldſt thou have me tell a lie?	'Voudrois-tu que je diſſe un menſonge?'

Ayant une fois refuſé de prendre quelque choſe, on vouloit qu'il promit de le prendre en un tel tems, il repondit,

Can I tell what is to come?	'Puis je dire ce qui doit arriver?'

Et quand il prenoit quelque choſe qui le ſoulageoit, il le reconnoiſſoit avec beaucoup de remerciement, étant auſſi fort ſenſible de l'amour & du tendre égard que ſon pere & ſa mere avoient pour lui, et il le leur exprima pluſieurs fois. Il ſupporta ſa maladie avec beaucoup de patience, et exprima ſa volonté de mourir, diſant,

It is better for me to die, is is a troubleſome world;	'Il eſt mieux pour moi de mourir, c'eſt un monde de trouble; et

nous

and we should every day, and every moment, think upon the Lord.

nous devrions tous le jours, & à tout moment, penser au Seigneur.'

Peu de jours avant son decès, il prononça plusieurs expressions en prieres & en louanges au Seigneur; disant,

Thou art a God of love; thou art a God of mercy; thou knowest the hearts of them that love thee, thou knowest the hearts of them that seek thee. Lord, remember thy people; thou knowest the hearts of the ungodly, thou knowest the hearts of the wicked; thou hast nourished and brought up children, and they have rebelled against thee.

' Tu es un Dieu d'amour; tu es un Dieu de misericorde; tu connois les cœurs de ceux qui t'aiment, tu connois les cœurs de ceux qui te cherchent. Seigneur, souvien-toi de ton peuple; tu connois les cœurs des impies, tu connois les cœurs des méchans; tu as nourri et élevé des enfans, et ils se sont rebellés contre-toi.'

Il parla aussi du soin que l'on devoit prendre de l'âme immortelle, et de ce que le Seigneur enverroit ses messagers. Une autre fois, exprimant la satisfaction quil avoit en lui même d'un état futur, il dit,

Glory, glory; joy, joy; Come mother, come father, come all; it is a brave place, there is no tears nor sorrow.

' Gloire, gloire; joie, joie; Vien ma mere, vien mon pere, venez tous; c'est un bon endroit, il n'y a ni pleurs ni douleur.'

Et il loua Dieu en disant,

Thou art worthy to have the honour and glory for evermore, for to thee it doth belong; thou art the God of heaven and of the whole earth.

' Tu es digne d'avoir l'honneur & la gloire à jamais, car celà t'appartient; tu es le Dieu du ciel et de toute la terre.'

Il

Il continua en priere environ un quart d'heure, et il dit au Seigneur,

I am an infant, and cannot do any thing without thee. ‘ Je ſuis un enfant, et je ne puis faire aucune choſe ſans toi.’

Un ſoir, pluſieurs amis étant venus le voir, il leur demanda de prier le Seigneur pour lui; et le jour ſuivant il pria derechef lui même, diſant,

Our Father which art in heaven, &c. ‘ Notre Pere qui es au ciel, &c.’

Enſuite il dit,

It is a brave thing to be at peace with the Lord. ‘ C'eſt une brave choſe que d'être en paix avec le Seigneur.’

Sa fin s'approchant, il dit,

Father, let me die. ‘ Mon pere, laiſſe moi mourir.’

Et derechef il apella,

Father, Father. ‘ Mon Pere, mon Pere.’

Son pere étant preſent, lui demanda qu'eſt ce qu'il deſiroit. Il lui repondit,

I do not ſpeak to thee, but to my heavenly Father, to have mercy on me. ‘ Je ne te parle pas, mais à mon Pere celeſte, d'avoir pitié de moi.’

Il exprima auſſi beaucoup de joie qu'il avoit avec le Seigneur, et il demanda à ceux qui étoient auprès de lui, qu'il put être tranquile, et ſe tint ainſi, louant ſecretement le Seigneur. Peu d'heures avant mourir, il dit,

I come, Father, I come. ‘ Je viens, mon Pere, je viens.’

Et étant fort foible ſa voix étoit baſſe, mais on lui entendit dire,

God is my Father. ‘ Dieu eſt mon pere.’

Il finit ainſi tranquilement ſes jours comme un agneau, le 12 du douziéme mois, en l'année 1700, agé de neuf ans.

Fin du premier livre.

Tiré du ſecond Livre.

RUth Middleton, agée d'environ onze ans, fille de Samuel Middleton & de Rebeca ſa femme, fut viſitée de conſomption dans le dixiéme mois, 1700, et elle continua dans une grande foibleſſe juſqu'au 16 du cinquiéme mois, 1701. Durant ſa maladie, les expreſſions ſuivantes furent, entre d'autres, remarquées. Une fois, ſa mere étant beaucoup en peine de la quiter, l'enfant ſe tenant tranquile, comme ſi elle eut ſommeillé, elle ouvrit les yeux et dit,

What's the matter? What's the matter? My dear mother, do not be troubled for me; nor don't ſorrow for me, I ſhall be happy; and it is the Lord's will that I am thus afflicted, and we muſt be contented. Thou knoweſt that Abraham was willing to offer up his only ſon Iſaac; and thou doſt not know, if thou couldſt freely give me up, but that the Lord might ſpare me a little longer to thee; and if it be his good pleaſure to take me to himſelf, his holy name be bleſſed for ever.

'Qu'eſt ce qu'il y a? Qu'eſt ce qu'il y a? Ma chere mere, ne te trouble pas pour moi; ni ne t'afflige pour moi, je ſerai heureuſe; et c'eſt la volonté du Seigneur que je ſois ainſi affligée, et il faut que nous ſoyons contentes. Tu ſais qu'Abraham vouloit bien offrir ſon fils unique Iſaac; et tu ne ſais pas ſi tu pouvois me reſigner librement, ſi le Seigneur ne me laiſſeroit pas un peu plus long-tems a toi; et ſi c'eſt ſon bon plaiſir de me prendre à lui, ſon ſaint nom ſoit beni à jamais.'

Une autre fois ſa mere lui dit,

'Comment

How art thou now?

‘ Comment es tu maintenant?’

Elle repondit,

But indifferent; but I am ſatisfied; for it is the will of God that I am thus afflicted. Oh! my dear mother, I ſhould be glad if thou could'ſt freely give me up.

‘ Bien mediocrement; mais je ſuis bien ſatisfaite; car c'eſt la volonté de Dieu que je ſois ainſi affligée. Oh! ma chere mere, je ſerois bien aiſe ſi tu pouvois me reſigner librement.’

Une fois s'en allant ſommeiller, elle pria ainſi,

Our Father which art in heaven, hallowed be thy name, thy kingdom come, thy will be done in me, as it is in heaven. O ſweet Lord Jeſus, feed me daily with the bread that comes down from heaven; and, Lord, if it ſtand with thy will, grant that I may ſleep to refreſh this poor needy body; but thou, Lord, know'ſt what I ſtand in need of better than I can aſk; Lord be with me and my father, and mother, and brother.

‘ Notre Pere qui es au ciel, ton nom ſoit ſanctifié, ton règne vienne, ta volonté ſoit faite en moi, comme elle l'eſt au ciel; O doux Seigneur Jeſus, repais moi chaque jour de ce pain qui deſcend du ciel; et, Seigneur, s'il eſt conforme à ta volonté, accorde que je puiſſe dormir, pour rafraichir ce pauvre corps neceſſiteux; mais toi, Seigneur, tu ſais dequoi j'ai beſoin mieux que je ne le puis demander; Seigneur ſois avec moi, et avec mon pere, ma mere, & mon frere.’

Et ſur cela elle s'endormit. Quand elle ſe reveilla, elle dit,

Oh praiſed and bleſſed be thy holy name, O Fa-

‘ Oh loué & beni ſoit ton ſaint nom, O Pere de

ther of life! for thou hast heard my desires, and hast answered me; for I have slept sweetly.

de vie, car tu as entendu mes desirs, et tu m'as repondu ; car j'ai dormi d'un doux repos.'

Une autre fois elle dit,

The Lord said to his followers, Suffer little children to come unto me, and forbid them not, for of such is the kingdom of heaven. And if I be not happy, what will become of ungodly men and women? For truly I am afraid of offending any body, for fear I should offend the Lord.

' Le Seigneur dit à ses disciples, Laissez venir à moi les petits enfans, et ne les en empechez point, car à tels est le royaume du ciel. Et si je ne suis pas heureuse, que deviendront les hommes & les femmes impies ? Car veritablement j'ai peur d'offenser personne, de crainte que je n'offense le Seigneur.'

Une fois elle dit,

Pray, mother, have a strict eye over my brother, for he is very full of play.

' Je te prie, ma mere, veille soigneusement sur mon frere, car il est fort plein de badinage.'

Après qu'un ami* lui eut demandé comment elle fesoit, il lui dit,

I hope thy eye is still to the Lord.

' J'espere que ton œil est toûjours au Seigneur.'

Elle repondit,

Although I can hardly speak, I think upon the Lord, and he knows my thoughts and answers them.

' Quoique je puisse à peine parler, je pense au Seigneur, et il connoit mes pensées, et il y repond.'

* Ou une amie.

Avec d'autres ſenſibles paroles. Une autre fois elle dit,

It will not be long before I ſhall be at reſt and peace, where there is no more pain to the body, nor to the mind, and where there is nothing but joy for evermore. Dear mother, be willing to part with me; for I am willing to part with you all: I am not at all concerned for myſelf, but for thee, poor mother, who doſt, and wilt, make thy bed a bed of tears often for me.

'Ce ne ſera pas long tems avant que je ſois au repos & à la paix, où il n'y a point de peine de corps, ni d'éſprit, et où il n'y a rien que joie à perpetuité. Ma chere mere, ſois de volonté de me quiter; car je veux bien vous quiter tous: je ne ſuis point du tout en peine pour moi-même, mais pour toi, ma pauvre mere, qui fais, & qui feras ſouvent pour moi, de ton lit, un lit de pleurs.'

Entendant ſa mere douter ſi elle en reviendroit, elle dit,

Oh! what the Lord pleaſes; for I am not afraid of death; I never wronged any body of a pin to my knowledge, nor loved to make excuſes: I never told a lye but once, when I ſhould have ſaid yes, I ſaid no: but that has been a great trouble to me; but the Lord, I hope, will forgive me, for I called the maid, and told her the truth.

'Oh! ce qu'il plait au Seigneur; car je n'ai point peur de la mort; je n'ai de ma connoiſſance jamais fait tort à perſonne d'une épingle, ni n'ai aimé à faire des excuſes: je n'ai jamais dit de menſonge qu'une fois, que j'aurois dû dire oui, je dis non: mais j'en ai eu un grand trouble; et j'eſpere que le Seigneur me pardonnera, car j'apellai la ſervante, et je lui dis la verité.'

Près

Près de sa fin elle souhaita de quiter la campagne pour revenir à Londres, et elle dit,

The air does me no good, nor the doctor does me no good: the Lord is the same at home as here.

'L'air ne me fait aucun bien, ni le docteur ne me fait aucun bien: le Seigneur est le même chez nous qu'ici.'

Et quand elle fut ramenée à la maison, elle dit,

Now I am glad; if I die, it is better to be here, and will save a great deal of trouble.

'Maintenant je suis bien aise; si je meurs, il est mieux que je sois ici, et cela épargnera beaucoup de trouble.'

Un ami lui demanda si elle vouloit bien quiter son pere & sa mere, et aller au Seigneur? Après une pause, elle repondit,

If the Lord please, I am willing this very minute to leave all, for I shall be happy.

'S'il plait au Seigneur, je veux bien quiter tout cette minute-ci, car je serai heureuse.'

La nuit avant son depart, après qu'un ami eut prié auprès d'elle, elle dit,

I do understand well, and am inwardly refreshed: I am sorry that I cannot speak so that the Friend could hear, or else I would give an account of my inward peace with the Lord.

'J'entends bien, et je suis interieurement soulagée: je suis fachée que je ne puisse pas parler de telle maniére que l'ami put m'entendre; autrement je rendrois compte de ma paix interieure avec le Seigneur.'

Peu d'heures avant sa mort, quoique sa voix fut basse, elle pria ainsi,

Oh Lord! withhold not thy tender mercies from me at the hour of death. Oh

'Oh Seigneur! ne me retiens point tes tendres compassions à l'heure de la

Lord, let thy loving kindness continually preserve me.

la mort. Que ta benignité me preserve continuellement.'

Ensuite elle dit,

I desire to slumber; but if I die before I awake, I desire the Lord may receive my soul.

' J'ai envie de sommeiller; mais si je meurs avant que je me reveille, je desire que le Seigneur reçoive mon âme.'

Elle étoit reconnoissante du tendre égard que sa mere avoit pour elle, et d'une voix basse elle dit,

Farewel, dear mother, in the love of the Lord, Farewel.

' Bien te soit, ma chere mere, dans l'amour du Seigneur, bien te soit.'

Ensuite elle demanda à voir son pere & son frere, et en tatonnant la face de son frere, elle le frappa, et dit,

Farewel, be a good boy.

' Bien te soit, sois bon garçon.'

Son pere lui demandant, comment elle se trouvoit? elle repondit,

I am just spent, but I am very easy, and shall be very happy. My body is full of pain, but the Angel of the Lord is with me, and his presence will for ever preserve me.

' Je suis justement épuisée, mais je suis fort contente, et je serai bienheureuse. Mon corps est plein de douleurs, mais l'Ange du Seigneur est avec moi, et sa presence me preservera à jamais.'

Et ainsi elle baisa ses parens, et leur dit à tous,

Farewel.

' Bien vous soit.'

Ses derniéres paroles furent qu'elle demanda d'être mentionnée aux amis qui l'avoient visitée dans sa maladie, et en moins d'un demi quart d'heure, elle

elle quitta cette vie comme un agneau, le 16 du cinquiéme mois de l'année 1701, n'étant agée que d'onze ans, deux mois & quatre jours.

GUillaume Garton de Ifield, dans le comté de Suffex, fut de bonne heure un fruit à Dieu, un fidelle croyant dans fa benie Verité, & un fer-viteur en l'Eglife de Chrift. Il étoit zelé contre toute injuftice, et beaucoup pour l'union de l'Ef-prit parmi les freres, dans le lien de la paix. C'é-toit certainement un ancien qui veilloit fur le trou-peau pour fon bien. Il étoit compatiffant aux affligés, menant deuil dans la maifon de deuil, plus en effets qu'en paroles. Et bien qu'il fut un homme fimple, Dieu le douä d'une ample intel-ligence & d'un jugement fain; ce qui s'éprouva dans des cas difficiles. Il étoit ferme & conftant en fon éfprit dans les tems de la perfecution; pré-ferant le fervice de la Verité, & fon témoignage, à toutes les chofes du monde. Il étoit un exemple de vertu dans l'Eglife, auffi bien que dans fa fa-mille, et fon delogement d'ici a été une perte à l'une & à l'autre; c'étoit un vrai & aimable mari, & un tendre pere. Il prenoit un grand foin que fes enfans fuffent élevés dans la crainte de Dieu, & dans la connoiffance de fa benie Verité. Il plut au Seigneur de repondre à ce labeur à fa fatisfaction. Il difoit fouvent que le plus grand partage qu'il de-firoit du Seigneur pour fes enfans, étoit la benie Verité; et qu'ils puffent aimer, craindre, et fervir le Seigneur, et qu'alors il ne doutoit pas qu'ils manquaffent d'aucun bien. Il leur donnoit à ce fujet de bon confeils, & leur fefoit de bonnes exhor-tations.

Deux jours avant ſon decès, étant viſité d'un ami, il dit, qu'il avoit toûjours fait ſes efforts du meilleur de ſon entendement pour la proſperité de la Verité, et qu'il n'avoit aucun trouble ſur l'éſprit, mais qu'il beniſſoit Dieu de ce qu'il avoit une opportunité d'en donner ſon témoignage à ceux qui étoient preſens; exhortant un ancien ami de ſe tenir bas en la crainte de Dieu, et de marcher d'un pied droit; afin que ſes cheveux gris puſſent repoſer en paix.

Une autre fois pluſieurs amis le venant viſiter au retour d'une aſſemblée, il leur demanda de rapeller ſon amour au ſouvenir de tous les amis.

Une autre fois il dit,

I have always ſought the peace of the church, according to my ability.

'J'ai toûjours recherché la paix de l'Egliſe, ſelon mon pouvoir.'

Un jeune homme qui l'aſſiſtoit lui demandant comment il feſoit, il repondit,

I am the better to ſee young men come up in the Truth.

'J'en ſuis mieux de voir les jeunes gens avancer dans la Verité.

Une perſonne amicable le venant voir ſur ſon lit de maladie, il lui avança la main, diſant,

Ah! thou lackeſt ſomething. Theſe be ſerious times.

'Ah! il te manque quelque choſe. Ces tems-ci ſont ſerieux.'

Deux amis dans le miniſtère étant venu le viſiter le jour avant ſa mort, il parut beaucoup ranimé, et il dit,

I never did any thing againſt the Truth knowingly ſince I was convinced.

'Je n'ai jamais rien fait contre la Verité avec connoiſſance depuis que j'ai été convaincu.'

Quelqu'un prenant congé de lui, lui dit qu'il eſperoit qu'il en reviendroit; il repliqua,

'Si

If it be the Lord's will, let me go in peace.

'Si c'eſt la volonté du Seigneur, laiſſe moi aller en paix.'

Il dit auſſi qu'il ſentoit le Seigneur entrer ſur ſon éſprit; et près de ſa fin, il pria Dieu de vouloir remplacer à ſa femme, à ſes enfans, et aux enfans de ſes enfans, la perte qu'ils feroient en lui; et il dit de plus,

O Lord, I pray thee remember the ancients, that they may ſtill hold on their way! And Oh! my God, if it ſtand with thy will, viſit more and more thoſe which are not of thy fold, and bring them in by thine arm, that they may come to know reſt for their ſouls, that at laſt we may be bound up together in the bundle of life.

'O Seigneur, je te prie ſouvien-toi des anciens, qu'ils puiſſent continuer dans leur voie. Et Oh! mon Dieu, s'il eſt compatible avec ta volonté, viſite de plus en plus ceux qui ne ſont pas de ton bercail, et amene les y par ton bras, afin qu'ils puiſſent venir à connoître le repos de leurs âmes, que nous puiſſions enfin être tous enſemble liés dans le lien de la vie.'

Ainſi il conclut par des hymnes & des louanges à Dieu.

Une autre fois, après que quelques amis eurent prié auprès de lui; ce qui fut à ſa grande ſatisfaction, et la compagnie s'étant retirée, il dit à ſa fille qui étoit-là,'

O dear child, I have known much of the goodneſs of the Lord, but not in ſuch a large manner before as now; the ſame fountain is open, and the

'O chere enfant, j'ai connu beaucoup de la bonté du Seigneur, mais non pas d'une maniére ſi ample auparavant qu'à preſent; la fontaine même eſt ouverte, et l'amour

love of God is over all. Praises, praises to the Lord.

mour de Dieu eſt par-deſſus tout. Louanges, louanges au Seigneur.'

Il prononça auſſi pluſieurs autres celeſtes expreſſions, et fit de bonnes exhortations à ceux qui étoient autour de lui, que l'on n'a pas inſérées ici. Et peu de tems avant mourir il apella ſes parens, et il prit ſa femme entre ſes bras, et prit d'elle ſon dernier congé, auſſi bien que de ſon fils & de ſa fille. Il tint ſa main hors du lit en prenant congé de tous les amis qui le vinrent voir, juſqu'à ce que la force lui manqua, et ainſi il mourut au Seigneur avec douceur, dans un bon âge ancien et honorable, le 8iéme jour du ſeptiéme mois de l'année 1701, en ſa ſoixante ſixiéme année.

Tiré

Tiré du troiſiéme livre.

SAra Thompſon, agée de 19 ans, fille de George Thompſon de Crook en Oueſtmorelande, avoit dans ſa vie veritablement craint le Seigneur, et s'étoit ſouvenuë de ſon Créateur dans les jours de ſa jeuneſſe; et ſelon la meſure de Grace qu'elle avoit recuë, elle recherchoit l'honneur & l'avancement de la Verité, et étoit fidelle ſelon l'intelligence que Dieu lui avoit donnée. Elle avoit un bon entendement, & une ample capacité dans les choſes naturelles, auſſi bien que dans les religieuſes; elle prennoit un grand delice à lire les Saintes Ecritures, et d'autres livres religieux. Elle parloit ſouvent des choſes celeſtes dans la famille, et elle exhortoit à la vertu & à la patience; car c'étoit un grand trouble pour elle de voir quelque impatience, ou quelque difference dans la famille. Elle étoit obéiſſante à ſon pere & à ſa mere, et avoit beaucoup de tendreſſe pour eux. Elle avoit de la benignité et de la compaſſion pour tous, et elle étoit aimée de ceux qui la connoiſſoient. Elle étoit d'une douce diſpoſition, d'un éſprit gai, et d'un bon courage, mais non témeraire; elle n'avoit que peu de paroles, et elle étoit fort ſoigneuſe, quand elle étoit en compagnie avec des gens qui ne feſoient pas profeſſion de la même religion que nous, de ne leur donner aucun ſujet de s'offenſer. Elle étoit fort affligée quand elle voyoit quelqu'un profeſſant la Verité, ne pas marcher d'une maniére qui y repondit. Pendant ſa vie elle fut beaucoup affligée de la courte haleine, qu'elle ſupporta patiemment, et elle diſoit qu'elle n'oſoit pas murmurer, de peur d'offenſer le Seigneur. Elle ſe retiroit ſouvent ſeule dans des lieux ſolitaires, et elle

dit

dit que quand elle avoit été ſeule, et meditant ſur les choſes de Dieu, que le Seigneur étoit ſurvenu ſur ſon âme d'une maniére merveilleuſe, par ſa glorieuſe Lumiére, et ſon bon Eſprit, et lui avoit laiſſé voir au deſſus du monde, du tems & de la mortalité, dans l'éternité, que l'apparition de ſa preſence l'affectoit beaucoup. Elle dit auſſi que le Seigneur lui avoit montré que le tems ne feroit pas long, avant qu'il ne la ſoulageat de toute ſa peine, de ſa douleur, et ne la prit à lui. Une autre fois elle dit, que le Seigneur étoit preſent avec elle, et la comfortoit au milieu de toutes ſes afflictions, et qu'il parloit de paix à ſon âme au milieu de tous ſes troubles; ce qui, dit elle, lui rendoit les choſes dures aiſées, Elle tomba malade le 1er du douziéme mois, 1702. Dans le tems de ſa maladie, la vertu & la preſence du Seigneur l'accompagnant, elle prononça pluſieurs ſolides expreſſions, et donna des conſeils, & des avis ſalutaires à la conſolation de ceux qui étoient auprès d'elle. Remarquant que ſes amis étoient affligés, elle leur dit,

You trouble me to ſee you ſo; why are you ſo unwiſe? It would be more ſatisfaction to me, if you did not one of you ſhed a tear for me; muſt we not all part? What's death a terror to ye? It's no terror to me, I am not at all daunted at it, for I am content whether I live or or die; for if I am ſpared at this time, you muſt not keep me long, having been

'Vous me troublez de vous voir ainſi; pourquoi étes vous ſi peu ſages? J'aurois bien plus de ſatisfaction, ſi aucun de vous ne jettoit une larme pour moi; ne faut il pas que nous nous quitions tous? La mort vous eſt elle une terreur? Elle ne m'eſt point une terreur. Je n'en ſuis point du tout epouvantée, car je ſuis contente ſoit que je vive, ſoit que je meure; car ſi je ſuis épargnée cette fois-ci, vous ne me garderez pas long-

sensible some time, that I have not long to live. Cannot you freely give me up, and part with me? I am but a poor, infirm creature, and it will be well with me; I shall be freed from many troubles, and from many dangers which you will be exposed unto that stay behind; for I see, as long as we are here, we are liable to many temptations; I know they will be exercises to you, but keep to that which is good, and God will keep you, for he hath kept me many a time, as I have kept my mind unto him.

long tems, ayant été sensible il y a quelque tems, que je n'ai pas long tems à vivre. Ne pouvez vous pas me resigner librement, et me quiter? Je ne suis qu'une pauvre créature infirme, et il ira bien pour moi; je serai affranchie de plusieurs troubles, & de plusieurs dangers, où vous qui restez en arriére serez exposés; car je vois qu' aussi long tems que nous sommes ici, nous sommes sujets à plusieurs tentations; je sai qu'elles vous feront des exercices, mais tenez vous à ce qui est bon, et Dieu vous gardera, car il m'a gardée plusieurs fois, comme j'ai tenu mon ésprit à lui.'

Elle dit cela le sixiéme jour de la semaine, dans l'après midi. Une autre fois son pere, sa mere, & deux sœurs étant à côté de son lit, elle leur dit,

I must die; and I have a word of counsel to you all; Be faithful to your gifts that God hath given you, I beg it of you, and over-charge not your minds with any thing of

' Il faut que je meure, et j'ai un mot d'avis à vous donner à tous; Soyez fidelles à vos dons que Dieu vous a donnés, je vous en suplie, et ne vous surchargez pas l'ésprit d'aucune chose de ce monde,

this world, for you see how frail flesh is, and how soon we are gone.

monde, car vous voyez combien la chair est fragile, et combien tôt nous sommes partis.'

Avec beaucoup d'autres solides expressions dont on ne s'est pas souvenu. Ensuite elle dit,

I desire you to remember my words when I am gone, that it may be well with you at your latter end, that you and I may meet in the mansions of glory, where we may never part; and be all of you content, for it is well with me; I have made my peace with God, and I feel nothing to rise up in judgment against me, for the Lord hath forgiven me my sins and mine iniquities; and I feel my mind is very quiet and still, and hath been ever since I begun with this illness. There is nothing cumbereth my mind, not so much as a temptation is presented, and I have been borne over my exercises far beyond my expectation.

' Je vous demande de vous souvenir des mes paroles quand je serai partie, afin qu'il aille bien pour vous à votre fin derniére, que vous & moi nous nous rencontrions dans les demeures de gloire, où nous ne soyons jamais separés; et soyez tous contens, car il va bien avec moi; j'ai fait ma paix avec Dieu, et je ne sens rien qui s'éleve en jugement contre moi; car le Seigneur m'a pardonné mes pechés & mes iniquités; et je sens que mon ésprit est fort tranquile et en repos, et l'a toûjours été depuis le commencement de cette maladie-ci. Il n'y a rien qui m'embarrasse l'ésprit, pas seulement tant qu'une tentation n'est presenté, et j'ai été suportée dans mon exercice au delà de mon attente.'

Son frere Isaac étant hors de la maison dans le service de la Verité, elle dit,

Remember my dear love to my dear brother; if I die, tell him from me, that my soul is gone into everlasting rest, where I hope we shall meet again in the heavenly joy, where we shall never part.

‘Rapellez ma chere dilection au souvenir de mon cher frere; si je meurs, dites lui de ma part, que mon âme est allée dans le repos éternel, où j'éspere que nous nous rencontrerons derechef dans la joie celeste, où nous ne nous separerons jamais.’

Et elle dit,

I think I have done, and I'll take my leave of you.

‘Je pense avoir fait, et je prendrai congé de vous.’

Alors les prenant tous un à un par la main elle les baisa, et leur dit à tous,

Farewell.

‘Bien vous soit.’

Et elle dit,

I do not know when my life will go; I would gladly die.

‘Je ne sai pas quand ma vie s'en ira; je mourrois avec plaisir.’

Alors elle pria le Seigneur, et continua en priéres un tems considerable; pendant lequel elle étoit fort puissante, et remplie de divines louanges. Ceux qui étoient presens sentirent le pouvoir de Dieu, et leurs cœurs furent abondamment confortés, et excités à benir le nom du Seigneur à son sujet. Elle pria fervemment pour la preservation de ceux qui seroient laissé derriere elle, quand elle seroit partie, que comme le Seigneur l'avoit gardée & preservée de diverses choses nuisibles qui sont dans ce monde, il voulut leur aider à passer par leurs exercices, comme il lui avoit aidé plusieurs fois, de quoi elle benissoit son nom; et ainsi elle conclut sa

priére par des louanges & des actions de grace à Dieu. Enſuite elle leur declara comment elle avoit ſenti le pouvoir du Seigneur la ſupporter pendant ſa vie, et elle dit,

For I have often cried unto the Lord to help me through my exercifes, and he hath anſwered my prayer many a time, to my great admiration.

'Car j'ai ſouvent crié au Seigneur de m'aider à paſſer par mes exercices, et il a pluſieurs fois repondu à ma priére, à ma grande admiration.'

Elle ſe tint quelque tems tranquile, et enſuite elle recommença à prier le Seigneur avec une celeſte & douce melodie qui l'accompagna, mais elle parloit ſi bas que ceux qui étoient preſens ne purent entendre diſtinctement que peu de ſes paroles. Enſuite elle demanda ſa grande-mere, qui avoit plus de 80 ans. Sa grande-mere étant venuë vers elle, elle la prit par la main, et lui dit,

Thou art now very antient; the Lord hath been very merciful to thee, and hath given thee many years, far above what many attain to; and if thou come ſhort of making thy peace with God, thou canſt not ſay it was for want of days. But ſee to the improvement of thy gift, I beg it of thee, before thy days be over, that it may be well with thee at thy latter end, that thy ſoul and mine may meet again in heavenly joy.

'Tu es maintenant fort ancienne; le Seigneur t'a été bien miſericordieux, et t'a donné beaucoup d'années, beaucoup au deſſus de ce que pluſieurs atteignent; et ſi tu es courte de faire ta paix avec Dieu, tu ne peux pas dire que c'eſt faute de jours. Mais regarde à l'accroiſſement de ton don, je t'en prie, avant que tes jours ſoient écoulés, afin qu'il te ſoit bien à ta fin derniére, que ton âme & la mienne ſe rencontrent encore dans la joie celeſte.'

Son

Son coufin Robert Thompfon, qui étoit un jeune homme, étant entré, lui demanda comment elle fefoit elle ? repondit,

I am paffing away in peace, and fo may all do that keep faithful to their God.

'Je m'en vai en paix, ainfi peuvent faire tous ceux qui demeurent fidelles à leur Dieu.'

Puis elle fe tint tranquile, et fommeilla un peu ; enfuite elle dit,

I have had a fweet dream.

'J'ai eu un doux fonge.'

Sa mere lui demanda, qu'eft ce qu'elle avoit fongé ? Elle repondit,

I thought there were four angels that were conducting me to the land of reft ; I have had this dream twice over, but I am here yet. I am long a going ; you have waited long.

'Je penfois qu'il y avoit quatre anges qui me conduifoient à la terre du repos ; j'ai eu ce fonge deux fois, mais je fuis encore ici. Je fuis long tems à m'en aller ; vous avez attendu long tems.'

Sa mere lui dit,

Thy death is hard to win.

'Ta mort eft dure à gagner.'

Elle repondit,

It will come by and by ; I have prayed to the Lord to make my way eafy thro' death.

'Elle viendra bien tôt; j'ai prié le Seigneur de rendre mon chemin aifé par la mort.'

Environ deux heures avant fon depart, fon mal augmentant, elle devint fi foible qu'on penfoit qu'elle n'auroit pas parlé davantage ; cependant il plut au Seigneur de lui redonner de la force, de forte que plufieurs folides paroles lui fortirent encore de la bouche, à l'attendriffement de cœur de ceux qui étoient au tour d'elle, tant amis qu'autres. Et en

parlant & à son pere à sa mere, elle leur demanda de ne pas s'apliquer aux choses de ce monde, mais de servir en leur jour le Seigneur, qui est digne d'être servi, Lui qui est le Seigneur de seigneurs, et le Roi des rois; leur demandant de se souvenir des paroles de leur fille mourante, les exhortant de vivre en amour & en charité, et à être preparés pour leur fin derniére, où ils pussent se rencontrer en la joie éternelle, pour n'être jamais separés. Alors demandant pour son cousin ci-devant nommé, il vint vers elle, et elle lui dit,

Dear cousin, whom I love as my own soul, thou art young, and in the prime of thy time, see thou serve God in the flower of thy age; the Lord hath created thee that thou mightest serve him, see thou answerest the end for which thou wast created: And, dear cousin, I believe the Lord hath a service for thee, if thou be faithful to him; and I wish well for thy soul as for my own, desiring thou mayest be faithful to God in thy day, that thou mayest have thy account ready against thy day of dissolution, that thou and I may meet again, where we shall live to sing hosannah to the Lord for evermore.

'Cher cousin, que j'aime comme ma propre âme, tu es jeune, et dans la prime de ton tems, regarde à servir Dieu dans la fleur de ton âge; le Seigneur t'a crée afin que tu puisse le servir, voi de repondre à la fin pour laquelle tu as été créé: Et cher cousin, je crois que le Seigneur a un service à te faire faire, si tu lui es fidelle; et je souhaite le bien de ton âme comme celui de la mienne propre, desirant que tu sois fidelle à Dieu dans ton jour, afin que tu puisses avoir ton compte pret pour le jour de ta dissolution, afin que toi & moi nous puissions nous rencontrer derechef, où nous vivions pour chanter hosannah au Seigneur à jamais.'

Alors

Alors demandant un autre de ses parens, elle dit,

I have something to say to him.

'J'ai quelque chose à lui dire.'

Quand il vint vers elle, elle lui dit,

I remember there was a time when thou thoughtest thou shouldest have died, and thou wast under great exercise, for I believe thou hadst lived a very loose life; and the Lord smote thee with his judgments; and I remember thou madest a vow, that if the Lord would spare thee at that time, thou wouldest amend and do so no more; and it pleased the Lord to spare thee; but Oh! hast thou fulfilled thy vow?

'Je me souviens qu'il y avoit un tems que tu croyois mourir, et que tu étois dans un grand exercice, car je crois que tu avois mené une vie fort libertine, et le Seigneur te frapa de ses jugemens; et je me resouviens que tu fis un vœu, que si le Seigneur vouloit t'épargner cette fois-là, tu t'amanderois et ne ferois plus ainsi; et il plut au Seigneur de t'épargner; mais Oh! as-tu rempli ton vœu?'

Elle l'exhorta à être plus fidelle, qu'il put obtenir la paix de son âme, avant que le jour de sa visitation fut expiré; et elle dit à ses sœurs,

Be sure you be good to my mother when I am gone, and mind not the fading things of this world.

'Ne manquez pas d'être bonnes à ma mere quand je serai partie, et ne vous adonnez pas aux choses passageres de ce monde.'

Elle ne dit ensuite que peu de paroles; mais lorsqu'on lui demandoit comment elle fesoit, elle repondoit,

I am very well, and in a sweet frame; I am going to a sweet place.

'Je suis fort bien, et dans une douce disposition; je m'en vai dans un doux lieu.'

Elle mourut le septiéme jour de la semaine, environ une heure après midi, le six du douziéme mois, 1702.

THomas Gilpin, étoit un ancien ministre de l'Evangile, fils de Thomas Gilpin de Millhill, de la paroisse de Caton, près de Lancaster. Il naquit dans l'année 1662. Son pere & sa mere avoient cinq fils & cinq filles; Thomas étoit le plus jeune des fils. Ils étoient de gens de bonne reputation dans leur contrée, et religieux; on les apelloit *Puritans*. Ils éleverent & instruisirent leurs enfans fort exactement. Après la mort du pere, la mere vint demeurer à Kendal, en Ouestmorelande, avec cinq enfans, les autres étant morts. Et elle étoit si zelée qu'elle les forçoit à des actes de religion avant qu'ils sussent ce qu'ils fesoient, comme de les faire prier d'eux mêmes sans formulaires, &c. Thomas, n'ayant encore qu'environ dix ans, considera que cela n'étoit pas bien, car il disoit qu'il ne savoit pas qui prier. Quand il fut plus avancé en âge, et sa mere étant morte, il s'adonna aux plaisirs incensés & libertins, comme aux ébats et aux passetems, à la musique & à la danse. Il vint à Londres en apprentissage chez un chandelier, et ensuite étant le tems de guerres civiles d'Angleterre, il y prit parti, là il fut tenté à commettre d'autres maux. Cependant, durant tout ce temslà, le Seigneur le poursuivit par son Bon Esprit, le reprennant de ses pechés dans sa propre conscience, ce qui lui causa une grande crainte & un grand trouble; mais d'une maniére, ou d'autre, il tâchoit d'avoir le dessus des convictions, et ainsi il continua un tems considerable à resister au Bon Esprit de Dieu, mais le Seigneur le reveilloit souvent,

lui

lui fesant confiderer la mort, même dans les tems de la maladie & de la battaille, dans laquelle il étoit alors fouvent engagé ; il crioit mifericorde au Seigneur, et qu'il voulut le delivrer de la mort dans de tels tems, promettant de fe reformer à l'avenir. Et Dieu lui étoit mifericordieux et l'épargnoit, cependant il oublioit fes promeffes et fes engagemens, et retomboit dans les mêmes maux. Enfuite dequoi le Seigneur repandit fur lui une double crainte & un double torment, jufques à ce qu'il reçut à la fin la benie Verité, comme la prechent le peuple qu'on apelle les *Quakers* ; et en croyant & obéiffant à la Lumiére, et à l'Efprit de Chrift manifefté dans fon propre cœur, il vint à recevoir pouvoir fur ces pechés, qui, au tems paffés, avoient prevalu fur lui, et ainfi il parvint à connoître veritablement la repentance, et la remiffion des pechés dans le nom de Jefus Chrift, la veritable Lumiére du monde. Dans la fuite, en commemoration de l'inexprimable longue-attente & mifericorde de Dieu envers lui, il dit dans fa vie,

Shall it not be recorded to pofterity, for the benefit of my children, and my childrens children, that it may be a warning to the obftinate and rebellious, to turn from the evil of their ways, whilft the Spirit of the Lord ftriveth with them, left the day of their vifitation goeth over their heads?

'Ne fera-ce pas enregiftré à la pofterité, pour le benefice de mes enfans, & des enfans de mes enfans ; afin que ce foit un avertiffement aux obftinés et aux rebelles, de fe detourner du mal de leur voies, tandis que l'Efprit du Seigneur contefte avec eux, de peur que le jour de leur vifitation ne paffe leurs têtes.'

En l'année 1653, Ambroife Rigg, Thomas Robinfon, et Jeanne Waugh vinrent au comté d'Oxford

ford prêcher l'Evangile gratuit de la Grace de Dieu. En ce tems-là Thomas Gilpin reçut leur témoignage, et après s'être attendu à Dieu huit ou neuf ans dans le silence, le Seigneur lui commit une dispensation du même Evangile à prêcher aux autres : Et il devint un habile ministre se montrant aprouvé de Dieu, un ouvrier qui n'avoit pas sujet d'avoir honte, divisant droitement la parole de la Verité. Il travailla beaucoup dans ce service-là, voyageant dans la plus part de l'Angleterre ; mais principalement dans les comtés d'Oxon, de Berks, & de Bucks. Il fut deux fois prisonnier à Oxon, pour son témoignage à la Verité, et une fois en Newgate, à Londres. Sa residence étoit dans la paroisse de Warborrough, au comté d'Oxon, où il épousa Jeanne Bartholomew, fille de Thomas Bartholomew, laboureur, dans la même paroisse, où il fut instrumental pour y établir une église ou assemblée du peuple que l'on apelle les *Quakers*, laquelle subsiste jusqu'à ce jour. Et en plusieurs autres endroits où il voyagea, il eut aussi du succès dans son ministère à en amener plusieurs à la justice, et à les édifier et les établir dans la très Sainte Foi. En l'année 1702, étant la 80 de son age, il fut foible de corps, la plus grande partie de l'hiver, mais il ne se plaignit que peu, soit de maladie ou de peine, son corps s'épuisant graduellement. Dans le tems de sa maladie il dit à l'un de ses fils de rapeller sa chere dilection au souvenir des amis, et de leur faire le recit de sa maladie & de son depart. Comme il étoit zelé pour Dieu, et pour sa Verité dans le tems de sa santé, aussi le fut il jusqu'à la fin ; car il alla aux assemblées des amis, pour le culte de Dieu, aussi long-tems qu'il en fut capable ; disant,

I am willing to be a good example so long as I have strength to go.

"Je suis de volonté d'être en bon example aussi-long tems que j'aurai la force d'aller.'

Quand

Quand il fut ſi foible qu'à peine pouvoit il ſortir de ſa chambre, il demanda aux amis de s'aſſembler dans ſon apartement; ce qui n'arriva pas long tems avant ſa mort; et en ce tems-là il fit entendre aux amis qu'il étoit ſatisfait, que quant aux paroles il faloit qu'il ceſſat, mais que ceci étoit ſa conſolation, c'eſt qu'il jouïſſoit du pouvoir de la Parole de Vie, qui eſt au de là de toutes les paroles. Il exhorta les amis à la fidelité, et à garder leurs aſſemblées, et à ne pas regarder à ce qui leur étoit ôté, leur rapellant à l'éſprit, la bonté, & l'amour de Dieu qui leur avoit été amplement manifeſté, tant à lui qu'à eux; en les ſupportant dans toutes leurs épreuves; et dans tous leurs exércices; et en les preſervant en amour & en union l'un avec l'autre, en quoi il deſiroit qu'ils fuſſent ſoigneux de continuer. Quand il eut fini de parler, un ami pria, et Thomas Gilpin eut le cœur beaucoup conforté en ſentant la preſence du Seigneur, auſſi bien que ceux qui étoient preſens, qui furent beaucoup attendris, et jettés dans les pleurs, et à la concluſion il leur recommanda encore l'amour & l'union l'un avec l'autre: Il leur declara auſſi qu'il étoit réſigné à la volonté de Dieu; et il prit congé d'eux tous. Ce fut la derniére aſſemblée qu'il eut avec les amis; mais il étoit beaucoup viſité d'eux, et celui étoit un confort & un delice de les voir, et quelque fois il avoit de la peine à les laiſſer aller, diſant,

This is ſuch a parting as we never had before.	'Ceci eſt un tel depart, que nous n'avons jamais eu auparavant.'

Le Seigneur lui manifeſta beaucoup ſa bonté tout le tems de ſa maladie, et fit ſouvent que ſon cœur, dans la ſenſation de la vie, chanta des louanges au nom de Dieu; et il dit, qu'il croyoit qu'il deſiroit autant de mourir que jamais perſonne eut deſiré de vivre, quoiqu'il ne manquat de rien dans ce monde; et il dit,

J'ai

I long to be dissolved, and to be with the Lord; yet willing to wait God's good pleasure.

'Jai envie d'être dissous, et d'être avec le Seigneur; cependant je veux bien attendre le bon plaisir de Dieu.'

Le jour avant sa mort, savoir le second du douziéme mois, quelques amis le visitant, il demanda à l'un d'eux de supplier le Seigneur pour lui, de mettre fin à ses jours, et de lui rendre son passage aisé. Au bout de quelque tems l'ami pria à cet effet; quand il eut fini, Thomas Gilpin lui dit, en élevant ses mains,

The Lord grant thy request, which thou hast made to him this day.

'Le Seigneur t'accorde ta requête, que tu lui as faite aujourdhui.'

Quoique dans ce tems-là il paroissoit vrai semblable qu'il auroit vécu encore quelques jours; cependant il changea bien-tôt, et le lendemain, qui étoit le trois du douziéme mois, 1702, environ les cinq heures après midi, il quita cette vie, laissant derriere lui trois fils & deux filles, qui avoient tous des enfans.

Il fut enterré honorablement le 8 du douziéme mois, 1702, après avoir fait profession de la Verité quarante neuf ans, et ayant été ministre de l'Evangile quarante ans.

Tiré

Tiré du quatriéme livre.

ELizabeth Hopkins, femme de Thomas Hopkins de Glaſtonbury, au comté de Somerſet, aimoit la Verité, & ceux qui étoient ſidelles, quoiqu'elle n'y fut que jeune. Quand elle tomba malade, elle ne fut point mécontente, mais reſignée à la volonté de Dieu. Quand on lui demanda ſi elle vouloit bien mourir, elle repondit,

I am fitted to die, and fully ſatisfied; I find nothing in my way that hinders me from peace with the Lord.

'Je ſuis preparée à mourir, et amplement ſatistisfaite; je ne trouve rien en mon chemin qui empeche ma paix avec le Seigneur.'

Et ſe tenant couchée, elle louoit ſouvent le Seigneur pour ſa grande benignité & miſericorde envers elle, en l'ayant amenée à la connoiſſance de la Verité. Vers ſa fin, elle dit,

Lord, make my paſſage out of this world eaſy.

'Seigneur, rend mon paſſage hors de ce monde aiſé.

Ce qu'il plut au Seigneur de lui accorder, et elle paſſa comme un agneau, ou comme une perſonne qui s'en va dormir. Elle s'en fut dans la vraie foi vivante le 16 du ſixiéme mois, 1703, après pluſieurs mois de foibleſſe, et fut enterrée dans le cimetiére des amis à Glaſtonbury.

JEan Tomkins, qui a fait le recueil de trois premiers livres de ces Derniéres Heures-ci, naquit environ l'an 1663, d'honnêtes pere & mere, qui étoient en ſocieté avec le peuple qu'on apelle les *Quakers.*

Il étoit fort jeune quand ſon pere mourut; ſa mere, après la mort de ſon mari, prit ſoin qu'il fut élevé religieuſement, et le Seigneur benit ſon ſoin, et il lui plut gracieuſement de l'incliner dès ſes tendres ans à l'aimer & à le craindre. Il étoit un fils obéiſſant, & qui aſſiſtoit ſa mere dans ſes affaires, et continua à l'y aſſiſter comme il croiſſoit en âge.

Quand ſa mere fut remarié, elle eut pluſieurs enfans de ſon ſecond mari. Et après qu'elle fut morte, et que ſon mari fut reduit à une fort baſſe condition, ce beau-fils avoit de la tendreſſe & de la charité pour leurs enfans, il en prit un grand ſoin, et il avoit beaucoup d'égard pour eux. Comme ſon amour & ſa tendre compaſſion commencerent de bonne heure à ſe manifeſter envers ſes parens, auſſi fit il beaucoup paroître ſon amour envers ceux qui préchoient l'Evangile de Chriſt, et envers les pauvres & les affligés de corps ou d'éſprit, leſquels il ſecouroit, les viſitoit, & les conſoloit. Il aimoit auſſi beaucoup les Saintes Ecritures, & s'y delectoit, il les liſoit et les cherchoit diligemment. Et comme il crut en âge, il crut en grace & en la connoiſſance de notre Seigneur et Sauveur Jeſus Chriſt; et étant fidelle au Seigneur, il lui plut de le mettre dans le miniſtère, et il lui commit la parole de reconciliation, et le fit pour ſon tems un miniſtre expert dans la parole de vie, de ſorte qu'il la pouvoit diviſer comme il faut. Il étoit rempli d'un ſaint zele pour le Nom & la Verité de Dieu, qui étoit accompagné de connoiſſance; et il étoit bien informé de notre chretienne diſcipline, et ſoigneux qu'elle fut maintenuë, deſirant beaucoup que ceux qui faiſoient profeſſion de la Verité, et qui ne marchoient pas d'une maniére qui y fut agreable, fuſſent admoneſtés et repris, et qu'on portâ témoignage contre les œuvres & les voyes de

ceux qui ne vouloient recevoir ni l'admonition, ni la reprimande, mais continuoient libertins & infidelles, afin que les amis fuſſent acquités, et que l'Egliſe et la Sion de Dieu put reluire; car il prennoit un grand delice dans ſa proſperité, et il étoit en labeur pour ſon bien être, il prioit que le Seigneur voulut en favoriſer la pouſſiére, et raſſaſier de pain ſes pauvres, et conſoler tous ceux d'entre elle qui menoient deuil. Quelqu'un lui demandant comment il étoit, il repondit,

Very weak; but I am willing to die, and leave this troubleſome world, if the Lord ſees it meet to remove me at this time.	' Fort foible; mais je veux bien mourir, et quitter ce monde de troubles, ſi le Seigneur trouve à propos de m'en ôter en ce tems-ci.'

Etant couché ſur ſon lit, et fort foible, il declara pendant quelque tems, avec beaucoup de ferveur, aux amis qui étoient alors preſens, ce qui apartenoit à l'œuvre du Seigneur, et à la proſperité de ſa Verité en la terre, et en particulier que le Seigneur auroit une Egliſe & un Peuple glorieux, quand la craſſe qui étoient encore attachée à eux, ſeroit purgée, et que le vent en auroit emporté la bâle, et que le Seigneur ôteroit ce qui avoit été une occaſion de deſunion parmi ſon peuple; et qu'il les ameneroit de plus en plus à l'union, et à être d'un cœur & d'une âme, que l'œuvre du Seigneur avanceroit ſur la terre, et que ſa Verité proſpereroit au deſſus de tous ces royaumes, et que pluſieurs nations y ſeroient recueillies. Il dit auſſi,

I believe the Lord will bleſs his people, and carry on the work he hath begun in the earth; and it	' Je crois que le Seigneur benira ſon peuple, et qu'il pourſuivra l'œuvre qu'il a commencée en la terre; et j'ai

la

is my faith, that the time will come that the wicked ſhall be as few as the righteous are now: but there is much to be purged out of the Church; there is much pride and ſuperfluity to be done away.

la foi, que le tems viendra que les méchans ſeront en auſſi petit nombre que les juſtes le ſont à preſent: mais il y a beaucoup à purger de l'Egliſe; il y a beaucoup d'orgueil & de ſuperfluité à detruire.'

Il dit encore,

I have ſeen great things ſince my ſickneſs; things which I think not lawful to be ſpoken.

'J'ai vu de grandes choſes depuis ma maladie; des choſes que je penſe ne ſont pas loiſibles à dire.

Il donna beaucoup de bons conſeils & de bons avis à ſes amis & à ſes parens, qui étoient autour de lui; et il dit ſouvent à ſa femme,

My dear, grieve not, thou muſt not grieve; I want to be where the weary are at reſt, and where the wicked ceaſe from troubling. I want to be diſſolved, that I may be with the Lord Jeſus Chriſt. The Lord will provide for thee and thy children; he hath ſaid, Let their widows truſt in me, and I will take care of their fatherleſs children.

'Ma chere, ne t'afflige pas, il ne faut pas que tu t'affliges; j'ai envie d'être où ceux qui ſont laſſés ſont au repos, & où les méchans ceſſent de troubler. J'ai envie d'être diſſous, afin que je puiſſe être avec le Seigneur Jeſus Chriſt. Le Seigneur pourvoira pour toi & tes enfans; il a dit, Que leur veuves ſe confient en moi, et je prendrai ſoin de leurs orphelins.'

Comme on lui demanda s'il ſouhaitoit de voir ſon plus jeune enfant, qui étoit à quelques miles de diſtance, il répondit,

He is young, and hath little knowledge of me; I commit him to the great God, he will take care of him.

Il dit cela d'un ferieux plus qu'ordinaire, ajoutant,

I am not afraid of death; I have fought the honour of God in my day, and my reward is with him. The Lord hath been very good to me in this ficknefs; I can fay with the pfalmift, He hath made my bed in my ficknefs. I have many fweet feafons from the Lord in the night, when I cannot fleep. Oh! I enjoy fweet peace from him. Oh! the love of the Lord Jefus Chrift is great to mankind.

The Lord vifited me in my tender years, and I have feared him from my childhood. I have delighted to wipe the fhoes of thofe that preach the gofpel, when I was a boy; and fince I have been a man, I have taken more delight in ferving the Lord, his Church and People, than

' Il eft jeune, & a peu de connoiffance de moi; je le remets au grand Dieu, il prendra foin de lui.'

' Je n'ai pas peur de la mort; j'ai recherché l'honneur de Dieu en mon jour, et ma recompenfe eft par devers lui. Le Seigneur m'a été bien bon dans cette maladie; je puis dire avec le pfalmifte, Il a fait mon lit dans ma maladie. J'ai plufieurs douces faifons de la part du Seigneur dans la nuit, quand je ne puis pas dormir. Oh! je jouïs d'une douce paix de fa part. Oh! l'amour du Seigneur Jefus Chrift eft grand envers le genre humain.'

' Le Seigneur m'a vifité dans mes tendres ans, et je l'ai craint dès mon enfance. J'ai pris du delice à effuyer les fouliers de ceux qui prechoient l'Evangile, quand j'étois garçon; et depuis que j'ai été homme, j'ai pris plus de plaifir à fervir Dieu, fon Eglife & fon

in getting of worldly riches. I love the poor, and have loved to visit them in their afflictions. Remember my love to the poor in the quarter where I dwell.

Peuple, qu'à gagner des richeſſes mondaines. J'aime les pauvres, et j'ai aimé à les ſervir, et à les viſiter dans leurs afflictions. Rapellez mon amour au ſouvenir des pauvres du quartier où je demeure.'

I love the miniſtry; I have a valuable eſteem for miniſters; and I pray God purge and ſanctify them, that they may go before the flock: and I pray God bleſs the young generation of miniſters that are coming up, and make them ſkilful in the work, that they may divide the word aright; that, like the Benjamites of old, they may ſhoot an arrow [or ſling a ſtone] to an hair's breadth.

'J'aime le miniſtère; j'ai une vraie eſtime pour les miniſtres; et je prie Dieu de les purger & de les ſanctifier, afin qu'il puiſſent aller devant le troupeau: et je prie Dieu de benir la jeune génération des miniſtres qui viennent, & de les rendre habiles à l'œuvre, afin qu'il puiſſent diviſer la parole comme il faut; que, comme les Benjamites de l'ancien tems, ils puiſſent tirer une fleche [ou jetter une pierre avec la fronde] à la largeur d'un cheveu.'

Il mourut le 12 du ſeptiéme mois, 1706, agé d'environ 43 ans. Et il fut enterré decemment de la maiſon d'aſſemblées près de *Devonſhire Square*, accompagné d'un grand nombre d'amis au cimetiére de *Bunhill*, et pluſieurs témoignages vivans furent portés à la Verité, dans laquelle il avoit vecu et étoit mort.

Il a recuelli et écrit les livres ſuivans.

L'harmonie

The Harmony of the Old and New Testament.	‘ L'harmonie de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.’
A Concordance.	‘ Une Concordance.’
A Trumpet ſounded.	‘ Une Trompète ſonnée.’
The Great Duty of Prayer.	‘ Le Grand Devoir de la Priere.’
Piety promoted; 1*ſt*, 2*d*, *and* 3*d parts.*	‘ La Pieté promuë ; 1ére, 2de, & 3iéme parties.’

Ce qui eſt une preuve de ſon zèle pour la Verité, de ſon amour pour tout le monde, et qu'il étoit bien verſé dans les Saintes Ecritures.

Tiré du cinquiéme livre.

RUth Willan, femme de Thomas Willan, de Sedberg, au comté de York, et fille de Thomas Robertſon de Grayrig, au comté de Oueſtmorlande, avoit été élevée dans la voie de la Verité, telle que le peuple qu'on apelle les *Quakers* la profeſſent. Elle étoit d'une vie innocente, & d'une bonne conduite ; bien aimée de ſes amis & de ſes voiſins, et elle vivoit dans une grande union avec eux. Elle fut long tems troublée d'un aſthme, ou de la courte haleine, ce qu'elle ſupporta avec une grande patience.

Dans le tems de ſa foibleſſe, vers ſa fin, elle admoneſta ſes enfans à prendre le conſeil des bons amis, à être ſujets à leur pere, à ſe tenir unis dans leurs habillemens & à ne pas convoiter des choſes hautes leur diſant, qu'elle n'avoit jamais fait cela, et que le Seigneur l'avoit benie, et lui avoit été bon à tous égards. Elle donna pluſieurs fois à entendre qu'elle étoit reſignée, et qu'elle vouloit bien quiter ce monde.

Une autre fois ſon mari, ſes enfans, et pluſieurs amis qui l'étoient venu viſiter étant preſens, elle dit,

The Lord hath bleſſed us both inwardly and outwardly, and I dearly love my huſband and children.	' Le Seigneur nous a benis tant interieurement qu'exterieurement, et j'aime cherement mon mari & mes enfans.'

Leſquels étoient alors pleurant autour de ſon lit, et elle dit,

My mind is taken off from all viſible enjoyments.	' Mon éſprit eſt retiré de toutes les jouiſſances viſibles'.

Elle

Elle benit Dieu ſur ſon lit d'infirmité, diſant,

I bleſs God's holy name for the many ſweet and comfortable ſeaſons I have had upon my ſick bed.

'Je benis le ſaint nom de Dieu pour le nombre de ſaiſons douces & conſolantes que j'ai eu ſur mon lit de maladie.'

On ne l'entendit jamais murmurer, pendant tout le tems de ſa maladie; mais elle ſe tenoit dans une douce & tranquile diſpoſition d'éſprit. Elle fut viſitée par pluſieurs amis et voiſins, à qui elle dit,

I am not able to expreſs the goodneſs of God I have felt to my ſoul.

'Je ne ſuis pas capable d'exprimer la bonté de Dieu que j'ai ſentie à mon âme.'

Elle dit auſſi,

I am glad I have been charitable to the poor, and that I have done good in my day and time: I have the comfort of it now, and great ſatisfaction therein.

'Je ſuis joyeuſe d'avoir été charitable aux pauvres, et d'avoir fait du bien en mon jour & mon tems: J'en ai maintenant la conſolation, et j'y ai une grande ſatisfaction.'

Elle étoit charitable aux pauvres, et prenoit un grand delice à ſervir et entretenir ſes amis & ſes amies.

Peu de tems avant ſa mort elle dit à ſon mari, qu'elle avoit eu un doux ſonge, ou une douce viſion, et vuë d'une glorieuſe place, où elle s'en alloit; et qu'elle auroit un paſſage aiſé hors de ce monde; et elle lui demanda, s'il penſoit qu'elle pouroit continuer encore une autre nuit, ajoutant,

But I am willing to wait the Lord's time, tho' I had rather be diſſolved and be with Chriſt.

'Mais je ſuis de volonté d'attendre le tems du Seigneur; quoique j'aimerois mieux être diſſoute, et être avec Chriſt.'

Son

Son mari dit qu'il éſperoit qu'elle le pouroit.

Elle fut ſenſible juſqu'à la fin ; et au ſoir elle quita ce monde fort tranquilement, comme ſi elle fut tombée dans un doux ſommeil ; et elle eſt au repos avec le Seigneur à jamais. Elle étoit agée de 45 ans & 6 jours.

SAmuel George, de la paroiſſe de Landewy,Brevy, en Cardiganſhire, demeura là avec ſon pere & ſa mere juſqu'à l'age de 21 ans. C'étoit un endroit où l'excellente Verité étoit mepriſée de pluſieurs, et n'avoit pas cette place & cette domination dans le cœur des gens qu'elle auroit dû y avoir, et lui ne s'enſoucioit pas plus que les autres ; marchant dans le chemin ſpacieux, y jouant & y badinant, ſans ſe mettre en peine du bien-être éternel de ſa pauvre âme ; mais le Seigneur l'arretta dans la fleur de ſa jeuneſſe, lui ouvrit les oreilles et lui ſcélla l'inſtruction dans un ſonge, ou dans une viſion de la nuit, comme il étoit couché dans ſon lit, ſommeillant. Dans ce ſonge ou cette viſion, il penſoit qu'il s'en alloit entendre ce qu'on apelle le ſervice divin, et qu'il vit un homme qui vannoit du grain, qui lui paroiſſoit bon & ſain ; mais quand il fut enlevé par le vent, il fut ſouflé & diſperſé du côté du ſeptentrion, comme de la bâle de blé, et comme il regarda derriére lui, il vit un homme qui lui demanda s'il ſavoit ce que cela vouloit dire ? Il repondit.

No.	'Non.'

Alors l'homme dit,

The chaff repreſents ungodly men, who are as the chaff which the wind driveth away.	'La bâle repreſente les hommes impies, qui ſont comme la bâle que le vent chaſſe.'

Par

Par ce ſonge, & d'autres ſonges & viſions qu'il eut, il vint dans une peine d'éſprit, et il s'écria,

What ſhall I do to be ſaved?	'Que ferai-je pour être ſauvé?'

Alors il plut à Dieu, dans ſon amour infini & ſa miſericorde, de viſiter le cœur de ce jeune homme d'une telle maniére, qu'il vint à connoitre le Seigneur, et qu'il fut fait de volonté d'endurer l'indignation de Dieu, parcequ'il avoit peché contre lui. Et le Seigneur, par ſon pouvoir inviſible, opera ſa delivrance; nonobſtant qu'il permit qu'il fut éprouvé en diverſes maniéres: Et quand il étoit dans de grands & profonds exercices, tant interieurement qu'exterieurement, il plaiſoit au Seigneur de lui tendre ſa main ſecourable dans le tems du beſoin, dequoi il fut beaucoup ſenſible, et il experimenta la grande verité declarée au tems paſſé, par le ſaint prophete, que Sion ſeroit racheté par le jugement, et ſes convertis par la juſtice; quoiqu'il eut été pret à penſer, que perſonne n'étoit exercé comme lui.

Il pratiquoit ſouvent la retraite, et dans la nuit, et en d'autres tems, il ſe tenoit devant le Seigneur, épanchant ſecretement ſon âme devant lui en ſupplications, et en priéres ferventes, et le Seigneur le recompenſoit ouvertement, et lui donnoit pluſieurs fois l'huile de joie à la place du deuil.

Le 26 du ſixiéme mois 1711, le Seigneur lui ouvrit la bouche pour s'énoncer en ſon pouvoir, et porter ſon témoignage contre l'infidelité & la deſobéiſſance au Seigneur. Le Seigneur le rendit auſſi ſenſible, et lui fit voir que le tems qu'il avoit à travailler dans ſa vigne n'étoit que court; ſi bien que quoique ſon ſervice fut peſant & dur, il travailla diligemment.

Environ ſix mois après, il voyagea & viſita les amis dans leurs aſſemblées en Radnorſhire; et environ

viron deux mois après, il en fit de même en divers comtés, comme à Merionethſhire et Montgomeryſhire. Et quand il ſe fut ſoulagé l'éſprit, & qu'il eut accompli ſon ſervice en ces endroits-là pour le Seigneur, il retourna chez lui.

Peu de tems après il fut à l'aſſemblée annuelle, dans le Pays de Galles, à Kanidos, au comté de Montgomery, et après ſon retour il ne fut qu'à trois aſſemblées; la derniére fut le quatre du troiſiéme mois 1712, où pluſieurs gens vinrent; et avec beaucoup de tendreſſe pour ceux qui avoient dans leurs cœurs de vrais deſirs après le Seigneur, il leur prècha avec beaucoup d'amour & de ferveur, et ſes paroles & ſa doctrine étoient comme la roſée qui tombe ſur l'herbe tendre. Enſuite dans un grand exercice d'éſprit, et en tremblant, il tonna contre ceux qui étoient legers, contre les évaporés & les durs de cœur, qui mépriſoient la Verité, & ceux qui la ſuivoient, leur en feſoient reproche, & parloient mal de ce qu'ils ne connoiſſent pas; leur diſant que le Seigneur plaideroit avec de tels dans ſes juſtes jugemens; et il les exhorta à ſe repentir promptement, de peur que le Seigneur ne les retranchât en ſa fureur.

Le ſix du troiſiéme mois ſuivant, il plut au Seigneur de viſiter d'une indiſpoſition de corps ce zelé jeune homme, et une voix paſſa au dedans de lui, diſant,

Put thy houſe in order, for thou muſt die.	‘ Mets ta maiſon en ordre, car il faut que tu meures.’

Et il declara qu'il étoit de volonté de remèttre tout au Seigneur, pour qu'il diſpoſa de lui, comme il lui paroitroit bon. Et ſentant la vertu de Dieu au deſſus de tout, ſon cœur étoit rafraichi, et il s'énonça ainſi,

‘ Bien-

Bleſſed are the dead that die in the Lord from henceforth; yea, ſaith the Spirit, that they may reſt from their labour; and their works follow them.

‘ Bien-heureux ſont les morts qui d’orenavant meurent au Seigneur; oui, dit l’éſprit, afin qu’ils ſe repoſent de leur labeur; et leurs œuvres les ſuivent.’

Et il donna charge à ſon frere Jean George, qui a donné cette relation-ci, que ſes choſes ne fuſſent pas oubliées, et qu’elles ne tombaſſent pas à terre; et lui dit de le reſigner librement, ajoutant, que ſi lui & les amis continuoient fidelles, le Seigneur ſeroit leur aide, & leur ſuſiſant ſupport.

Enſuite il demanda ſon pere & ſa mere, et il leur parla, diſant,

I do not expect to recover from this ſickneſs, but be not over much concerned; for I have peace with God, and had rather, if it was the Lord's will, die, than live any longer.

‘ Je ne m’attends pas de revenir de cette maladie, mais n’en ſoyez pas trop en peine; car j’ai la paix avec Dieu, et j’aimerois mieux mourir, ſi c’étoit la volonté du Seigneur, que de vivre plus long-tems.’

Et il leur dit d’eſtimer leur tems, & de conſiderer ſerieuſement combien c’étoit une choſe precieuſe de connoitre, au lit de mort, la paix avec Dieu ſon Créateur. Il porta vaillamment en leur preſence ſon témoignage pour la precieuſe Verité, et montra la ſterilité des miniſtres faits par les hommes, leſquels plaident pour le peché & l’imperfection; avertiſſant ſon pere & ſa mere de ſe donner garde d’empecher aucun de leurs enfans, de ſes freres ou de ſes ſœurs, de venir dans la voie de la Verité, et les pria de les y encourager plûtôt; et il les exhorta, en leur diſant,

‘ Re-

Give up all, that you may have an inheritance in that kingdom wherein there is no trouble nor sorrow, but eternal joy and peace.

‘ Refignez tout, afin que vous puiffiez avoir un heritage dans ce royaume où il n'y a ni trouble ni douleur, mais une joie & une paix éternelle.’

Il exhorta pareillement fes freres & fes fœurs à être fidelles à ce que le Seigneur leur avoit fait connoitre de fa volonté. Il pria fouvent avec ferveur le Dieu Tout-Puiffant qu'aucun de ceux qui avoient tourné leurs faces du côté de Sion, ne regardât pas derechef en arriére dans le monde, mais que tous preffaffent en avant.

Quelques jours avant fon depart, il dit fervemment,

Remember my love in Chrift Jefus unto all my faithful friends and brethren in the incorruptible Seed; to which Seed the promife is, and wherein peace and acceptance with God are livingly known.

‘ Rapellez mon amour en Chrift* Jefus, au fouvenir de tous mes fidelles amis & freres dans la Semence incorruptible; Semence à laquelle eft la promeffe, et où la paix & l'acceptance avec Dieu font vivement connuës.’

Il finit fa courfe le 18 du troifiéme mois, 1712, agé de 25 ans. Miniftre environ 9 mois.

---

* Quoiqu'il ne foit pas de l'ufage François de placer le nom Chrift avant le nom Jefus, cependant il me paroit ici plus expreffif; d'autant que dans l'œuvre de la régénération il faut que nous connoiffions le Seigneur comme le CHRIST, l'OINT, & l'ONCTION, qui nous le fait fentir comme le JESUS, c'eft à dire, le SAUVEUR, nous fauvant de nos pechés, des corruptions qui font dans le monde, et confequemment de la colere à venir, felon que nous marchons dans les enfeignemens de fon Onction.

Tiré

Tiré du sixiéme livre.

JOseph Baynes, de Stangerthwaite en Killington, au comté de Oueſtmorelande, étoit né d'honnêtes pere & mere. En ſes jeunes ans il deſiroit d'atteindre à la veritable connoiſſance de Dieu ; deſir auquel Dieu repondit à ſon âme en recherche, en le convaincant de ſa benie Verité par ce fidelle ouvrier & ſerviteur de Chriſt George Fox, à ſa premiére venuë en ces quartiers-là, qui fut en l'année 1652, par le miniſtère duquel il fut tourné à la Lumiére de Jeſus Chriſt, par laquelle il vint à voir le vuide de ces formes & ceremonies exterieures dans leſquelles il avoit été élevé.

Il aimoit & craignoit veritablement le Seigneur, prenant tous les jours ſoin de garder ſa conſcience nette d'offenſes envers Dieu, & envers les hommes.

Et un tems conſiderable après qu'il eut été convaincu, il plut au Seigneur de lui ouvrir la bouche dans un témoignage public pour la Verité, dont il étoit perſuadé.

Sa doctrine étoit ſaine, il s'exprimoit deliberément, avec une claire diſtinction, & d'un air grave & ſolide. Son port étoit tel qu'il ornoit beaucoup ſon miniſtère, ce qui tout enſemble rendoit ſon ſervice d'autant plus acceptable, tant aux amis qu'aux autres, qui ne feſoient pas profeſſion avec nous de nos principes, et avec leſquels il gagna une bonne eſtime.

Il ſouffrit joyeuſement le degat de ſes effets pour ſon témoignage contre ce joug antichrêtien des dîmes, et à divers autres ſujets pour l'amour de la Verité. Il endura pluſieurs empriſonnemens avec beaucoup de fermeté & de patience, ayant une veritable reconnoiſſance de ce que le Seigneur l'avoit reputé digne de ſouffrir pour ſon nom.

Dans la derniére partie de ſa vie, il voyagea beaucoup pendant pluſieurs années en cette nation-ci. Il avoit un grand amour & une grande eſtime pour l'Aſſemblée Annuelle de Londres, ce qu'il manifeſtoit par ſa diligence à y aſſiſter, ſavoir depuis ſa jeuneſſe juſqu'à ce que la vieilleſſe l'eut rendu incapable de voyager ſi loin. Il travailloit beaucoup à avancer l'amour & l'union parmi les amis, exprimant combien il étoit difficile de reconcilier un frere offenſé.

C'étoit un pere nouricier à la jeuneſſe, pretant une main ſécourable aux foibles, et à ceux qui étoient nouvellement convaincus, pour leur établiſſement & leur accroiſſement dans la Verité. Et il étoit ſoigneux de viſiter les malades, et de leur communiquer les avis & les conſeils qui pouvoient leur être propres.

Quelque peu de tems avant qu'il fut ſaiſi de foibleſſe corporelle, il fut engagé d'avertir les jeunes gens de l'un & de l'autre ſexe d'attendre le pouvoir de Dieu, qui opereroit un changement dans leurs cœurs, & qui les rendroient de nouvelles créatures, qu'autrement ils n'auroient ſeulement que la forme de la pieté ſans avoir la vertu, et que de tels vivent dans un état non régeneré, qui ne produit que les fruits de la nature & non de la Grace ; ajoutant,

For mark, Grace teaches to deny ungodlineſs, and the world's luſts ; to live ſoberly, &c. but alas! too many of our youth, for want of taking the Grace for their teacher, go into a falſe and undue liberty

'Car remarquez, la Grace enſeigne à renoncer à l'impieté, & aux convoitiſes du monde ; à vivre ſobrement, &c. mais helas ! trop de notre jeuneſſe, faute de prendre la Grace pour les enſeigner, ſont entrainés dans une fauſſe & induë liberté, en leurs paroles

&

in their words and apparel, making that of no conscience to them, that the power of Truth made conscience to us; for by that power we were made willing to put off all superfluity in eating, drinking, and wearing of apparel: our words were few and savoury, for the Lord's dread was before our eyes, and our peace with him was precious to us, which we through obedience to the Grace of God in our hearts enjoyed.

& en leur parure, ne se fesant point matiére de conscience, de ce que la vertu de la Verité nous à fait matiére de conscience; car par cette vertu nous fumes faits de volonté de retrancher toute superfluité au manger, au boire, & aux vêtemens: nos paroles étoient en petit nombre & assaisonées, car la terreur du Seigneur étoit devant nos yeux, et notre paix avec lui nous étoit precieuse, de laquelle nous jouïssions par l'obéissance à la Grace de Dieu dans nos cœurs.'

Il dit cela avec beaucoup d'autres conseils salutaires, qu'il communiqua à la jeunesse.

Il fut pendant un tems considerable dans quelque foiblesse de corps; dans ce tems-là il dit aux amis qui le vinrent visiter, que le Seigneur lui étoit bon, et qu'il avoit plusieurs precieuses ouvertures sur les Saintes Ecritures, qui lui étoient clairement presentées, au de là de ce qu'il avoit jamais vu auparavant. Il en parla de plusieurs avec beaucoup de tendresse, & de brisement de cœur, au rafraichissement de ceux qui étoient presens; en particulier, touchant la mort & les soufrances de Christ, et la dureté de cœur de cette génération incredule, fesant un paralele entre eux & les durs de cœurs & les incredules en son aparition spirituelle de ce present siécle, disant,

Which makes a sorrowful impression upon my spirit.

'Ce qui me fait une douloureuse impression sur l'ésprit.'

Il dit aussi,

I had a sense that I must not continue here long, but must die and not live; but I covet not long life, hoping to be gathered to my dear brethren that are gone to their rest before me.

'J'avois un sentiment que je ne devois pas continuer long-tems ici, et que je devois mourir & non pas vivre; mais je ne convoite pas une longue vie, ésperant d'être recueilli avec mes chers freres qui s'en sont allés au repos avant moi.'

Donnant à entendre qu'il étoit satisfait & assuré de la paix de son âme, quand ses jours finiroient en ce monde.

Le jour avant sa mort, il envoya querir une amie qu'il desiroit de voir, et qui lui avoit fait plusieurs visites. Quand elle fut venuë, il lui dit,

I much longed to see thee once more. I am under great affliction of body, but hope the Lord will cut the thread of my life ere long.

'J'ai eu beaucoup envie de te voir encore une fois. Je suis dans une grande affliction de corps, mais j'éspere que le Seigneur coupera le fil de ma vie avant qu'il soit long tems.'

Elle lui dit,

It hath been a long time of illness to thee, near three quarters of a year.

'C'a été pour toi un long tems de maladie, près de trois quarts d'an.'

Il lui repondit,

Yes; but I have had great ease at times, for the

'Oui; mais j'ai eu quelque fois un grand soulagement, car le Seigneur

Lord has been very good and gracious to me all along, though I am not worthy of the least of his mercies; but for his Son's sake, I hope he will remember me in a little time, and ease me of all my pain.

gneur m'a été bien bon & gracieux tout le tems, quoique je ne fois pas digne de la moindre de fes gratuités; mais pour l'amour de fon Fils, j'éfpere qu'il fe fouviendra de moi dans peu, et me foulagera de toute ma peine.'

Et quoiqu'il eut la refpiration fort courte, outre une grande peine en fon corps, cependant il parla de plufieurs matiéres qui fe raportoient à la Verité, étant engagé en éfprit pour fon honneur. Enfuite de quoi il eut un doux tems en fupplication au Seigneur pour fa bonté envers lui. Puis élevant fes mains mourantes qui trembloient de foibleffe, il prit congé de l'amie; difant,

Farewel; the Lord be with thee.

'Bien te foit; le Seigneur foit avec toi.'

Après cela il parla peu, mais fe tint tranquile, comme ne fentant pas beaucoup de mal; et il quita ainfi cette vie avec beaucoup de paix, le 26iéme jour du premier mois, 1714; et fut enterré le 28 dans le cimetiére des amis à Brigg Flatts, près de Sedberg, agé de quatre vingts & un an.

MArguerite Fothergill, feuë femme de Jean Fothergill, en Wenfledale, au comté de York, fut foigneufement élevée de fon pere & de fa mere parmi le peuple qu'on apelle les *Quakers*, et n'étant encore que fort jeune, elle ne prenoit pas feulement du delice à aller aux affemblées des amis, mais elle vint auffi à être engagée de cœur afin de pouvoir parvenir à connoître le Seigneur pour elle même,

et être faite participante dans son âme de son pouvoir & de sa vertu vivifiante ; et il plut au Seigneur d'avoir égard à cet engagement, et de venir gracieusement en son cœur par sa vertu & son amour, et lui aider par là à s'aprocher de Lui & à l'adorer avec connoissance, qu'elle n'étoit encore (comme il a été dit) que fort jeune ; et comme elle croissoit, son delice continuoit d'être à se presenter devant Dieu, à l'attendre, et à tatonner secretement après sa bonté, dont la pure influence la revetit d'un ésprit doux et tranquile, et lui aida aussi à le faire paroître par un comportement grave, modeste, & exemplaire, ce qui fesoit qu'elle étoit beaucoup aimée de la plûpart de ceux qui la connoissoient. Et quelque tems avant son mariage, comme il y avoit apparence qu'elle quiteroit sa contrée, elle se trouva en quelque exercice, au sujet d'exhorter les amis en plusieurs de leurs assemblées à marcher closement avec Dieu, à avoir une vraie dependence en Lui, & à se donner garde d'une indiference d'ésprit, quand ils paroissoient devant Lui dans les assemblées ; exercice dont elle fit mention à son lit de mort, étant alors fraichement en sa memoire. Après être mariée, elle continua vraie amatrice des assemblées, et à attendre humblement la resurrection de la vie de la Verité, sachant bien qu'en cela est toute la capacité d'accomplir le culte que le Seigneur accepte. Et comme elle étoit souvent accompagnée de crainte & de soin, de peur qu'aucune chose ne lui divertit l'ésprit d'une fervente recherche de la Verité même, qui est absolument necessaire ; aussi exprimoit elle souvent sa douleur de cœur, touchant la stupidité & l'indiference qui lui paroissoit croître sur l'ésprit de quelques personnes qui avoient long tems fait profession de la Verité.

Et

Et nonobſtant qu'à raiſon de divers jeunes enfans qu'elle avoit, et étant de plus d'une foible complection, elle étoit ſouvent empechée d'aſſiſter aux aſſemblées, comme elle l'auroit bien voulu, particulierement aux aſſemblées qui ſe tiennent tous les mois & tous les quarts d'an pour les affaires de la Verité, elle exprimoit néanmoins ſouvent le ſoin qu'elle avoit qu'il en fut traité dans ces aſſemblées avec un zele convenable, & un ſoin pour la gloire de Dieu ; diſant quelques fois qu'elle ſeroit bien aiſe, et qu'elle n'étoit pas ſans éſperance de vivre pour être un peu plus en liberté d'aſſiſter à ces ſervices là, et pour s'en acquiter plus amplement parmi les amis, pour l'amour de la juſtice, de laquelle elle étoit un exemple en ſa conduite, étant humblement ſoigneuſe que le ſaint nom du Seigneur fût glorifié. Et quand elle fut delivrée de ſon dernier enfant, et miſe au lit, elle exprima beaucoup de reconnoiſſance envers le Seigneur ; diſant, avec une reverence d'éſprit,

How ſhall we be thankful enough for all his help and wonderful goodneſs?	‘ Comment ferons nous aſſès reconnoiſſans pour toute ſon aide & ſa merveilleuſe bonté.’

Et quoiqu'on put avoir juſques là autant d'éſperance de ſon rétabliſſement qu'à toute autre fois ; cet enfant étant ſon huitiéme ; cependant elle en devint en doute, et le troiſiéme jour après elle decouvrit les aprehenſions qu'elle avoit d'être ôtée du monde, en ces mots,

I wonder that I cannot be troubled that I am like to leave my little ones, and my dear huſband.	‘ Je m'émerveille que je ne puiſſe pas être en trouble de ce qu'il paroit que je dois quiter mes petits enfans, & mon cher mari.

Ex-

Expreſſions qui touchant ſon mari de près, elle ajouta,

They will be cared for; and thou wilt be helped: And there is a place prepared for me.

‘ Il ſera pris ſoin d'eux ; et tu ſeras aidé : Et il y a une place preparée pour moi.’

Après cela, elle continua dans une conſtante attente d'être ôtée d'ici, et parla des choſes qui s'y raportoient, avec une telle gayeté & une telle reſignation, qu'on l'admiroit beaucoup. Elle parla à pluſieurs perſonnes en particulier, leur conſeillant d'eſtimer leur tems, et de faire un droit uſage de la viſitation que Dieu leur accordoit. Elle exprima auſſi le vif deſir qu'elle avoit que le jeunes gens parmi les amis, ne ſe contentaſſent pas d'aller ſeulement aux aſſemblées ; et dit d'une maniére ſolide,

It will not do; it will not do.

‘ Cela ne ſera pas ; cela ne ſera pas.’

Ainſi elle parla de l'engagement & du deſir qu'elle avoit en ſes jeunes ans, de trouver le Seigneur quand elle alloit aux aſſemblées ; et dit, qu'elle ne pouvoit pas être ſatisfaite ſans ſa preſence, ou ſon amour ; et elle reconnut humblement ſa miſericorde & ſa bonté envers elle, depuis ſa jeuneſſe juſqu'àlors. Elle dit auſſi qu'elle avoit ſouvent penſé, qu'elle étoit pauvre & denuée, mais qu'elle avoit continué de le ſuivre, & ne le pouvoit pas laiſſer, et elle reconnoiſſoit avec humilité, qu'il lui étoit ſouvent aparu comme un matin ſans nuage ; et ſon cœur étant alors rempli de l'amour de Dieu, & d'une joie inexprimable dans le Saint Eſprit, elle chanta des louanges & des hallelujahs au Seigneur Dieu, & à l'Agneau ſon Sauveur, pour ſa benignité & ſa bonté envers elle à pluſieurs égards, juſques à ce tems-là.

Une autre fois une amie entrant pour la voir, elle en prit d'abord connoiſſance ; la nomma par ſon nom, & la chargea d'être ſoigneuſe d'aller aux aſſemblées parmi le peuple du Seigneur ; et de n'y pas aller avec un éſprit de negligence & d'indiference, mais de s'aſſeoir à ſon marchepié, & d'y attendre à ouir ſes gracieuſes paroles, et la chargea de le dire à ſa fille, et ainſi elle continua à parler de la douleur qui lui avoit ſaiſi l'éſprit par raport à un éſprit indolent, & à une indifference qu'elle avoit vu venir parmi les amis, à l'égard d'attendre la connoiſſance de la Verité même ; diſant qu'elle ſe ſouvenoit fort bien d'avoir eu la commiſſion d'avertir les amis de s'en donner garde, la derniére fois qu'elle eut quelque choſe à dire dans les aſſembleés avant qu'elle quitat ſa contrée ; et elle dit de plus, avec un grand poids,

It is great or abſolute mockery, to go to ſit down before the Lord in meetings in a careleſs mind.

'C'eſt une grande ou abſoluë moquerie, d'aller s'aſſeoir devant le Seigneur dans les aſſemblées avec un éſprit d'indiference.'

Et après quelque peu de tranquilité, elle dit, dans la force de la Parole de Vie, qu'un terrible jour de jugement venoit ou ſe hatoit ſur les rebelles en Sion. Et après qu'elle parut être plus ſoulagée en ſon éſprit, et ſe tenant quelque tems plus tranquile, ſon mari lui demanda doucement comment elle étoit ? elle repondit,

Well, or pretty well, my love ; I find nothing but eaſe and peace.

'Bien, ou aſſès bien, mon amour ; je ne trouve rien qu'aiſe & paix.'

Et quoique ſa maladie eut alors beaucoup gagné ſur elle, et que pendant quelque tems elle ſe tint aſſès tranquile, cependant ſa force dans le pouvoir de la Verité fut renouvellée, dans lequel elle s'épancha

pancha en ſupplication d'une maniére fort humble & fort fervente, pour l'Egliſe en général, & fit auſſi mention de ſes petits enſans ; et dit de plus,

Let me be bowed down before the Lord, That the fruit of my body may be enriched with the ſame favour, love, and goodneſs.	' Que je me proſterne devant le Seigneur, Que le fruit de mon corps puiſſe être enrichi de la même faveur, du même amour, & de la même bonté'.

Et elle continua ainſi à louer & à glorifier Dieu, dans l'abondance de ſon amour, & de ſa miſericordieuſe bonté, à l'atendriſſement des cœurs de la plûpart de ceux qui étoient autour d'elle. Et quelque tems après, étant prié de tâcher de repoſer ou de dormir, elle repondit,

I had a fine or eaſy day yeſterday, but this will be a hard day; for I think I ſhall reſt little more till I reſt for altogether.	' J'eus hier une belle ou aiſée journée, mais cette journée-ci ſera dure ; car je penſe que je n'aurai que peu de repos juſqu'à-ce que je repoſe tout-à-fait.'

C'étoit alors environ le milieu du jour ; et elle continua ainſi dans un humble remerciement au Seigneur pour ſa bonté & ſa miſericorde, et en louanges à celui qui, dit elle, ſouvent & auſſi long-tems que ſes paroles furent intelligibles,

Is worthy, worthy of it, for evermore.	' En eſt digne, digne à perpetuité.'

Et quoiqu'elle eut un dur debat avec la mort, cependant l'aiguillon en étant ôté, elle parut n'y pas avoir égard, ou s'en plaindre ; ſon éſprit étant ſupporté au deſſus, par le ſentiment de la joie, & du plaiſir durable, dans la pleine poſſeſſion duquel elle alloit ſe lancer. Et ce ſoir-là elle s'en fut,

étant

étant le cinquiéme jour de ſa couché, & le ſeize du ſecond mois, 1719, en la quarante deuxiéme année de ſon âge ; et elle fut enterrée dans le cimetiére des amis le 18, accompagnée d'un grand concours de peuple, parmi lequel un témoignage fut rendu à la Verité, dans la vertu & la bonté du Seigneur Tout-Puiſſant, à la conſolation & à l'affermiſſement de pluſieurs.

Tiré

Tiré du ſeptiéme livre.

FRançoiſe Griffiths, étoit née à Baltimore, au comté de Cork, en Irelande. En l'année 1656, étant alors jeune, elle vint à Cork, où elle fut convaincuë de la Verité Eternelle de Dieu, environ la vingt-quatriéme année de ſon âge ; et comme elle devint obéiſſante à ſes manifeſtations & à ſes directions, elle crut en ſa Grace & en la connoiſſance qui operé le ſalut. Environ la trente-ſeptiéme année de ſon âge elle reçut un don dans le miniſtère, dans une grande humilité, une grande crainte, & une grande tendreſſe, où elle fut toûjours exemplaire, & ſoigneuſe de ne pas s'éxercer ſans le mouvement de la Vie Divine, & ſans en ſentir la neceſſité; de ſorte que ce qu'élle declaroit étoit édifiant, à propos, & ſatisfeſant aux amis. Elle voyagea dans le ſervice de la Verité en quelques parties de l'Angleterre, et du Païs de Galle. C'étoit une femme d'une grande ſincerité, modeſte & renonçante à ſoi-même, fort exemplaire à ſes enfans et à ſa famille, pour leſquels elle étoit frequemment intereſſée & engagée de cœur, qu'il plut au Seigneur de les toucher & de les viſiter en miſericorde & en amour. Elle fut favoriſée de voir que ſon deſir lui étoit à quelque degré accordé. Elle étoit engagée avec zele pour l'avancement de la Verité & de la juſtice, et compatiſſante aux affligés de corps ou d'éſprit. Elle viſitoit frequemment le malades & s'intereſſoit induſtrieuſement pour le ſoulagement des pauvres. Elle fut priſe de mal le quatriéme jour du ſeptiéme mois 1728, et continua malade pendant quelques jours, pendant leſquels elle ſe tint dans une douce diſpoſition d'éſprit, compoſé, ſupportant ſa maladie avec une grande

grande patience, & une grande resignation à la volonté de Dieu. Quelques amis qui étoient venu la voir, en prenant congé d'elle, desirerent qu'elle nous fut renduë, si c'étoit la volonté du Seigneur. Elle repondit qu'il étoit tems pour elle de regarder d'un autre côté que de celui du monde ; et que ce seroit une chose sure pour ceux qui étoient plus jeunes qu'elle, de ne rien faire contre la Verité, mais pour la Verité, que cela leur administreroient la paix à la fin. Elle repondit à un parent & à sa femme, qui lui demanderent comment elle se trouvoit,

Weak in body, but not in mind.

'Foible de corps, mais non pas d'ésprit.'

Et qu'elle n'avoit alors rien à faire qu'à mourir ; ajoutant,

It is a brave thing to be chaste; chaste in our love to God, to leave nothing to do at such a time as this.

'C'est une bonne chose d'être chaste ; chaste en notre amour pour Dieu, de ne laisser rien à faire pour un tel tems que celui-ci.'

La même personne souhaitant qu'elle put nous être renduë, elle repondit,

There is little likelihood of it ; however, be it as the Lord will, I am ready, it is no surprize to me I have been long preparing for it, the Lord hath helped me to do it.

'Il y en a peu d'apparence ; quoiqu'il en soit, que ce soit comme le Seigneur veut, je suis prete, ce ne m'est pas une surprise, je m'y suis long-tems preparée, le Seigneur m'a aidé à le faire.'

Ajoutant,

I have not much to say, being weak in body ; but this short sentence I leave

'Je n'ai pas beaucoup à dire, étant foible de corps ; mais je vous laisse cette courte sentence,

with you, Do nothing againſt the Truth, but all that you can for the Truth.

tence, Ne faites rien contre la Verité, mais tout ce que vous pouvez pour la Verité.'

Et quand les dits amis prirent congé d'elle, en nommant l'amie par ſon nom, elle lui dit,

Be faithful to what is manifeſted to thee ; the Lord hath made known his will to thee ; and, Oh ! be faithful to it, and thou wilt do well.

'Sois fidelle à ce qui t'eſt manifeſté ; le Seigneur t'a fait connoitre ſa volonte ; et, Oh ! ſois y fidelle, et tu feras bien.'

Elle dit à un ami *, qui demeuroit dans le voiſinage, et qui la vint viſiter, qu'il y avoit une courte ſentence qu'elle avoit beaucoup ſur l'éſprit, et qu'elle l'avoit recommandée à pluſieurs, de ne rien faire contre la Verité, mais tout ce qu'ils pouvoient pour la Verité ; que la recompenſe en feroit à la fin une grande paix, et qu'elle l'éprouvoit maintenant ce qui lui valoit mieux que tout le monde, ajoûtant,

You are a pretty knot of friends in this neighbourhood ; and I would have you to be preachers ; I do not mean in words or apparel only, but alſo in life and converſation.

'Vous êtes un joli nœud d'amis, dans ce voiſinage ; et je voudrois que vous fuſſiez predicateurs ; je ne veux pas dire en paroles, ou en parure ſeulement, mais auſſi en vie et en converſation.'

Elle dit à ſa fille Elizabeth Taylor, & à un autre qui étoit aſſiſe auprès d'elle,

There is a ſhort ſentence which has lived in my

'Il y a une courte ſentence qui m'a reſté

* Ou une amie.

dans

mind moſt part of this night, Have ſalt in your-ſelves, and be at peace one with another.	dans l'éſprit la plûpart de cette nuit, Ayez du ſel en vous-mêmes, & ſoyez en paix l'un avec l'autre.'

Avec pluſieurs autres douces expreſſions conſolantes, dont on ne ſe ſouvient pas parfaitement, donnant à entendre la paix & la ſatisfaction interieure dont elle jouïſſoit.

Elle vecut juſqu'à un bon ancien âge, & fut recueillie comme une foiſon de grain entièrement meur, le 10iéme jour du 7iéme mois, 1728, en la ſoixante & douziéme année de ſon âge; et nous ſommes ſatisfaits qu'elle eſt morte au Seigneur, et qu'elle eſt entrée dans le repos qui eſt preparé pour les juſtes.

ALexandre Hopwood, fils de Samuel Hopwood & d'Anne ſa femme, étoit né à Auſtle, au comté de Cornwall, le 14iéme jour du premier mois, 1713. Son pere & ſa mere étant des gens qui craignoient le Seigneur, et qui avoient en vuë ſon honneur, tâcherent de lui informer l'éſprit, lorſqu'il étoit encore fort jeune, des principes de la Verité, ce qui eut un bon effet ſur lui; car il étoit ſoigneux dans ſa conduite d'éviter ces vices qui prevalent trop ſur l'éſprit de beaucoup de jeunes gens de nos jours.

En l'année 1732, il eut une inclination d'accompagner ſon pere à Londres, et ils ſe mirent en chemin le 26iéme jour du ſecond mois, pour aller à l'aſſemblée annuelle de Briſtol, et de là à Londres. Dans ſon voyage, mais plus particuliérement durant ſon ſejour dans la ville de Londres, il plut au Seigneur de lui renouveller la viſitation de ſon amour, & de lui donner d'experimenter une accroiſſement de la connoiſſance de ſa benie Verité.

Ils furent de retour chez eux, se portant bien le 30iéme jour du cinquiéme mois; mais ensuite il fut dans des tems fort indisposé, et le premier jour du 7iéme mois il fut pris d'une violente fiévre. Le lendemain sa mere étant auprès de lui, il lui dit,

If the Lord is pleased to take me, I am fully satisfied I shall go well, and my soul will be happy, and have a place among the righteous.

'S'il plait au Seigneur de me prendre, je suis amplement satisfait que je m'en irai en bon état, & que mon âme sera heureuse, et aura une place parmi les justes.'

Le jour avant sa mort, étant dans une celeste disposition d'ésprit, qui le porta au dessus de la foiblesse de son corps, il se repandit en supplication au Seigneur, à cet effet.

O Lord, thou that preserved Shadrach, Mesach, and Abednego in the fiery furnance, art able to preserve me unto the end. O God, what shall my soul say? I will wrestle with thee like Jacob (if I pray all night) however, if thou wilt not make me like him, give me an evidence of favour with thee; whether I live or die, give me a place within thy house. Lord, if thou art pleased to spare my life, I will obey thy commands.

'O Seigneur, toi qui preservas Sadrach, Mesach, & Abednego dans la fournaise ardente, tu es capable de me preserver jusqu'à la fin. O Dieu, qu'est ce que mon âme dira? Je veux lutter avec toi comme Jacob (si je prie toute la nuit) toutefois, si tu ne veux pas me rendre semblable à lui, donne moi une évidence que je suis en ta faveur; soit que je vive soit que je meure, donne moi place dans ta maison. Seigneur, s'il te plait de m'épargner la vie, j'obéirai à tes commandemens dans toute

in any thing thou art pleased to require of me. chose qu'il te plaira requerir de moi.'

Il dit aussi, qu'il n'avoit jamais été coupable d'aucun mal grossier, et qu'il n'étoit pas effrayé de mourir. Et étant épuisé, il se tint tranquile dans une douce disposition d'esprit. Son pere, sa mere, & sa sœur, avec d'autres personnes, étant dans l'appartement, il regarda fixement son pere, et lui dit,

Hast thou any thing on thy mind? 'As-tu quelque chose sur l'esprit.'

Son pere repondit,

Yes, child. 'Oui, mon enfant.'

Et se mettant à genoux, il pria auprès de lui, et la bonté & l'amour du Dieu s'épancha sur tous ceux qui étoient presens; et le jeune homme melodiant, parut avoir une évidence de la faveur divine pour laquelle son âme avoit été profondement engagée. Et tôt après il dit,

O Lord, what shall my soul say? I have not breath to praise thee, O my God, but will do it as long as it lasts. 'O Seigneur, qu'est ce que mon âme dira? Je n'ai pas de la respiration pour te louër, O mon Dieu, mais je veux te louer tant qu'elle durera.'

Après une petite pause, il dit,

I believe I must take my leave of you. 'Je crois qu'il faut que je prenne congé de vous.'

Sa mere lui dit,

Dost thou think so, my dear? 'Le penses tu, mon cher?'

Il repondit,

Yes, I do: Farewell all my dear relations, I hope we shall meet again in 'Oui, je le pense: Bien vous soit à tous mes chers parens, j'espere que nous nous rencontre-

heaven; give my dear love to my dear brother.

rons encore dans le ciel; presentez ma chere dilection à mon cher frere.'

Qui étoit aussi fort mal de la même maladie, dans un autre apartement. Et regardant sa sœur, il lui dit,

Pray, dear sister, do not weep, that will but trouble me.

'Je te prie, ma chere sœur, ne pleures pas, cela ne fera que me troubler.'

Et alors il commença à prendre son dernier congé, disant,

Farewell, father.

'Bien te soit, mon pere.'

Et il le baisa plusieurs fois. Il s'exprima aussi avec beaucoup d'amour & d'affection envers sa mere; et desira, que si le Seigneur ne voyoit pas à propos de lui donner une plus longue vie dans ce monde, il put être favorisé d'un prompt & aisé passage. Et il plut au Seigneur dans sa bonté infinie de lui accorder sa requête; car après avoir passé la nuit beaucoup en sommeillant, vers sa fin, il dit,

Call my dear mother, that I may take my full view of her.

'Apellez ma chere mere, afin que je prenne d'elle une pleine vuë.'

Et le matin suivant il quita cette vie comme un agneau, sans soupir ou gémissement, le 10iéme jour du 7iéme mois, 1732, âgé de 18 ans six mois & 27 jours; et nous ne doutons point qu'il ne soit entré dans le repos qui est preparé pour les justes.

Son corps fut porté à la maison d'assemblées à Austle, où divers témoignages furent rendus à la Verité, à la satisfaction de ceux qui étoient presens; et de là fut accompagné de beaucoup d'amis, & d'un grand nombre d'habitans de la ville au cimetiére des amis, où il fut enterré le 12iéme jour du mois susdit.

Fin des témoignages traduits de l'extrait des six derniers livres.

Tiré & traduit d'un regiſtre de manuſcrits.

JEan Goodwin fut favoriſé de bonne heure d'une benie viſitation de la Lumiére & de la Verité, et en y adherant fidellement, il éprouva que les effets en étoient la purification & la redemption, par où il devint dans un bon degré un vaiſſeau ſanctifié pour l'uſage du grand Maitre, croiſſant dans la grace et dans la connoiſſance ſalutaire & experimentalle de notre Seigneur & Sauveur Jeſus Chriſt. Etant ainſi preparé par l'obéiſſance de la foi, il fut apellé à l'œuvre du miniſtère environ la 27iéme année de ſon âge, et il y crut d'un accroiſſement de Dieu, travaillant fidellement dans un dû ſentiment du poids de l'ouvrage, et attendant diligemment la Toute Souffiſante Aide, il devint un habile miniſtre de l'Evangile ; ſon miniſtère étant évidemment accompagné, et procedant de l'Eſprit vivifiant, par lequel il étoit rendu fort ſerviable à l'Egliſe, où ſon partage écheoit, et fut inſtrumental à amener pluſieurs perſonnes des ténébres à la Lumiére, & de la puiſſance de Satan à Dieu, et il pourroit bien être mis au nombre des valians d'Iſraël. Il viſita pluſieurs fois la principauté du Pays de Galles, et en ſon jeune tems il voyagea en pluſieurs parties de l'Angleterre. Son labeur d'amour en l'Evangile étoit veritablement acceptable. Il rempliſſoit les divers devoirs de la vie avec une bonne reputation, étant un affectionné mari, un pere ſoigneux & tendre, un bon voiſin ; et dans un ſens religieux, un ſage pere nourricier, agréable dans la converſation, mais ſolide & inſtructif à ceux qui s'informoient du chemin de Sion. Quand il étoit mené à reprimander, il étoit ſoigneux de ſe tenir dans l'éſprit de douceur & de ſageſſe.

Dans ſes jeunes ans, étant dans un bien petit état, et ſoliciteux pour ſon ſupport, & celui de ſa famille,

famille, il propoſa de s'en aller demeurer dans l'Amerique (ſon pere, ſa mere, ſon frere, & ſes ſœurs y étant allé auparavant) mais ſentant un arrêt dans ſon éſprit, et cherchant à ſentir le divin conſeil & la liberté pour l'entreprendre, il trouva que c'étoit ſa place de s'établir en ſon pays natal; et il s'éleva en ſon cœur un vif ſentiment que le Seigneur pourvoiroit pour lui, & pour ſa famille, ce qu'il crut; et à la clôture de ſes jours, il dit avec reconnoiſſance que le Seigneur le lui avoit accompli.

Il étoit d'une vie & converſation droite, fervent amateur de la cauſe & du peuple de Dieu, zelé pour l'honneur de la Verité, & pour le maintien de ſon témoignage dans toutes ſes branches, fort exemplaire en aſſiſtant conſtamment aux aſſemblées, et en y attendant avec diligence (même juſques à ſa viéilleſſe) la reſurrection de la vie. Et en la derniére aſſemblée publique où il aſſiſta, qui fut environ trois ſemaines avant ſa mort, il fut rendu capable de porter témoignage dans la vie & le pouvoir de la Verité, d'une maniére remarquable à ceux qui étoient preſens, entre lequels il y en avoient pluſieurs qui n'étoient pas de notre ſocieté; & après l'aſſemblée, il dit qu'il étoit entiérement quite du peuple, et dechargé de ce ſervice; là donnant à entendre que ſon tems ici bas étoit proche de ſa concluſion, et que maintenant après une penible affliction, qu'il ſupporta avec beaucoup de patience & de reſignation, il ſeroit bien-tôt au repos avec les juſtes, ce qu'il attendoit avec un grand deſir; cependant il diſoit ſouvent,

Let patience have its perfect work.	'Que la patience ait ſon œuvre parfaite.'

Durant ſa maladie il parut dans une celeſte diſpoſition d'éſprit, abondant en louanges à Dieu pour ſes graces continuelles, exprimant ſouvent combien la jouïſſance de l'amour de Dieu eſt eſtimable ſur un lit de mort. Il ſouhaita que ſon amour

ſut rapellé au ſouvenir de ſes freres & de ſes ſœurs en Chriſt, ayant l'entendement ſenſible & clair juſqu'à la derniére heure. Il quita tranquilement cette vie, comme une perſonne qui tombe dans un doux ſommeil, et nous ne doutons point qu'il ne ſoit entré dans la joie de ſon Seigneur, et dans le repos de ſon maître.

Il mourut le 17 du 12iéme mois 1763, et fut enterré dans le cimetiére des amis à Llwgndee, âgé d'environ 88 ans, ayant été miniſtre environ 55 ans.

Tiré & traduit du même regiſtre.

ELizabeth Kendal fut convaincuë de la benie & inalterable Verité dans ſes jeunes & tendres ans, quoiqu'au commencement elle ne fut pas ſenſible de ce que c'étoit qui la pourſuivoit, la reprenant, ſi en quelque tems que ce fut elle manquoit, ou detournoit ſes pieds du chemin dans lequel elle étoit renduë ſenſible qu'elle devoit marcher ; ce qui cauſoit une grande angoiſe à ſon tendre éſprit, et lui feſoit chercher des lieux ſolitaires pour repandre ſes larmes devant le Seigneur ; qui exauça les prieres & les ſupplications qu'elle lui preſentoit pour ſa preſervation, et pour qu'il fut ſon ſeul aide.

Son pere & ſa mere n'étant pas ſenſibles du trouble de ſon éſprit, ni que c'étoit pour l'amour de ſon âme, afin qu'elle put ſe repoſer au jour du trouble, commencerent à lui être fort rigides, la menaçant, & féſant tous leurs efforts pour la retirer d'un tel penſement, craignant que ce fut ſa ruine : mais cette main qui fut tenduë, et ce bras qui fut deployé pour ſon ſupport fut puiſſant, de ſorte que plus ſes ſouffrances croiſſoient, plus ſa force croiſſoit auſſi.

En ce tems-la elle n'avoit aucune connoiſſance des amis, ne ſachant point qu'il y eut un tel peuple ;

ple ;

ple ; mais quelque tems après, ſon pere & ſa mere allant demeurer dans un endroit près duquel quelques amis demeuroient, elle fit connoiſſance avec eux ; et fut ſouvent ſoulagée, et ſon âme affligée beaucoup conſolée dans leur compagnie ; et étant informée d'une aſſemblée, elle trouva le moyen d'y aller ; et quoiqu'il n'y fut dit que peu de mots, elle y fut fonduë en larmes, comme la cire devant le feu, ſon deſir n'étant pas d'entendre des paroles ; mais elle fut renduë ſenſible que c'étoit le peuple avec qui elle devoit être unie & ſe joindre, ce qu'elle fit volontiers pour jouïr de la paix, environ la dixneuviéme année de ſon age. Alors ſes ſouffrances augmenterent de la part de ſon pere & de ſa mere, mais d'une maniére plus ſevère de la part de ſon pere, qui avoit une grande averſion pour le nom de *Quaker*, diſant,

I had rather ſhe had been any thing than that.	‘ J'aimerois mieux qu'elle eut été toute autre choſe que cela.’

Et il parloit beaucoup contre eux, nonobſtant cela elle fut ferme & immuable, ayant pluſieurs fois beaucoup à dire en defenſe de la Verité ; mais il ne pouvoit l'endurer, et il lui en étoit plus ſevère.

Environ la vingtuniéme année de ſon âge, elle entra dans l'exercice du miniſtère au grand confort, & à la grande ſatisfaction des amis, ce qui cauſa un nouveau trouble à ſon pere & à ſa mere, et fit que ſes ſouffrances de leur part furent encore plus grandes, mais cela n'ébranla point ſa ferme reſolution à pourſuivre ce qui aportoit la paix, ni ne lui fit montrer aucun mécontentement envers ſon pere ni ſa mere.

Un jour ſon pere étant dans une grande paſſion, la prit par le bras & la pouſſa dehors de la porte, en lui diſant,

‘ Que

Let me never see you more, if you do not leave the Quakers.

'Que je ne vous voye jamais plus, si vous ne quitez pas les *Quakers*.'

Elle supporta cela patiemment, et s'en alla chez un ami, chez qui elle fut recuë avec joie, et elle y demeura jusqu'à ce qu'il y eut jour pour quelque autre situation.

Quelques tems après, il plut au Tout-puissant d'accorder à son pere une visite de l'Aurore d'en haut, qui lui donna une vuë de son état, & de la condition où il étoit, lui fit chercher un lieu de repentance, et il devint de volonté de souffrir & d'endurer la croix, et il s'adonna à une maniére de vivre fort circonspecte, et après un tems considerable, aprenant que sa fille devoit être à une assemblée près du lieu de sa demeure, il y alla secretement, et dans cette assemblée elle fut favorisée de porter un témoignage vivant à la Verité, et fut faite un instrument de sa pleine conviction. Après l'assemblée il l'embrassa avec larmes, lui disant,

My dear child, hold on thy way, fear no man; thou art in the right.

'Ma chere enfant, continuë ta route, ne crains personne; tu as raison.'

Et depuis ce tems-là, il assista constamment aux assemblées, et il continua fidelle jusqu'à la fin de ses jours. Quelque tems après sa femme, un fils & une autre fille se joignirent aussi aux amis.

Au bout de quelque tems elle s'établit à Bradfield pres de Manningtree, en Essex, et étant librement voué à ce que le Seigneur requeroit d'elle, elle crut beaucoup, son témoignage étoit ample, vif, & puissant, au grand confort, & à la grande satisfaction des cœurs honnêtes. Elle étoit souvent engagée à voyager, et quiter en arriére tout ce qui lui étoit proche & cher; elle fut plusieurs fois attirée à visiter les amis dans cette

nation-ci;

nation-ci ; elle fut une fois en Irelande, deux fois dans le Pays de Galles, et deux fois en Ecoſſe ; et en toutes ces viſites elle fut bien reçuë, préchant beaucoup à la conſolation des affligés, & des cœurs briſés ; mais elle étoit comme un inſtrument tranchant aux negligens, aux indifferens, & aux tiédes profeſſeurs de religion, en excitant & en reveillant pluſieurs.

Elle étoit un exemple de patience & de vraie humilité, zelée pour l'avancement de la Verité, n'ayant point de plus grande joie que d'y voir proſperer ceux qui en feſoient profeſſion ; et quand quelqu'un y tournoit le dos, elle n'épargnoit point ſes peines à admoneſter & à reprendre, n'étant pas ſeulement engagée pour ceux de notre ſocieté, mais auſſi pour ſes voiſins dans le lieu ou elle demeuroit, leur parlant ſouvent, & même leur écrivant pour les avertir d'abandonner leurs mauvaiſes pratiques, et les apeller à la repentance.

En l'année 1727, elle s'aſſocia avec une autre amie, et elles veçurent enſemble le reſte de ſes jours, dans un grand amour & dans une grande affection l'une pour l'autre, cherchant plûtot l'aiſe l'une de l'autre, que chacune le ſien propre.

Pluſieurs années avant ſon decès elle fut accompagnée d'une grande foibleſſe de corps, néanmoins auſſi long tems qu'il fut poſſible de lui aider à aller à l'aſſemblée elle ne s'en excuſa pas. Tôt aprés qu'elle eut été renduë incapable d'y aſſiſter, elle fut priſe de quelque ſymptome de paraliſie qui affecta ſon parler, de ſorte qu'elle ne pouvoit pas bien s'exprimer, mais on lui entendit quelques fois dire,

I love, I love all. 'J'aime, j'aime tous.'

Rien ne lui étoit plus agréable que de voir ſes amis ; elle étoit ſouvent recueillie, et la douceur paroiſſoit ſur ſon viſage. La difficulté qu'elle avoit

à s'ex-

à s'exprimer étoit penible aux perſonnes qui étoient avec elle. Elle étoit un tel exemple de patience, que ſa compagne dit, n'en avoir jamais ſervi de pareille auparavant, ne trouvant jamais à redire en quoi que ce fut qu'on fit pour elle. On ne lui entendit jamais dire qu'il étoit dur pour elle d'être affligée de tant de foibleſſes, mais elle paroiſſoit dans une aiſée diſpoſition d'éſprit, avec une grande gaieté, tâchant de rendre les perſonnes qui étoient auprès d'elle ſenſibles qu'elle comptoit pour une grande faveur d'être ainſi pourvuë, et ſa compagne compte pour une grande faveur d'avoir pu l'aſſiſter, juſqu'à la fin de ſes jours.

Cet amour qu'elle avoit manifeſté à ſes amis, & à ſes amies, continua toûjours, et elle jouït juſqu'à la fin d'une innocence d'éſprit, d'un calme & d'une ſerenité d'âme. On peut dire qu'elle a laiſſé après elle un bon renom ; et qu'après une vie bien employée, depuis ſa jeuneſſe juſqu'à un âge avancé, elle eſt morte en paix ; et nous ne doutons point, que ſon âme ne ſoit au repos dans la demeure de gloire eternelle.

Elle s'en fut le 19, et elle fut enterrée le 24 du ſecond mois, 1765, dans le cimetiére des amis à Manningtree ci-devant mentionné, environ l'an quatre vingts de ſon âge, ayant été miniſtre 58 ans.

F I N.

Ce Livre est donné sur la part de la Société, dite des Amis, ou des Quakers, aux prisonniers de guerre François qui se trouvent à Bridgnorth, le 25.me du 2.nd mois, dit Fevrier, l'an 1813, par Robert Barnard, de Coalbrookdale.

